1. N. W. Y.

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13597 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 15 OCTOBRE 1988

Transparence à l'italienne

révolution. Mais l'abolition, après cent quarante ans d'existence, de la règle du vote secret au Par-lement fera date dans l'histoire politique italienne. « Fin d'une époque, immense innovation, une page est tournée » : les quotidiens romains rivalisaient d'imagination vendredi 14 octo-

La veille, à la mi-journée, et après trois longues semaines d'intenses tractations entre les partis et entre les divers cou-rants de la démocratie chrétienne, la mejorité des élus de la nation a débarrassé le système parlementaire italien d'un des plus dangereux archaïsmes : 323 députés se sont prononcés pour l'abolition, 58 contre et 222 - soit toute l'opposition, sauf les radicaux, qui n'ont pas pris part au vote - se sont abstenus.

Les comptes sont faciles : les a contre » étaient forcément des « francs-tireurs » de la majorité qui ont ainsi profité une dernière fois, « incognito », d'un règle-ment suranné. Mais c'est fini. Finies les « traîtrises » qui permettaient par exemple à des députés perfides ou démagogues de se faire élire sur des programmes de rigueur éconor et de voter contre l'austérité budgétaire, dans l'anonymat le plus complet. Des dizaines de gouvernements ont mordu la poussière à cause d'eux, et n e fallu plus de six mois pour faire approuver la dernière loi de finances. ussière à cause d'eux, et il a

Dorénavant, le budget de l'Etat, à commencer par le prochain dans quelqu jours, sera voté à visages décou verts, comme partout alleurs dans les démocraties occidentales. Le scrutin public devient la règle, le secret l'exception. Comme le disait M. Claudio Martelli, un dirigeant socialiste, « tout ne sera peut-être pes plus toujours plus clair ».

Bien sûr, il a fallu négocier durement, et les dérogations sont encore assez nombreuses (réforme électorale, règlement des Chambres, questions touchant aux libertés, à la famille, à la « conscience », etc.). Mais comme l'a dit M. Bettino Craxi, chef du PSI et grand initiateur de l'abolition, « 80 % du travail parlementaire se fera désormais au grand jour [...] ; c'est une grande victoire pour la majo-rité ».

Abstention-

nistes dans cette affaire, les istes, dont le nouveau mot d'ordre est « se rénover ou disparaître », ont fait savoir qu'ils ne s'opposaient pas tant à l'abolition du principe en cause qu'à « la procédure, la méthode qu a « in procedure, la methode employée par la majorité pour parvenir à ses fins ». Ils auraient souhaité que le gouvernement affronte « la dialectique parle-mentaire », article par article – alors que le vote a eu lieu sur un texte global, — et surtout que la démocratie chrétienne les consulte plus ouvertement. Cela ne s'est pas fait. Le secrétaire général de la DC, qui est aussi le président du conseil, M. Ciriaco de Mita, n'y était pas opposé, mais M. Bettino Craxi, son partenaire dans la coalition, ne le souhaitait pas vraiment. Alors...

« Enfin, nous avons introduit un élément fondamental de transparence dans le système », s'est félicité le patron des socialistes. ∢ Oui, nous alions mainte-nant pouvoir commencer à parier de réformes », a conclu de son côté le chef du gouvernement. Et, sur ce petit air frais de « glas-nost » à l'italienne, M. de Mita d'une crise, vers Mikhail Gorbatchev, qui l'attendait au Kremlin. (Lire nos informations page 6.)



Annonce d'augmentations de salaires après le succès des manifestations

M. Michel Rocard s'engage personnellement pour mettre fin à la grève des infirmières

Les insirmières grévistes examinent les propositions du gouvernement, formulées vendredi 14 octobre au petit matin, par M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale. Ces mesures ont été annoncées après huit heures de discussions avec les syndicats et la coordination nationale, reçus ensemble par le premier ministre qui s'engage personnellement pour mettre sin à la grêve. Il

s'agit notamment d'une revalorisation des traitements (de 550 à 1140 francs par mois selon l'ancienneté), d'une meilleure représentation dans les instances hospitalières et d'une réforme des conditions d'entrée dans les écoles d'infirmières. La coordination nationale n'a pas levé son mot d'ordre de grève. Elle devrait prendre une décision samedi matin et se prononcer sur les propositions gouvernementales.



Lire pages 28 et 29 les articles de JEAN-LOUIS ANDRÉANI, CHRISTIANE CHOMBEAU. MICHEL NOBLECOURT et FRANÇOIS SIMON.

Le dernier débat de la campagne présidentielle aux États-Unis

George Bush garde l'avantage

favori dans les sondages, M. George Bush semble avoir passé avec succès la dernière l'actuel vice président devrait épreuve périlleuse de la course à la Maison Blanche. Lors du deuxième et ultime duel télévisé de la campagne, jeudi 13 octobre, il est parvenu, pour le moins, à priver son adversaire démocrate, M. Michael Dukakis, d'une victoire dont celui-ci avait grandement besoin.

WASHINGTON de notre correspondant

Souriant, détendu - et sans aucun doute soulagé - George Bush s'est attardé sur la scène où il venait de débattre pendant un peu plus de quatre-vingt-dix minutes avec son rival démocrate. Michael Dukakis, lui, avait déjà regagné la coulisse. En bonne

DENOËL

Déjà donné nettement logique politique, et de l'avis d'un bon nombre d'observateurs, l'image est prémonitoire, et aussi occuper le devant de la 8 novembre.

> setts, à la traîne dans les sondages, se devait de porter un grand coup à son adversaire au cours de ce deuxième et dernier débat. En même temps, il lui fallait améliorer sa propre image, apparaître enfin comme un homme ouvert et « inspirant ». Sur l'un et l'autre point, il a échoué. Si l'on en croit un premier sondage (1), et de l'avis de la plupart des commentateurs, y compris les mieux disposés à son égard, il a même eu le dessous dans la confrontation qui l'opposait au candidat républicain.

Au bout du compte, c'est donc M. George Bush qui a fait, jeudi 13 octobre à Los Angeles, un

COMMENT DEVIENT-ON UNE

PSYCHANALYSTE NOMMEE

MAUD MANNONI

CE QUI MANQUE

A LA VÉRITÉ

POUR ETRE DITE

faire pour mobiliser l'opinion Le gouverneur du Massachudevant la perspective de se retrouver pour quatre années supplémentaires avec une administration républicaine. Un point au moins devrait satis-

faire les nombreux Américains qui ont éprouvé un malaise croissant à suivre cette longue et médiocre campagne électorale : ce deuxième débat a été de meilleure qualité que le premier, les échanges moins acrimonieux. JAN KRAUZE.

grand pas vers la présidence des États-Unis. Il reste cependant

vingt-cinq jours de campagne, M. Dukakis n'est pas homme à

baisser les bras et les démocrates, nettement majoritaires dans le

(Lire la suite page 9.)

(1) Un sondage de la chaine ABC portant sur 650 personnes, et réalisé immédiatement après le débat, donne M. Bush gagnant par 49 % contre 33 %, et 18 % d'indécis.

L'UDF votera coui» au référendum

Par quarante-deux voix contre une et une abstention, le conseil national a décidé d'approuver le projet sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie PAGE 12

Tension sur les monnaies

Après l'annonce du déficit commercial américain, le franc décroche du mark PAGES 32, 34 et 36

La crise en Yougoslavie

Des changements dans les organes dirigeants devraient suivre la réunion du comité central PAGE 8

Le Chili après le plébiscite

Les soubresauts du « pinochétisme » finissant

Canal Plus au secours du câble et du satellite

Un entretien avec M. André Rousselet PDG de la chaîne cryptée PAGE 24

Le Monde

SANS VISA

Le Corbusier en trois rencontres

Escales

La table

Jeux Pages 17 à 21

Le sommaire complet se trouve en page 36

7000 personnes aux Journées prospectives du «Monde»

Entretien d'évaluation, plan emploi, formateurs en quête de carrière, formation, culture d'entreprise, autant de termes qui sont revenus sans cesse tout au long des premières pays, vont sans aucun doute tont sées par « le Monde » les 11, 12 et 13 octobre au Palais de l'UNESCO à Paris sur la gestion des ressources humaines.

> Plus de sept mille personnes ont participé à ces Journées qui avaient été ouvertes par Michel Rocard et au cours desquelles Roger Fauroux, ministre de l'industrie et Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat chargé du Plan sont intervenus. Les trois formules proposées (tribunes d'entreprise, débats et consultation de cabinets-conseils) semblent avoir répondu à l'attente de chacun : jeunes diplômés atten-tifs à l'image que les entreprises donnent d'elles-mêmes et per-sonnes à la recherche d'un

d'innovations.

Plusieurs dirigeants de grandes entreprises avaient tenu à venir en personne présenter la stratégie de leur société. Manière de confirmer l'importance qu'ils attachent à la gestion des hommes. « Le directeur des ressources humaines fait partie du comité de direction », ont-ils souligné.

Une trentaine de grandes sociétés se sont succédé à la tri-bune pour présenter leur stratégie en la matière.

L'intervention le premier jour de personnalités extérieures comme Claude Allègre, physicien et conseiller spécial auprès du ministre de l'éducation nationale, et Joël de Rosnay, directeur de la Cité des sciences et de l'indus-trie, a été complétée par la description des expériences selon une approche plus méthodologi-

(Lire la suite page 33.)

POINT DE VUE

Algérie, l'alibi de la non-ingérence

Le silence des intellectuels français sur les événements d'Algérie aura été de courte durée. Signataire du Manifeste des cent vingt et un en 1960, Claude Roy dit aujourd'hui son indignation face à la répression.

par Claude Rov

C'est un vieux verrou, - la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat étranger et ami ». Il a fait bien de l'usage, mais il n'est hélas! pas tout à fait rouillé. Pendant que l'armée algérienne tirait hardiment dans le tas, mitraillait la jeunesse en colère, les caïmans communistes et cette catégorie de socialistes qui jouent les crocodiles, de peur d'être moins à gauche que les calmans, s'en sont donné à cœur ioicet à fond dans la non-ingérencequi-veut-fermer-les-bouches.

Ces braves gens, qui seignent theid on Pinochet, ils répondent peut-être de se croire ministres des affaires extérieures, et tenus à l'obligation de réserve, ne comptez pas sur eux pour exprimer une bles ». Ce qui est vrai, sauf la préopinion, un jugement ou un avis. Les morts entassés dans les morgues d'Alger, c'est une affaire intérieure, ça ne les regarde pas. Ils se contentent de la regarder, cette sale affaire, avec l'œil terne d'un veau prudent, politique et

Pendant que le gouvernement algérien laisse son armée massacrer sa jeunesse, le porte-parole du PS déclare que - c'est à l'intérieur du gouvernement qu'une solution doit être trouvée ». On mitraille le peuple à l'extérieur. On trouvera la solution à l'intérieur. Logique, non? Et si les bons apôtres de la droite viennent taquiner perfidement ces bons apôtres en leur rappelant les protestations contre Franco, l'apar-

gravement que « les régimes de ces pays (socialistes et dictature de droite) ne sont pas comparasence fréquente, à « droite » comme à « gauche », du parti unique, de la nomenklatura et de la langue de bois, sauf l'absence commune de démocratie et d'élections libres, sauf le culte fréquent de la personnalité du «chef», sauf quand les extrêmes se touchent et font mouche en ouvrant le feu sur la foule.

(Lire page 2, la suite ainsi que les articles de ANDRÉ MANDOUZE, SALAH GUEMRICHE et JOSEPH ROVAN.)

Des tentatives de déstabilisation out attisé la révolte de la jeunesse, par Frédéric Fritscher

Lire page 3

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marroc, 4,50 dk.; Tuniaia, 600 m.: Allemegne, 2 DM; Autriche, 18 soh.: Belgepue, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Amilies/Récurion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA: Denemark, 10 kr.; Espegne, 165 pes.; G.-B., 60 p.: Grice, 150 dr.; Marriche, 90 p.; Marich, 90 p.; Marich, 1700 L; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.: Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.: USA, 1,50 S; USA (West Count), 2 S.

Débats

LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

Sur un «silence»

TRANGE pays que la France, qui tronu général ses intellectuels encombrants, mais qui s'étonne de leur silence quand ses politiques sont dans l'embarras.

Etrange droite française, qui aimerait bien impliquer les intellectuels de gauche dans le malheur d'une Algérie dont le sort c'est le moins que l'on puisse dire n'a jusque-là guère intéressé

Etrange gauche française, qui, après avoir, au lendemain e l'indépendance algérienne, convoité la révolution d'autrui » faute d'avoir pu faire la sienne dans son pays, est tentée aujourd'hui de relancer une campagne de signatures de ses intellectuels, alors que le drame algérien actuel est sans commune mesure avec ce que les uns et les autres, de ce côté-ci de la Méditerranée, pourront dire ou faire.

Certes, quand les droits de l'homme sont en question, ce peut être une hypocrisie inexcusable que d'arguer de la - noningérence » pour justifier qu'on se lave les mains du sang versé ailleurs que chez soi. Mais, quand on sait la force aveugle des intégrismes sous tous les cieux et en toutes les sectes, religieuses ou politiques, peut-on feindre d'ignorer que les fanatiques ont dans la jeunesse, aussi naïve que géné-reuse, d'inépuisables bataillons qu'ils savent jeter en première ligne pour en faire des martyrs particulièrement exploitables?

Certes, quand la preuve est, hélas, faite qu'une armée et une

police prises au dépourvu ont

interprété les ordres de la façon qui finalement pouvait le mieux ternir l'image d'un gouvernement censé être responsable, on ne peut pas ne pas dénoncer en Algérie ce qu'on n'hésiterait pas à stigmatiser en France: manquer à ce devoir serait encore une forme de néo-colonialisme. Mais quand, étant démocrate, on a naguère travaillé sur le terrain, en Algérie aussi bien qu'en France, pour que les deux pays fassent cesser le infernal « terrorisme/contre-terrorisme » qui a caractérisé pendant huit ans leurs rapports réciproques, comment ne pas dénoncer aussi le danger que le recours à l'émeute fait courir juridiquement à l'Etat, mais plus viscéralement encore au peuple? Que je sache, ce sont des enfants du peuple qui ont été personnelle-

Le premier devoir

ment victimes de fusillades.

On pourrait ainsi continuer à équilibrer les arguments paraissant donner alternativement raison aux forces manichéennes qui viennent si profondément de meurtrir l'Algérie. Les intellectuels excellent à dresser pareils

tableaux. Je ne nie pas être un intellectuel, et je considère que le premier devoir d'un intellectuel est de posséder à fond son dossier

(*) Professeur émérite à la Sor-

par ANDRÉ MANDOUZE (*) , avant de hasarder la moindre conclusion. D'où mon agacement d'avoir constaté la hâte de certains d'entre nous à vouloir en quelque sorte reprendre du service sans avoir suffisamment résiéchi. Mais l'intellectuel n'échappe pas pour autant au devoir de tout homme et de tout citoyen - de son pays et du monde - lequel est condamnable s'il refuse assistance à personne ou à pays en danger.

> Que l'Algérie soit en danger, que les Algériens dans leur ensemble soient en danger devrait être une évidence pour les intellectuels, et ceux-ci devraient aider à faire prendre conscience de ce danger sur les deux bords de la Méditerranée, donc, par voie de conséquence, à suggérer au moins indirectement aux responsables que les réformes doivent être à la sure du danger couru.

Mais, de grâce, que les intellec-tuels ne prétendent pas à plus! Qu'ils n'offrent pas le ridicule de faire don de leur personne à ceux qui n'en ont que faire! Et surtout, que dans leur affirmation de solidarité avec les hommes, les femmes, les enfants d'un pays ami, il n'y ait aucune arrièrepensée de prise de position de ces mêmes intellectuels qui puisse les conforter ou les justifier au regard des chapelles, des groupes, des partis ou des églises de leur propre pays. C'est, en l'occurrence, de l'Algérie qu'il s'agit, de son avenir, et de son bonheur. De rien

«Lorsque le peuple veut la vie...»

L est des mots tabous, chargés de tant de symboles qu'on les croit destinés à un seul sens, une seule fonction : celui et celle qui les ont fait naître et, avec leur entrée dans l'histoire, sacraliser. Et puis, un jour, triste jour, voilà que ces mêmes mots resurgissent, déjouant et narguant toutes les mémoires, pour venir se placer dans la bouche de ceux-là mêmes qui, naguère, les ont subis... Ainsi, aujourd'hui, dans mon pays en transes, parle-t-on de « couvre-feu » ; ainsi, aujourd'hui, dans mon pays en sang, parle-t-on de «fauteurs de troubles» et de...

€ hors-la-loi » 1 Comme des millions d'autres Algériens, je croyais ces mots enfouis à tout jamais dans quelque chamier terminologique des années 54-62. Cas mots ont habité notre enfance, des années durant, la ponctuant de déflagrations nocturnes, de réveils en sursaut, de rafles, de percages dans les stades ou les marchés à bestiaux... Est-ce à dire que l'histoire se rattrape comme elle peut ? Et qu'à l'instant où elle se rattrape, l'histoire se renie ?

Non, l'histoire ne se rattrape ni ne se répète : elle vous rattrape, vous qui n'avez eu, un quart de siècle durant, que mépris pour les droits les plus élémentaires de tout un peuple. L'histoire vous rattrape et vous

par SALAH GUEMRICHE(*)

renie aujourd'hui, vous qui avez toujours cru avoir la révolution infuse, vous qui avez hypothéqué l'avenir de 70 % de la population que représente notre jeu-

La logique de régénération

«La révolution, il v a ceux qui la font et ceux qui en profitent», căt un mot célèbre. Aujourd'hui, dans mon pays déchiré, il faudrait aiouter « ceux qui ne l'ont pas faite et qui en profitent : lesspéculateurs, artisans-exploiteurs de pénuries, les détrousseurs du peuple et leurs complices-commanditaires. Que ces derniers se recrutent parmi la classe dirigeante, qu'après s'être approprié les « acquis de la révolution » - pour user de la sempitemelle langue de bois ils aient fait main basse sur toutes les libertés, sur toutes les plus-values économiques et politiques (titres et faveurs), acculant le pouvoir aux compromis et à la politique de l'autruche, cela n'est plus à démontrer.

Cela est la cause même de ce soulèvement populaire, dont la

(*) Journaliste et écrivain

spontanéité et l'envergure auront surpris non seulement las premiers responsables et les soidisant partis d'opposition, mais les «fauteurs de troubles» euxmêmes ! C'est ainsi, et l'histoire est grosse de ca phénomène : tout mouvement d'insurrection, en se dépassant, puise son énergie dans son propre dépassement, et ce, jusqu'au bout de la logique qui l'a engendré. Logique de survie ou de ras-le-bol si l'on veut, mais logique de régénération, pour sûr !

Ce mouvement n'appartient pas à ceux qui ont pris le train en marche (tels ces « fous de Dieu » assoiffés eux-mêmes de pouvoir et d'oppression). Ce mouvement appartient à ceux qui l'ont généré, avec tout le désespoir et tout le courage de leur jeunesse bafoués. Aucun parti et aucun fonctionnaire de l'opposition, et encore moins certains amnésiques autocrates, ne pourront s'en prévaloir.

Les mythes de la vieille garde sont bel et bien déflorés, et plus rien, pour mon peuple en évail, plus rien ne sera jamais comme avant. Et rappelons-nous les mots du poète-militant tunisien Abou Chabbi, dont le chant galvanisait nos maquisards d'antan : «Lorsque le peuple veut la vie/ Force au destin est de répondre, aux chaînes de se rompre... »

L'alibi de la non-ingérence

(Suite de la première page.) Un Russe qui hier tire sur un révolté à Budapest et un tonton macoute qui aujourd'hui tire sur un aspirant électeur haltien désarmé, un militaire birman qui mitraille des étudiants et des bonzes ou un soldat chilien qui abat l'habitant d'un bidonville, un fauche une rangée d'Ethiopiens suspects, l'appelé israélien qui vise au cœur un lanceur de caillou palestinien et le pasdaran iranien qui fusille comme on élague, le para de Bab-el-Oued qui arrose sa rue au fusil-mitrailleur et le soldat irakien qui « se fait » son Kurde. ce sont en effet des tireurs qui n'appartiennent peut-être pas à des régimes tout à fait comparables; en tant que tireurs, ce sont pourtant des tireurs fraternels.

Mais il ne faut pas le dire, parce que le secrétaire général du PCF estime que « la France ne doit pas s'ingérer dans les affaires algériennes », et que cer-tains socialistes semblent prêts à refaire la pire union de la gauche, l'union dans le silence sur les tares et les crimes des « socialismes

On peut assez bien comprendre que l'Algérie étant en effet un peuple voisin et ami, on n'ait pas du tout envie de voir reprendre la politique d'ingérence militaire des canonnières dans la Chine d'autrefois, la politique des Anglo-Français à Suez, des Etats-

Unis à Saint-Domingue ou au d'une « ingérence » dans les Guatemala, ou la « doctrine Brej-nev » en Tchécoslovaquie ou en Afghanistan.

On peut comprendre sans l'approuver parfois la réserve embarrassée, la prudence (parfois lâche) ou la peu honorable « raison d'Etat » d'un chef d'Etat ou sur un feu de l'eau plutôt que de l'huile. On doit enfin se souvenir qu'un train peut en cacher un autre, qu'un shah peut cacher un imam, et que courir le risque de remplacer le « socialisme » policier algérien par un intégrisme à la Khomeiny ne serait pas une démarche bien sensée.

S'aveugler pour ne pas voir?

Mais le mot d'ordre de la « non-ingérence », des « affaires intérieures » dont il ne faut pas se mêler est brandi par des gens qui, en tant que citoyens et intellectuels, n'assument pas les responsabilités du pouvoir mais auraient le devoir de réfléchir, la possibilité d'analyser et la liberté de s'exprimer. Et puisque les prêcheurs de pieux silences n'ont à la bouche que l'amitié qu'ils portent aux peuples, que penser d'un homme qui voyant son ami accumuler de grossières erreurs d'hygiène, n'en soufflerait mot, de peur

« affaires intérieures » de son Les têtes de linotte de la langue

de bois qui déploraient autrefois le silence des intellectuels de gauche refusent de rompre le silence sur une « affaire intérieure ». Or, de la Pologne au Mozambique, de l'Algérie à Madagascar, de l'Ethiopie à la Roumanie, de l'Angola au Vietnam, de la Serbie au Monténégro, le diagnostic qu'on doit porter sur les nations socialistes malades est toujours le même ; la dictature du parti unique et l'absence totale de liberté d'expression aboutissent obstinément aux mêmes résultats : pénurie, famines, privilèges de la caste dirigeante, inégalités, d'où mécon-tentements, d'où révoltes, d'où répression, prisons, camps, exécu-tions, d'où explosion, d'où répression... Ainsi de suite. Cela crève les yeux. Cela casse des têtes par

Faut-il s'aveugler pour ne pas le voir ? Se bâillonner pour ne pas le dire? Attendre qu'un peu plus de sang se répande et que le gâchis s'étende encore sous prétexte de ne pas « s'ingérer » dans les « affaires intérieures » des « peuples amis » ? Oni, c'est un vieux verrou, celui de la - noningérence - sélective : les yeux fermés ici, et grands ouverts là. Il est grand temps de le jeter à la

CLAUDE ROY.

Solidarité

∖E qui se passe en Algérie nous fait horreur. Davantage encore que les nouvelles d'avant-hier du Chili et les informations d'hier venant de Roumanie, car de ce pays-là, dont près d'un million d'originaires habitent parmi nous, la France a été responsable pendant cent là-bas qui n'engage notre respon-

sabilité! Qu'un gouvernement fasse tirer sur son peuple est toujours une chose affreuse, mais dans quel état, avons-nous laissé ce pays et ces hommes pour que, vingt-cinq ans après l'Indépendance, ils en soient là? Tous ceux qui gouvernent l'Algérie ont vécu sous l'administration française ou, pour les plus jeunes, ont été formés dans des écoles françaises ou par des enseignants formés dans de telles écoles. Les liens avec l'ancienne métropole comptent parmi les plus étroits qui exis-

tent entre deux peuples. N'avons-nous rien pu faire pour empêcher la situation économique de se délabrer, pour aider les autorités à donner du travail aux eunes, pour soutenir la marche de l'Algérie vers une démocratie digne de ce nom ? J'entends autour de moi invoquer la raison d'Etat et le respect de l'indépendance d'un pays ami. La démocratie et la liberté, les droits de l'homme et le droit à la vie sont indivisibles.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

par JOSEPH ROVAN (*)

Ne pouvons-nous pas inventer des modèles de relations entre Etats et entre peuples qui parlent vrai? Ne pouvons-nous pas créer un mouvement de solidarité avec un peuple ployé sous la misère, etavec les hommes et les femmes ent enfin co pour quoi leurs aînés s'étaient battus : une démocratie, la liberté d'opinion et d'information. l'Etat de droit où le citoven n'est pas sans défense devant les pouvoirs.

La France trébuche entre l'indifférence et le cynisme (-ils n'avaient qu'à rester avec nous»). Cependant, s'ils ne veulent entendre parler de morale ou de solidarité, les calculs les plus intéressés devraient pousser les Français à aider les démocrates algériens : derrière les émeutes, au fond de l'abîme guettent les

(*) Professeur émérite à la Sor-

partisans du totalitarisme pseudoreligieux. Aider la démocratie algérienne

c'est désendre l'Europe qui n'est elle-même que dans la liberté, dans la liberté pour tous. Aider l'Algérie à progresser sur la voie de la démocratie et de la prospérité (qui longtemps ne sera guère plus que la satisfaction des besoins élémentaires, du moins pour les masses), cela risque de nous coûter cher. Laisser les Algériens sombrer dans le chaos et dans le fondamentalisme nous coûtera plus cher encore.

Souvenons-nous des dizaines de milliers d'Algériens qui sont morts dans les guerres de la France, souvenons-nous des Algériens qui ont construit nos villes modernes et nos voitures, qui nettoient nos rues - et créons un vaste mouvement de solidarité, public et privé, avec le peuple algérien et pour la démocratie

Offre exceptionnelle Salon de l'Auto: **votre 205***, **votre 309**⁴ en livraison immédiate * avec l'intérieur en CUIR GRATUIT du 1^{er}au 31 octobre 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 🕿 48.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

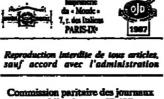
Le Monde Edité par la SARL le Monde sbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur, Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales. **ABONNEMENTS** PAR MINITEL
36-15 -- Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 7, RUE DES ITALIENS,

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F 75427 PARIS CEDEX 09 Télécopieur : (1) 45-23-06-81



et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-51. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

FRANCE 399 F 354 F 54 F 672 F 7Q F 972F 1337F 954F 1009F 1464F 1952F 1= 1300 F | 1800 F | 2530 F 1 200 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'altrete définités en terisoires: nos abonnés sont lavités à crauler leur démande deux somalnes vant leur départ. Joindre la dernière

DURÉE CHOISIE . 0 Code postal: _ Localité:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

حكذا من الأصل

Minitel 36-15 code NEUBAUER

Etranger

La reprise en main de la situation en Algérie par le président Chadli

Des tentatives de déstabilisation ont attisé la révolte de la jeunesse algérienne

Le calme paraît revenir en Algérie, où les propositions de réforme constitutionnelle du pré-sident Chadii ont été plutôt bien accueillies. Plusieurs faits troublants semblent montrer que des tentatives de déstabilisation ont attisé la révolte

ALGER

le peuple veut la vie

de notre correspondant

Le président Chadli a repris le contrôle d'une vie politique qui semblait lui échapper ces derniers mois. Absent de la scène pendant six semaines cet été, il a dû au retour des vacances affronter une succession d'épreuves toutes imposées par la proximité du sixième congrès du FLN. Le consensus indispensable au bon fonctionnement des institutions algériennes s'est fendillé au fur et à mesure que l'échéance du mois de décembre approchait. Chaque tendance opposée à la marche forcée du président vers des réformes fondamentales de l'économie et de la société a dû sortir des fources collectes président vers des réformes fondamentales de l'économie et de la société a dû sortir des fourrés où elle s'embusquait.

Le premier obstacle a surgi il y a bien longtemps.

Le problème des écoles de la mission française en Algérie, anodin et simple à résoudre en apparence, a empoisonné la vie politique algérienne et les relations algérofrançaises de manière aigué tout l'été, jusqu'à ce qu'une décision radicale soit adoptée au mois de septembre. La restitution du lycée Descartes, fleuron de l'Office culturel française en Algérie (OCFA), en l'Office culturel français en Algérie (OCFA), en dehors des problèmes personnels et bilatéraux qu'elle a pu soulever a révélé l'émergence d'une alliance conjoncturelle entre différents lobbies arabisants, baasistes et islamistes, tous représentés au sein du parti.

L'utilisation d'un fait divers qui a défrayé les chroniques algéroises, une escroquerie gigantesque aux dépens de la Banque extérieure d'Algérie, a contribué à déstabiliser le premier cercle présidentiel. L'anteur du détournement de fonds a été présenté comme une reladétournement de lonas à eté présente cumme une resa-tion personnelle du fils du président. Les bénéficiaires des sommes détournées ont été localisés, dans leur majorité, à l'Office Ryad el Feth (OREF), dirigé par le colonel Hocine Senoussi, qui jouit de la confiance du chef de l'Etat. A travers l'OREF, c'est bien le président et son entourage qui étaien tvisés par ceux qui ont sont au moment opportun ce dossier explosif. La encore, la patte du parti et de ses services a laissé des empreintes que le président a parfaitement identifiées.

De concession en concession, il a fallu évidemment en arriver à annoncer l'imminence d'un référendum sur l'union avec la Libye, dada du dernier carré des nassé-riens, influents au sein du comité central du parti. N'avaient-ils pas été jusqu'à inviter Kadhafi au mois de juin 1987, en lui promettant qu'il pourrait s'exprimer devant le comité central du FLN, réuni statutairement à cette époque. Il avait fallu toute l'astuce du président Chadli et de ses proches pour déjoner la manipulation. Finalement, le colonel Kadhafi s'était exprimé devant les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), avant d'être invité à visiter le pavillon de la production

nationale à la Foire d'Alger, pendant que le comité cen-tral planchait de son côté.

Le colonel Kadhafi était reparti furicux sans attendre les cérémonies du vingt-cinquième anniversaire de l'indépendance. Mais les « panarabistes » du parti n'avaient pas jeté l'éponge pour autant. Cent fois sur le métier ils ont remis leur ouvrage. Finissant par imposer leur point de vue. Du moins en apparence. En acceptant l'idée du référendum, le président Chadli fait des concessions, mais il n'engage pas l'avenir. Les consultations populaires sur l'union se termineront après le congrès dont il espère sortir vainqueur. Alors... Si rapprochement avec Tripoli il y a, il se fera d'abord sur le plan économique, en privilégiant la complémentarité et la coopération, comme l'ont toujours souhaité le prési-

La conjoncture économique et ses aléas, les pous-sées inflationnistes de l'été, le blocage des salaires depuis l'instauration du statut général du travailleur (SGT), véritable grille des salaires à l'échelle natio-nale, l'avènement d'un chômage sans solution appa-rente, ont été un terrain fertile pour les revendications sociales. L'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), syndicat unique, principale organisation de (OCIA), synuicat unique, principale organisation de masse du parti unique, en soutenant les revendications légitimes des salariés, inquiets pour leur avenir et angoissés par leur quotidien, a maintenu l'ébullition sur les lieux de travail.

Depuis la rentrée de septembre, la pression n'est jamais descendue. C'est ainsi que des conflits sociaux ont surgi ici et là, notamment sur des zones industrielles où la promiscuité des entreprises était favorable à l'extension des mouvements de grève. Et les conflits se sont étendus. Sur la zone industrielle de Rouiba-Réghala, par exemple, où le mouvement parti de la Société nationale de véhicules industriels (SNVI-ex Berliet) a rapidement essaimé pour bientôt couvrir toute la zone. Les propos des dirigeants syndicaux, soutenus par l'aile gauche du parti, pour ambigus qu'ils aient été n'en sont pas moins restés menaçants pour la stabilité du régime qui ne pouvait être confronté à un risque d'explosion sociale à deux mois du congrès.

En tout cas, c'est à partir de ce moment-là que les énements se sont précipités. Le travail a repris pro-essivement dans les usines au début du mois d'octobre, en même temps que les grèves entraient dans la capitale, sous la pression syndicale, par l'entremise des services publics, PTT en tête, et qu'un mot d'ordre de rève générale était lancé pour le mercredi 5 octobre. La grève n'eut pas besoin d'être déclenchée.

Les affrontements entre manifestants et forces de l'ordre la veille au soir à Bab-el-Oued avait mis le feu aux poudres. Le lendemain, des milliers de jeunes éco-liers et lycéens raccolés dans les établissements ont déferlé sur la ville. Rapidement rejoints par un flot de jeunes exclus du système scolaire, rejetés du monde du travail, la jeunesse vibrionnante a occupé la ville avant

Où étaient donc les forces de police ce mercredi? Elles avaient reçu des instructions précises. Même les agents de la circulation avaient déserté les carrefours. Comme si tout était prévu, à défaut d'être orchestré. Qui avait donc bien pu, mardi soir, prévenir certains commerçants de la rue Didouche-Mourad, en leur conseillant de laisser leur rideau baissé le lendemain? Qui étaient ces adultes à l'air sévère et décidé qui gui-daient, mercredi matin, ces hordes déchaînées dans Alger, ville ouverte? Si nous avons entendu parler des uns, nous avons vu les autres! Fallait-il donc en arriver

'à cette extrémité pour pouvoir en appeler aux mili-taires et décréter le lendemain « l'état de siège ». L'armée s'est acquittée de sa mission. Elle a rétabli et maintenu l'ordre, contre vents et marées, contre manifestants et provocateurs. Qui étaient ces civils en jeans, baskets et blouson de cuir qui au milieu des manifestants sortaient soudain un pistolet et ouvraient le feu ? Qui étaient ces cinq hommes en civil montés sur le plateau arrière d'une 404 bachée qui ont tiré sur la soule à Kouba? Qui étaient encore ceux qui, à bord de voitures de sociétés nationales, lâchaient, ici et là quelques rafales d'armes automatiques ?

L'après-midi de lundi 10 octobre, alors que la manifestation intégriste pacifique allait quitter Belcourt pour se diriger sur Bab-el-Oued, Cheikh Sahnoun, 'imam qui venait de diriger la prière a tenté de dissuader les manifestants de défiler. Des provocateurs armés sous leur djellaba immaculée avaient été repérés. Quatre jours après le drame de Bab-el-Oued où périrent une trentaine de personnes sous les balles des forces de l'ordre, il semble acquis maintenant que le premier coup de seu a bien été tiré du côté des manisestants, déchaînant la riposte meurtrière. Qui ?

Quatre heures plus tard, le président Chadli s'adressaient aux Algériens, sur la bonne longueur d'ondes. Le message est bien passé. Après une phase de déception légitime — le peuple attendait de voir rouler dans la sciure les têtes qu'il avait réclamées — l'expectative s'installait. L'attente finalement n'allait pas durer longtemps. Quarante-huit beures plus tard, le président Chadli domait de la consistance aux pro-messes qu'il avait faites dans son discours télévisé. En annonçant qu'il allait soumettre à référendum un changement de Constituion débouchant sur une plus grande démocratisation de la vie politique, il enlevait définiti-vement l'adhésion populaire. Car c'est bien de cela

En proposant de nommer un premier ministre qui lui même proposera une composition gouvernementale au chef de l'Etat et répondra des actes de son gouvernement devant les députés de l'Assemblée, le président Chadli fait un pas vers une plus grande démocratie, en même temps qu'il enfonce un coin dans l'appareil du parti. Car il est impensable que cette mesure ne s'accompagne pas d'un nouveau système de désignation des candidats à la députation. Jusqu'à présent désignés par le FLN, il est vraisemblable qu'une formule originale permettra, après le congrès, à des candidats

- indépendants » d'être présentés au suffrage popu-

laire.
L'agence officielle Algérie Presse Service (APS) a du reste clairement annoncé que le chef du gouverne-ment choisira ses ministres en fonction des « compé-tences, dans le cadre de la consultation la plus large, et sans exclusive aucune ». En l'occurrence, ce qui n'est pas dit est plus important que ce qui est écrit : il n'y aura plus obligation d'être membre du parti pour accéder à ces fonctions politiques. Ou du moins telle est la volonté actuelle du chef de l'Etat qui avait besoin pour l'affirmer de réduire les derniers idéologues du parti. Ceux qui, depuis le cinquième congrès de 1984, ne cessent de lui mettre des bâtons dans les roues et d'hypothéquer toutes les chances de réussite des réformes avant même qu'elles ne soient mises en place.

Le parti désavoué

Ce changement fondamental de la Constitution qui s'accompagnera d'une modification inéluctable de la Charte nationale, texte de référence du socialisme algérien, viendra couronner toutes les tentatives d'ouverture faites jusqu'à présent par le président Chadli. La nature du régime avait déjà commencé de changer ces trois dernières années. L'agrément donné le 11 avril 1987 à la Ligue algérienne des droits de l'homme, présidée par Me Miloud Brahimi, a été le premier coup de cognée infligé au parti pourtant jaloux de toutes ses prérogatives. L'événement n'avait pas été apprécié à sa juste valeur, sur le moment, par tous les observateurs.

prérogatives. L'événement n'avait pas été apprécié à sa juste valeur, sur le moment, par tous les observateurs.

Les reproches faits aux créateurs de cette Ligue qualifiée immédiatement de « régimiste » par opposition à celle de Me Ali- Yahia qualifiée de « berbériste » ou celle de Me Menouer qualifiée de « trotskiste », ne prenaient évidemment pas en compte cette donnée fondamentale. Un deuxième coup fut porté au mois de juillet suivant, lorsque le ministre de l'intérieur fraîchement noramé, M. El Hadi Khédiri, fit adopter par l'APN une nouvelle loi sur les associations, abolissant pour la plupart d'entre elles l'agrément préalable du l'APN une nouvelle loi sur les associations, abolissant pour la plupart d'entre elles l'agrément préalable du ministère de l'intérieur. Un code communal en gestation, qui prévoyait de permettre à des personnalités indépendantes d'être étues à l'échelon local, n'a pas encore été adopté, mais le projet est prêt, bien rangé dans un tiroir. Il risque cependant d'être d'un seul coup dépassé par les prochains référendums sur la Constitution et la Charte nationale.

Dans son parcours du combattant hérissé d'obsta-cles, parsemé d'embûches, le président Chadli fait une dernière ligne droite sans faute. Il trouvera au congrès des adversaires laminés. Le parti vient d'être désavoué par le peuple algérien qui lui a manifesté haine et ran-coeur au cours des derniers événements. L'armée ne sort pas grandie de cette épreuve. Car si elle s'est par-faitement bien acquittée de sa mission de maintien de l'ordre elle n'en est past projes directement exponsable. l'attement bien acquittée de sa mission de maintien de l'ordre, elle n'en est pas moins directement responsable de la mort de centaines d'Algeriens. Les parents n'oublieront jamais que les militaires ont utilisé des armes réservées à la guerre pour tuer leurs enfants, sans avoir essayé préalablement l'efficacité d'une panoplie anti-émente pourtant complète en Algérie. Les canons à eau ont été utilisés contre les ouvriers de Rouiba. Les mitrailleuses de 23 millimètres montées sur chars ont déchiqueté les enfants d'Alger.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

La Kabylie n'a pas voulu engager une nouvelle épreuve de force avec le régime

TIZI-OUZOU de notre envoyé spécial

Il ne fallait pas aller dire que Tizi-Ouzou la rebelle avait exprimé son soutien au régime. Aussi des groupes de jeunes Kabyles ont-ils cru utile de contrer la manifestation que le FLN avait organisée rcredi après-midi 12 octobre dans les rues de la ville, et oui avait tout l'air d'une provocation lorsque l'on sait les sentiments peu amènes que nourrissent les gens d'ici à l'encontre du pouvoir. Jets de cailloux, tirs en l'air : ces brèves échauffourées se sont sol-dées par deux blessés légers, mais aucun mort (le Monde du

Beaucoup d'Algérois espéraient que les fiers et remuants Kabyles se joindraient à leur mouvement de protestation pour en ier les effets. Las d'atten dre, différents contestataires de la capitale décidèrent donc de « monter » en délégations à Tizi-Ouzou pour convaincre les - si prompts dans le passé à sortir de leur réserve de passer à l'action. A leur grand nent, its se firent poliment

Pas question en effet pour les Kabyles, qui n'ont pas la mémoire courte, de prêter main forte à leurs frères arabes, dans la re où ces derniers n'avaient pas bougé le petit doigt forsqu'à plusieurs reprises, ces dernières années, ils étaient descendus dans la rue pour contester le pou-

Les Berbères, qui se considi rent un peu comme les « vrais » combattants du pays et cultivant ousement leurs particularismes, ent pas mécontents de rendre à leurs competriotes la monnaie de leur pièce. Pas question non plus aux yeux des Kabyles de mélanger les genres. Leurs revendications rejoignent évidemment celles des autres Algériens, mais elles ont leur spécificité propre. Il fallait une fois encore marquer la différence. « Faire cause commune avec le reste du pays, c'était peut-être tomber dans le piège du pouvoir, qui leur auralt bois, note un observateur. C'était ssi, pour eux, ouvrir à nouveau stilités avec le régime sans l'avoir vraiment voulu, sans avoir eu la maîtrise des événements. » Chaque chose en son temps...

Du côté d'Alger, le « typhon » a souffié. La Kabylie a tout fait pour se protéger. « On est passés par cette étape de la violence en 1980. Il ne s'agit plus pour nous de jouer les casseurs, explique Nouredine Ait Hamouda, membre du Mouvement culturel berbère et fils du colonel Amirouche, tué au combat en mars 1959. Nous devons avoir maimenant une attitude plus responsable, devenir une force de proposition, d'autant plus que les intégristes musulmans avancent des projets politi-ques et perlent de république isla-

Raisons d'espérer

Les Kabyles couraient-ils le ris-que que leur passivité soit inter-prétée par certains mauvais reprits comme un signe d'allégeance au pouvoir, alors que courtant is entretienment avec celul-ci un lourd contentieux ? Par solidarité, la « montagne » s'estelle mise à bouger un peu ? Ça n'a pas été bien méchant. A Azazpa, à L'Arba-Nath-Iraten (ex-Fort-National) et Ain-el-Hammam (ex-Michelet), les daires (sous-Presque des bavures.

A Tizi-Cuzou même, une grève générale « en mémoire des morts, de quelque bord qu'ils soient, et de soutien aux revendications populaires » a paratysé la ville pendant quarante-huit houres. Fer de lanca de la « résistance » berbère, les étudiants avaient veillé de près à ce que ce mouvement na donne lieu à sucun débordement. « Nous avons montré que nous étions capables de mobiliser la population >, souligne Ait

« C'est le minimum que les Kabyles pouvaient faire », remarque un témoin. Qu'importe si certains se sont montrés marris, qu'ils n'aient pas voulu jouer vrai-

indique avec humour un comme çant de Tizi-Ouzou, les trois quarts des habitants de la canitale sont d'origine berbère. On peut donc dire que nous avons ments de ces demiers jours... >

Retranchés dans leurs montagnes, les Kabyles continuent comme l'« autrefois du temps », selon una expression locale, de maugréer contre un régime qui, selon eux, malmène leur identité culturelle, ignore leur langue et cherche à les arabiser.

ils se consolent mai d'avoir été pays, alors que leurs états de service pendant la guerre auraient dû de considération. « Quand un couvernement arabe tient le couvoir, il ne le lâche jamais », constate avec amertume un vieil habitant de Tizi-Ouzou. Et de lencer sur le ton de la boutade : « Or a sorti les Turcs et les Français. On sortira aussi les Arabes ! »

Ces rudes montagnards ont essayé à de multiples reprises de se mesurer au pouvoir. Sans résultat. En avril 1980, les évéhements prirent l'allure d'un véritable soulèvement, qui fut durement réprimé. Deux ans plus tard, l « tannée » qu'ils reçurent fut très sévère. « Nous nous sommes toujours fait evoir », concluent-its, sans pour autant baisser les bras.

fruit des luttes précédentes ? les Kabyles reprennent espoir. Les réformes annoncées par le président Chadli « portent en elles, selon le fils d'Amirouche, la liquidation de tout le système politiavis, « le chef de l'Etat peut être soutenu par tous les Algériens qui aspirent à la démocratie ».

Pour l'heure, Tizi-Ouzou se prépare à fêter le 23 octobre le Mouloud, la naissance du Prophète. Sous un ciel gris et pluvieux, des gamins font déjà claquer des pétards. C'est aujourd'hui dans les rues de la capitale kabyle, vite remise de l'effervescence, le seul bruit insolite.

JACQUES DE BARRIN.

La plupart des opposants interpellés auraient été libérés

ébut des émentes, le 4 octobre, ont été libérés, a-t-on appris jeudi 13 octobre dans les milieux proches des personnes relâche

Le président de la Ligue algéenne des droits de l'homme (LADH, reconnue), M. Miloud Brahimi, avait annonce jeudi matin, au cours d'une conférence de presse, que « largement plus d'un millier » de personnes considérées comme des sants ou des contestaires, arrêtées ces jours derniers, avaient été libérées ou devaient l'être dans un très proche avenir. Il s'agissait surtout d'intellectuels, d'artistes, d'islastes, de syndicalistes, de membre du Parti d'avant-garde socialiste (PAGS, parti communiste interdit depuis 1965, épisodiquement

Les trois membres de la section d'Oran de la Ligue qui avaient été interpellés ont, eux aussi, été remis en liberté, selon les mêmes sources. Il s'agit de deux cadres d'entreprises nationales, MM. Bekal Abderrazak

Alger (AFP). - La plupart des et Ould Kadi Abelkader, ainsi que sont trouvés « déclassés » par rap-Abdelkader Alloula, directeur du Théâtre régional d'Oran.

Mais un grand nombre de pernnes prises en flagrant délit lors des pillages, et aussi de simples passants, attendent de passer en justice.

M. Ali-Yahia Abdennour, président-fondateur d'une autre Ligue algérienne des droits de mme, non reconnue celle-là, a plaidé pour la démocratisation de 'Algérie, en dénonçant la « répression féroce - qui s'est abatme sur le pays. « Faute de liberté d'expres-sion et de démocratisation des institutions, la rue a réglé le problème », a souligné M° Ali-Yahia, qui a averti que les « islamistes pourraient profiter de la situation - si ces pro-

- Tout le système politique et social de l'Algérie est en cause » après ces émeutes, a souligné Me Ali-Yahia. Il a insisté, en analysant les causes de cette crise sociale. sur le fait que les cadres moyens se

lèmes n'étaient pas résolus.

comptait parmi les principaux bénéficiaires du système. . Les cadres moyens, indispensables au fonctionnement de l'Etat, ont pour cette raison baissé les bras, comme en Iran sous le chah, a-t-il dit.

 Amnesty International demande une enquête. – Amnesty International a demandé au président urgente sur les nombreux civils, y comoris des enfants, tués, le ieudi 13 octobre, lors des émeutes. Dans un communiqué publié à Londres, l'organisation internationale exprime également sa préoccupation à la suite d'informations faisant état d'arrestations d'opposants au régime, jugés sommairement et condamnés à des peines de prison. Selon certains rapports, ajoute Amnesty, des prisonniers auraient été torrurés ou auraient subi de mauvais traitements. - (AFP.)

Un appel de l'Association France-Algérie

L'Association France-Algérie

lance l'appel suivant : « Profondément émue par la brutalité inacceptable de la répression d'un mouvement populaire né en tout premier lleu du désarroi d'une jeunesse frappée par la crise économique et nquiète de sa place dans la société. l'Association France-Algérie note avec espoir l'annonce de réformes démocratiques indispensables. Elle exprime sa conviction que la seule réponse digne du peuple algérien, auquel elle n'a cessé de manifester sa solidarité, et de ceux qui en assument la direction est un appel sincère et sans réserve dans un souci de réconciliation nationale et de véritable démocratie à tous les hommes et toutes les femmes porteurs des valeurs qui ont fait la renommée de l'Algérie. Elle compte sur les gouvernements amis de l'Algérie et d'abord sur le gouvernement français pour mettre en œuvre d'urgence une politique plus efficace de coopération contribuant à la satisfaction des besoins essentiels de la popula-

HENRI RACZYMOW **MAURICE SACHS** Les travaux forcés de la frivolité GALLIMARD nrf



.

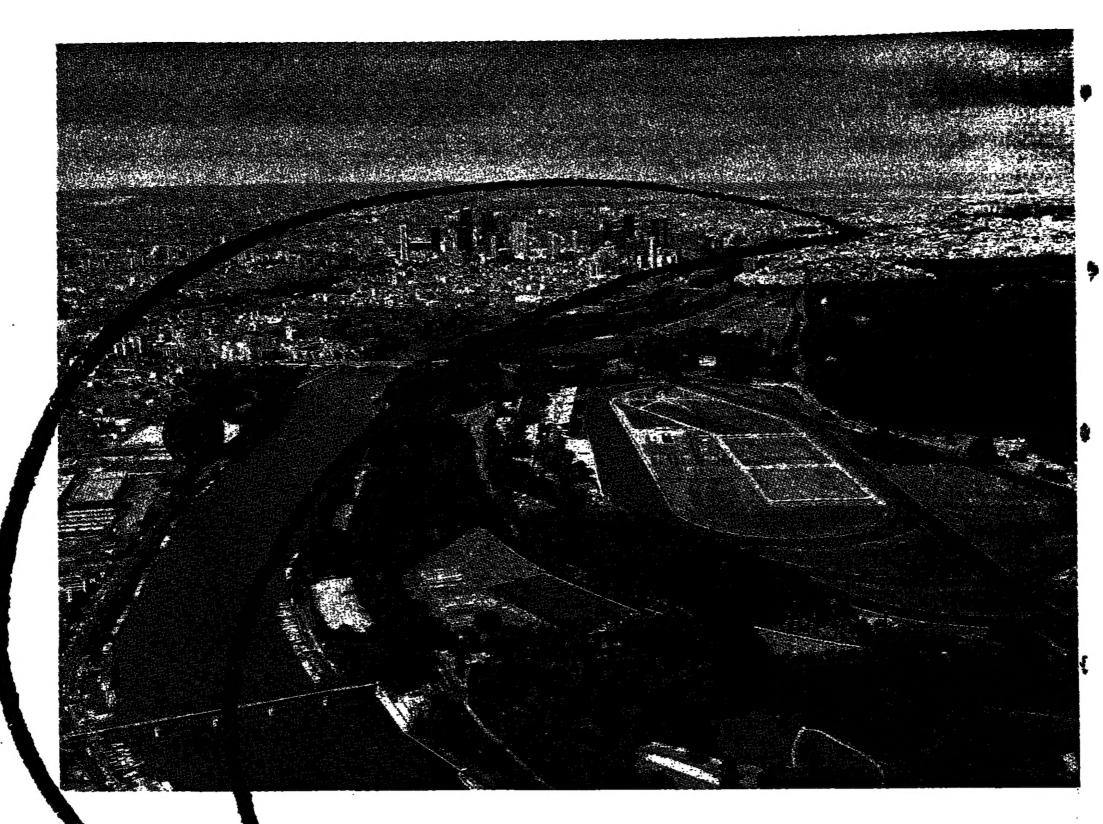
, at 24.

 $\lambda_{ij} = \omega^* - \varepsilon_i$

....

 $f_{i,j}(x)$

م و الرواقي



Au cœur du"croissant d'or,"

LE "CROISSANT D'OR," LE NOUVEAU POLE ECONOMIQUE EUROPEEN. Les grands centres d'affaires se déplacent aujourd'hui vers l'Ouest Parisien, particulièrement vers le "croissant d'or" qui s'étend le long de la boucle Ouest de la Seine, de Boulogne jusqu'à Levallois en passant par la Défense.

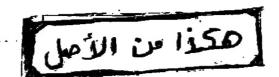
Premier pôle d'affaires européen, c'est dans le "croissant d'or" – formidable concentration d'affaires, d'activités et d'énergies nouvelles – que se développe aujourd'hui toute l'activité économique.

DE GRANDES ENTREPRISES ONT DEJA CHOISI LE PRESTIGIEUX CENTRE DE LONGCHAMP A SURES-

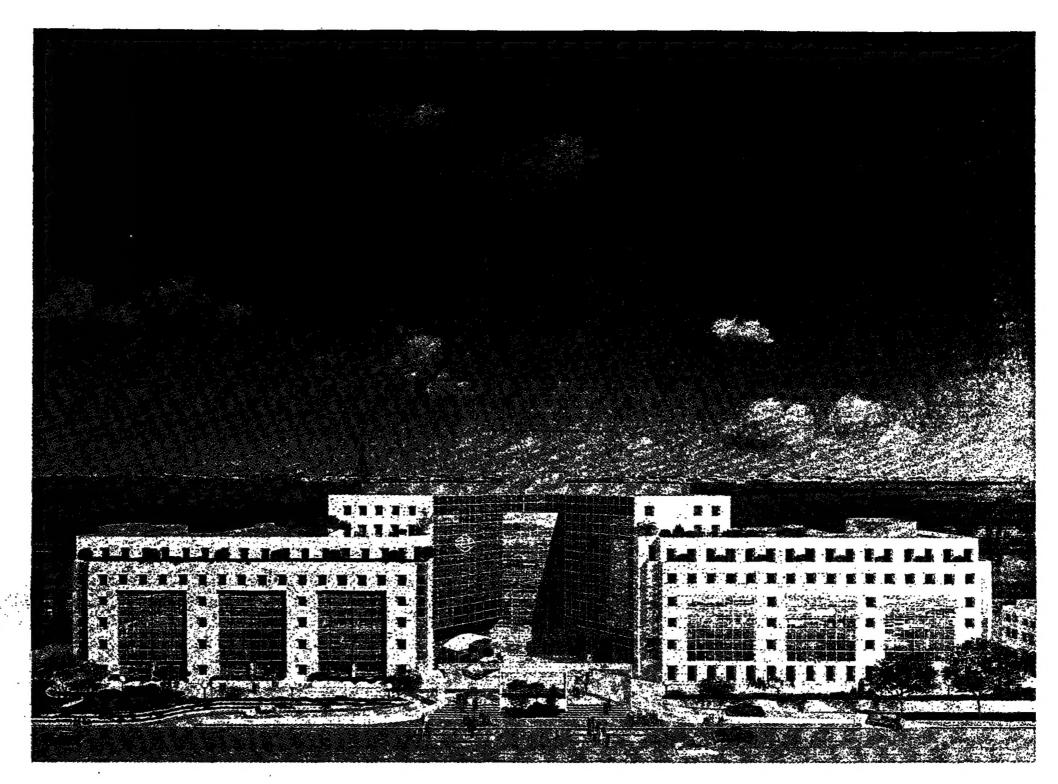
NES. En plein cœur du "croissant d'or," Suresnes connaît un grand essor économique ne cessant de se développer et d'accueillir de nouvelles sociétés. Les grands groupes comme AXA, LA CANCAVA, le Groupe MONCEAU, RENAULT VEHICULES INDUSTRIELS et la Société AVIONS MARCEL DASSAULT, ont depuis longtemps compris l'intérêt stratégique du CENTRE D'AFFAIRES DE LONGCHAMP. Remarquablement situé, très proche du centre de Paris,

:Centre









"croissant de

le Centre d'Affaires de Longchamp.

plein Sud, en Front de Seine, face au bois de Boulogne et contre le parc du Château, le prestigieux CENTRE D'AFFAIRES DE LONGCHAMP occupe en effet un site privilégié pour l'activité des entreprises, une véritable vitrine au bord de la Seine.

UN CENTRE D'AFFAIRES BIEN DESSERVI PAR LES TRANSPORTS. Bien desservi par les transports, le CENTRE D'AFFAIRES DE LONGCHAMP vous permet de rejoindre rapidement les plus grands pôles d'affaires et le centre de Paris. Avec les 2 gares SNCF, toutes proches, vous êtes à la Défense (ligne A du

RER) en 5 minutes, au cœur de Paris (Saint-Lazare) en moins de 15 minutes. De plus la réalisation de la jonction entre la ligne A et la ligne C du RER est inscrite au X^e plan (à partir de 1989). 8 lignes d'autobus vous relient également au Pont de Neuilly et à la Porte Maillot. Entouré d'importants espaces verts et de rencontres, d'une architecture de grande qualité, le Centre d'Affaires de COGEDIM est conçu pour répondre aux besoins actuels et futurs des entreprises en matière notamment de communication, d'adaptabilité, de rationalité et de qualité de vie.



1 million de m² de bureaux d'expérience

21, rue d'Astorg - Paris 8°Tél.: 42.66.34.56

Afrique

Les réactions sur la situation en Algérie

M. Rocard: le silence peut avoir une lourde signification

publique sur les émeutes en Algérie, M. Michel Rocard a déclaré, le jeudi 13 octobre, sur TF1: • // arrive, pour certaines situations, que le silence ait une signification bien plus lourde que des formes d'expression qui partiraient trop vite pour se donner bonne conscience, et qui ne prendraient pas garde à toutes les souffrances en cause, et tout le dégat que des mots dits trop vite, pour se mettre en ordre avec sa conscience, auraient aggravé.

> li ne faut pas appeler embarras ce qui est le respect de la dissiculté et de la douleur. Nous avons un million de citoyens algériens présents sur le territoire français. Leurs attitudes, devant ce qui se passe en signe fort. N'en de Algérie, sont partagées. Tout plus », a-t-il conclu.

Dans sa première réaction commentaire excessif pourrait les inciter, en plus, à se battre entre eux sur notre propre territoire ». a souligné le premier ministre.

> « Nous avons, a-t-il ajouté, la troisième colonie française à l'étranger, qui est en Algérie. Aucun mot de trop ne peut être prononcé qui les mettrait en danger dans un sens ou dans l'autre, par rapport à la population, par rapport au gouvernement. »

« Le fait (...) que moi-même, dont la vie militante s'est déclenchée à propos de la lutte contre la guerre d'Algérie, je ne me sois pas senti en situation d'apporter un appui chaleureux au gouvernement d'Algérie est déjà un signe fort. N'en demandons pas

Le cardinal Duval: « Je souffre beaucoup »

- Je souffre beaucoup. Je ne peux que souffrir et prier. » Tels sont les seuls mots que le cardinal Léon-Etienne Duval, ancien archevêque d'Alger, a prononcés à propos des événements en Algé-

Recevant un journaliste de l'AFP, dans sa retraite de Notre-Dame d'Afrique surplombant la ville d'Alger, le cardinal, prêtre depuis 1926 et archevêque d'Alger pendant trente-quatre ans, n'a pas voulu ajouter d'autres

Mince et frêle, mais toujours droit malgré sa grande taille, celui que les pieds-noirs avait surnommé pendant la guerre d'Algérie - Mohamed Duval - en raison de ses prises de position en faveur de l'indépendance de ce pays, a obtenu du pape, au printemps der-nier, la possibilité de se retirer.

Visiblement très affecté par les événements, le cardinal, qui est âgé de quatre-vingt-quatre ans, jouit en Algérie d'un très grand prestige. Il est membre de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH) que préside l'avocat Miloud Brahimi.

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Paris

solidarité avec le peuple algérien, constituée il y a quelques jours, plu-sieurs milliers de personnes ont manifesté, jeudi 13 octobre, à Paris, Partis vers 18 h 30 de la place de la République, les manifestants se sont dispersés dans le calme à 21 heures, places de la Nation, après une haite symbolique à la station de métro Charonne, théâtre de la mort de neuf personnes, le 8 février 1962, au cours d'une manifestation anti-OAS. Une minute de silence a été obser-vée après le dépôt de fieurs.

De nombreux Algériens de tous âges ont pris part à ce cortège dans lequel étaient représentées une vingtaine d'organisations politiques, syndicales on humanitaires dont la la CFDT, le MRAP, la CIMADE, Lutte ouvrière, le collec-tif des étudiants algériens de Paris et l'UNEF-ID. Etaient notamment présents M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, M. Jean-Christophe Cambadélis, député PS

A l'appel de la Coordination de de Paris, M. Pierre Juquin, chef de file du courant communiste rénova-teur, et le dirigeant de la Ligue communiste, M. Alain Krivine

symboliquement un cercueil aux couleurs algériennes. « Libérez les prisonniers, à bas la répression! », indiquaient plusieurs banderoles. Le slogan le plus entendu était : « Chadli assassin! », souvent prolongé par : « Mitterrand-Rocard complices! »

 Tentative d'incendie criminei contre le consulat d'Algérie à Nice. — Deux bidons d'essence enflammés ont été lancés dans la nuit de jeudi 13 à vendredi 14 par des inconnus contre la façade du consulat d'Algérie à Nice, provo-quant un début d'incendie. L'alerte a quant un deout d'incernois. Le laite e été donnée par le concierge. Celui-ci a été légèrement brûlé aux jambes et aux mains en tentant d'intervenir. Cette action n'avait pas été revendi-

Diplomatie

Au conseil exécutif de l'UNESCO

Israël sur la sellette à propos de la situation scolaire et universitaire dans les territoires occupés

exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture qui se déroule à Paris s'est ouverte jeudi 13 octobre et doit durer usqu'au jeudi 10 novembre. Lors de sa précédente réunion, au printemps, le conseil, surtout dans sa composante tiersmondienne, avait réservé un accueil peu enthousiaste à l'«esquisse» de troisième plan d'action à moyen terme, 1990-1995, présenté par le directeur général, M. Federico Mayor (le Monde du 7 juin).

L'entourage de l'ancien ministre espagnol de l'éducation reconnaît aujourd'hui que la réduction drastique du nombre des grands programmes – trois au lieu de seize précédemment – avait un côté volontairement « provocateur », des-tiné à souligner » l'impératif resser-rement » de l'action de l'UNESCO.

Tout en restant fidèle à sa philosophie, résumée dans ce slogan :
Notre rôle est d'apporter la levure
et non le pain ». M. Mayor a présenté jeudi une « ébauche » amendée de plan d'action, étant entendu
que le projet définitif ne sera soumis
au conseil que lors de sa session du au conseil que lors de sa session du printemps 1989.

Cette « ébauche » retient toujours les trois grands programmes de l' « esquisse » de départ : éducation,

qui leur seront sans doute allouées : les études pour le développement, les droits de l'homme, la communication et l'homme et la société en mutation. Les thèmes comme le désarmement et la paix, le nouvel ordre mondial de l'information ou les droits des peuples qui avaient fait problème du côté occidental à la fin du mandat de M. Amadou Mahtar M'Bow ne devraient plus, en principe, être appelés à faire l'objet de programme ad hoc en dépit de l'attachement que continuent de leur vouer nombre d'Etats du Sud.

Parmi les inspirateurs de cette nouvelle donne, implicitement approuvée jusqu'ici par les gouver-nements de l'Est, on cite souvent un haut fonctionnaire français, spécia-liste de l'éducation en Amérique centrale (1), M. Sylvain Lourié, va être désormais chargé du budget de l'Organisation (environ

soixante ans, directeur, de 1982 à 1988, de l'Institut international de planification de l'éducation (IIPE), établi par l'UNESCO à Paris et qui de l'Organisation (environ 1800000 millions de francs pour le biennum 1988-1989). . C'est un Français d'origine libanaise, M. Jac-ques Hallak, ancien de la Banque mondiale et que l'on dit proche de M. Jacques Attali, conseiller spécial de l'Elysée, qui vient d'être nommé par M. Mayor à la tête de l'HPf. Quant au Bureau international de

science et culture, auxquels out été ajoutés quatre autres programmes, moins importants par les sommes qui leur seront sans doute allouées :

le furder pour le dépularement des fondes pour le déput de la fonde teur de l'Université libanaise,

> Cependant lors de la présente session du conseil, « la dramatique situation éducative et culturelle dans les territoires arabes occupés par Israël » devrait également, à l'initiative des Palestiniens, retenir l'attention des cinquante et un membres de l'organe directeur de l'UNESCO. M. Omar Messalha, observateur de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) — il a le même statut que l'envové du Cependant lors de la présente sesil a le même statut que l'envoyé du Vatican et que celui des Etats-Unis - présentera un rapport détaillé sur les effets de la fermeture de tous les établissements scolaires et universi-taires des territoires occupés depuis le début de l'année.

> « Naguère les autorités israé-« Naguère les autorités israé-liennes d'occupation fermaient pour une durée plus ou moins longue, ou illimitée, les facultés ou collèges dont la résistance les génait. Aujourd'hui, pour atténuer les effets de ces fermetures dans l'opi-nion mondiale, elles ne sont déci-dées que pour un mois, chaque fois automatiquement renouvelé », indi-que M. Messalha avant de préciser : • L'UNESCO, au nom de son idéal statutaire « l'éducation pour tous » doit agir énergiquement, autrement doit agir énergiquement, autrement que par des lettres auxquelles Tel-Aviv ne répond pas » (le Monde du

La crainte de l'OLP est de . par-La crainte de l'OLP est de « par-venir progressivement, si la situa-tion actuelle perdure, à une montée spectaculaire de l'illettrisme. Déjà 1988 est une année perdue au cours de laquelle tout le monde a été déclaré admissible aux examens! Méme les cours de remplacement donnés par des bénévoles hors des écoles ont été interdits en septembre par les Israéliens. Tout cela favorise l'obscurantisme et donc les extrémistes religieux -, conclut

Selon l'OLP, les 1457 écoles privées, publiques ou internationales de Cisjordanie et de Gaza recevaient, en 1987, 489 000 enfants, et les sept universités, toutes privées, 17100 étudiants. Du côté d'Israel (dont la délégation près l'UNESCO vient d'ètre confiée à un ambassa-deur, M. Yakov Aviad, ce qui n'était plus le cas depuis des années), on déclare que « si l'intifada [soulèvement] se termine un matin, écoles et universités rouvriront l'après-midi dans les territoires administrés ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Il est l'auteur de Education et développement : stratégies et décisions en Amérique centrale, Ed. Economica, UNESCO.

Alors que le problème de l'aide internationale se pose avec acuité

Des milliers de réfugiés kurdes ont quitté la Turquie pour l'Iran

ISTANBUL de notre correspondant

Entre huit mille et quinze mille

réfugiés kurdes irakiens ont quitté. au cours des derniers jours, la Turquie pour l'Iran, sans que les chif-fres – contradictoires – fournis par les deux pays autorisent plus de pré-

giés attendraient actuellement à la frontière l'accord des autorités iraniennes. Ces départs, après le retour. la semaine dernière, de mille quatre cent soixante et onze réfugiés en Irak, ont permis de fermer le camp de Sausta, près de Yuksekova, dont le sous-équipement et l'altitude rendaient le maintien impossible à l'approche de l'hiver (le Monde du

Les réfugiés de ce camp qui ont choisi de rester ont été regroupés au camp de Uzunsirt, à une trentaine de kilomètres, dans des conditions climatiques analogues: c'est dire que les mêmes problèmes s'y posent déjà, comme ils ne tarderont pas à se poser dans les trois autres situés en plaine, mais dont l'équipement. quoique meilleur, ne permettra pas

à leurs vingt-sept mille occupants de

passer l'hiver. Le problème d'une aide internationale, de plus en plus nécessaire, achoppe toujours sur deux questions: la nature de l'aide et ses canaux d'attribution. La Turquie se défend - « Nous ne sommes pas le Soudan - - d'avoir besoin d'une aide en nature. La mission de la Croix-Rouge internationale, pour organiser à partir de la Turquie le convoi de matériel demandé par les Iraniens, apporte une démonstration appréciée ici de la capacité turque à répondre aux besoins, à condition

d'en avoir les moyens financiers. Plusieurs pays seraient disposés à les apporter et l'ont fait savoir à la Croix-Rouge internationale ainsi qu'au Haut-Commissariat aux réfu-

Préférant des aides bilatérales directes, Ankara n'a toujours pas donné son accord à ces cadeaux internationaux, faisant craindre dans les milieux concernés que la prolongation de l'attente ne finisse donateurs, sollicités ailleurs par d'autres situations catastrophiques. MICHEL FARRÈRE.

 Moscou confirme la nomination de M. Vorontsov à Kaboul. --Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a confirmé, le jeudi 13 octobre, la nomination comme ambassadeur er Afghanistan de M. Youli Vorontsov premier vice-ministre des affaires étrangères (le Monde du 14 octobre). M. Vorontsov devrait quitter Moscou pour Kaboul dès la semeine pro-chaine. « Comme Gorbatchev l' a déjà dit, a ajouté le porte-parole, l'Afgha nistan est une plaie sanglante et nous avons besoin d'un diplomate très expérimenté. » — (AFP.)

 Un organisme officiel israélien en Chine. - Israël sera blentôt représenté officiellement pour la première fois en Chine, grâce à l'ouver-ture d'un centre académique, en fait un centre d'áchange d'informations et de chercheurs entre les deux pays, a révélé, le mardi 11 octobre, la télévision seasonne.

elle précisé, a été prise à New-York à l'occasion de discussions entre les ministres des affaires étrangères des deux pays. - (AP.)

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE (Paris-IV) COURS D'ESPAGNOL PORTUGAIS DU BRÉSIL Initiation et perfectionnement. Pratique de la langue orale. Le soir, à partir de 18 h 30.

INSTITUT

D'ÉTUDES IBÉRIQUES et latino-américaines 31, rue Gay-Lussac. 75005 PARIS Tel. 43-25-06-60 de 17 h à 19 h 30.

Le premier ministre italien en visite à Moscou

ROME de notre correspondant

« Le plus important sommet de l'histoire des relations italosoviétiques. » Ainsi présente-t-on à Rome la visite commencée jeudi soir 13 octobre à Moscou par le prési-dent du conseil italien, M. Ciriaco De Mita, accompagné d'une demidouzaine de ses ministres et des plus grands noms de l'industrie, du con-merce et des finances de la pénin-sule. MM. Gianni Agnelli, Carlo de Benedetti, Paul Gardini et tous les

autres condottières sont du voyage. M. De Mita est le premier chef de gouvernement occidental à rencon-trer vendredi le nouveau président des Soviets depuis les grands changements du 1e octobre au Kremlin. On parlera désarmement bien entendu et, à ce propos, M. Gorbatchev rappellera peut-être le déplaisir

qu'il a ressenti quand l'Italie a accepté d'accueillir sur son territoire les soixante-douze chasseurs bombardiers F-16 américains de l'OTAN en instance d'expulsion d'Espagne. Mais il ne faut pas dramatiser: les appareils ne seront déployés que dans un délai de deux ou trois ans, si tant est qu'ils le

A quelle date le président soviéti-que consentira-t-il à faire une visite officielle en Italie? Le très catholique ministre italien des affaires étrangères, M. Giulio Andreotti, est bien placé pour connaître la réponse : ce n'est pas officiel, mais chacun sait ici que M. Gorbatchev ne viendra à Rome que le jour où il pourra aussi visiter le Vatican. Et là. il y a encore quelques petits détails à

P. C.

Nominations d'ambassadeurs M. Gilbert Pérol à Rome

M. Gilbert Pérol a été nommé ambassadeur de France en Italie, en remplacement de M. Jacques Andréani, a annoncé, jeudi 13 octo-

bre, le Quai d'Orsay.

[Né en 1926, liconcié ès lettres et en droit et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1953), M. Pérol a été notamment en poste en Tunisie et au Maroc, à Addis-Abeba et à Alger, avant d'être chargé de mission au cabinet du général de Gaulle à l'Elysée, de 1963 à 1967. Il est ensuite secrétaire général, puis, de 1974 à 1982, directeur général puis, de 1974 a 1982, directeur general d'Air France. Nommé en 1983 ambassa-deur à Tunis, puis à Tokyo (1985), il était depuis mars 1987 secrétaire géné-ral du Quai d'Orsay.]

M. Michel Drumetz à Copenhague

M. Michel Drumetz a été nommé ambassadeur de France au Dane-mark, en remplacement de M. Léon

[Né en 1928, agrégé d'anglais et ancien élève de l'ENA (1959), M. Drumetz a été en poste à Varsovie, Londres et Bonn, avant d'être déjégué dans les fonctions de sous-dirocteur d'Europe au Quai d'Orsay en 1972. Conseiller cultu-rel à Saigon de 1973 à 1975, conseiller à Alger jusqu'en 1978, il fut ensuite ambassadeur en Arabie saoudite, puis au Nigéria de 1982 à mars 1986, date à laquelle îl avait été nommé directeur du personnel et de l'administration géné-rale da ministère des affaires étran-

CORRESPONDANCE

Le Pakistan et les armes chimiques

A la suite du bulletin de l'étran-ger, intitulé - Une tâche de Sisy-phe - (le Monde du 28 septembre). l'ambassade du Pakistan à Paris tient à préciser :

Le Pakistan ne possède pas d'armes chimiques et n'a pas l'intention d'en produire ni de s'en procu-

Le Pakistan souhaite qu'une convention soit rapidement élaborée afin d'interdire complètement et avec efficacité le développement, la production, le stockage et l'utilisation des armes chimiques et favori-ser leur destruction. Le Pakistan a contribué de manière constructive à une telle réalisation lors de la conférence sur le désarmement, en parti-culier au sujet des clauses relatives aux mesures de vérification et de bonne application.

> IN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

1.00

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LLE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE I INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 IEN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL 1 POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM. SERVEUR

Tel.: (1) 45-38-70-72

A TRAVERS LE MONDE

Côte-d'Ivoire

M. Houphouet-Boigny recevra M. Botha le 15 octobre

Abidjan (Reuter). - Le président Botha devrait rencontrer, le samed 15 octobre à Yamoussoukro, M. Félix Houphouët-Boigny en vue d'améliorer les contacts de Pretoria

Le chef de l'Etat sud-efricain et son ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, doivent effectuer une brève escale dans la capitale ivoirienne sur le chemin du retour rendu le mois dernier au Mozambique et au Malawi et il a eu, le 1 « octobre, des entretiens avec le président du Zaîre, M. Mobutu Sese Seko. Pretoment aux conversa tions de paix sous l'égide des Nations unies sur l'Angola et la

Les pays de la « ligne de front » limitrophes de l'Afrique du Sud sont vivement opposés à tous contacts politiques et diplomatiques avec Pretoria en raison de sa politique d'apartheid. Cependant, des Etats d'Afrique noire ayant des liens commerciaux avec l'Afrique du Sud, comme le Zaïre et la Côte-d'Ivoire, sont favorables au dialogue, susceptible, selon eux, d'amener Pretoria à infléchir sa politique vis-à-vis de la

majorité noire sud-africaine. M. Houphouet-Boigny, doyen des chefs d'Etat africains, a déjà rencon-tré una fois, secrètement, M. Botha. En 1974, il avait reçu à Yamoussoukro John Vorster, le premier ministre sud-africain d'alors.

Soudan

Situation catastrophique dans le Sud

Un pont aérien américain a commencé, jeudi 13 octobre, à livrer noumiture et médicaments à des dizaines de milliers de personnes menacées par la situation catastrophique (guerre civile, inondations et famine) qui persiste dans le sud du pays. « D'importantes populations ont été déplacées et se trouvent dans un état critique », a estimé jeudi le département d'Etat.

D'autre part, une équipe de Médecins sans frontières (MSF), qui vient de passer quatre mois dans la région de Meiram (Sud-Kordofan), fait état d'un taux de mortalité très élevé parmi certaines populations déplacées. A Meiram, 450 morts étaient recensés chaque semaine, en août demier, dans un camp regroupant quelque 6 000 personnes d'origine dinka. Environ 20 000 autres se

trouvaient dans le même secteur. Au sud de Meiram, dans les villes de Malwal. Abvei et Awil, les témoignages recueillis par MSF font redouter d'autres tragédies. Dans la seule ville d'Abyei, où sont regroupés quelque 50 000 Dinkas, on dénombrait près de 250 morts par jour. « Si cette situation était confirmée, nous assisterions à la disparition du peuple dinka », estime MSF. La guerre faisant rage dans la région, il a été impossible, au cours des derniers mois, d'organiser des convois d'aide

Tchad Le dispositif « Epervier » n'est pas « éternel », selon M. Chevènement

Le ministre de la défense. M. Jean-Pierre Chevènement, a déclaré, jeudi 13 octobre, au camp militaire de Mailly (sud-est de Paris), qu'il était « évident » que le dispositif des forces françaises au Tchad n'était « pas éternel ». « Nous si une décision est prise elle sera annoncée le jour même », a précisé M. Chevènement à propos de ce dis-positif militaire, dit « Epervier ».

Le ministre a ajouté que le France continuera d'observer l'évolution de la situation dans le région, après la reprise des relations diplomatiques entre le Tchad et la Libye, le 3 octobre. Il a rappelé que la France dispo-République centrafricaine, au sud du Tchad.

Le dispositif « Epervier », « dissuasif et défensif », à composante essentiellement aérienne, mis en place en février 1986 pour stopper une offensive libyenne en direction de N'Diamena, compte environ un

• ROUMANIE. - M. Ceausescu en Chine. - Le chef du parti et de l'Etat roumains, M. Nicolae Ceausescu, a quitté Bucarest jeudi 13 octobre pour une « visite officielle d'amitié » de quatre jours en Chine. Il est accompagné de sa femme Elena, numéro deux du régime, et de M. loan Totu, ministre des affaires

étrangères. - (AFP.)

matie

spos de la situation scolaire

territoire, occupés

L'industrie française de l'habillement va gagner. Je sais pourquoi. Je sais comment.

Les technocrates et les théoriciens de l'échec se trompent. Sur toute la ligne.

La concurrence mondiale est sauvage, certes. Mais elle n'est basée que sur des salaires iniques et sur la négation des plus élémentaires critères de qualité.

Face à elle, contrairement à toutes les idées reçues, les industries françaises de l'habillement sont en train de gagner.

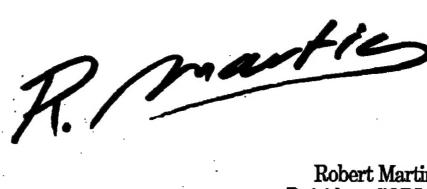
Elles continuent, en effet, à se fonder sur des valeurs irremplaçables: l'élégance et la créativité du stylisme, la beauté des matières, la perfection dans l'exécution.

Et elles y adjoignent maintenant une rigueur nouvelle dans la gestion de leurs entreprises.

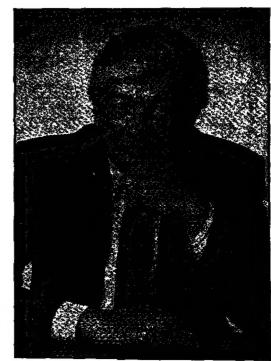
Sans toucher à la qualité, ni au pouvoir d'achat de leurs salariés, elles réduisent les coûts en contrôlant mieux leur fabrication. Elles se donnent tous les moyens pour supprimer les temps morts, rationaliser les approvisionnements, lisser les charges, minimiser les chutes, optimiser les livraisons.

En quelques années, elles sont passées d'un marché européen à un marché mondial et de 2 à 5 collections par an. Et elles maîtrisent ces contraintes avec l'aide des techniques les plus récentes.

Moi, qui les conseille et les équipe en informatique depuis plus de 10 ans, j'en témoigne: l'industrie française de l'habillement va gagner. Elle sait pourquoi. Elle sait comment.



Robert Martin Président d'ORLI



De nombreux membres du comité central devraient être révoqués

sieurs ajournements, le comité cen-tral de la Ligne des communistes de Yougoslavie doit se réunir lundi 17 octobre à Belgrade. Ce pléaum permettra de mesurer l'influence de M. Slobodan Milosevic, l'homme fort de la Serbie, aussi idôlatré dans sa rémublique que contesté desse les sa république que contesté dans les autrs régions de la fédération. En Croatie, en Bosnie-Herzégovine et en Slovénie surtout, on l'accuse d'avoir réveillé le nationalisme serbe en prenant notamment le contrôle de la presse de Belgrade et d'exploiter sans scrupules d'une façon populiste et démagogique le profond mécon-tentement qui existe dans le pays du fait du marasme économique. L'inflation est supérieure à 200 %, le chômage est de l'ordre de 15 %, les salaires sont gelés depuis plusieurs mois et les taxes sur l'électricité ou le fuel domestique ne cesseut d'aug-

le comité central doit prendre des décisions « concrètes » pour rétablir le principe du centralisme démocratique dans le parti et apaiser les conflits interethniques, notamment au Kosovo, cette province autonome déshéritée du sud du pays où les sier brûlant, M. Milosevic est un partisan de la manière forte.

Ce plésum devrait domer lieu à quelques coups de balai. Le comité central compte cent soixante-cinq membres. Certains quitteront l'instance de leur propre gré, d'antres, s'ils ne sont pas réélus à la majorité des deux tiers, y seront contraints. On estime que 30% des sièges environ devraient ainsi changer de titu-

Une commission spéciale sera nommée pour élaborer une réforme énérale des méthodes de travail de la Ligne des communistes, qui est l'objet de sévères critiques tant dans la presse que lors des manifestations de masse qui se déroulent en You-goslavie depuis le début du mois de juillet.

> Les « fantenillistes » et les « bureaucrates »

Les contestataires réclament un congrès extraordinaire du parti, des élections législatives libres, la sup-pression des présidences des républi-ques. Ils dénoncent les *ebureau*crates » et une nouvelle catégorie d' ennemis du peuple », à savoir les « fauteuillistes », ces cadres

cles ou commissions du pouvoir, avec tous les privilèges que compor-tent leurs fonctions. Dans la crise économique actuelle, les Yougosiaves supportent de plus en plus mal cette « nomenklatura ».

Ils le disent ouvertement dans les débats télévisés qui sont devenus très animés et particulièrement libres ces derniers temps. Les rén-nions des sections locales de la Ligue sont souvent retransmises intégrale-ment et en direct, jusqu'à des heures tardives de la nuit, par les radios et la télévision, ce qui est unique dans l'histoire de la Yougoslavie.

Les travaux du comité central vont se dérouler dans un climat d'incertitude, d'inquiétude et de ten-sion, suscité par les événements du Kosovo, la démission collective récente de la direction politique de la province autonome de Volvodine, sous la pression de centaines de milliers de manifestants, l'intervention de la milice et des unités antieutes contre les nationalistes du Monténégro, où le ministre de l'intérieur, M. Lazar Djodjic, vient de

Par ailleurs, une violente polémique se développe autour de ces fameux « meeting de solidarité avec les Serbes et Monténégrins du

du nationalisme serbe. Pour de nombrenx dirigeants et journalistes de Slovénie et de Croatie, ces rassemhlements de masse constituent « un danger pour l'unité nationale ». Ils les jugent indignes d'un pays civilisé et redoutent de voir la Serbie et son chef, M. Milosevic, prendre un poids plus important dans les affaires de la fédération.

Ce pléaum devrait, dit-on à Bel-Ce picaum devrait, dit-on à Bei-grade, marquer un « tournant » poli-tique. Mais ce n'est pas la première fois depais la mort de Tito, en 1980, que l'on annouce des changements en profondeur... Si le comité central devait, une fois de plus, se limiter, dans le document final qu'il adop-tera, à des déclarations très géné-rales, ce sernit la premer selon une rales, ce serait la preuve, selon une organisation de Belgrade, que « la Ligue a cessé définitivement d'être un parti d'action » et qu'elle n'est plus qu'un «club de débats sté-riles ». En tout cas, la réunion devrait donner lieu à de sévères empoignades entre M. Milosevic et ses amis « centralistes », d'une part, et les partisans de la démocratisation, nombreux en Slovénie et en Croatie, d'autre part.

ALAIN DEBOVE.

POLOGNE: échec des tentatives d'ouverture auprès de personnalités indépendantes

M. Rakowski a présenté au Parlement un gouvernement monocolore

Le premier ministre polo-nis. M. Mieczlysław Rakowski, a présenté jeudi 13 octobre au Parlement un gouvernement monocolore en reconnaissant l'échec de ses tentatives d'ouverture auprès de personnalités indépendantes. Parallèlement, de lourdes hypo-thèques pèsent sur la «table ronde» qui devrait réunir à la mi-octobre des représentants du pouvoir et de l'opposition.

de notre envoyée spéciale

BRIGHTON

de notre envoyé spécial

M. Edward Heath a été hué, jeudi 13 octobre, au congrès du Parti conservateur à Brighton, lorsqu'il a défendu l'idée d'une Europe sans

frontières et pris ainsi implicitement position contre M= Thatcher, L'ancien premier ministre, qui avait

fait entrer la Grande-Bretagne dans la CEE en 1972, n'a pas été démonté par les quolibets. - Le reste

de la Communauté progressera avec nous ou sans nous », a-t-il poursuivi

malgré le tumuite. On a même entendu les cris de « Juda ! ».

M. Heath a réfuté, l'un après l'aure, les arguments développés à Bruges et à Luxembourg, les 20 et 21 septembre dernier, par Ma That-

cher. La construction européenne implique, selon lui, une monnaie commune, un système monétaire

commun et une banque centrale. Elle ne consiste pas seulement en une zone de libro-échange, mais elle

C'est un peu comme s'il n'y avait jamais vraiment cru lui-même. En quelques phrases, M. Rakowski a rents qu'il avait offert quatre postes dans son gouvernement « à des gens représentant plus ou moins claire-

ment la sol-disant opposition constructive », mais que ces « citoyens » les avaient tous reietés. « L'opinion publique jugera de leur attitude », a-t-il dit, mais « la porte reste ouverte : je laisse ces postes

M. Witold Trzeciakowski, l'une des personnalités sollicitées, qui dirige le Fonds d'aide à l'agriculture privée (les autres seraient MM. Aleksandr Paszynski, un éco-nomiste libéral, Andrzej Micie-weski, conseiller laïc du cardinal Glemp, et Julian Anleytner, mem-bre du conseil consultatif auprès du chef de l'Etat), a expliqué jeudi soir à la radio polonaise pourquoi il avait refusé le poste de vice-premier ministre: « Je n'avais pas de mandat social. Je n'aurais représenté ligné, pour le pouvoir cette formule aurait été plus commode que la

GRANDE-BRETAGNE: le congrès du Parti conservateur

à propos de l'Europe supranationale

Ce dernier terme était délibéré-

ment provocateur, puisque

M= Thatcher avait dit, en septembre, tout le mal qu'elle pensait d'une
union politique européenne supranationale. La « Dame de fer » brillait

par son absence lorsque M. Heath a lancé son pavé dans la mare. Elle

savait pertinemment ce que l'ancien

premier ministre avait en tête

puisqu'il avait longuement exposé

ses convictions pro-curopéennes le matin même dans les colonnes du

M. Heath ne sort que rarement de sa réserve depuis dix ans. M= That-

cher l'ignore superbement et ne le

consulte jamais. Il personnifie pour elle les errements passés du Parti

conservateur. Il est en particulier, à

ses yeux, celui qui a bradé les inté-rêts de la Grande-Bretagne lorsqu'il

tait d'éviter la légalisation de Solida-

Le nouveau cabinet polonais

compte donc vingt-deux membres, dont seize membres du POUP (parti communiste), deux du Parti paysan et deux du Parti démocrate (petits partis affiliés au POUP), ainsi que deux non-inscrits. Les seules innovadeux non-inscrits. Les seules innova-tions notables concernent le ministre de l'industrie, M. Mieczyslaw Wilc-zek, millionnaire dynamique, adepte des lois du marché, et son collègue des finances, M. Andrzej Wro-blewski, qui, proche collaborateur du nouveau gourou de la réforme économique polonaise, M. Wladyslaw Baka, est âgé de trente-huit ans.

M. Rakowski a par ailleurs pro-noncé un discours-programme d'une heure, assez creux et d'une tonalité très incantatoire. Les priorités du l'ordre l'agro-alimentaire, le loge-ment et l'environnement. Sur le plan « table ronde », car elle lui permet- purement politique, en revanche,

M. Heath a rejeté les attaques de

Mm Thatcher contre le - cauche-

mar » que risqueraient de créer les

fonctionnaires européens ne pren-nent pas de décisions, a-t-il affirmé.

lis ne foat qu'appliquer celles du conseil formé par les chefs d'Etat et de gouvernement de la Commu-

nauté. « Il y a 9 100 excellents fonc-

tionnaires à Bruxelles qui s'occu-pent de 320 millions d'Européens,

et 11 000 à Edimbourg pour

5.5 millions d'Ecossais ., a-t-il

Les délégués qui se sont succédé à

la tribune ont cu des mots forts

sévères pour M. Heath sous les

applaudissements de l'assemblée, acquise aux thèses de M= Thatcher.

Sir Geoffrey Howe, qui a jadis tra-vaillé sous les ordres de M. Heath,

s'est voulu apaisant. Il a réaffirmé avec enthousiasme l'engagement du Royaume-Uni dans l'Europe, mais

en termes généraux, sans entrer dans

la querelle sur la supranationalité, et

a cu recours à une formule destinée à contenter tout le monde : « Une

Grande-Bretagne forte dans une

Sir Geoffrey a habilement rendu

hommage aux Britanniques qui tra-vaillent dans les institutions de la

Communauté, tel lord Plumb, prési-

dent du Parlement européen. Il a

figurait pas dans le texte de son dis-cours distribué à l'avance. Il a

raconté comment, lors d'un conseil

européen orageux face à un prési-

dent Mitterrand très sombre sar l'avenir de l'Europe, M. Thatcher avait détendu l'atmosphère par son optimisme. « M. Mitterrand a du

optimisme. « M. Mitterrand a distrouver M. Thatcher encore plus déroutante lorsqu'elle dit oui que lorsqu'elle dit non », a-t-il commenté pour la plus grande joie de l'assistance. Ce partage des rôles est conforme à une pratique bien établie : M. Thatcher lance ses brû-

lots, et Sir Geoffrey est chargé

DOMINIQUE DHOMBRES.

ensuite de calmer les esprits.

Europe forte. .

Le chef de la diplomatie,

M. Rakowski a pris un ton beaucoup plus ferme : à plusieurs reprises, il a tenu à mettre en garde les éléments « antisocialistes », voire « anticom-munistes », et tous ceux qui veulent affaiblir l'alliance - avec l'URSS. contre lesquels il n'hésitera pas à recourir à la force. « Je suis un ardent partisan de la démocratie et un ferme opposant de l'anarchisa-tion de la vie sociale l », a lancé le premier ministre.

Des signaux négatifs

Les propos de M. Rakowski ne sont donc pas du meilleur augure dans la perspective de la fameuse « table ronde », dont certains se demandent à nouveau si elle se tiendra un jour.

Prévue pour le 17 octobre - il est vrai que le pouvoir n'a jamais annoncé la date officiellement. annonce la date officiellement, –
cette réunion de représentants de
l'opposition et du pouvoir, conduits
par M. Lech Walesa, d'un côté, et
par le général Kiszczak, ministre de
l'intérieur, de l'autre, semble maintenant devoir être retardée de plu-M. Edward Heath prend le contrepied de M^{me} Thatcher sieurs jours. « La « table ronde » doit se tenir en principe, mais il y a encore des obstacles énormes, disait, jeudi, une persoanalité de l'opposi-tion. Tout peut capoter à tout moment. - En fait, rien n'est encore véritablement fixé, ni le nombre des participants, ni l'ordre du jour, ni vise la suppression des frontières et a négocié l'entrée du pays dans le un transfert des pouvoirs à des « insparticipants, in l'ordre du jour, in l'organisation précise des cinq ou six sous-commissions ou « mini-tables rondes » qui doivent s'atteler chacane à un thème concret de négociation après l'ouverture de la réunion plénière. « bureaucrates de Bruxelles ». Les

sur certains noms de la liste de quelque trente participants avancé par M. Walesa. Le général Kiszczak refuserait plusieurs personnalités marquantes de Solidarité, considérées comme plus radicales que M. Walesa: MM. Wladyslaw Frasyniuk, Adam Michnik, Jacek Kuron, notamment. Une autre raison du notaminent. One autre l'assur du serait que le parti sonhaite à nou-veau réunir ses instances dirigeantes avant d'entrer dans des négociations qui provoquent des remous au sein de l'appareil.

Le négociateur en chef pour Soli-darité, le professeur Andrzej Stel-machowski, devait à nouveau ren-contrez vendredi son alter ego au parti, M. Jozef Czyrek, après un voyage éclair à Strasbourg pour s'entretenir avec le pape et un tour Thorison avec le secrétaire d'Estat d'horizon avec le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. John White-head, de passage à Varsovie. Mais si quelqu'un comme M. Tadeusz Mazowiecki, l'un des plus proches conseillers de M. Walesa, se déclare · très pessimiste », c'est parce que le pouvoir n'a cessé ces derniers jours de donner des signaux négatifs sur la « table ronde » : attaques quotidiennes dans la presse du parti contre certains dirigeants de Solida-rité, fuite de documents internes du

parti très critiques à l'égard de Soli-Il n'échappe à personne que la question du pluralisme syndical paraît de nouveau reléguée au der-nier rang des priorités. M. Rakowski n'en a d'ailleurs pas soufflé mot dans son discours. « Nous aussi, notre base s'impatiente, relève M. Mazowiecki. Malgré la méstance, cette « table ronde » a suscité un certain espoir. Si elle échoue, nous risquons un déchaîne-ment non seulement de désespoir, mais même de haine.

SYLVIE KAUFFMANN.

Amériques

CHILI: après le plébiscite

Les soubresauts du « pinochétisme » finissant ?

SANTIAGO-DU-CHILI de nos envoyés spéciaux

Le bluff continue. L'un après l'autre, les collaborateurs du gés Pinochet occupent le devant de la scène pour dire que «Son Excel-lence» n'a pas été battue le 5 octobre mais que, an contraire, elle a remporté un succès retentissant. Le dernier en date, le socrétaire général du gouvernement, M. Orlando Poblete, vient d'affirmer que le ecnéral-président avait une « majorité du peuple » derrière lui.

Flagorneries de vienz serviteurs qui venlent réconforter leur maître accablé par la défaite ou ultimes manœuvres d'un régime aux abois, qui se sait condamné? Les oppo-sants penchent pour cette dernière hypothèse. Les images du fran-quisme finissant leur viennent à l'esprit. Pincort et ses fidèles, disent-ils, se sont enfermés depuis le 5 octobre dans un « bunker ». Au lieu de tirer les leçons de la défaite, ils veulent se maintenir au pouvoir à

Pas question donc, en haut lieu, de réformer la Constitution, comme le demandent les dirigeants du « non », ni d'accepter, pour l'instant, une négociation entre l'opposition et les forces armées. De toute façon, les forces armées, c'est moi », a. dit, en substance, le général Pino-chet au cours d'un bref conseil des ministres lundi 10 octobre. Si nego-ciation il y a, elle devra donc se faire avec lui. La charte du régime étant déclarée intouchable, le chef de l'Etat ne quittera la Moneda qu'en

En attendant, tout continue comme avant. Les ordres qui partent de la présidence visent à parachever le « redressement » commencé. A en croire les quotidiens du régime, le président affiche la même volonté, la même confiance en soi qu'avant le la même confiance en soi qu'avant le plébiscite. Mais les photos de ces mêmes journaux démentent ce qu'ils écrivent. Dimanche, ou a vu à la «une» du Mercurio un président aussi abattu que le soir où il a annoncé à la télévision qu'il acceptait le verdict des urnes et qu'il le femil perpetter.

Visiblement, le coup a été brutal pour lui. Jusqu'au dernier moment, dit-on, il avait cru à la victoire, sur la foi de sondages falsifiés et d'un entourage qui n'osait pas lui dire la vérité. Ce même entourage qui, anjourd'hai, fait de la prestidigitation avec les chiffres...

Déjà, dans les milieux proches du « bunker », on murmure que le général Pinochet pourrait être can-didat à sa succession lors des élections générales prévues l'an pro-chain. La presse du régime a publié ces jours-ci des placards présentant l'année 1989 comme celle de la définition ». Cette publicité déclare : « Nous sommes trois millions et demi de Chiliens avec vous. président, hier, aujourd'hui et demain - Encore une façon de jongler avec les chiffres, puisqu'il n'y a eu, selon le ministère de l'intérieur, que trois millions cent mille « oui ». Et de jouer avec la Constitution, car celle-ci interdit au chef de l'Etat de se représenter.

Réviser la Constitution

peut s'attendre à des violences de l'extrême droite », dit Jorge Edwards, écrivain et membre du Comité pour des élections libres. Les groupes fascistes Patrie et Liberté et Avancée nationale sont déjà passés à l'action : jeunes gens aux cheveux coupés courts qui sillonnent en voiture les beaux quartiers et tabassent ceux qui portent un « non » à la bou-tonnière. Quelquesois des coups de feu sont tirés. Les carabiniers se gardent d'intervenir. Plusieurs d'entre eux ont matraqué une vingtaine de iournalistes à la fin de la semaine dornière, « mais ils n'interprétaient pas l'esprit de la corporation », vient d'assurer l'un de leurs responsables.

Les principaux dirigeants du «non» gardent la tête froide. Ils ne suivent pas leurs troupes, qui demandent la démission du ge Pinochet. Ils veulent avant tout convaincre les forces armées de la aécessité d'un dialogue. - Ou bien Pinochet réussit à resserrer les rangs autour de lui, et il n'y aura pas de dialogue. Ou bien les militaires vont prendre leurs distances. et il peut y en avoir un », dit M. Sergio Bitar, économiste et membre du Parti pour la démocartie.

L'opposition veut négocier avec les forces armées pour modifier la Constitution et d'abord pour suppri-

mer les articles qui empêchent sa révision. Le charte que s'est domée le régime en 1980 est, en effet, rien moins que démocratique : elle accorde à l'armée un droit de tutelle accorde à l'armée un droit de intensur le pouvoir civil et institutionna-lise le délit d'opinion en déclarant illégitimes les doctrines qui préconi-sent la lutte des classes. « Ce sont les comportements antidémocratiques, non les idées qui doivent être sanc-tionnés », dit M. Andres Zaldivar, vice-président de la démocratie choftieure.

Si la Constitution actuelle était maintenue, le Chih risquerait d'être livré à ce qu'on appelle ici « un pino-chétisme sans Pinochet ». Même à droite, l'idée fait grincer. Du moins dans les partis tels que Rénovation nationale, qui ont voté «oui» sans enthousiasme, car ils auraient pré-féré un autre candidat que celui qui s'est présenté. MM. Sergio Onofre Jarpa et Andres Allamand, dirigeants de Rénovation, sont d'accord pour demander une réforme de la Constitution. «L'heure est aux civils », disent-ils.

Cohésion de l'opposition?

Les syndicats patronaux évitent de prendre parti. Ceux qui avaient prédit une panique financière en cas de victoire du « non » ont constaté qu'ils s'étaient trompés. Les leaders du « non » ont répété qu'il ne saurait y avoir ni vainqueurs ni vaincus.

« Notre chance, c'est que la plupart des votants du « oui » sont des gens raisonnables, et qu'ils veulent le retour de la démocratie, dit M. Juan Somavia, président de l'Institut latino-américain d'études transnatio-nales (ILET). Ils savent qu'il y a place pour eux avec une victoire du « non », alors qu'il n'y en aurait pas pour nous si le « oul » avait

Encore fant-il que l'opposition soit crédible et maintienne son unité. M. Somavia estime que le plus dur a été fait. « Il y a encore un an, la gauche unie (qui regroupe les socia-listes « marxistes » et les communistes) ne voulait pas participer au plébiscite, et ses militants refusaient de s'inscrire sur les listes électorales. » Aujourd'hui, les socialistes de toutes tendances sont, avec les démocrates-chrétiens, les principaux amimateurs de la coordination du « non ».

Des fractures sont possibles mal-gré tout, notamment si, à l'approche des élections de 1989, l'opposition se déchire en ambitions rivales. « // n'en est pas question, dit M. Zaldivar. Nous avons pris l'engagement devant le pays de rester soudés. Les seize partis de la coordination ont l'intention de présenter un candidat unique à la présidence, et de conclure avec lui un pacte de gouvernement. Ce serait un président de transition, qui ne gouvernerait pas plus de quatre ans, la moitié du mandat prévu par la Constitution.

Sans doute le régime fera tout pour tout diviser ses adversaires. Mais ceux-ci sont conscients qu'ils ne peuvent avancer qu'ensemble. Pour l'instant, c'est plutôt la droite qui est en train de se fractionner. D'où l'espoir nourri par l'opposition d'aboutir à un consensus civil très large, qui réduirait les soutiens du pouvoir à une peau de chagrin. Les communistes cux-mêmes, qui avaient appelé à un - soulèver populaire - en cas de victoire du « oui », usent aujourd'hui d'un lan-gage modéré et cherchent à sortir de

Les leaders du « non » ne se cachent pas les risques de dérapage, surtout si le pouvoir reste intransi-geant et si l'extrême droite multiplie provocations. Mais ils restent optimistes. La politique économique ne les divise plus comme avant, et ils sont de toute façon d'accord pour la subordonner à leur objectif numéro un : le rétablissement de la démocra-

GILLES BAUDIN et CHARLES VANHECKE

Cube : le cargo transportant le voilier «New-Zealand» libéré. - Les forces cubaines ont libére mercredi 12 octobre le cargo américain qu'elles avaient arraisonné la veille et sur lequel était chargé le voilier néo-zélandais New-Zealand qui a participé à la Coupe de l'America (le Monde le 13 octobre). Les autorités cubaines ont affirmé que le navire avait violé les eaux territoriales de Cuba, selon les garde-côtes américeins. De son côté l'agent du cargo a déclaré que le bâtiment avait été arraisonné dans les eaux internationales. - (AFP.)

La Chambre des lords autorise la publication de « Spycatcher »

de notre envoyé spécial

Le secrétaire au Home Office (ministre de l'intérieur), M. Dou-glas Hurd, s'est efforcé de faire contre mauvaise fortune bon cosur lorsqu'il a appris, le jeudi 13 octobre, que la Chambre des lords venait d'autoriser la publication dans les journaux de Grande-Bretagne du livre Spycat-cher, rédigé par un ancien haut responsable des services secrets, M. Peter Wright.

La décision des lords clôt un long combat judiciaire mené par le cabinet conservateur pour empêcher la sortie du livre au Royaume-Ini. Les cinq juges de la Haute Chambre estiment dans leurs attendus que M. Wright, qui a pris sa retraite en Australie,

ussi qu'il n'y a plus de sens à maintenir l'interdiction et à poursuivre les journaux qui l'ont enfreinte, dans la mesure où l'ouvrage a déjà été vandu à deux millions et derni d'exemplaires dans le reste du monde.

Mais les lords considèrent

M. Peter Wright reconte dans

Spycatcher comment le MI-5 (service de contre espionnage) avait tenté de déstablisser, entre 1974 et 1976, le dernier gouvernament travailliste de M. Haroid Wilson et placé des micros à l'ambassade de France au moment où de Gaulle s'opposait à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché

مكذا من الأصل

Amériques



Amériques

....

(picing

Training to the state of the st

1 3.21 5 00.

114 . . .

· ····· series.g.

ÉTATS-UNIS: le dernier débat de la campagne électorale

George Bush garde l'avantage

M. Bush a même saisi l'occasion qui lui était offerte par un journaliste pour dire quelques paroles aimables sur son adversaire et sa famille.

La plus grande surprise, cependant, est venue de l'aisance, de la confiance manifestées par M. Bush, un homme qu'on a vu si souvent, dans le passé, s'embrouiller inextricablement dans la syntaxe et laisser apperaître sa peur de gaffer. Plus important encore sans doute aux yenx du public américain, ce « patricien » a su faire preuve de simplicité, et même de spontanéité et d'humour. Son adversaire s'est lui aussi montré plus souriant que d'ordinaire, il a évité, cette fois, de marteler ses propos en agitant le poing, mais il n'a pas vraiment réussi à masquer une attitude un peu condescendante. Et il est une fois de plus apparu comme un « cérébral » manquant d'instinct politique.

La famille

L'un des moments les plus caractéristiques du débat est la manière dont l'un et l'autre candidat ont répondu à une question plutôt anodine de l'un des quatre journalistes qui les interrogeaient tour à tour. Comme on lui demandait de donner des exemples de « héros d'aujourd'hui » susceptibles d'inspirer les jeunes par leur exemple, M. Dukakis s'en est tenu à des catégories abstraites, en commençant curiensement par « certains membres du Congrès, certains de mes collègues gouverneurs », et en poursuivant par « des athlètes », médecins, enseignants, etc.

M. Bush, qui avait en le temps de préparer sa réponse, cita au de M. Bush. contraire aussitôt des noms – un médecin hispanique qui s'occupe des défavorisés, un réfugié cubain, un chercheur travaillant sur le Sida, les astronautes de Discovery, avant d'ajouter : « et nous devrions aussi penser au président Reagan ».

leurs à plusieurs reprises M. Reagan, prenant clairement appui sur un homme dont la popularité a retrouvé, au soir de sa pr un niveau étonnant (60 % des Américains sont satisfaits de hui). l'indignation, il a reproché à sonadversaire de s'en être pris au président en comparant l'actuelle administration à « un poisson aui pourrit par la tête ». En général, M. Bush fut celle que tout le

M. Reagan, mais il avait en effet lâché ce commentaire à la fin de l'été, ce qui avait été considéré par beaucoup comme une faute.

Le débat avait commencé de manière plutôt abrupte, le meneur de jeu demandant à M. Dukakis s'il maintiendrait son opposition à la peine de mort si sa femme Kitty (présente dans la salle) vensit à être violée et assessinée. Non, répondit le candidat démo-crate sans sourciller, mais il changea presque aussitôt de sujet pour se lancer dans un développement sur la lutte contre la drogue et l'incapacité de l'actuelle administration à s'acquitter de cette

M. Bush confirma, lui, qu'il

ment de ne pas s'attaquer à M. Dan Quayle, ferait-il vraiment un bon président en cas de nécessité ? Depuis des semaines - et surtout depuis le débat entre les deux coequipiers, qui avait tourné à l'avantage du démocrate Lloyd Bentsen, - M. Dukakis et son équipe concentrent leur feu sur le jeune sénateur de l'Indiana, que l'opinion, tous les sondages le prouvent, voit très mal dans le rôle de président des Etats-Unis.

> Jamais de la vie je n'ai vu un jeune sénateur être soumis à un tel pilonnage », a déclaré M. Bush, et « jamals je n'ai vu un candidat à la présidence faire campagne contre un candidat à la vice-présidence ». La réponse était loin de dissiper tous les doutes concernant M. Quayle, mais elle mettait bien le doigt sur

dépenses liées à la défense, mais ne répondit pas quand on lui fit remarquer que les armements conventionnels, qu'il veut développer, sont nettement plus coûtoux que les armes nucléaires. La politique étrangère ne fut guère plus présente, sinon sur le plan des principes, M. Bush répétant le credo reaganien de - la paix par la force » et soulignant était favorable à la peine de mort, les limites de la tactique démoqu'il ne fallait pas renoncer unilatéralement à des armements au moment où on négocie avec les Soviétiques.

> M. Dukakis évoqua rapidement certains problèmes régionaux à propos desquels il demanderait la coopération de M. Gorbatchev -. Sur le Proche-Orient, il déclara par exemple qu'il fallait demander aux Soviétiques d'« agir sur la Syrie, qui est leur client » (pour l'amener à négocier avec Israel et certains pays arabes). M. Bush convint que la politique des Etats-Unis en Amérique centrale avait échoué, mais en fit porter la responsabilité sur le Congrès, et insista sur les résultats obtenus en Afghanistan, et peut-être bientôt en Angola.

sidents américains depuis vingt

ans ont considéré comme essen-

tielle cette composante de la

« triade » mucléaire), le candidat

démocrate évita de donner une

réponse claire, soulignant seule-

ment que les Etats-Unis dispo-

saient déjà de 13 000 têtes

nucléaires, et qu'il fallait faire des

choix. A plusieurs reprises, il

laissa entendre qu'il rédnirait les

Les déclarations finales des deux candidats furent sans surprise. M. Dukakis évoqua John Kennedy et son slogan « l'Amérique peut faire mieux », M. Bush évoqua, lui, Abraham Lincoln et... Ronald Reagan. Il exprima aussi l'espoir de pouvoir dire, d'ici quatre ans, à ses petits-enfants : J'ai contribué en tant que président à l'élimination de toutes les armes chimiques et biologiques. .

à M. Bush s'il accepterait d'affronter une troisième fois M. Dukakis avant l'élection. La réponse fut un non catégorique : là des débats », fit-il en portant la main au niveau de son menton. C'est peut-être exact, mais l'essentiel est ailleurs : pourquoi donc M. Bush, après s'être tiré à son avantage d'une épreuve dont il avait tout à craindre, offrirait-il

Auparavant, on avait demandé

PÉROU

La situation économique, sociale et politique se dégrade rapidement

de notre correspondante

Les forces de l'ordre ont durement. Les forces de l'ordre ont durement réprimé, jeudi 13 octobre, une grève générale convoquée par la centrale syndicale CGTP et l'« Assemblée nationale populaire ». L'un des dirigeants de cette dernière organisation, M. Ricardo Letts, a été roué de coups, alors que, à la tête de milliers de personnes, il défilait dernière des banderoles. La police a fait usage de gaz vomitifs et même d'armes à feu. Il y a eu des dizaines de blessés et six cents arrestations. blessés et six cents arrestations. Cette manifestation avait été annon-

cée comme « non violente » par ses organisateurs, pour la distinguer de la « grève armée » de trois jours appelée la semaine précédente par le Parti communiste-Sentier lumineux. Son objectif était de protester contre le plan d'austérité gouvernemental du 7 sep-tembre, dit « plan zéro » — visant hi-même à contenir une inflation supé-ricure à 1000 % et à éponger un déficit budgémire ammel supérieur à 16% du pro

L'image du président Alan Garcia, ne sort pas améliorée de tous ces évé-

nements, comme il l'a lui-même admis : « Je reconnais que le peuple périolen peut ressentir de la rûncour. >

A nouveau le spectre de la dictature militaire rôde sur le pays : les forces armées s'investissent, en effet, de plus en plus dans le maintien de l'ordre. En outre, un officier fidèle au président Garcia, le général Victor Raul Silva Tuesta, chef de la région militaire de Piura à la frontière de l'Equateur, a annoncé le 12 octobre sa retraite par anticipation : une décision largement camoullée, imposée par le haut-commandement. Le général Tuesta avait révélé au chef de l'Etat une

conspiration visant à le destituer. Le vice-président de la République, le dirigeant « apriste » Luis Alberto Sanchez, a, d'autre part, confirmé que M. Garcia avait, en septembre, envisagé lui-même de se retirer, afin de faciliter la solution de la grave crise économique, sociale et politique que comaît le pays et qui l'avait porté à un haut degré d'effervescence tout l'été



FOURRURES GEORGE V

MONDIAL DE LA FOURRURE

23750F MANTEAUX Vison dark

Vison lunaraine 38250F

Ragondin 7850F

col Renard 38750° 7/8 Renard argenté

VESTES Marmotte Canada 14650F 19850F

Vison dark

Ragondin 5250F col Renard

PELISSES interieur Lapin col Renard

à son adversaire une session de rattrapage? JAN KRAUZE.



mesure selon lui « dissuasive ». pour les crimes particulièrement odieux, comme le meurtre de policiers. Tout cels était connu de longue date, mais la question de la peine de mort occupe une place très importante dans les préoccupations des Américains qui, dans leur majorité, sont plutôt de l'avis

Antre problème de « valeurs » - selon la terminologie consacrée ici, - l'avortement. M. Bush avait trébuché sur la question lors du premier débat, et cette fois il s'en tira mieux, en insistant sur la profondeur de ses convictions personnelles (hostiles à l'avortement sauf dans des cas très exception-- mais en soulignant qu'il ne reprochait pas à son adversaire d'être d'un avis différent. Au passage, on apprit que les candidats avaient tous deux perdu un enfant en bas åge, et il fut largement question de la famille en général et de leurs familles en particulier. C'est décidément un thème

La première question posée à

crate. Du coup, M. Dukakis ne put tirer tout le bénéfice attendu de l'argument Quayle, dont on pensait qu'il serait au centre de ce second débat.

« Les Américains en out jesque-là... ».

Sur plusieurs autres thèmes potentiellement dangereux pour lui - la sécurité sociale, le comportement moralement douteux d'ex-membres éminents de l'administration, la dette, - M. Bush parvint soit à prévenir les attaplacer lui-même sur la défensive

M. Dukakis témoigna de son côté de sa grande agilité de parole et prouva une fois de plus que son cerveau fonctionne très rapidement, mais parfois pour débiter des tirades sans rapport avec les

Interrogé avec insistance sur la modernisation des missiles stratégiques basés à terre (tous les pré-



Acheter, vendre, louer, expertiser, gérer, c'est l'affaire des professionnels de l'immobilier. Mais l'immobilier, c'est aussi une question de financement. Alors faites appel à l'un des 6 000 professionnels de la

La FNAIM, avec l'appui de 4 grandes banques spécia-lisées, LA HÉNIN, SOFAL, SOVAC, L'UCB, vous

offre un service complet dans tous les domaines de Pimmobilier, et des conditions de financement privilé-

Prêts, conseils personnalisés, la FNAIM et ses partenaires financiers sauront trouver la solution la mieux adaptée à votre projet.

• 6000 PROFESSIONNELS

DANS TOUTE LA FRANCE •

La meilleure vue sur l'immobilier. RENSEIGNEMENTS ACHAT - VENTE - LOCATION MINITEL 36.15 CODE FNAIM

10 Le Monde • Samedi 15 octobre 1988 •••

QUI WOUS DIRA . W. S.





LA SANTÉ PASSE PAR

حكة اسن الأصل

NUS DIRA. SI ÇA SUFFIT? LES DE LA CIENS

ISSE PAR

Politique

A l'Assemblée nationale

Le ministre de la justice reconnaît que son budget n'est pas « exaltant »

senter les grandes lignes de sa satisfaisants ., M. Michel a indiqué politique judiciaire et les crédits

affectés à son ministère dans les années à venir, « le affectés à son ministère dans le projet de loi de finances pour 1989 devant la commission des lois de l'Assemblée nationale, M. Pierre Arpaillange a reconnu que son badget n'était pas «exaltant». Sa progression – de 14,8 milliards de francs à 15,6 milliards, soit +5,5% est toutefois supérieure à celle du budget général de l'Etat

Le garde des sceaux a précisé que l'augmentation de son budget correspond essentiellement aux crédits de paiement - 4,050 milliards de francs - affectés à l'extension du programme de construction pénitentiaire (treize mille nouvelles places au lieu de quinze mille initialement prévues dans le projet de son prédécesseur, M. Albin Chalandon). Quatre cent soixante-quatre emplois scront créés, plus vingt autres pour l'hônital de Fresnes.

Evoquant le protocole signé le 8 octobre dernier avec les organisations syndicales à la suite du mouvement de grève des surveillants de prison, M. Arpaillange a souligné que des crédits supplés d'environ 150 millions de francs, vont devoir être dégagés, notamment en matière d'emplois, d'amélioration des conditions de travail et d'augmentation des primes et des indemnités des personnels. M. Arpaillange a fait appel à la · réserve parlementaire » pour financer en partie les indemnités des magistrats. Vingt-sept emplois de magistrats sont créés, correspondant à l'accompagnement du programme de création de nouvelles prisons, à l'amélioration du fonctionnement des juridictions, au renforcement des chambres d'accusation et à la création de sections détachées au tribunal de Noumés

Pendant près de trois heures d'audition, le garde des sceaux a répondu aux questions des députés, qui, pour la plupart, insistaient sur l'-inquiétude > des personnels, tant chez les magistrats que dans l'administration pénitentiaire. M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) a notamment déclaré que l'amélioration du fonctionnement de la justice devait constituer - une priorité pour le gouvernement, afin de répondre à la perte de confiance des Français dans cette institution ».

Le projet de budget de 1989 et la politique menée en matière judiciaire ne sont pas, selon M. Jacques Toubon (RPR, Paris) de nature à à combler le fossé qui est apparu entre la justice et les citoyens. Même inquiétude chez M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), qui a exprimé le souhait d'entendre le ministre de l'économie et des finances devant la commission des lois. Face au garde des sceaux, qui avouait lui-même - avoir fait tout ce [qu'il avait] pu dans la négociation

Invité, jeudi 13 octobre, à pré-budgétaire, sans obtenir de résultats groupe socialiste en tirerait les conclusions dans l'examen du bud-

«Optimiste»

Le rapporteur pour avis des cré-dits et des services judiciaires et de l'administration centrale, M. François Asensi (PC, Seine-Saint-Denis) s'est montré particulière-ment sévère à l'égard des priorités dégagées dans le budget. Estimant qu'une trop grande part des crédits étaient affectés à la poursuite du programme de construction de nouvelles prisons, il s'est demandé si cette orientation n'était pas le signe d'une absence de rupture avec la politique menée par M. Albin Cha-landon ».

A propos du projet de réforme de l'instruction anquel s'est attachée la commission justice pénale et droits de l'homme, instaurée par M. Arpaillange (1), M. Assasi s'est déclaré très « sceptique » sur l'inté-rêt de légiférer à nouvean dans ce domaine si des crédits n'étaient pas spécialement dégagés, alors que deux réformes successives n'avaient pas été mises en application fante de

Relevant, hij aussi, la part importante affectée au programme <13 000 », M. Bonnen Seine-Saint-Denis), rapporteur pour avis des crédits de l'administration pénitentiaire et de l'éducation surveillée - et médiateur dans le conflit des surveillants de prison, a demandé au garde des sceaux s'il n'aurait pas été préférable d'affecter une part des crédits à des opérations de restructuration et de rénovation d'établissements existants. Il a, de plus, exprimé son souhait d'une réflexion giobale sur la politique pénitentiaire tenant davantage compte des peines de substitution et du milieu ouvert ainsi que de l'accroissement des moyens des comités de probation.

Répondant à ces critiques - ou à M. Arpaillange s'est déclaré - optimiste » pour l'avenir de la justice, soulignant que de nombreuses améliorations pouvaient être apportée au quotidien sans grande réforme législative, mais simplement en inci-tant les juridictions à recourir plus largement aux moyens de procédure existant dans le code. Il a à ce sujet annoncé l'élaboration par la chancellerie d'un document reprenant l'ensemble des dispositions permettant un meilleur fonctionnem la justice civile et pénale et sa diffu-sion prochaîne à toutes les parties intéressées, notamment aux magistrats et aux auxiliaires de justice.

PASCALE ROBERT-DIARD.

(1) La dernière réforme, celle de M. Robert Badinter, créant les cham-bres d'instruction a été abrogée par la loi du 30 décembre 1987.

Au Sénat

M. Joxe annonce qu'il consultera les partis sur le regroupement des élections locales

Au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, le jeudi 13 octobre, M. Pierre Joxe, en réponse à M. Guy Cabanel (RI, Isère), a précisé la méthode et le calendrier qu'il entend suivre pour trouver une solution à la multiplica-

Après avoir remarqué que les mandats municipaux, cantonaux et régionaux ont en commun leur durée (six ans), le ministre de l'intérieur a rappelé que l'inspection générale de l'administration est chargée d'une étude sur ce sujet. Il a indiqué qu'il communiquera ces travaux aux formations représentées au Parlement et, par exemple, aux présidents de conseils généraux, pour qu'ils leur fassem part - par écrit - de leurs observations et de leurs appréciations, « afin que chacun prenne ses

Ce n'est qu'après les élections municipales que M. Joxe décidera en fonction des deux cas de figure qui se présenteront alors : ou bien une majorité potentielle est d'accord sur une orientation, auguel cas il n'ira pas à l'encontre des solutions ées; ou bien il y a désaccord, et il élaborera son propre projet. En tout état de cause, le ministre de

l'intérieur entend saisir le Parle-ment, dès la prochaine session de printemps, d'un texte qui, à défaut de résoudre tous les problèmes, permettrait de « progresser vers leurs solutions ». Attaché à une « procédure paisible » pour traiter ce dos-sier, M. Joze n'a pas caché les difficultés qu'il y aurait à regrouper plusieurs scrutins, mais il a observé que, dans certains Etats américains, pouvaient être organisées simultané ment une douzaine d'élections.

D'autre part, M. Joxe a qualifié de • funeste • l'initiative annoncée par M. Albert Vecten, sénateur centriste et président du conseil général de la Marne, de supprimer progressivement la vignette automobile pour commencer sur les véhicules de moins de cinq ans d'âge et d'une puissance égale ou inférieure à 5 cv

En toute hypothèse, le ministre de l'intérieur a affirmé que, même gratuite, la vignette doit être apposée sur les véhicules. Il a, surtout, mis en garde contre toute suppression progressive de la vignette (une des ressources transférées par l'Etat aux

La campagne pour le référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

L'UDF prévient qu'elle n'acceptera « aucune récupération » de son « oui »

Le conseil national de l'UDF, réuni vendredi matin 14 octobre, au Palais-Bourbon, s'est prononcé pour le « oui » au référendum du 6 novembre. Cette décision a été acquise au cours d'un vote à main levée, par 42 voix contre une, celle de M. Alain Griotteray, député UDF-PR du Val-de-Marne, partisan du « non », et une abstention, celle de M. Michel Pinton, ancien secrétaire général de l'UDF, partisen du valen de l'ude partisen de l'ude partis san de voter « blanc ».

Commentant ce choix, conforme à la volonté exprimée par presque toutes les composantes du mouvement (CDS, PR, PSD, Parti radical, clubs, adhérents directs), le président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, a notamment indiqué, au terme des débats : « La décision de PUDF s'applique exclusivement à l'appro-bation de l'accord sur la Nouvelle-Calédonie afin de donner sa chance à la réconciliation des deux communautés. L'UDF n'acceptera aucune autre interprétation de sa position et s'opposera à toute tentative de récupération du seus du réfé-

Présentant le référendam comme une alternative entre l'indépendance et le maintien de la Nouvelle-Calédonie au sein de la République, M. Bruno Megret, délégué général du Front national, a affirmé, pour sa part, jeudi 13 octobre, que la campagne du mouvement d'extrême droite en faveur du « non » permettra à celui-ci de « reprendre l'initiative » face aux partisans du « oni » on de l'abstention favorables. selon lui, à l'«abandon» du territoire.

Le dirigeant du FN a précisé que « si une majorité de « nou » se dessinait, «M. Mitterrand devrait partir». A cette occasion, le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, a indiqué que l'objectif de son parti était de « dépasser 50 % de « non » en Nouvelle-

En revanche, le club Gaullisme et progrès s'est déclaré partisan du « oui » tout en regrettant que le président de la République « n'ait pes jugé atile de consulter le Conseil constitutionnel » sur le projet de loi référendaire.

Parmi les antres prises de position en faveur du « oui » figure celle de M. Jean Matteoli, gaulliste convaincu, président du Conseil économique et social et ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, qui a notamment déclaré, dans le Figaro de vendredi, en faisant allusion aux orientations du RPR, dont le comité central doit se prononcer samedi 15 octobre : « Certains responsables politiques considèrent que l'on aurait pu se contenter d'un simple recours au Parlement. Dans la tradition gaulliste, je pense qu'il est bon qu'une telle question soit posée par référendum à l'ensemble du peuple. Il s'agit d'engager la France. »

L'oursin a changé de mains

'HISTOIRE fait parfois aux hommes politiques des clins d'œil assessins.

Valéry Giscard d'Estaing est aujourd'hui bien placé pour le savoir. En 1969, quand il alimentait, au nom de sa Fédération nationale des répu-blicains indépendants, les critiques suscitées, tant à droite qu'à gauche, par le double référendum du général de Gaulle sur la réforme des régions et la transformation du Sénat, il ironisait en disant, faussement apitoyé : «La France est devant le référendum comme quelqu'un à qui on a mis un oursin entre les doigts. >

Dix-neuf ans plus tard, François Mitterrand et Michel Rocard seraient fondés à répliquer à Valéry Giscard d'Estaing, à propos de l'embarras provoqué au sein d'une partie de l'opposition par leur référendum du 6 novembre sur l'avenir de la façon que l'avait fait à l'époque le ministre de l'intérieur Raymond Marcellin : «Ce n'est pas le peuple fran-çais qui a un oursin entre les mains mais M. Giscard d'Estaing, et ça

Certes, Valéry Giscard d'Estaing et ceux des autres dirigeants de à la procédure référendaire, en accusant le gouvernement de chercher à retirer un dividende politique des accords de Matignon, pourraient, à l'inverse, rappeler aujourd'hui aux socialistes leurs prises de position da 1972 à l'annonce du référendum sur l'élargissement de la Commu-nauté européenne à la Grande-Bretagne, voulu par Georges Pompi-dou. Pierre Mendès France parlait alors de *emystification* », François Mitterrand de *e plébiscite* », Michel Rocard de « piège »...

Mais cette analogie-ci n'équilibre pes cette analogie-là.

Non seulement le référendum du 6 novembre, par son enjeu consen-suel extrêmement localisé autant que par la nature banale de la question qui sera posée aux Français, ne sau-rait être assimilable au référendum de 1969 ou à celui de 1972, mais François Mitterrand et Michel Rocard ont su éviter, jusqu'à présent, en bénéficiant de circonstances différentes, de tomber dans le travers de leurs prédécesseurs.

En maintenant son projet de loi ndaire, malgré l'avis négatif du Conseil d'Etat, et en mettant en jeu son mendet présidentiel, le général de Gautle avait lui-même dénaturé le référendum du 27 avril 1969, transformé en plébiscite. Il avait ensuite accepté la sanction de la victoire du « non » en se démettant de sa

Georges Pompidou, en 1972, avait beaucoup moins dramatisé mais il n'avait pas pu occulter les préoccupations de politique intérieure de son propre camp. Certains de ses ministres avaient fourni eux-mêmes à l'opposition le bâton pour se faire battre en soutenant, tel Maurice Schumenn, alors ministre des affaires étrangères, qu'en cas de désaveu « il appartiendrait au peuple de désigner un autre président de la République », lequel désignerait « un autre gouver-

Réélu il y a six mois avec 54,01 % des suffrages exprimés, François Mit-6 novembre, quelque relégitimation que ce soit, contrairement au général de Gaulle de 1969, ébranlé par les événements de mai 1968. D'où son souci d'éviter toute intervention dans la campagne qui risquerait d'apparaîrait des arguments à ses adversaires.

Le cemp des « oui » étant nettement majoritaire et les clivages politi-ques s'étant effacés devent la néces-sité d'approuver le processus de paix engagé sur place par presque tous les Calédoniens, la position du prési-dent de la République restera donc confortable si lui-même et ses amis conservent au prochain référendum une stricte dimension calédonienne.

Le bonjour de Mayotte

Pour l'instant, l'oursin des antipodes, dont Michel Rocard s'est débarrassé en concluant les accords de Matignon et de la rue Oudinot, reste ainsi entre les mains de la fraction de l'opposition favorable à l'abstention ou au « non », qui na pervient pas à prendre François Mitterrand ou Michel Rocard en flagrant délit de politique intérieure.

La prise en considération, par le gouvernement, de l'avis du Conseil d'Etat dans l'ultime mouture du pro-jet de loi référendaire a ôté toute force aux griefs juridiques soulevés par l'état-major du RPR et certains dirigeants de l'UDF.

Exception faite du président du République daigne enfin appliquer ont national, dont l'activisme tous deux lois de 1976 et 1979 qui deux lois de 1976 et 1 Front national, dont l'activisme tous szimuts sur ce terrain n'obeit qu'à de pures contingences de politique inté-rieure, ces irréductibles piégés en sont réduits à affirmer le caractère superfétatoire de la procédure choisie en estimant qu'une bonne loi votée par le Parlement aurait eu autant de valeur qu'un tel référendum.

lls soulignent au passage que le recours au référendum n'a été vraiment voulu que par le FLNKS.

Sur ce dernier point, ces conte taires n'ont pas tout à fait tort. Il est vrai ou au matin du 30 août les délégués du RPCR présents au ministèr des DOM-TOM ont refusé d'avaliser une lettre de M. Louis Le Pensec proposant l'organisation du référendum à François Mitterrand, au nom du RPCR et du FLNKS.

Il est vrai aussi que celui des pro-tegonistes qui accorde le plus d'importance à la procédure référendaire est le président du FLNKS. Pour Jean-Marie Tjibaou, il ne s'agit pas seulement d'obtenir la meilleure garantie possible - celle du peuple souverain - afin d'assurer le pérennité des accords de Matignon. Il s'agit aussi de prévoir l'éventuelité « mesures de décolonisation » que le FLNKS envisage de dresser à la fin de 1992 se révélerait négatif. Le chef du mouvement indépendantiste aurait alors beau jeu de prendre à témoin l'ONU d'un nouveau manquement à la parole donnée aux Canaques per la France.

Il n'en demeure pas moins que le RPCR lui-même e pense que ce réfé-rendum fait partie de l'équilibre fragile des accords et qu'il serait ha deux de favoriser son échec », comme l'a dit à François Léotard le représentant nouméen du Parti répu-blicain, Pierre Maresca, signataire des accords complémentaires de la rue Oudinot. Ce qui confirme que les adversaires du référendum se montrent bel et bien « plus caldoches que

li n'en est pas moins vrai non plus qu'aucuna loi d'origine parlamentaire ne saurait offrir, de toute façon, une meilleure garantie qu'un référendum. sait quelque chose c'est bien la député centriste de Mayotte, M. Henry Jean-Baptists (UDC), qui se démène en vain, depuis longtemps, et sous tous les pouvoirs, pour que la

M. Henri Fiszbin, président de

d'autodétermination aux Mahorais avant 1985 !

François Mitterrand et Michel Rocard ne sont pas pour autant cer-tains, dès à présent, d'atteindre tota-lement leur objectif.

Exorcisme

Le sondage de la SOFRES publié per le Nouvel Observateur (lire par ailleurs) tend à confirmer que la victoire du « oui » ne fait aucun doute, mais il souligne surtout que la mobili sation du corps électoral reste à faire. Comme pour le référendum de Georges Pompidou en 1972 qui s'était soidé par une abstention de plus de 39 %.

Or, si le premier ministre, le Parti socialiste, le mouvement associatif engagé derrière le PLNKS et Jean-Marie Tjibaou en personne sont prêts à maner campagne en métropole, l'absence du président du RCPR, Jacques Lafleur, qui a décidé de rester sur le territoire pour ne pas embarrasser devantage ses alliés du RPR, pose un problème à l'Hôtel Matignon. Le chef du gouvernement hésite à prendre le risque politique de se mettre en avant en compagnie des seuls dirigeants indépendantistes. I cabinet de Michel Rocard s'emplo donc, ces jours-ci, à convaincre le maire barriste de Nouméa, Jean Léques, de venir participer à certains des meetings prévus par le Parti

En outre, les foyers de tension sociale qui surgissent dans le pays créent une autre menace, plus mat-tendue. L'échec du général de Gauile, en 1969, avait été aussi précipité par divers mécontentements

Personne ne peut préjuger quals effets politiques la persistance de conflits sociaux aussi difficiles à oudre qu'une longue grève des infirmières ou un éventuel nouveau mouvement lycéen pourrait indirectement avoir sur le comportement des électeurs le 6 novembre.

En ce sens, l'intervention en première ligne du premier ministre, jeudi soir, face aux infirmières en colère, avait une portée préventive plus large que son objet immédiat, preeque une

ALAIN ROLLAT.

Le PS organisera huit grands meetings

M. Pierre Mauroy a présenté, le jeudi 13 octobre, la campagne du Parti socialiste pour le référendum du 6 novembre sur la Nouvelle-Calédonie. Le PS a édité une première série de trois affiches, conques avec l'équipe de publicitaires de M. Jacques Séguéla, et dont les slo-gans affirment : « La Nouvelle-Calédonie a besoin de notre oui ». · Oui ou non à la paix », « Oui ou non à la fraternité, sur fond de soleil réapparaissant après l'orage.

« Il ne s'agit pas de faire une campagne agressive, polémique », a déciaré M. Mauroy. Le premier secrétaire a précisé, cependant, que les formules « out ou non » visent à rappeler le passé récent, lorsque la politique menée par le gouverne-ment de M. Jacques Chirac disait, selon lui, « non » à la paix et à la fraternité. - La France, a dit le premier secrétaire, a trop souvent me sa parole pour que, cette fois, elle ne s'engage pas avec tout son peu-

M. Mauroy a indiqué que le pro-gramme du PS prévoit, entre le 25 octobre et le 4 novembre, huit grands meetings, dont quatre auxquels participers M. Michel Rocard. il a déclaré souhaiter que M. Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS, prenne la parole au cours de certaines de ces réunions.

Selon la SOFRES

63 % des Français s'abstiendraient

La base de départ de la campagne pour le référendum de M. Michel Rocard n'est pas bonne. D'après un sondage réalisé, par la SOFRES, pour le Nouvel Observateur (du 4 au 7 octobre suprès d'un échantil-les passional de mille personne lon national de mille personnes représentatif de la population agée de dix-huit ans et plus), il n'y a que 37 % des personnes interrogées qui ont l'intention d'aller voter, alors que, d'après une enquête de la SOFRES pour le Figaro, au début du mois de septembre, il y en avait

Les hésitations de l'opposition ne semblent pas responsables de cette situation, puisque 55 % des électeurs socialistes, 51 % des électeurs communistes, ainsi que 62 % de ceux de l'UDF disent qu'ils ont l'intention de s'abstenir. Cela étant, l'expérience montre que le taux de participation à un scrutin n'est pas toujours bien apprécié par les sondages.

Une consolation, toutefois, pour le premier ministre: 82 % des votants répondraient « oui », d'après cette enquête, à la question posée: 96 % de ceux se réclamant du PS, 72 % de ceux se réclamant de l'UDF et 69 % de ceux se réclament du RPR.

Ancien dirigeant communiste de Paris

M. Fiszbin adhère au PS

Rencontres communistes, et vingt-huit autres anciens membres du PCF ont décidé d'adhérer au Parti socialiste. Le bureau exécutif du PS a accueilli, le mercredi 12 octobre, une délégation de ces nouveaux adhérents, coaduite par M. Fiszbin. Ce dernier disposera d'un statut d'observateur au comité directeur du parti jusqu'au prochain congrès. Ancien premier secrétaire de la fédération de Paris du PCF, ancien membre de son comité central. M. Fiszbin a été député de la capi-tale de 1973 à 1978. Lors des élections municipales de mars 1977, il était le candidat de la gauche face à M. Jacques Chirac pour le poste de maire de Paris. La défaite de la gauche aux élections législatives de mars 1978 et la rupture de l'union PS-PCF avaient entraîné, au sein de le fédération communiste de Paris, un débat intense, puis une crise, an terme de laquelle M. Fiszbin et ses amis étaient déclarés « hors du

parti » par la direction du PCF. Ayant fondé Rencontres communistes, qui se proposait de rénnir les unistes unitaires ., M. Fiszbin était élu député sous cette étiquette, en mars 1986, sur la liste du Parti socialiste dans les Alpes-

Maritimes. Candidat soutenu par le PS dans la Moselle, aux élections législatives de juin 1988, il a échoué. Il est conseiller d'arrondissement dans le 19 arrondissement de Paris, où il s'était présenté aux élections municipales de mars 1983 à la tête d'une liste « communiste unitaire ».

M. Fiszbin et ses amis expliquent ainsi, dans un texte rendu public mercredi, leur adhésion au PS : Force politique essentielle, déclarent-ils, c'est à lui qu'incombe, dorénavant, la charge d'être tout à la fois parti gestionnaire et parti tri-bunitien, exprimant les aspirations de l'électorat populaire tout en élar-gissant la sphère d'influence de la gauche vers des femmes et des hommes pour qui l'idée de progrès naît d'autres traditions et motivotions que celles qui inspirent sa propre démarche. »

Parmi les anciens membres du PCF qui partagent la démarche de M. Fizzbin, on relève les noms de M. François Hincker, ancien membre du comité central, de Ma Christiane Gilles, ancien membre du secrétariat confédéral de la CGT, et de M. Jean Rony, ancien membre des comités de rédaction des revues communistes France nouvelle et la Nouvelle Critique.

حكدًا من الأصل

Société

Le suaire de Turin garde le mystère sur son origine

de son oui.

A CAMP TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

The state of the s water and the state of the stat

\$45°-15-6

11 48 41 12

NEW YORK

Marine to the second

The state of the s

de notre envoyée spéciale

Après l'annonce par le cardinal Ballestrero, archevêque de Turin, que le saint suaire avait été confectionné au Moyen Age, entre 1260 et 1390, et n'a donc pas pu être le lin-ceul du Christ (le Monde du 14 octobre), des questions se posent sur l'attitude de l'Eglise et des fidèles qui vénèrent cette étoffe

« Etes-rous déçu par les résul-tats des examens au carbone 14 qui font remonter le linceul au treizième ou quatorzième siècle ?

par rapport à l'hypothèse que j'avais formulée comme étant la plus plausible, à savoir que ce lincent ait pu envelopper le corps du Christ. Cette hypothèse n'est plus possible aujourd'hui. Mais, pour ma part, je n'en avais jamais parlé que comme d'une hypothèse. Je n'ai jamais employé l'expression de « saint suaire ».

» Mais, une fois la déception

» Mais, une fois la déception passée, demeure la question-clé : avec les techniques qui étaient celles du Moyen Age, comment un homme a-t-il pu fabriquer cet objet dont aucun scientifique actuel n'est en mesure d'expliquer Torigine? Car il n'est pas juste de parler aujourd'hui de «faux». Le linceul de Turin n'est pas une reproduction. C'est un authontique original dont le mystère – hormis la date – demeure entier. La question pour les savants ne fait donc que se déplacer. Le linceul de Turin est loin de nous avoir délivré tous ses secrets.

Que va dire l'Eglise aux millions de fidèles qui vénèrent le sanire de Turin comme que relique?

- L'Eglise n'en a jamais fait un article de foi... Il est sur que des fidèles qui tiennent pour une certitude que ce suaire est bien celui dn Christ vont contester les travaux des savants consultés par l'archevêque de Turin et qui viennent d'être publiés.

Les autres — comme moi — ne vénèrent pas une relique à propre-ment parier. Ils font de ce suaire un objet de méditation de la pas-

sion et de la résurrection du Christ. Le suaire de Turin a bien renfermé un corps flagellé, frappé par une lance, couronné d'épines et crucifié. L'intérêt pour cette icône, unique au monde et extraordinaire, doit donc demeurer pour eux,

L'archevêque de Turin a rappelé qu'en 1978, lors de la dernière ostension > du suaire, deux mil-lions de curieux et de fidèles avaient afflué dans la cathédrale. Il a dit que, pour sa part, il n'avait jamais parlé de « relique », mais

La récente datation du lisceul au carbone 14 ne change donc riet, ni pour lui ni pour l'Eglise, a-t-il dit en substance. Il continuera à célébrer la sête du saint suaire et à recom-mander aux sidèles la vénération de

génial objet de piété. »

· Le Père di Felco et les violences devant des salles de

poursulvent à Paris et en province

pour empêcher la diffusion normale

des films « La dernière tentation du

Christ » et « Une affaire de

femmes ». Au nom de l'épiscopat français, le Père Jean-Michel di

Falco, porte-parole de la conférence épiscopéle, a déclaré que r de tels actes sont indignes d'un comporte-

C'est la première fois que la hié-

rarchie catholique résgit officielle-ment à des manifestations qui ont

provoque la déprogrammation du

film de Scorsese dans un grand nom-bre de salles, notamment à Paris.

et un an est mort d'une crise cardia-

que à Paris, le samedi 8 octobre der-

nier, alors qu'il assistait au film de Claude Chabrol et que cette projec-

tion avait été perturbée par un jet de

Mgr Jean-Charles Thomas: « L'Eglise

n'en a jamais fait un article de foi »

ce document représentant la Passion

Le cardinal Ballestrero a regretté les · fuites › qui ont suivi les expéri-mentations dans les laboratoires de Zurich, Oxford et Tucson (Arizona): « On en a retiré l'Impression que l'Eglise avait peur de la science et essayait de cacher des résultats contradictoires avec sa position. » An contraîre, le prélat italien a estimé que l'Eglise non seulement ne met pas en doute les résultats des datations, mais qu'elle se déclare disponible à tout autre projet de

vation des images du saint suaire ». A ce propos, le docteur Luigi Gonella, professeur à l'Institut poly-technique de Turin, a exprimé son dépit > de scientifique : - Dire que nous sommes à la fin du vingtième siècle et que nous ne comprenons toujours pas comment cette image a été faite au treizième ou au quatorzième siècle! En tout cas, il s'agit d'une œuvre extraordinaire et origi-

YVONNE REBEYROL



Le carbone 14

Le carbone 14 est produit par l'action du rayonnement cosmi-que venant du Soleil et de la galaxie. Le rayonnement cosmique est constitué surtout de noyaux d'hydrogène, c'est-à-dire propriété de casser tous les atomes qu'ils rencontrent avec émission de neutrons, les dissociant en atomes moins lourds. Quelques-uns de ces neutrons sont absorbés par des noyaux d'azote 14 (l'azote « normal » de l'air), qui, sous le choc. perdant un proton et se transmutent en carbone 14, isotope radioactif du carbone, dont la période est de rayonnement cosmique variant dans le temps, la « production » grand mor

Le carbone 14 n'existe qu'en quantités infimes. Un carbone

effet, mille milliards d'atomes de carbone 12 (le carbone « normal », non radioactif) pour un saul atome de carbone 14.

Etant donnée la courte période du carbone 14, celui-ci ce qui permet de connaître (jusqu'à quarante mille ans au grand maximum) l'époque où une matière organique a été « fabriquée » dans la nature. Avec les technologies très sensibles mises récemment au point, l'échanti-lon de la matière organique à dater peut être minuscule : de l'ordre d'un demi-timbre-poste grand morceau (de 40 centimètres de côté) qui aurait été indispensable avec les techniques

REPÈRES

Alpinisme

L'Everest meurtrier

Le sommet de l'Everest, très convoité cet automne par les alpinistes français, a été à nouveau foulé, jeudi 13 octobre, per Serge Koenig, un guide de trente ans, chef de l'expédition Segametha 88. Un cameraman de catte même expédition, Denis Ducroz, qui a réalisé des prises de vues pour Antenne 2, a essayé, lui aussi, d'atteindre les 8 872 mètres du sommet, vendredi cendait vers le camp 2 en compagnie de deux sherpes népalais, les mau-vaises conditions météorologiques ont séparé les membres du groupe. Les deux guides autochtones, encordés ensemble, sont tombés dans une crevesse. Ces disparitions s'ajoutent à celle du journaliste Michel Parmentier, dont le corps a été retrouvé le 3 octobre sur l'arête

Paris

Une campagne pour la propreté

Parisiens de tenir leur ville propre : à partir du kındi 17 octobre et jusqu'au 1º novembre, une campagne d'affichage dans les rues de la capitale, sur les flancs des bus et dans le métro incitera les Parisiens à soigner le propreté de leur ville. Trois mille huiz cent dix affiches récésaront le slogan : ∢ Ayons l'amour propre de notre ville. » la moitié d'entre elles montrece « Paris crise mine » : la rue déchets et les excréments de chiens; l'autre moitié, « Paris bonne mine », la paysage débarrassé de ces nui-sances par l'affort conjugué des habitants et des services de l'eau et de la propreté. Cette campagne miss au point par l'agence de publicité Saga-cité, coûters 3 millions de francs.

EDUCATION

Deux nouveaux recteurs

M. Michel Alliot à Versailles

M. Michel Alliot, professeur de droit à l'université de Paris-I, a été nommé recteur de l'académie de Versailles par le conseil des minis-tres du 12 octobre. Il remplace M. Pierre Magnin.

Ires du 12 octobre. Il remplace M. Pierre Magnin.

[M. Alliot est né en 1924 à Blois (Loir-et-Cher). Il a fait ses études secondaires à l'école Notre-Damedes-Alpes à Blois, puis au lycée Heuri-IV à Paris, et supérieure, aux facultés des lettres et de droit de Paris. Docteur en droit, il est agrégé des facultés de droit, professeur à la faculté de droit de Caen (1953), puis de Dakar (1957). Conseiller technique au cabinet du ministre de la France d'outre-mer, M. Cornut-Gentille, de jain à décembre 1958, il est directeur de l'enseignement supérieur à Madaguseur en 1959, où il fonde l'université De nouveau professeur à la faculté de droit de Dakar (de 1961 à 1963), il est professeur à la faculté de droit de Paris depuis 1963.

Directeur du cabinet d'Edgar Faure au ministère de l'éducation nationale de juillet 1968 à juin 1969. M. Alliot fut l'un des principaux inspirateurs de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur votée après les évênements de 1968. Président de l'université Paris VII entre 1971 et 1976, M. Michel Alliot est, depuis, professeur de droit à l'université de Paris-L.]

Rouen. – Deux mille cinq cents lycéens ont manifesté jeudi 13 octobre à Rouen, pour protester contre leurs conditions de travail et exiger d'une dizaine d'établissements de l'agglomération rouennaise dont certains sont touchés par des débrayages de professeurs, ils ont défilé en réclamant : « Des profs, des

locaux, du blé pour les lycées ».

M. Bernard Toulemonde à Montpellier

M. Bernerd Toulemonde, profes-seur de droit, a été nommé racteur de l'académie de Montpellier par le conseil des ministres du 12 octobre-il remplace M. Jean-Louis Boursin.

conseil des ministres du 12 octobre. Il remplece M. Jean-Louis Boursin.

[Né le 14 juillet 1939 à Aire-surle-Lya (Pas-de-Calais), M. Bernard Toulemonde est titulaire de deux dipièmes d'études supérieures, en droit public et en sciences politiques. Docteur en droit en 1971, il a soutemu une thèse sur les libertés et franchisea universitaires en France, Agrégé de droit public depuis 1977, il est professeur à l'université de Lille-II. Militant du Parti socialiste, M. Toulemonde entre en septembre 1981, au cabinet de M. Pierre Mauroy, premier ministre. Nommé en octobre 1982, directeur des affaires générales au ministère de l'éducation, il est l'un des principaux artisans du projet de loi sur l'école privée, mais résistera longtemps à l'alternance de 1986, puisqu'il reste au ministère jusqu'en juillet 1987. M. Toulemonde a récemment publié un ouvrage sur cette période, «Petite histoire d'an grand ministère : l'éducation nationale», Albin Michel.]

 Opératios Ariane pour les professeurs de LEP. — M. Robert Chapuis, secrétaire d'État à l'ensaignement technique, a lancé, jeudi 13 octobre à Grenoble, une opération nationale de reconversion des professeurs par la formation. Intitules Adaptation reconversion, insertion active (dans de) nouveaux emplois (ARIANE), l'expérience déjà menée dans l'académie de Granoble vise à permettre aux enseignants de lycées professionnels de s'adapter à la rénovation des filières et des diplômes et de former ceux dont le niveau de qualification n'est pas suf-

DÉFENSE

437

M. Freiben adhere 22.

M. Chevenement ordonne une enquête sur la dérive du coût du char Leclerc

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a demandé au contrôle général des armées d'enquêter sur le surcoût prévisible du programme de char de combat Leclerc.

A M. Jacques Chaumont, séna-teur RPR de la Sarthe, qui l'interrogeait, jeudi 13 octobre, sur l'avenir du char Leclerc dont le projet a été lancé en 1982, après l'échec d'une tentative de coopération franço-ouest-allemande, M. Chevènement a vivement déploré, devant la commis sion sénatoriale des affaires étran-gères et de la défense, la dérive du coût de ce programme, qu'il a quali-fié d'« inacceptable ».

Le ministre de la désense a alors amoncé qu'il avait demandé une enquête au contrôle général des armées pour déterminer l'ampleur du surcoût constaté. M. Chevènement a indiqué que, dans ces condi-tions, le nombre des blindés com-mandés par l'armée de terre française risquait d'être diminué à proportion de la hausse du coût dument établie.

Selon des informations de source parlementaire, le surcoût attendu du Leclere scrait de 20 % environ, à partir d'une évaluation initiale de 25 millions de francs l'exemplaire. A l'origine, l'armée de terre escom tait construire entre 1 200 et 1 400 chars Leclere pour que le corps de blindés paisse en mettre 1 100 en ligne. C'est, tonjours de source parlementaire, le plus lourd investissement à venir de l'armée de terre française, avec un montant global de l'opération qui était estimé à

Au camp de Mailly

M. Rocard n'était pas au rendez-vous de l'armée de terre

MAILLY-LE-CAMP (Aube) de notre envoyé spécial

Se substituent au pied levé à M. Michel Rocard, qui s'était décommandé au demier moment pour cause d'agitation sociale, M. Jean-Pierre Chevènement a lu, sur le front des troupes réunies, jeudi 13 octobre, su camp de Mailly (Aube), une déclaration on a dit une « adresse » - du premier ministre à l'armée de terre, qui était censée la réconforter à un moment où certains de ses cadres ont des états d'âme. L'occasion en avait été choisie per le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Gibert Forray, qui voulait montrer au premier ministre et au ministre de la défense, par le biais d'une présentation de matériels des 4º et 10º divisions blindées et de la 4º division séromoble, que cramée de terre est bien loin du stéréotype dépassé des gros L'actualité sociale, à Paris, en

a disposé autrement. « Soucieux de résoudre un conflit qui ne doit pes trainers, comme l'a expliqué M. Chevènement, le premier misserre n'était pes au rendez-vous de l'armée de terre à Mailly-le-Camp. Depuis le 25 juin, M. Rocard joue de malchance avec l'armée de terre : cinq fois, il a fallu remettre cette démonstration, dont le coût est estimé à 3 millions de france (l'équivalent du budget « activités » annuel d'un régiment).

et des appelés de l'armée de terre ment décus, voire dépités, de l'absence du premier ministre, que M. Chevanement a lu une déclaration écrite pour le compte de M. Rocard. Evoquent « le meté à une politique de rigueur budgétaire », le premier ministre a appelé l'armée de terre à « un effort de rationalisation » de son fonctionnement, au nom de la du volume de ses personnels et de ses moyens aux missions qui

Dans le cadre d'une planification à long terme, qui suppose « une mutation déterminante » et « un effort permanent de moder-nisation », M. Rocard a souhaité, par la voix de son mini défense, « la poursuite du regrou-pement des garnisons, qui allé-gera de façon significative les tâches non opérationnelles provoquées par la dispersion des sites lantation », et « la réorganisation des chaînes de commandement et des filières d'instruction perfaie trop complexes ».

lui sont ou seront confiées ».

Aux journalistes présents, M. Chevènement a dû décoder le propos : il s'agit d'un plan de quinze ans pour rendre les forces plus opérationnelles, améliorer la vie quotidienne des hommes et, surtout, pour permettre d'engager des investissements sur les infrastructures qui prennent de

La tonalité de l'e adresse » du premier ministre risquait-elle de

peraître trop pessimiste, venant après l'annonce que le gouvernement proposerait, en 1989, de supprimer 1 424 emplois de supprimer 1 424 emplois de cadres ou engagés et 1853 postes d'appalés dans l'armée de terre? Toujours est-li que le ministre de la défense, vou-lant « dissiper les malentendus », a, tout aussitôt après, ressenti le besoin d'expliquer qu'ill ne s'était pas fixé pour objectif, « en permanence et pour le plaisir », de pratiquer des réductions d'effectifs. « il y eure moins de suppressions que les reductions à enecties, « il y aure moins de suppressions d'emplois dans l'armée de terre en 1989 qu'il y en a eu en 1988 », e-t-il précisé, en admet-tent qu'il pouvait découler car-taines réductions d'un ∢resserre-

des personnels et la perspective d'une réorganisation des struc-tures de l'armée de tarra inquièpersonnels militaires de l'armée a jugé utile de manifester, dans un communiqué, son « souci de pré-server au mieux l'intérêt de carrière » des cadres et des engagés u face aux aléas de gestion ». Concretement, elle espère, dit-elle, maintenir la sécurité de l'emploi — en instituant des contrats longs de cinq à buit ans - de ceux qui le méritent per leur qualification ou le « potentiel » qu'ils représentent, et alle fera tout pour ne pas perturber le flux de recrutement actuel, qui croît en volume comme en qua-

JACQUES ISNARD.

Nominations

Le général J. Hérisson devient major général de la gendarmerie

général de brigade Jacques Hérisson.

[Né le 20 avril 1933 à Chantilly (Oise) et anciem femenant des transmissions, Jacques Hérisson entre en 1959 dans la gendarmerie. Il commandera successivement la compagnie de gendarmerie des transports aériem à Orly, puis la gendarmerie d'Angers avant d'enseigner, en 1970, à l'école des officiers de Melun. Après plusieurs posses à la direction générale de la gendarmerie, il commande en 1978 le groupement de gendarmerie des Alpes-Maritimes. En 1982, le colonel Hérisson devient commandant militaire du palais de l'Elysée. Proma général de brigade, il commande en 1986 la garde républicaine de Paris avant de commander, depuis janvier 1988, la l'orgeno de gendarmerie à Paris.]

• Marine nationale. — Est promu

 Marine netionale. – Est promu-contro-amiral, le capitaine de vaisseau Georges Albatro.

 Air. — Sont promus: général de division aérienne, les généraux de bri-gade aérienne Claude Lemieux et Pierre Richalet; général de brigade aérienne, le colonel Jean-Loup Chrétien; commissaire général de brigade aérienne, le commissaire colonel Philippe Meyer.

· Service de santé. - Sont nommés: directeur central du service de santé des armées, le médecin général inspecteur Jean Miné; directeur du centre de recherhes du service de santé des armées, le médecin général Christian Pasquier ; directeur adjoint du service de santé des armées, le médecin général Jean Bladé.

Sur proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 12 octobre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

Oceadarmerie nationale. — Sout nommés : inspecteur général de la gendarmerie nationale, le général de la gendarmerie nationale, le général de la gendarmerie nationale, le général de brigade Jacques Hérisson.

[Né le 20 swil 1933 à Chantilly (Oise) et ancien fientement des transmissions, Jacques Hérisson entre en 1959 dans la gendarmerie. Il commandera successivement la compagnie de gendarmerie des transports aériem à Orly, puis la gendarmerie des transports aériem à Or

Les Pays-Bas ne venient ni du Rafale ni de l'Eurofighter

Le nouveau ministre de la défense des Pays-Bas, M. Frederik Bolkes-tein, s'est prononcé, jeudi 13 octo-bre, à La Haye, coatre la participa-tion de son pays à denx projets d'avion de combat européen, le Rafale et l'EFA. Le Rafale, au stade

Rafale et l'EFA. Le Rafale, au stade du « démonstrateur », est construit par la France. L'European Fighter Aircraft (EFA) associe la Grande-Bretagne, la RFA et l'Italie.

M. Bolkestein a dit qu'il « faut se demander si l'Europe peut s'offrir le luxe d'avoir deux programmes distincts d'avions de combat ». (...) « A moins que la France ne vende à l'étranger ce nouvel avion en grande quantifé, le coût unitaire de l'appareil est estimé à 55 millions de dollars, un coût vertigineux même à lars, un coût vertigineux même à l'échelle actuelle, » - (AFP.)

Etrangers

Mobilisation contre la « loi Pasqua »

De nombreuses associations viennent de relancer leur bataille contre la « loi Pasqua » de septembre 1986 sur les conditions d'entrée et de aéjour des étrangers en France.

Mercredi 12 octobre, la FASTI (Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés) a organisé une manifestation à Paris, avec l'appui du MRAP, du GISTI, du CAIF, du CLAP et de la Pastorale des migrants, pour réclamer cinq mesures : « le rétablissement du plein droit, en particulier pour toutes les catégories non expulsables, comportant protection contre les interdictions de territoire; des garanties judiciaires assurées pour toute reconduite à la frontière ou expulsion et caractère suspensif des recours; la régularisation de tous les jeunes qui sont ou ont été scolarisés en France et dont l'un des parents vit régulièrement en France, y compris les Algériens; la révision de toutes les expulsions opérées depuis 1986; la motivation obligatoire des refus de visas ».

De son côté, M. Yves Jouffa, président de la Ligue des droit de l'homme, nous a déclaré : « Je regrette que le PS ne se soit pas associé à l'initiative de la Ligue des droits de l'homme contre la loi Pasqua sur les étrangers. Mais je me réjouis que plus de cent dix organisations, de sensibilité et de nature très diverses, se soient rassemblées à cette occasion (...). Dès maintenant, il y a urgence à mettre fin aux pratiques administratives qui peuvent être changées, sans attendre les modifications législatives. »

Albert Maltret déféré au parquet après son vol au-dessus de Paris

Le vrai-faux « baron noir »

tille embarquée, dont il revendique

l'insigne – un aigle agrippant une tortue posée sur les flots – pour le

«baron noir», tandis que sa pre-

mière épouse conteste ce passé, pré-

cisant qu'il ne fut, en réalité,

Un millier

de tracts

Imposteur ou véritable « baron

noir », Albert Maltret a en tout cas

tenu sa promesse d'un vol de jour sur Paris. Les hommes du commis-

saire Jacques Coulbois, chef de la

section air de la PAF du Chesnay,

n'ont eu aucune peine à l'interpeller à sa descente d'avion.

Pilote d'un monomoteur qui venait de survoler, vers 10 h 30, le jeudi 13 octobre, les Champs-Elysées à Paris, Albert Maltret a été interpellé peu après son atterrissage sur l'aérodrome de Saint-Cyr-l'Ecole (Yvelines).

Soupçonné par les renseignements généraux d'être le « baron noir », qui s'était livré à plusieurs vols de mit à basse altitude sur la capitale, fin jaillet et début août (le Monde du 8 septembre). Albert Maltret était toujours surveillé par

« A l'instant où je vous parle, il n'y a plus de baron noir! » C'était le mercredi 7 septembre. Le Monde, dans ses éditions datées du 8, venait d'affirmer que les renseignements généraux (RG) soupçonnaient fort Albert Maltret d'être cet Icare non identifié. Quelque peu affolé, Albert Maltret nait alors être le supposé « baron » tout en proclamant, sur sa ligne téléphonique qu'il savait écoutée par les policiers, son pouvoir de le rayer brutalement de la mythologie aérienne.

Etonnant Maltret! Quelques jours plus tôt, à son domicile, en banlieue parisieme, il nous avait longuement détaillé les vols du « baron noir », ses ruses et ses complices, tout en affirmant: « Ne dites pas que c'est moi, sinon je plonge. » Ce qui ne l'empêcha pas de se produire, masqué, le 6 septembre, sur TF 1, pour revendiquer la paternité des facéties du baron. « La prochaine fois, je passeral, mais en plein jour, et au-dessus de l'Elysée, pour prouver qu'il n'y a aucune défense de la capitale!» avait-il

les services de police. Gardé à vue dans les locaux de la police de l'air et des frontières (PAF) au Chesnay (Yvelines), il devait être déféré, le vendredi 14 octobre, à la mi-journée, au parquet de Paris.

Selon le code de l'aviation civile, il risque, pour « pénétration de zone interdite », un maximum de 60 000 F d'amende et de trois mois de prison.

Récidiviste, puisqu'il avait déjà atterri, en 1986, sur les Champs-Elysées pour protester, disait-il, contre une détention arbitraire au Maroc, l'homme, âgé de cinquante-deux ans, est un doux farfelu, sinoèrement passionné d'aviation. Sa biographie est légèrement incertaine : il affirme être un ancien pilote de chasse, au sein de la quatrième flo-

Durant sa garde à vue, interrogé par des hommes qu'il connaît fort bien puisque pilotes amateurs dans les mêmes aéroclubs, il a recomm sans difficulté son périple de jour, mais a nié, estre fois, être le «baron noir» de cet été. Selon le commissaire Coulbois, le vol de ce jeadi aurait peut-être été «sponsorisé» par des hebdomadaires : «On le saura en regardant leurs photos, la semaine prochaîne.»

Cependant, pour la PAF, Maltret ne saurait être le « baron noir » : « Il n'a ni les compétences ni l'entraînement pour voler de nuit. » Les RG, pour leur part, maintiennent leurs soupçons : « Au minimum, Il a revendiqué sur TF I être le « baron ». Et cela mérite quelques vérifications. » A la justice, désormais, de départager les services de nolice.

E.P.

Une manifestation du Front national à Paris

La tête des assassins

entend à exploîter l'émoi créé par les meurtres d'enfants, a organisé une manifestation, jeudi 13 octobre, à Paris, pour réclamer la tâte des assassins, le rétablissament de la peine de mort. Quelque mille cinq cents personnes, la plupart d'âge respectable, se sont rendues à son appel place de l'Opéra, en fin d'après-midi. Il y avait, déployée sur les marches du palais Garnier, la traditionnelle banderole omée de la flamme tricolore, et aussi la sono, les vandeurs d'un mensuel ami stigmatisant en couverture « cas julis qui en font trap », des badges invitant à voter « non » au prochain référendum.

Il y avait encore cette ambiance si particulière des rassemblements du Front national, ce mélange de vêture chic et confortable et de mises modestes; cette méfiance hargneuse à la vue des caméras de télévision; ces amorces d'intimidation à l'égard des journalistes.

On a d'abord scandé des slogans réclament la démission du garde des sceaux, avant d'observer une minute de silence en souvenir des demières victimes. Et puis Jean-Pierre Stirbois est arrivé. Ce soir, c'était lui la vedette et non Jean-Marie Le Pen, absent. Bien sûr, ses partisans l'ont applaudi lorsqu'il a demandé que les assassins soient exécutés et même, plus curieusement, quand à a apporté son seute aux infirmières « hon-

son salut aux infirmières « hontausement exploitées par l'Etat ». Mais son vral succès, il l'a obtenu lorsque, ne pouvant renoncer à faire vibrer la fibre la plus sensible du Front national, il a dénoncé les « associations algériennes » qui, ca même soir, défilaient contre la répression menée en Algérie. « S'ils veulent manifester contre Chadli, qu'ils le fessent à Alger », a-t-il proclamé.

Le Front national, qui s'y répondu, en écho, les manifestend à exploiter l'émoi créé par tants, oubliant, du même coup. It meurtres d'enfants, a orga-

C'est ce même slogan, agrémente de quelques « Etrangers dehors i », qu'ils ont rapris quand, formés en cortège, ils ont tourné deux fois autour de l'Opéra, avant de se disperser dans le calme. Ne sont restés sur la place que les membres du service d'ordre de la manifestation, blousons de mylon kaki et rangers noires. Tels des légionnaire dont ils copialent vaguement l'allure, ils avaient accompagne les manifestants en chantant des refrains guerriers et en proclamant l'imminence de la révolution. Plus rien à voir avec ces militants si polis qui, vêtus d'un biezer bieu et d'un pantaion de flanelle, le bras ceint d'un brassard distinctif, assuraient le service d'ordre lorsque le parti avait treme-cinq députés à l'Assem-blée nationale.

G M

● Une proposition de M. Denis Baudouin pour le rétablissement de la peine de mort. — M. Denis Baudouin, parlementaire européen, ancien conseiller de M. Jacques Chirac, a déclaré, jeudi 14 octobre, qu'il avait déposé davant l'Assemblée auropéenne de Strasbourg, une proposition de résolution rétablissant la peine de mort pour les meurtriers d'enfants de moins de treize ans. Deux autres députés européens français, élus sur la liste RPR-UDF, M. Christian de la Malène et M™ Magdeleine Anglade se sont associés à cette proposition. M. Baudouin souligne qu'il n'existe « aucun autre moyen efficace de neutralisation » de ces « criminels irrécupérables que la science psychiatrique ne peut, en l'état des connaissances, ni prévanir ni guérir et que le droit pénal ordinaire n'intimide pas ».

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

UINZE jours de voyage en Chine permettent de se faire une idée assez précise, et le cas échéant sévère, de ses compagnons de voyage, mais, du pays, guère. Sinon la certitude qu'il faudra revenir pour transformer les impressions en connaissance et les bribes entrevues en un desain plus lisible. Car, dans un délai aussi étroit, connaître est impossible : à peine si l'on visite, on grapille. Des saveurs et des paysages, des bouffées d'histoire et des morcesux de spiendeur.

Aurait-on noirci des pages et des pages de notes sur les petits cahiers à 23 fen achetés à Guilin, gonflé son begage de livres et de documents au point de devoir acheter une considérable valise à Xian, chauffé à blanc son appareil photo ou sa caméra en les braquant sur tout ce qui bouge (ou demeure immobile comme, en général, l'asthétique), que le retour en France ne pourrait éviter que pour le voyageur sonne l'heure de la confusion du souvenir.

Etait-ce à Datong ces avenues glacées et vides dans la nuit à peine commencée, ou bien à Pékin à l'approche de l'aube, au terme d'une soirée dont chacun de ses auteurs aura la secrète mémoire ? Etait-ce à Suzhou dans le jardin de la Politique des Simples, ou bien à Shanghai dans le jardin Yu qu'entouraient jadis des bordels, cette foule brownienne dans laquelle il faut s'être noyé pour comprendre ce que multitude veut dire ? Etait-ce vers Wuxi pour aller sur le Grand Canal découvrir une Chine immusble, ou bien vers Hangzhou pour y éprouver de ces petits i authentifient le voyage, ce train bondé où le passager chinois se fait un hruvant domaine des 2 m² de sa « couchette dure », cependant que l'Occidental jouit en silence des douceurs de sa « couchette molle » ? Où est le riz, où est le blé ; où le sud, où le nord ?

Rien n'y fait. Les images demeurent mais n'ont pas de liens entre elles. Parfois même elles s'inscrivent dans des villes d'où elles ne viennent pas, à des époques qui ne les ont pas vues naître. Les cités de légende feignent de n'avoir rien à montrer et les cités obscures réévoilent des merveilles.

Aussi, pourquoi, par exemple, ces étapes de Canton et de Shanghai alors que, à la vérité, en dehors du Musée de Shanghai et de ses bronzes (fascinants, mais dont le profane peut retrouver l'équivalent à Pákin), ces deux métropoles n'ont rien de remarquable pour le touriste à qui le temps n'est pas donné de s'y perdre ? Mais c'est qu'elles sont mythiques et que même celui qui se plaint d'y être passé et que même celui qui se plaint d'y être passé et que même celui qui se plaint d'y être passé et que n'es es sersit étonné qu'elles fussent écartées du circuit.

Quitte à comparer l'incomparable, si le choix avait été donné entre la grise Datong et la flamboyante Shanghai, quelles chances aurait eues la première d'être retenue ?

ÉME la louange appuyée qu'en avait faite Jean-Maurice Hébrard, mentor du groupe, ne retenait l'attention qu'en vertu d'une compétence prouvée. Même la visite du président Pompidou, en septembre 1973, ne faisait pas figure d'argument. Il fallait pourtant bien qu'il y est une restion à cette prestigieuse venue et à cette courtoise insistence, aussi ingrate à l'œil que la ville se révélât d'abord.

Des avenues tracées pour le défilé plutôt que pour la promenade, des bâtisses héritées du réalisme soviétique, des hôtels qui donnent ervie de se fourrer au lit dès après le dîner (et celui-là, en Chine, entamé au grand plus tard à 19 heures, est conclu à 19 h 20), une brume digne du château de Dracula, des usines fabriquant avec l'aide d'Alsthorn de désuètes locomotives à vapeur ; jusque dans le centre de la ville, des camions-remorques écrasés sous le poids de la houille ; à ses portes, des mines ; et, inévitable conséquence de ces activités, une odeur que l'on reconnaîtrait entre mille, celle que composent, « N* 5 » d'un genre particulier, la poussière et le poussier.

C'est pourtant autour de ce superlatif du Nord français charbonnier que se cachent, à une nuit de train de Pékin, franchis les premiers contreforts du plateau mongol dans le ahanement de deux diésels, des scènes agricoles dignes de la Bible et de Jean-Francois Millet réunis, des maisons troglodytes creusées dans le loess et toujours habitées, le battage du sorgho et du millet glutineux au milieu de la route, grâce aux roues des camions et des autocars qui foulent les épis, un monastère bâti au péril du vide, des arottes bouddhiques par dizaines remontant au V° siècle et le Grand Temple du puissant Trésor, plus vaste lieu de culte consacré à Bouddha dans l'Empire chinois.

Datong

C'est dans ces parages, au hasard d'un déjeuner avalé dans une bourgade (à la taille du pays) que se croisent des Chinois pour qui l'arrivée d'un autocar d'Occidentaux est encore un événement susceptible de provoquer un attroupement durable. C'est dans cette « bourgade » que se trouvent, aujourd'hui convertis en écoles, devenus anodins et pour ainsi dire invisibles, des temples de l'époque Liao, autrement dit vieux d'une dizaine de siècles. Que ce soit sur son sol ou dans ses flancs, la Chine ne cesse pas d'apparaître comme une terre vierge pour l'historien.

ES grottes de Yungang sont cependant les plus poignantes. Non pas seulement par la majesté qui accompagne tout ce qui est d'ordre bouddhique, mais par la dégradation dont sont victimes les statues monumentales ou minuscules qu'elles abri-

La fragilité du matériau dans lequel elles furent taillées en est cause; mais aussi l'intensité des variations climatiques continentales et, par-dessus tout, ce « N° 5 de Datong » qui ronge les visages du Parfait au point que nombre de ses représentations n'ont plus qu'à peine forme humaine.

Parmi les urgences chinoises, par nature immenses, l'élaboration d'une politique de protection des sites ne mériterait-elle pes un bon rang ? Car si la mutilation des grottes de Yungang est en quelque sorte excusable (le climat est ce qu'il est et l'industrie n'est pas encore en mesure d'avoir des pudeurs), sont nettement moins pardonnables ou compréhensibles les injures architecturales que subissent tant de lieux admirables à cause de la construction effrénée d'immeubles de

En même temps, du point de vue des priorités chinoises, et non pas au regard du patrimoine universel, que pèse la protection de l'environnement d'une pagode lorsqu'il s'agit de pourvoir les habitants des logements décents dont ils sont privés ? Mais (question dans la question) est-il bien sûr que ces immeubles soient édifiés dans un tel but ?

POUR être plus rebattues, les grandes destinations chinoises n'en suscitent pas moins la fascination; au prix, toutefois, d'un surpeuplement touristique qui, pour être inévitable et bénéfique pour la Chine, gâche et la simple contemplation des

Xian, triomphe de la pierre avec sa forêt de stèles et son Armée enterrée, voit décoller et atterrir les avions comme Montparnasse-Bienvenüe défiler les métros. La nécropole des empereurs Ming, contemporains des rois Valois, laisse traverser sa Voie sacrée par une route goudronnée que sillonnent sans interruption les autocars. Les touristes sont comme une réplique de la population chinoise et au surpeuplement indigène répond le flot des déciremes.

Comme de bien entendu, le record sur ce terrain revient à la Grande Muraille dont les abords sont exactement ahurissants et auxbes autocars s'y pressent à un point tel que mieux vaut en descendre. La densité des boutiques de souvenirs est incomparable.

Sur la Grande Muraille elle-même, un panneau ordonne de circuler sur sa droite et cette injonction ne serait pas du luxa, si elle était respectée, quand il s'agit de gravir des degrés et des rampes aussi raides qu'une pyramide atzèque. Sur cette gigantesque défense contre les Barbares qui, intacte, était longue de 6 000 kilomètres, de la mer au désert de Gobi et dont la première édification remonte à vingt siècles, la foule se bouscule autant que dans les autobus de Shanghai.

Il faut alors faire un effort d'abstraction lui aussi colossal pour oublier la présence des autres curieux ; imaginer, des siècles auparavant, la Muraille à la saison froide, uniquement peuplée de soldats surveillant dans les transparents soleils de l'hiver les montagnes d'où pouvaient fondre encore les Barbares ; deviner ce que pouvait être la vie de ces ancêtres du Rivage des Syrtes, délaissés quand l'Empire était sûr de lui-même.

quand l'Empire était sûr de lui-même.

Car aucun pays jusqu'alors, pas même l'Egypte, cette autre racine, ni l'Amérique pré-colombienne, ne provoquent (personnelement) ce désir de ressusciter la vie passée au-delà (et au détriment) du jour présent.

Ayant tout inventé et devant maintenant tout redécouvrir, la Chine offre, mêlés, deux visages : celui de sa puissance abolie et celui de sa puissance possible. L'un et l'autre s'imposent au voyageur, l'un effacé et l'autre à dessiner, l'un qui séduit parce qu'il est révolu et l'autre qui inquiéterait perce qu'il s'anime.

L'esprit voudreit n'éliminer ni l'un ni l'autre et cependant les distinguer assez pour que l'image éteinte n'affadisse pas l'image naissante et que celle-ci ne gâte pes celle-là.

Mais qu'importe, après tout, puisque ce voyage a été heureux, en cela inattendu, et qu'il faut en créditer quelques norns, — qui sauront se reconnaître sur le train d'enfants d'un parc pékinois, chacun pour ce qui lui

Electricité contre fuel au tribunal de Paris

Une affaire de publicité comparative

Peut-on dire que le thé est plus cher que le café ou que la voiture est moins chère que le train? En tout cas, Electricité de France n'admet pas que l'Association pour l'utilisation performante du foel domestique Chauffage fuel fasse une campagne de publicité comparative destinée à convaincre le consommateur qu'il est moins onéreux d'adopter le chauffage au fuel que celui par l'électricité.

Privée momentanément du droit de vanter les avantages de l'électricité, EDF s'est adressée au juge des référés du tribunal de grande instance de Paris en invoquant une concurrence déloyale opérée par le biais d'une publicité comparative illégale. En outre, EDF soutient que la comparaison du coût des énergies serait trompeuse, puisqu'elle ne tiendrait compte ni des investissements nécessaires au chauffage au fuel ni des différences de rendement du chauffage.

De son côté, Chauffage fuel répond qu'il s'est fondé sur les chiffres publiés par l'Observatoire de l'énergie. Le jugo des référés, M. Jean-Marie Coulon, a décidé

mercredi 12 octobre de rendre une ordonance « de nature à établirentre les parties un modus vivendi suffisant pour empêcher le développement et l'aggravation du diffèrend. Dans l'attente de la décision du juge du fond ». L'Association pour l'utilisation performante du fuel domestique devra renoncer à la campagne de publicité prévue pour le mois de novembre, mais pourra honorer le contrat prévu avec Télé 7 jours pour le numéro daté du 30 octobre. Cependant, les publicités seront assorties, aux frais d'EDF, d'un encadré précisant : « Electricité de France informe les lecteurs qu'une action tendant à faire juger tilicite la publicité comparative ci-dessus a été introduite en justice. »

Le tribunal civil examinera le 7 décembre prochain ce litige né d'une publicité comparative dont le principe n'est pas accepté en France et qui en Foccurrence ne concerne pas des marques mais oppose une ambition à un monopole à des pétroliers, en attendant qu'un jour le gaz entre en conflit avec l'électricité...

MAURICE PEYROT.

EN BREF

e Une neuvième victime à Mîmes. - Le corps d'une neuvième victime des inondations qui ont frappé la ville de Nîmes le 3 octobre a été découvert, jeudi après-midi, dans des décombres, sur un des axes principaux des inondations. Il s'agit du corps d'un jeune homme dont la disparition avait été signa-lée.

D'eutre part, le plan ORSEC, qui avait été déclenché le 3 octobre, a été levé, jeuci soir à 20 heures, mettant fin à la mobilisation des cinq mille pompiers et militaires venus d'une vingtaine de départements du Sud-Est. Un plan d'intervention d'urgence mis en place par les services municipaux de Nîmes est cependant maintanu.

Lágère diminution du nombre de détenus en septembre. — Au 1° octobre il y avait 44.761 détenus dans les prisons de la métropole, soit une baisse de 0,33 % par rapport au chiffre du 1° apptembre. Ce chiffre se décompose en 20.476 prévenus et 24.285 condamnés.

« Marquage électronique » des petits délinquants britanniques ?

BRIGHTON de notre envoyé spécial

Le secrétaire au Home Office, M. Dougles Hurd, a annoncé mercredi 12 octobre à Brighton, devant le congrès du Parti conservateur, une expérience de « marquage discironique » des petits délinquants.

Ce procédé, déjà utilisé aux Etats-Unis, consiste à attacher au poignet ou à la cheville d'un condamné un bracelet émettant un signal électronique. Au lieu de purger sa peine en prison, l'iméressé continue à travailler. Il doit impérativement passer la nuit à son domicile et ne pas quitter le périmètre dans lequel les fréquences émises per son bracelet persent être certifie.



مكذا من الأصل

Lettres

Le prix Nobel de littérature à l'Egyptien Naguib Mahfouz

Le prix Nobel de littérature 1988 a été attribué à l'écrivain égyptien Naguib Mahfouz (nos dernières éditions du 14 octobre). C'est la première fois que l'Académie suédoise récompense un auteur égyptien; la première fois aussi qu'elle distingue un auteur de

langue arabe. Elle précise, dans ses attendus, que Mahfouz « a contribué à donner un essor puissant an roman en tant que genre et au développement de la langue littéraire dans le monde culturel d'expression

Un écrivain en robe de chambre

LE CAIRE

The second secon

Las affaire de patiente companie

Pillips of the

The in the second

40000000

and the state of t

de notre correspondant

Modeste jusqu'au bout, Naguib Mahfouz, fluet jeune homme de soixante-dix-sept ans, a accueilli avec incrédulité l'amonce de l'attri-bution du Nobel de littérature : « Ce prix est trop grand pour moi ». Puis, partant d'un immense éclat de rire, il s'exclame : « Dorénavant, mes amis ne m'appelleront plus Mahfouz mais Mahzouz (chanceux) ! »

Le romancier — qui a reçu l'ambassadeur de Suède en robe de chambre dans son modeste rez-de-chaussée — a profité d'un instant d'inatteution pour fausser compagnie aux dizaines de journalistes qui le bombardaient de questions et l'aveuglaient de leurs projecteurs. Il est allé rejoindre ses amis comme channa iendi soir au restaurant chaque jendi soir au restaurant « Kasr-el-Nii » (Château du Nil).

Il fallait célébrer l'événement en bonne compagnie, autour de l'habi-tuel café sada (sans sucre). Le romancier confirmait ainsi par les faits l'aven qu'il nons faisait il y a trois ans (le Monde du 20 septem-bre 1985) de son peu d'intérêt pour la notoriété internationale : « Rien ne vaut les heures de discussions

passionnées au milieu d'amis, sur la

Lui qui n'a quitté l'Egypte qu'à Lui qui n'a quitté l'Egypte qu'a deux reprises, en mission officielle au Yémen du Nord et en Yougoslavie, ne sait pas s'il se rendra le 10 décembre à Stockholm pour recevoir son prix. « Vous savez, le 11 décembre, c'est mon soixante le 11 décembre, c'est mon soixante le 11 décembre à Stockholm pour recevoir son prix. « Vous savez, le 11 décembre, c'est mon soixante le 1952 avec espoir a rapidement exprimé sa déception. Dès dix-huitième anniversaire! >

Naguib Mahfouz, qui partage sa vie entre Le Caire et Alexandrie, n'a donc pas succombé à la folie des grandeurs malgré les quelque 2 mil-lions de francs accompagnant le prix. « Ma vie ne va pas changer pour autant et, quant à l'argent, je vais le confier à ma femme. »

La modestie de cet auteur de quarante-trois romans et recueils de nouvelles, dont une vingtaine ont été adaptés avec succès au cinéma, ne l'a pas empêché au cours de sa lougue carrière — il a publié son pre-mier roman en 1932 — de prendre position sur les événements politiques et sociaux qu'a connus l'Egypte durant plus d'un demi-siècle.

Dans sa célèbre trilogie l'Impasse des Deux-Palais, dont la traduction en français ea 1985 est, selon lui, le catalyseur du Nobel, Mahfouz ne se contente pas de décrire de manière

réaliste la petite bourgeoisie égypterrasse d'un café au bord du Nil ou tienne avec ses qualités et ses défauts. Il reflète la lutte politique qui sourdait des l'avant-guerre entre la gauche et les islamistes malgré leur objectif commun de lutte contre

Le faiseur d'infirmes

Voici un extrait du Pasde Racul et Laura Makarius).

∢ Tout le monde savait quel lui valait le titre de docteur, bien que, par égard pour le docteur Bôchi, il préférêt ne pas s'an prévaloir : de sa profession, Zayta était faiseur d'infirmes — non pas d'infirmes de l'espèce cou-rante, mais d'infirmes d'un type nouveau. Les apprentis men-diants s'adressaient à lui et, grâce à son extraordinaire habi-leté (il entassait ses instruments sur l'étagère), Zayta trouvait convenait le mieux. On arrivait chez lui sain de corps, on repartait aveugle, boîteux, estropié, bossu, les bras et les jambes amputés. Il avait acquis cet art à la suite d'un long apprentissage dans un cirque ambulant. La fréquentation des mendiants, qui remontant à son enfance (ses parents ayant tous deux demandé l'aumône), l'avait expérience en matière de maquillage; s'exerçant d'abord sur quelques mendiants en amateur, il avait, plus tard, quand le besoin s'en était fait sentir, trevaillé en professionnel. »

1961, au moment où Nasser était an sommet de sa gioire, il publiait son symbolique le Voleur et les Chiens. Ne craignant pas la main de fer du régime, il alfait récidiver avec deux romans critiquant violemment le pouvoir : Bavardage sur le Nil et Miramar. Partisan des accords de paix avec Israël, le romancier allait pourtant s'attaquer à la politique de libéralisme économique effréné du président Sadate.

Les hommes de lettres égyptie espèrent, que le succès de leur aîné remettra la culture à l'honneur dans une vallée du Nil où l'intellect le cède depuis des dizaines d'années au matériel ou au politique.

ALEXANDRE BUCCIANTI,

 Le commendant Cousteau candidat à l'Académie. — L'Académie française a enregistré, jeudi 13 octobre, la candidature de 13 octobre, la candidature de M. Jacques-Yves Cousteau au fautauil du professeur Jean Delay. La date de l'élection ainsi que celle qui concerne le fautauil d'André Roussin — auquel la candidature de M^{re.} Jacqueline de Romilly a été présentée par plusieurs académiciens — a été fixée au jeudi 24 novembre.

Le Caire: avant même le rais...

LE CAIRE

de notre correspondant

« Enfin une médaille, et qui vaut toutes celles que l'Egypte n'a pas eues à Séoul. » La réaction spontanée de ce jeune Cairote reflète mieux que tous les éloges la fierté des Egyptiens qui, comme la plupart des habitants du monde s'adonnent à ce nouvel opium des peuples qu'est le sport télévisé. Décus per les soixantes athlètes envoyés à Sécul. les habitants de la vallée du Nil sont d'autant plus heureux Une médaille que le sport a d'ailleurs menacée. Peu de gens savent que Naguib Mahfouz, nesse, aurait pu être tenté par le

La joie des Egyptiens frise même le délire. El Ahram et El Akhbar, les deux plus grands quotidiens du pays (deux millions manchette au « Nobel de Naoulb Mahfouz ». Venant de la part de journaux officieux, il s'agit d'une révolution. Mainfouz a en effet coiffé Moubarak. Le sacro-saint protocole, accordant toujours.au président la priorité dans la manchette, a été bousculé. D'autant plus qu'il a fallu complètement refaire la une consacrée, au années avec Moubarak », le 14 octobre coîncidant avec la prise de fonctions du raïs.

Télévision et radio d'Etat ont elles aussi été à la mesure de l'événement. Contrairement à leur habitude, elles ont réagi au

quart de tour. Les journaux ont non seulement commencé avec le « Nobel », mais les programmes ont été interrompus pour diffuser un entretien avec l'écrivain. Une procédure qui n'a tieu que lors d'événements politiques extraordinaires.

Le raïs a tenu à féliciter personnellement l'écrivain pour sa consécration « qui est aussi celle de l'Egypte entière ». Cette réaction a été celle de tous les resmatie au ministre de la culture. Les écrivains et poètes n'ont

pas été les demiers à se féliciter

du succès de leur confrère. Le romancier Gamal El Ghitani a estimé dans El Akhbar qu'il s'agissalt d'une e nouvelle historique, car Naguib Mahfouz est le tien a. Le nouvelliste Youssel Idriss a estimé que l'attribution du Nobel à Naguib Mahfouz était tout à fait normale « car il est sans conteste le premier écrivain arabe ». L'essayiste Louis Awad a affirmé que « Naguib Mahfouz était le plus méritant ». La poète Abdelmoti Hégazi, quant è lui, a déclaré que « l'Egypte aurait dû obtenir le Nobel de littérature depuis longtemps » et de citer le nom de Taha Hussein, le grand écrivain, aujourd'hui disparu, jadis découvert par André Gide. Tous les hommes de lettres se sont enfin accordés sur le fait que le succes de Naguio Mahpour l'expansion de la littérature arabe en général et égyptienne





L'indiscrétion

Flammarion

cours de laquelle, de page en page, le mystère s'épaissit... Un style aigu, sec, précis... Il serait dommage

Une enquête au

Josyane Savigneau -Le Monde.

Le Groupe EGOR rappelle aux lacteurs du Monde les postes qu'il leur a

• INGENIEUR COMMERCIAL

 RESPONSABLE CELLULE **GRANDES ENTREPRISES**

Réf. VM 37/2690 B

UNICREDIT

Ref. VM 37/2284 F

• INGENIEUR COMMERCIAL **EXPORT**

L'AGENDA

Charche étudiente ou dame ayant volture pour s'occuper à Paris-17- dame âgée, deux ayant-midi paris deux Tél.: Mme Lermitre 42-67-25-67.

D'EMPLOIS

Familie avec 3 entents à Satzburg, Autriche, cherche jeune fille au pair pour au moist 1 année. Meris Trabe-ainger, A-5020 Satzburg, Alterbechetrasse 4-Autriche.

POUR BORDEAUX et envi-rons COMPTABLE salarié rech. travaux comptab., aide à le gestion établissement, abust. Interméd., 1 jour per semaine. Tél. 88-81-57-60.

diverses

REPRISE POSSIBLE

TÉL: 69-84-71-11

VENDS CHATS SACRÉS

Argent messif, 12 services, 96 p., neuf, Marty (table, dessert, poisson), 35 000 f. val. erv. 80 000 f. T. (16-1) 43-25-03-20 ap. 20 h.

ART'S STUDIO AMATO

chesins trad. et orig., amél. et recoloriege d'anc. za-touages AMATO AND BILLY TATTOO YOU ts l. jrs de 10 h à 19 h (ef dim.), 21, bd du Temple, Paris-3º (Ma République), 42-74-44-52.

automobiles

ventes

(de 5 à 7 C.V.)

proprietės

TOULOUSE UNIQUE maison 400 m³, parc 1,5 ha, piacine, nombreuses dépendances, 4 000 000 F. Cab. LAYANI 61-22-07-70.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Sessions

et stages

JAPONAIS ENTENSE-per le suggestopédie 24 oct. au 18 nov. 88,

matin, contactez Meteumoto 13-35-24-69 ga 42-80-38-20.

DE 6 A 12 ANS

Au cour de le campagne bourbonneise dans une pro-priété de 11 les, clos de murs le Château d'EMBOURG organies des vocarross pour les enfants qui ont le pession des ani-meur et de la meture : — Initiation à la vie de le farme — poney club

03210 Souvigny. T&L : (16) 70-43-69-32.

Superbo l'autoram et bierett le migo su solell. Stages et aljours rando/ski. Formula club Le Prisure 06470 Saint-Mardo-

d'Entraines. Fd. 93-06-51-25/93-06-54-99.

Labo photo Spectacles

Locations

DE BIRMANIE AVEC PEDIGREE, nés le 24 avril 1988. : 43-26-36-56, le soir.

Animaux

Orfevrerie

Tatouage

Inde, Moyen-Orient, Italie

Ref. VM 32/2086 D

 INGENIEURS ELECTRONICIENS DEBUTANTS

Réf. VM 53/1386 BH



major sa

CHEF DU PERSONNEL

Réf. VM 30/1233 P



BEECHAM PHARMACEUTIQUE

JEUNE INGENIEUR PROJETS

GROUPE EGOR

354, rue Lecourbe, 75915.

FONCIAL 45-55-86-18

47, AVENUE SOSQUET, 7-Spécialists 49 ans expér

Libre Mª St-Mandé-Tourelles, Imm. p. de t., beau 2/3 pièces et cft, calme, 480 000 F + 6 150. Vieger F. Cruz 42-88-19-00.

Appel

JNASSI-France. A notre conneissance, d'est une pre-nière dans le communeus strictine sub-enterienne.

NASSI-France, s/c actil, 7, av. d'Italie, Peris-13°. Association fol 1901.

Association de tienfeisance «ETOILE D'ESPERANCE» BP 306.09, 75423 PARIS Cadex OS. Nous attendons los futurs adhérents i

ASSOCIATIONS.

PARIS BORDEAUX LILLE LYON MARTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA PORTUGAL UNITED KINGDOM BRASIL.

A vidre Ford Orion 1800 Gnia, 6 cv, an. 1986, mod. 1987, 2° mein, 30 100 low, tolk ouvrant, rétro droit, pré-

Le Carnet du Monde

M= Pierre O. Kahu,
 M. et M= Philippe Kahu,
 M= Elisabeth Kahu,
 M= Muriel Kahn

et M. Jack Kantrowitz,

manuel Kahn,

Mariages

M. et M^m Bernard RÉMY,
 M. et M^m Lazare IGLÉSIS,
 font part du mariage de

Mª Ame-Marie RÉMY, avec M. Stéphane IGLÉSIS,

qui a été célébré le 8 octobre 1988, en la basilique Saint-Maurice, à Epinal.

34, rue Laugier,

- M. Pierre Deshayes, son époux, M. Rémy Deshayes, M. et M= Jean-Pierre Compagnon

et leurs enfants, M. et M™ François Chanveau et leurs enfants, M. et M™ Xavier Deshayes

M. Michaël Deshayes, M. et M= Frédéric Deshayes, Ses sœurs, beaux-frères et belles-

Et toute la famille. ont la très grande douleur d'annoncer le mort tragique de

M™ Odile DESHAYES, née Cautillon de Tramout,

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 15 octobre, à 16 h 30, en l'église de Milhac (Lot).

Une messe sera célébrée à Paris, le jeudi 20 octobre, à 19 heures, à Notre-Dame d'Auteuil.

Cette annoace tient lieu de faire-part. 14, rac Wilhem,

- M= Matiéni Padiga,

son épouse, Ses enfants, Ses parents, ont la douleur de faire part du décès de

M. Abdonlaye FADIGA,

gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest,

survesu le 11 octobre 1988, à Dakar (Sénégal).

La levée du corps a en lieu le ven-dredi 14 octobre 1988, à 9 houres, à Abidjaa (Côte-d'Ivoire).

L'enterrement le même jour, à Man, après la grande prière de 13 heures.

- Le personnel du bureau de la a la douleur de faire part du décès de

M. Abdoelaye FADIGA,

survenu le 11 octobre 1988, à Dakar (Sénégal).

La levée du corps a eu lieu le vez-dredi 14 octobre 1988, à 9 heures, à Abidjan (Côte-d'Ivoire).

après la grande prière de 13 heures.

Ses enfants et petits-enfants, Sa famille,

Ses amis. Et le personnel du centre gériaurique MGEN de La Verrière, Germaine FOUCAMBERT.

survenu le 11 octobre 1988, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

La Madeleine, Lille,

M= Marcel Gervois-Perotin, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Toute la famille Et ses nombreux amis.

can l'immease douleur de faire part de la perte scasible qu'ils vicament d'éprou-ver en la personne du

professear Marcel GERVOIS, professear honoraire d'hygiène et de médecine préventive à la faculté de médecine de Lille, président du comité régional Nord-Pas-de-Calais de l'APPA, chevalier de la Légion d'honn officier des Palmes académiq officier de l'Ordre royal marocain du Ouissam Alaoui,

11 octobre 1988.

Les fanérailles religies brécs à La Madeleine, le samedi 15 octobre, à 10 heures, en l'égise Notre-Dame-de-Lourdes, d'où le corps sera conduit an cimetière de Lille-Est pour être inhumé dans le caveau de famille.

Cet avis tient lien de l'aire-part.

10, rue de Paris, 59110 La Madaleine

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 79 F Abonnés 69 F

unicat. diverses ...82 F

_ M= Mc Ares Et ses enfams, M. et Ma Va Mong Long

Et Cyril Kahn, 22 femme, ses cafants et petits-enfa ont la douleur de faire part du décès

M. Pierre O. KAHN,

survenn à l'âge de quatre-vingt-qua

11, rue André-Bréchet, 75017 Paris.

Les familles Kakou, Bon Bebe, Partouche, Anoufa, Seban, Atlan, Elbaz, Daoud, Lebhar, ont la douleur de faire part du décès de

M[™] venve Messaouda Fortunée KAKOU, née Ben Behe,

le 13 octobre 1988, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques ont lieu ce jour, cimetière parisien de Pantin.

2, rue du Colombier, 94200 lvry-sur-Seine.

- M. et M[∞] Victor Ogienko, Nathalie, Gilles Barre et Ambroise, M. et M[∞] Jean-Pierre Mefredj

et Camille, ses enfants, petits-enfants, arrière-petit-Mª Gibiati, out la douleur de faire part du décès de

M. Coustant MAGNAC, professeur de collège honoraire, commandant des FTP de la Corrèse, croix de guerre,

médaille des évadés, croix de combattant volontaire de la Résistance,

le 30 septembre 1988.

M= Edith Samana,

M. et M≃ Frédéric Same Alexandre et Guillaume, ses enfants et petits-enfants, M= Edith Sebag, M= Paulette Bonan, M. Bernard Zahaf. M. et M. Bernard Lovy, ses sœurs, beaux-frères et belle-sœur, Toute la famille,

M. Rolland SAMAMA, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palmes 1939-1945, dans l'ordre du Nichan Iftikhar,

survenu le 8 octobre 1988, dans sa soixanto-treizième année.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

201, ree de Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Monique et François Sellier,
 Marie et Michel, Anne, Geneviève et Alain, Claire et Georgea, Emmanuel,
 Lise, Emilio, Elsa,
 ont la tristesse d'annoncer la mort de

Pierre SELLIER.

à l'âge de trente-sept ans.

La cérémonic religieuse aura lien samedi 15 octobre, à 10 heures, en la cathédrale Saint-Saaveur d'Aix-en-

La Cadole, avenue du Général-Kotnig, 13090 Aix-ca-Provence.

Ses amis ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Yolande TIBOURCIO de LA CORRE, survenu le 29 septembre 1988.

Une messe à sa mémoire sera célébrée, le hadi 17 octobre, à 18 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylan, 66 bix, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16.

 Annocy, Grenoble, Paris, Rennes M= Maria Verjus, M= Daniese Mottier.

M. Maryvonne Verjus, M. et M. Jean-Pierre Verjus, ont la douleur de faire part du décès de henr mani et père,

M. Roger VERJUS. surveau le i2 octobre 1988.

La cérémonie religiouse sera célébrée le samedi 15 octobre, à 14 h 30, en l'église de Thânes (Hauto-Savoie). Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue des Portiques, 74230 Thônes.

Remerciements

7

et leurs fils, très touchés par les marques d'amitié qui leur ont été témoignées lors des décès de

David Mc AREE Thien HUONG

et dans l'impossibilité d'y répondre indiet cam i impossionne a y repondre titui-viduellement, remercient très sincère-ment toutes les personnes qui se sont associées à leur peine et plus particulià-rement le CCFD.

- Michel Leiris remercie de tout cœur chacun de ceux et de celles qui lui ont exprimé leur émo-tion ou l'ont marquée de quelque façon que es soit lors de la disparition de sa ference.

Zette LEIRIS.

Anniversaires

- Ilyaman Aline COUTROT

nous quittait.

Une messe sera célébrée à son inten-tion, le jeudi 20 octobre 1988, à 18 h 45, au convent des Capucius, 32, rue Bois-sonnade, 75014 Paris.

- Pour le dixième anniversaire de sa

mort, Son petit-fils, Boris, demande une pensée affectueuse à tous ceux qui ont connu

Jacques HERTZOG. le 15 octobre 1988.

- Louis-Georges PINEAU

quittait ce monde le 14 octobre 1987.

Que ceux qui l'ont conmu et aimé zient une pensée pour lui.

elle aimait la vic, elle nous a quittés il y a quinze ans.

- Elle avait dix-neuf aus.

Daniele PLATZMAN.

Avis de messes Une ofremonie à la mémoire de

Denise BAUMANN, conseillère d'orientation, diplômée de l'INETOP et de l'Institut de psychologie

d'orientation et de psychologie de la CAFRP de 1956 à 1982, décédée le 20 août 1988.

aura lieu dimanche 16 octobre, à 15 h 30 précises, au Centre communautaire, 19, boulevard Poissonnière, Paris-2.

Nous tenons à rappeler le souvenir de

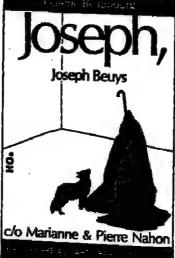
Renée et Léon BAUMANN,

de sa sœur, son beau-frère et de leurs trois enfants, morts en déportation à

Soutenances de theses

- Université Paris-I, le mardi 18 octobre à 9 h 30, salle C 22-04, au centre Pierre-Mendès-France, M. Lionel Fontagne : « Biens intermédiaires et division internationale du travail ». - Université Paris-Val-de-Marne, Créteil, le vendredi 21 octobre à 14 heures, salle des thèses, bâtiment P. M. Franck Lestringant : « André The-vet, cosmographe ».





المكذا من الأعل

Johndre une photocopie de déclaration au J.O.
Chique Realé à l'ordre du Monde Publiché, et adressé au plus tard
le serceral avent 11 leureure pour pruntos du vendradi desé semedi au Monde Publiché, 5, rue de Montessay, 75007 Paris.

Réf. VM 24/2565 A

• RESPONSABLE DU CONTROLE

DE GESTION

• RESPONSABLE DE CLIENTELE Réf. VM 11/1691 B

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

viagers appartements ventes LA CONFIANCE R. LAPONS 45-54-28-66

L'IMMOBILIER

30, RUE DES CORDELÈRES récent, sen., parkg. 5° et dem. étage, chermant. 2 p. très clair. 1 195 000 F. Sen. 14/17 h cu 42-50-04-28. 16° arrdt YUE S/TOUT PARIS

BEAUBOURG KENNEDY 8/SEINE dem átage, TERRASSE, 4 P. DORESSAY 46-24-83-33. Mr RAMBUTEAU
Prix Indireseant.
Imm. récent, 2t cit, parking,
afjour, entrés, cusine, bes,
bécon, soleil, calme, étage
élevé, ascanseur, w.-c.,
15, r. du Grenier-Si-Lazire.
Som., dimenche, 14 h/17 jt. **KENNEDY S/SEINE** 7° et dernier étage TER-RASSE, 4 PCES, VUE DÉG DORESSAY 46-24-93-33.

4º arrdt MARAIS

ort, poutree, cheminée, et. S/pl. sem. 14/16 h.

1= arrdt

PALAIS-ROYAL

pptains vd 5 p. de très bei mm. XVMP, 3 410 000 F. DORESSAY 46-24-93-33.

3° arrdt

GLIARTIER DE L'HORLOGI

5° arrdt LUXEMBOURG M-PORT-ROYAL hen ham. 2-4c., s/ree cairs, gd liv., 2 ch. + pet. bur., errivis, cuistra, bains, u-c., 30 m², baic, chi. curt., ind. 56, rue Herst-Barbuse, Sam., direanche 14 b/17 h.

Mª PORT-ROYAL bon inten. tt cft, S² étage, selon, selfe à manger, 1 ch., artirée, culaire, beins, calore S, SQUARE DE PORT-ROYAL Sem., dimeache 14 k/17 h. 8° arrdt

CHAMPS-ÉLYSÉES studio 26 m² sur jardin, nícem, standing, 780 000 F, Tál.: 45-20-11-90. 11° arrdt PROCHE NATION bel inner, rice., 8° de., vue dégagée, bate., 3 p. 75 m², tt c't. parkg. 1 400 000 F. Me voir sached 14 h à 18 k. 75, bd de Charonne.

12° arrdt

Mº BAUMESHIL

bon knim. tt aft, asime, stu

dio, gde entrée, cuis., be 11, RUE TAINE.

locations

non meublées demandes

meublé ou non. Tél. : 34-69-31-03

17° arrdt M- MALESHERBES

BOIS DE VINCENNES 130 m² CHARENTON 5 p., cuis., tt cft, ch. de serv., box, except., 3 275 000 F. MAS SEMOBLER 43-45-65-53. **Province**

PALAVAS-LES-FLOTS (34) Appt F4, r.d.c., 70 m² habi table + 80 m² tamese fac à la mer. 550 000 F 746: (16) 67-63-02-18 ou 67-63-48-74. achats

Paris préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPOMPTANT 48-73-35-43.

Paris Employé le Monde ch. pour sa fille étudient 18 ans, très sérieuse, chambre ou studio à Pari

Conférences L'assoc. CHAMPS

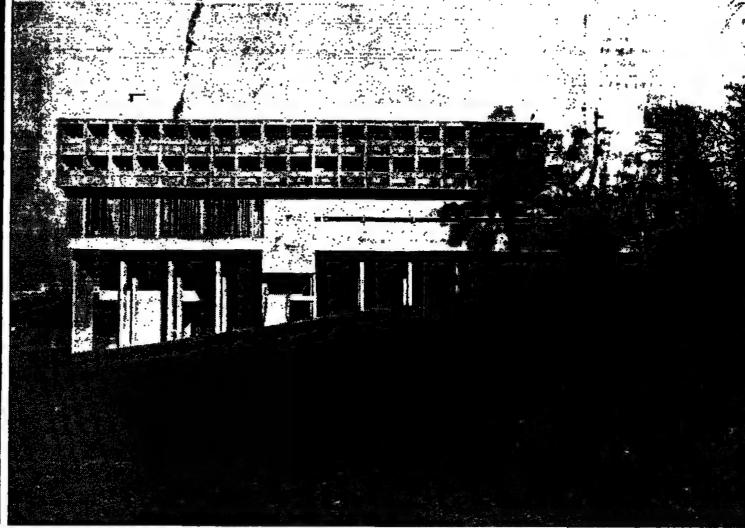
ET LA NOMMATION ILYUR, as 24, 25 at 25 mai 1988, HAMPS, 3, r. H.-Flandrin, 18001 LYON, Tel. 78-30-57-02.

ATELIERS
POUR ADULTES PARIS
UNE FOIS PAR MOIS
Tél.: 30-58-99-81. Morbart BENGAID
Journalista, médicia, parlars des
MEDICANES DOUCES. Vendrad I
4 actobre à 20 h 30. Forum
Saint-Boi (sous-ed de l'Églas
Saint-Boi, Paris 121, Ress. :
E.P.C.I. Tél. : 43-07-89-36.

Reuseignements: 42-47-95-03

SANS VISA





Ci-dessus: le couvent dominicain de la Touretts, près de Lyon.

la villa Savoye, à Poissy,

rnet du Monde

Le Corbusier en trois rencontres

par Michèle Champenois

E Guide d'un petit voyage en Suisse n'est pas un guide. C'est un livre, très petit de format en effet, mais de grande ironie, que Jean Paulhan publia à la NRF en 1947. Il y raconte comment reconnaître « les paysages inoubliables » et déclare « monotones » les montagnes. Invité dans ce pays en 1945, Paulhan voyage en compagnie d'un peintre, Limé-rique, « poursuivi de l'idée d'un art immédiat et sans exercice... dont il pense trouver le rudiment chez les fous et chez les prisonniers » (on reconnaît Dubuffet, apôtre de l'art brut) et d'un architecte, Auxionnaz, e bien comu-pour bâtir des maisons riantes, traversées d'air et de soleil (où il. ne manque à mon goût, dit l'écrivain, qu'une petite chambre sombre et raisonneuse) ».

Qui est Auxionnaz, sinon Le Corbusier, et comment aller à la Chaux-de-Fonds, où il est ne et a construit ses premières maisona, sans se souvenir de cette phrase? Tout en sachant que l'architects qui fit de l'air et du soleil un credo s'était ménagé — Paulhan en est été surpris et ravi — au fond du couloir du 35, rue de Sèvres, où travaillait son agence, un petit bureau entièrement peint en noir.

Très sombre et très raisonneur. La Chaux-de-Fonds, patric aussi de Blaise Cendrara, qui sora l'ami de l'architecte (« Mon cher vieux, merci de la dédicace romaine, mais ton Modulor, je m'en fous. Il doit être faux puisque nulle part au monde on ne trouve un appartement »), et de Zouc, La Chaux-de-Fonds, capi-tale de l'exactitude horlogère (« la lumière exacte, l'air exact »), petite ville tracée au cordeau, latitudes, longitudes, fuscanx horaires, à la suite d'un grand incendie. La Chaux-de-Fonds, où Le Corbusier étudiera les arts décoratifs, gravera de ses mains le boîtier d'une montre, d'où il partira pour son périple d'initiation jusqu'en Orient et où, avant de choisir Paris — « désert impassible », « on gagne la partie ou on est écrasé », — il construira quelques maisons. La dernière, en 1916-1917, celle de l'industriel Anatole Schwob, considérée comme son premier manifeste, est comue localement pour sa bizarrerie (toit plat, façade aveugle sur la rue, plan en croix d'une église grecque ou byzantine) sous le nom de « Villa turque ».

montres Ebei qui se présentent dans leur publicité comme « les architectes du temps », elle a été restaurée de fond en comble, et aménagée à grands frais (plusieurs millions de francs suisses). Une salle de conférences a été créée en sous-sol. Réparties dans la maison, la série de gravures que Le Corbusier traça pour illustrer son Poème de l'angle droit, tout en hymnes aux courbes de chair, de tendresse, à la « vie que l'on goûte par le pétrissement des mains ».

Rachetée par les fabricants des

Une maison d'apparat

Andrée Putman et Thierry Conquet, d'Ecart international, chargés de l'architecture intérieure, ont voulu y concilier le confort souhaité et la discrétion souhaitable : en beige, en gris et en chêne cérusé, le résultat est une grande maison d'apparat, comme elle a pu l'être au départ, saisie dans un luxe de bon aloi très présent dans les chambres mais qui préserve l'espace central, le plus original - la maison est ordonnée autour du patio central et repose secrètement sur une structure de poteaux en béton armé qui autorise le « plan libre » et que l'architecte utilise là pour la première fois. Mais Le Corbusier n'a pas encore rompu les amarres de la symétrie. Ce sera chose faite et accomplie magistralement à Poissy, en 1929, à la villa Savoye - encore un industriel dans l'automobile cette fois.



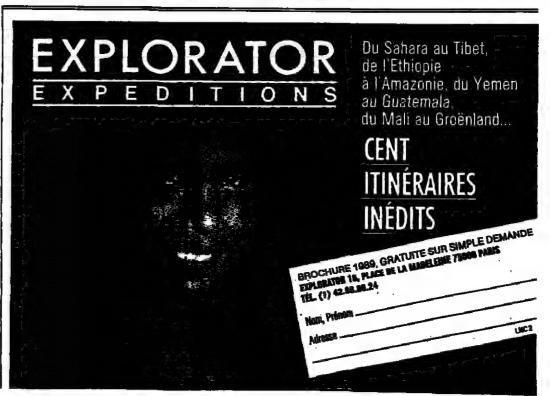
Si la villa Schwob n'intéresse que les historiens de l'architecture, la villa Savoye, elle, devrait passionner, pourrait séduire tont un chacun. Californiens, Suédois, Japonais sont les visiteurs de la villa Savoye. Italiens seront les architectes-mécènes qui financent la construction d'une porte du couvent de la Tourette telle que l'avait dessinée l'architecte.

"Une architecture ne se parle
pas, elle se parcourt », 2 dit Le
Corbusier à propos de la Tourette,
et ce serait, il est vrai, le seul
moyen de dissiper les malentendus qui subsistent entre son
œuvre et le public. « Moi, je
l'aime, cette maison », dit la gardicame fidèle qui, depuis huit ans,
en a la responsabilité. Sauvée de
la démolition par André Mairaux
dans les années 60, elle est
ouverte depuis deux ans et demi
anx visiteurs, plusieurs dizaines
par semaine. Mais comme à l'époque où elle risquait de disparaître,
les étrangers semblent plus attentifs que les Français.

(Lire la suite page 18.)

Le Corbusier : l'année du centenaire de sa naissance est terminée, les visites **Trois** voyages-promenades, trois rencontres dans cet « itinéraire » : une maison à la Chaux-de-Fonds, sa ville natale, la villa Savove. à Poissy, dans les Yvelines. et le couvent de la Tourette,

près de Lyon.



Le Corbusier en trois rencontres

(Suite de la page 17.)

Comment ne pas l'aimer en effet? Démonstration limpide et sans phrases, volumes en mouvement harmonique, dès le mur d'approche vitré à la fine armature métallique du hall d'entrée, devant la rampe qui invite à s'engager plus avant, et là-haut, dans la lumière libre ou encadrée sur la terrasse salon extérieur, ou sur le pont du navire, ce toit qui inspire tant les photographes où le blanc du cylindre et les bastingages jouent sur les gris légers des ciels d'Ile-de-France? Alentour, le parc aux érables flamboyants, la Seine et sa vallée, le lycée voisin, tenu en lisière. Dedans, des pièces vides sobrement menblées et, luxe de mamamouchi, la salle d'eau avec une baignoire en contrebas et un lit de repos inscrit dans le sol. tout de pâte de verre bleue; les lavabos - d'époque - seuls rap-pellent que l'ensemble date des

Pas de mécène horloger pour la villa Savoye. L'Etat propriétaire de ce tout jeune monument historique pourvoit aux fuites et autres infiltrations qui sont le lot des pionniers du béton mal armé, à la pérennité moins assurée que celle d'un couvent du treizième siècle. Régulièrement, il faut écoper, étancher, calfater. Mais l'absence de décor, la nudité des architectes étrangers ont fait des observations sur le bleu lavette d'un mur de la grande salle, - convient bien à l'endroit et on ne peut lui souhaiter qu'une meilleure notoriété (dans les guides et brochures) qui toucherait les dix millions de voisins autant que les amateurs transcon-

C'est aussi par son toit-terrasse que le couvent de la Tourette, à tion Eveux-sur-l'Arbresle, près de particulièrement difficile à ima-Lyon, menaçait ruine. Une campagne de travaux menée de 1981 à 1985 a répondu à cet obsédant souci. Car la Tourette n'est pas un monument vide : c'est un couvent où vivent une vingtaine de dominicains, cet ordre pour lequel il fut construit, de 1956 à tre des chassis métalliques là où 1959, et qui a connu, immédiatement après, des bouleversements brusques que l'architecture n'a l'hiver?



pas pu suivre. Ainsi, les autels de la crypte, l'un des espaces les plus intenses, n'ont servi que deux ans car la messe individuelle a été supprimée par le concile Vatican II; l'église a une acoustique qui se prête parfaitement au chant choral qui était la règle, et convient mal aux sermons; enfin, le réfectoire était parfait quand les moines y prenaient leurs repas en silence, le long de deux tablées qui se faisaient face, et semble bruyant anjourd'hui que les conversations s'ajoutent aux bruits de vaisselle. Les responsables, François

Biot, prieur de la communauté, et Jean-Gabriel Mortamet, architecte en chef des monuments historiques, se posent aussi la ques-tion de l'isolation, giner pour la grande facade ouest, où les vitrages directement enchâssés dans le béton jouent la partition « ondulatoire » - la lumière étant travaillée comme une musique - dessinée par Iannis Xenakis. Comment admettout est finesse? Ou bien faut-il continuer à supporter le froid de

Une monographie très complète signée par quatre architectes vient de paraître aux Editions Parenthèses, qui raconte en détail la genèse de la construction, les difficultés du chantier, les intentions de ses initiateurs et la vie du bâtiment. Autre signe d'intérêt : les moines-éditeurs de La Pierre-qui-Vire, voués à l'art roman, viennent de faire entrer la Tourette dans leurs collections. Consécration? Augures favorables en tout cas pour un monument où l'on note une augmentation du nombre des visites et des demandes de séjour (de la part d'architectes ou d'étudiants en architecture notamment) mais qui mériterait d'être plus large-

← Cent corps

Au faîte de sa gloire et de ses combats, engagé dans la construction de Chandigarh, en Inde, Le Corbusier accepte de loger cent cœurs et cent corps dans le silence » à la demande du Père Conturier, son ami, qui estime, lui l'audacieux, . plus sur de s'adresser à des génies sans la foi qu'à des croyants sans talent - et envoie l'architecte visiter l'abbaye cistercienne du Thoronet, en Provence, « un monastère à l'état pur ».

L'aventure commence qui sera nonctuée, comme tous les chantiers, de difficultés financières, de drames techniques liés à la nouveauté des méthodes ou à l'inexpérience des entreprises. Mais le parti est là d'emblée, un quadrilatère formé par le couvent et son église, proches mais disjoints et que relie, sur le toitjardin, une étroite passerelle. Le volume général s'enrichit de détails, de volumes isolés, marqués, ou liés, où l'on peut lire des rappels de formes et d'idées illustrées ailleurs : cônes de lumière pour éclairer la crypte, balcons des loggias comme à Rezé-lès-Nantes, pointe pyramidale de l'oratoire qui émerge du cloître et évoque des mains en prière ou le clocher de l'architecture traditionnelle; tandis que le carillon, ici, est en surplomb au-dessus de l'entrée, appel vers celui qui

« Je souhaite que nos crépis et nos bétons si rudes vous révèlent cette Méditerranée où il venait

de succomber à une crise cardiaque et la cour Carrée du Louvre où Malraux lui rendrait l'hommage de la France. « Voici donc l'éternelle revanche... =

« Un homme qui recherche l'harmonie a le sens du sacré », avaient dit les religieux. · Ce couvent de rude béton est une œuvre d'amour. Il ne se parle pas. C'est de l'intérieur qu'il vit. à l'intérieur que se passe l'essen-tiel », avait déclaré l'architecte. Où l'on retrouve « la pièce sombre et raisonneuse » réclamée par Paulhan : dans les cellules, étroites et longues (aux proportions du Modulor), ouvertes sur le paysage mais protégées par une loggia, où l'architecte se souvint peut-être de la chartreuse de Galluzzo, en Toscane (Ah! les chartreux, je voudrais toute ma vie habiter ce qu'ils appellent leurs cellules ») on des quelques jours passés, à vingt ans, au mont

Ou'importe si les dominicains consacrent aujourd'hui moins de temps à l'étude et à la prière et plus à la rencontre et au dialogue, à - tenter d'évangéliser l'intelligence contemporaine », eux que le fondateur de l'ordre avait voulu tournés - déjà - vers les villes, lieu du changement dans la société du treizième siècle. Quel que soit son rôle social et spirituel, la Tourette a une vocation... architecturale. Placée «exactement» dans le site dès les premiers croquis - « Je suis venu, j'ai reniflé la topographie », - le couvent s'accroche au relief par son sommet, trace une horizontale d'où découlent les rythmes déclinés en façade et touche le sol, par des pilotis, « là où il l'atteint ».

Sur le toit, l'herbe pousse. Le Corbusier voulait y placer le cloître - . Ce sera si beau que les religieux y fileront tout le temps », - un mur, à hauteur des yeux, partage le ciel, installe cette - proportion qui met de l'ordre dans nos rapports avec l'alentour » dont parle le Poème de l'angle droit. Le mur tient le ciel, et l'offre en voûte. Le jour,

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Carnet de route

Visites

La villa Turque, 167, rue du Doubs, CH 2300 La Chaux-de-Fonds (tél.: 19.41.39.23.65.88) - centre de relations publiques de la société Ebel - n'est pas ouverte au public mais peut être visitée sur rendez-vous. La ville possède par ailleurs un important Musée de l'horiogerie et un Musée des

La villa Savoye (82, rue de Villiers, 78300 Poissy. Tél. : 39-65-19-33) est ouverte au public tous les jours, sauf le mardi et les jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 45 (jusqu'à 16 h de novembre à mars). Un dépliant très sommaire, édité par la Délégation aux arts plastiques, est disposible sur place mais mieux vaut compter sur sa culture personnelle ou sur sa

documentation, ou bien s'en remettre à l'émotion architecturale

pure et simple. Le couvent dom ourette, à Eveux-sur-l'Arbresie, vingt-cing kilomètres au nordouast de Lyon, est ouvert toute l'année (BP 105, 69210 L'Arbresle, Tél.: 74-01-01-03). Des visites sont organisées le samedi et le dimenche de Pâques à samedi et le dimenche de Pâques à novembre, ou sur demende. Des groupes (rencontres, colloques) y sont recus et on peut y séjourner individuellement, dans la limite des places disponibles, et pour une semaine au plus. Le couvent abrite le centre Albert-le-Grand et le centre Tiberse la firmite de Pâques à la contre Albert-le-Grand et le centre Albert-le-Grand et le centre la lieure de la centre Albert-le-Grand et le centre la lieure de la centre la lieure de la centre la lieure de la centre l tre Thomas-More qui se consacrent à la recherche en sciences

A Paria, on peut visiter la villa La Roche, qui abrite la Fondation

La Corbusier (8-10, square du Docteur-Blanche, 75016 Paris. Tél.: 42-88-41-53) du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h 45 et de 14 h à 18 h (métro Jasmin). La Fondation gère les collections de

que toutefois nos sensibilités

sont fines au-dessous », déclarait

Le Corbusier le 19 octobre 1960,

jour de l'inauguration, à un cardi-

nal Gerlier plutôt circonspect,

qui avonait s'être « converti », ce

jour-là,... à cette architecture. Le

béton brut de décoffrage, techni-

que qui exige un soin et une maî-

trise considérables hors de portée

des entreprises au lendemain de

la guerre, reste un matériau qui

ne fait pas l'unanimité. Mais

« l'espace indicible », les « pro-

portions ineffables », comme

disait Le Corbusier lui-même, sûr

de lui et de son art, font leur tra-

vail, pour peu que l'œil accepte

A ces religieux que l'architecte

voulait loger « en leur donnant ce

dont les hommes d'aujourd'hui

ont le plus besoin, le silence et la

l'un d'eux qui s'en réjouissait,

joie des couleurs, la majesté des

volumes ». Volume immense de

l'église que n'éclaire qu'une faille

et une baie carrée au plafond,

sans ornement, où fit halte, un

soir d'août 1965, la dépouille mortelle de Le Corbusier, entre

pauvreté du matériau, la

l'aspect des parois.

dessins, de camets et d'études de l'architecte, organise des expositions et dispose également d'une bibliothèque ouverte au public tous les après-midis. Livres Outre les catalogues très complets qui ont accompagné les principales expositions du cente-naire (Paris, centre Pompidou et Londres), la bibliographie concer-

nant Le Corbusier ne cesse de Nouveau, Le Couvent de La Tourette, par Sergio Ferro, Chérif Kebbal, Philippe Potié et

Cyrille Simonnet (Editions Parenthèses, Marseille): Un couvent de Le Corbu-

sier, par Jean Petit, collection Forces vives, Editions de Minuit, qui ressemble photos, textes et documents en fac-similé relatifs à la construction.

 Le Corbusier et l'architecture sacrée, per François Biot et Françoise Perrot, La Manufacture

 Le Voyage d'Orient a été publié aux Editions Parenthèses. Le Centre national de documentation pédagogique (BP 150 75224 Paris Cedex 05) a édité une plaquette sur l'œuvre de Le Corbusier et la diffuse accompagnée d'un choix de dispositives.

SENEGAL

Vol à partir de

GAMBIE Départ de : PARIS, MARSEILLE, MULHOUSE, TOULOUSE.

1 semaine en **NOVOTEL******

à partir de

VOL + 1/2 pension **4980** F

uniclam voyages

- . 63, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS. Tel. 43.29.12.36
- 11, rue du Quatre-Septembre 75002 PARIS. Tel. 40.15.07.07

EMBARQUEMENT IMMEDIAT

Partez pour une croisière de rêve, de la Méditerranée à la Mer Noire sur le "Chota Roustavelli" ****

Marseille, Palerme, Heraklion, Athènes, Kussadassi, Istambul,

10 jours inoubliables du 25 octobre au 5 novembre

en cabines extérieures : 5.490 à 13.500 F enfants - de 16 ans : 3,950 F

N'hésitez pas et appelez gratuitement :

INDEPENDANT VOYAGES 05.49.61.10 NUMBOVER

RÉSIDENCES MER MONTAGNE MEGÈVE/MONT-D'ARBOIS COTE D'AZUR

MENTON - LOCATIONS MEUBLÉES ÉTÉ – HIVER dez notre catalogue obotos

BP 175 06505 MENTON CEDEX

près du trou nº 2 du golf vendre APPARTEMENT magnifique 2 pièces 50 ur, terrass + jardin + garage + cave + casier à skis. Caisine équipée, T&L: (16) 59-93-38-26. TEL: 93-57-69-69.

ÉGYPTE

ŒEDEN le spécialiste

Bénéficiez de l'expérience et du savoir-faire de notre équipe Franco-Egyptienne à Paris, au Caire, à Louxor... en place depuis phis de dix ans. VOLS DIRECTS

ques > :

d'arriver en forme et consacrer plus de temps à vos décou-

Pour Louxor et Le Caire, afin

 PRESTATIONS DE PREMIER CHOIX Bateaux luxueux flambant

neufs pour une croisière de Hôtels tels le Méridien, le

Sheraton, l'Hyatt. - Guides conférenciers de baut nivcau.

QUALITÉ/PRIX

Grâce à notre volume d'achat et notre réputation, nous avons pu négocier des conditions tari-faires exceptionnelles.

CROISIÈRES

 Croisière Haute-Egypte, 9 jours, **5 640 F.** Croisière Des 9 jours, 5 980 F. Le Fleuve Dieu, 9 jours, 8 405 F.

Croisière pharaonique,

12 jours, 10 510 F.

de brochure : (1) 42-96-88-11 et dans toutes les agences de voyages.

Renseignements et demande

Thai, 4 035 F.

TERRES EXOTIQUES

Nous vous proposons aussi notre « cocktail de terres exoti-

Océan Indien, L'île Mau-

rice ou Seychelles, 7 345 F. Cuba, la perie des Caraïbes,

Thailande, circuit évasion

M M™ Adresse Code postal Pour recevoir le catalogue

renvoyer ce coupon à

EDEN, 11, rue Molière,

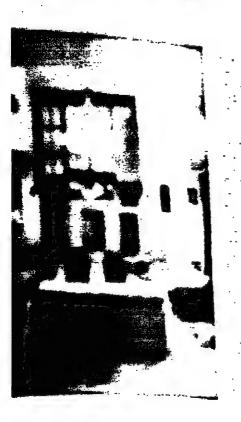
LJC A 1420

75001 Paris.

حكدًا من الأصل

ontres

FERRY CALLS



Voyage

andalou

74

4.

....

e trata de Esp

A STATE OF THE PARTY AND

... 2 2 2

1.72

5 1 MAN

** * =4.23

10 10 11 22

1 1 m/4 24.2

13 FF 13

新,如:沙湖等

. ** ** \$.

· And and State

L'Andalousie. Musulmane à Séville, où l'Alcazar, résidence des princes maures reconstruite en grande partie pour un roi chrétien, est devenu un exemple parfait de l'architecture mudéjare, ca mariage entre les deux cultures. Musulmane encore à Cordoue, avec la mosquée convertie en cathédrale. Musulmane toujours à Medina-Az-Zahara, vaste palais édifié en vingtcinq ans par un émir pour sa favorite et où l'on peut lire le luxe raffiné des souverains musulmans. A proximité, les Ermitas, un ensemble conventuel, rappelle le choc entre deux civilisations. Musulmane enfin avec

chef-d'œuvre de l'architecture islamique. Chrétienne, l'Andalousie de la cathédrale de Séville – la plus vaste d'Espagne, riche en œuvres de Zurbaran et de Murillo - et de la Chartreuse de Grenade, illustration du rococo espagnol. A Cordoue, la synagogue, la seule à subsister en Espagne, et l'ancien quartier juif illustrent une troisième vois.

l'Alhambra de Grenade,

Onze jours de « lecture » à ciel ouvert et de visites des musées des Besut-Arts, de Séville et de Granade notam-

1988 au 4 janvier 1989. Proposé par Clio-les Amis de l'histoire (10, rue de la Prosion, 75015 Paris, tel. : 47-34-38-63). Son prix : 7 100 F par personne en chambre double et demipension. Hôtels 3 ou

Une croisière musicale

Les archets de Taormine

permettant d'écouter exclu-sivement des artistes fran-çais sura lieu du 31 mai au 10 juin prochaîns à bord du Danae, un paquebot de grand luxe de la compagnie Costa qui, su départ de Cannes, fera escale à Taor-mine (Sicile), Epidaure (Grèce) — un concert sers donné dans le théâtre de ces deux sites, — Ephèse, Kusa-dasi, Delphes, puis reviendra en Sicile, à Ségeste, avant de regegner Cennes. France Clidat, Anne Queffelec et Gabriel Tacchino (piano), Patrice Fontanarosa. Raphaël Oleg et Jean-Pierre Wallez (violon), Michel Debost (flûte), Marielle Nordmann (harpe) et Alexandre Lagoya (guitare) seront

les interprètes principaux. Athenaeum-Tapis Rouge international (6, rue Quentin-Bauchert, 75008 Paris, tél. :

Yves Dandelot la direction artistique du programme musical et à Pierre Petit, directeur général de l'Ecole normale de musique, l'animation et le journal de bord. Sir Yehudi Menuhin, invité d'honneur de cette croisière. dirigera l'orchestre de la Camerata Lysy de Gstaad. Son prix : de 21 900 F (en cabines intérieures à deux lits bas avec salle de beins) à 51 000 F (appertements de



Quand Bruxelles expose la Chine

La « Chine, ciel et terre » ou cinq mille ans d'inven-tions et de découvertes. Six années après les « Trésors d'art de la Chine », cette importante exposition évoque l'univers chinois et les travaux des astronomes, des fondeurs de métaux, des constructeurs de machines, des tieserands. Une vingtaine d'artisans seront présents sur place.

L'exposition est cuverte jusqu'au 16 janvier prochain aux Musées royaux d'art et ment. Du 25 décembre | 47-23-65-94) a confié à | d'histoire du cinquantenaire

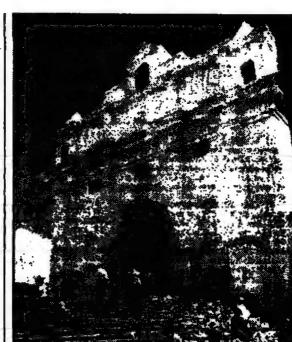
(10, perc du Cinquentenaire) à Browlies, tous les jours sauf le lundi, de 10 heures à 17 heures (le mercredi jusqu'à 21 heures).

L'office de promotion du tourisme de la communauté française de Belgique (61, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 Bruxelles, tél. : 32-2-513-86-30) a mis au point un séjour lié à cette manifestation sous forms de forfaits week-and. Renseignements auprès de l'office de tourisme belge (21, bd des Capucines, 75002 Paris, tél.: 47-42-41-18). Signalons égale-ment les formules « Plus » proposées par la SNCF au prix de 320 F au départ de Paris-Nord (voyage aller-retour) et entrée à l'exposition, et de 215 F à partir des gares de la région Nord-Pas-de-Calais.

Un cheval pour compagnon Cavalier émérite ou débu-

tant, on appréciera les ran-données à cheval dans la haute vallée de l'Aude, à le découverte des châteaux cathares. Deux formules : un séjour itinérant, de gîte en gîte, au long d'un itinéraire balisé de 600 kilomètres; ou un séjour « en boucle », à partir d'une base où l'on rentre chaque soir, une vieille demeure restaurée. Les prix de ces deux formules sont comparables. En séjour itinérant : à partir de 800 F le week-end, de 2680 F la semaine. En séjour avec retour à la table d'hôte : à partir de 810 F le week-end, de 2845 F la semaine. Dans tous les cas, penier-repes à

midi et copieux repas le soir. Adria Voyages (37, rue Rempart-Villeneuve, 68000 Perpignan, tél.: 68-35-59-95) propose également aux fanatiques de Ax4 un séjour sportif au



château Lastours, dans les dépliant sur la route des Corbières. Ca dornaine de abbaves en val de Seine. 1000 hectares, avec ses pistes pour pratiquer le 4 × 4 (descentes, montées, travail rendra la promenede aussi souple que nourrie. déserts, passages de murs en pierre) est un lieu d'essai Abbatiale Saint-Georges à Saint-Martin-de Boscherpour les écuries du Paris-Dakar. Pour le week-end ou ville, abbaye de Jurnièges, prieuré de Graville au Havre, abbaye du Valasse, abbaye de Saint-Wandrille, abbatiele la semaine, avec héberge-ment dans une tour du château et repas élaborés autour du vin produit par le vignoble.

Des abbayes dans le dépliant

Si le voyage « nez au vent » a ses charmes, il est tout aussi évident que l'itinéraire construit et charpenté n'en manque pas non plus. Alors saluons la comité du

c'est presque réserver son d'Amérique centrale des images si colorées et émouvantes que l'on se demande pourquoi les voyagistes ne

Mieux qu'un guide, ce fin

Saint-Sauveur à Montivil-

Notons que soixante itiné-

raires de ce genre existent,

qui permettent de mieux découvrir les châteaux, villes

et villages de France. On

62, rue Saint-Antoine,

tourisme et les syndicats

d'initiative ainsi que dans les

monuments de l'Etat ouverts

liers. En suivant le guide....

« Le Gusternale est le plus souvent considéré comme un complément du Mexique, mais le pays est ai attachant que l'on peut fort bien y passer de deux à quatre samaines», constate d'all-leurs Pacific Holidays (34, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris, tél.: 45-41-62-58) qui propose deux itinéraires de huit et quinze jours. L'un et l'autre passent par des sites

guatémaltèques

Feuilleter le premier

numéro de Panoremas, la

revue que Pacific Holidays

consacre à ses voyages,

billet pour le Gusternala. Il

donne de ce petit pays

s'intéressent pas plus souvent à cette destination.

Le lac Atitlan - 130 kilomètres carrés à 1542 mètres d'alutude, aux rives escarpées bordées de volcans qui culminent à plus de 3 000 mètres. Aux alentours, les villages ont conservé leurs costumes traditionnels. Antigua, où le temps s'est arrêté au trembiement de terre de 1773: maisons anciennes, rues pavées de galets, églises coloniales, témoignent que la ville fut belle capitale. Chichicastenango, un village typique du Quiché où croyance patenne et foi chré-tienne fusionnent.

peut se les procurer à Paris à la CNMH (hôtel de Sully, La beauté du site et des costumes des habitants, Indiens en majorité, le mar-4º arrondissement), à la Mai-son de la France (8, avenue de l'Opéra, 1°) et, en pro-vince, dans les offices de ché qu'il faut voir un jour de fête, ont fait sa célébrité. Deux voyages en forfait indi-viduel de 3 810 F par per-sonne en chambre double (huit jours) et 7 000 F (deux semaines) plus vols (5 070 F).

DÉSERTEZ VOYAGES A PIED, EN 4 x 4 ET SOUS LES ETOILES SAHARA, YEMEN, NEPAL,

NOEL - NOUVEL AN

aux Antilles à l'Hôtel Méridien de la Guadeloupe.

8 jours vol + séjour à partir de 14 980 F.

AIRCOM 93, rue de Monceau 8º. Tél.: 45-22-86-46 Télex 643780F.



PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

LIOS ANGELES ... ALLER 1500 A/R 3000
SAN FRANCISCO ALLER 1500 A/R 3000
MIAMI ALLER 1500 A/R 2850
CHICAGO ALLER 1790 A/R 3380
DALLAS WASHINGTON ALLER 1790 A/R 3380
ALLER 1500 A/R 2920
ALLER 1790 A/R 3380
ALLER 1500 A/R 2920 ORLANDO

MONTREAL ALLER 1350 A/E 2390
DAKAR ALLER 990 A/E 1980
RIO DE JANEIRO .ALLER 5795 A/E 5395
MEXICO ALLER 2750 A/E 4595
BANGKOK ... ALLER 2730 A/E 4845
SYDNEY ALLER 4510 A/E 7590
ANTILLES ALLER 1290 A/E 2590

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS, DISPONIBILITÉS DE PLACES EN I^{III} CLASSE ET CLASSE AFFAIRES. PRESTATIONS HOTELIÈRES ET LOCATIONS DE VOITI RES. CIRCUITS ET SÉJOURS À LA CARTE.

POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AL 40.13.02.02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

6. RUE PIERRE LESCOT, 75001 PARIS. MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. TEL 40.13.02.02 OU 42.21.46.94.



En 170 expéditions, du Sahara au Tibet et du Queyras au Groenland (à partir de 1600 F). Terres d'Aventure réinvente avec vous le plus pur des moyens de transport, le voyage à pied. Brochure sur demande.

es d'aven

VOYAGE A PIED

· 16, RUE SAINT-VICTOR 75005 PARIS - TÉL. (1) 43.29.94.50 - MINITEL 36.15 + TO 9, rue des Remparts d'Ainay 69002 Lyon - Tel. 78.42.99.94. Licence A 1148.

échecs

Nº 1302

EXCÈS DE CONFIANCE NUIT

et de l'URSS

nes : V. MALANILK Noirs: V. IVANTCHUK a) Malanink et Nogueiras jouent valontiers cette suite inhabituelle qui sort du répertoire des continuations tant aus-

du répertoire des continuations tant analysées comme le « système Rabinstein », 4, 63 ou comme 4. Dç2, 4. Db3 et 4. Fg5, et qui repose sur l'idée simple de construire un fort centre de pions.

b) Use autre réponse, ágalement valable, est 4..., ç5; par exemple, 5. d5, Ch5 (ou 5..., d6; 6. 64, 0-0; 7. Fd3, Fxç3+; 8. bxç3, Cb-d7; 9. C62, C65; 10. Cg3, Da5; 11. Dç2, b5; 12. çxb5, 6xd5; 13. F62 comme dans la partie Malamink-Kuzmin, Frunze, 1987, ou bien 5..., b5; 6. 64); 6. Ch3!, Db4+ (ou 6..., f5; 7. 64, 0-0; 8. Fg5!); 7. Cf2, Dxç4; 8. 64!, Fxç3+; 9. bxç3, Dxç3+; 10. fd2, Dd4? (10..., Da3 est meilleur mais laisse aussi la supériorité aux Blancs

après 11. 65!, 6xd5; 12. g4, d6; 13. gxh5, dx65; 14. Tg1); 11. Dç1!, Df6; 12. g4 et les Blancs gagnèrent (Raicevio-Govedarica, Yougoslavie,

c) La suite d'une partie du Memorial Flohr de la même aunée entre les mêmes adversaires : 5.... Fxg3+; 6. bxg3, 0-0; 7. gxd5, 6xd5; 8. 63, Ff5; 9. Cg-62 donna

aux Blancs un jeu agréable.

#/ Ou 6..., c5; 7. cxd5, &xd5;

8. dxc5, Fxc5; 9. Fg5! ou 6..., 0-0;

7. cxd5, 6xd5; 8. 65, Cf-d7; 9. f4, c5;

10. Cf3, Cc6; 11. F63 avec avantage aux

Blancs.

e) Un blocage nécessaire.

f) Et non 8. d×65?, D×d1+;

9. R×d1, Cg4.

g) Lors du championnat d'URSS
1987, Raskovsky avec les Noirs contre
Malanink joua 8..., 00 et obtint un jeu
actif après 9. Cf3, Fg4; 10. Fd3, Fc5;
11. Fg5, h6; 12. Fh4, g5!; 13. Ff2,
F×f2+; 14. R×f2, c6.

h) Après 9. F62, Fg5; 10. F×g4,
Dh4+; 11. g3, D×g4; 12. D×g4, F×g4
les Noirs ont peu de problèmes. A considérer est 9. b4, a5; 10. Tb1, a×b4;
11. a×b4, c5; 12. b5, 0-0; 13. Fd3, Fg5;
14. Ct3 (Partos-Ghitescu, championnat
de Roumanie, 1965) mais les Noirs peuvent anssi essayer 11..., Fh4=; 12. g3,
Fg5.

rgs.
i) Une réplique énergique qui pare la menace 12. h3 par 12..., Fd4.
j) Si 12. dxc6, Fd4!; 13. Cxd4, éxd4; 14. c7, Df6!; 15. cxb8=D, Txb8

et les Noirs menacent 16..., Df2+;
17. Rd3, C65 mat. Maintenant les Blancs
menacent de gagner une pièce par 13. h3.
k) En essayant de gagner un temps,
les Blancs surestiment leur position mais
le sacrifice des Noirs qui survient n'était
ves facile à referir.

pas facile à prévoir.

1) Pas plus que ce second sacrifice qui donne à la partie un cours romantique.

m) Après 15. Ta2, Cb-d7; 16. Ré1 les

m) Après 15. Ta2, Cb-d7; 16. Rél les Noirs out une compensation suffisante pour la qualité perdine.

n) Rien n'est bien clair, sinon que les Blanes out une T de plus mais un R en situation assez dangereuse. Les Noirs menscent 17..., Df6 et 18..., Df2+ avec un gain rapide. Il suffit, par conséquent, de chasser le Cg4 par 17. h3 et, après 17..., Cf6; 18. Fg5 ou 17..., C63; 18. Fx63, l'avantage matériel des Blanes est décisif. Malheureusement pour les Blanes, sur 17. h3 les Noirs répliquent par 17..., Df6! et gagoent (si 18. hxg4, Fxg4+ et 19..., Txb8). D'où ce retrait prudent et sécessaire du R blane qui pare la sortie de la D noire 17..., Df6 par 18. Ta2.

o) Forçant un affaiblissement des

o) Forçant un affaibliasement des cases blanches g2 et f3. p) Mécasaire paisque sur 19. Ta2 les Noirs entreraient par 19..., Df3!; 20. Fg2. Db3!.

a) On comprend que les Noirs aient confiance dans leur position mais ce coup est trop raffiné alors que l'ouverture des lignes est toujours nécessaire à l'attaquant : 19..., d3! est ici très fort, liée à la

7) Fermant la colonne ç et menticant
21. Dd6.

s) Ou 20..., gxf4; 21. Dd6, Dg5;
22. h4, Dg7; 23. gxf4, C63; 24. Rd2.

s) 23..., f5 est compliqué : 24. gxf4, Cxd3; 25. Rxd3, fx64+; 26. Rx64, Tf4+; 27. Dxf41, gxf4; 28. Ts-g1, Fg4; 29. h3, on plus simplement 24. Ts-éi mais la position reste dangereuse pour les Blancs.

s) Trop de configue muit. 25. Ta-éi

Blancs.

2) Trop de confiance mit. 25. Ta-61 devait avoir lien.

2) Après 25...., Dh6+; 26. Rç2, D63; 27. Dx65, Dg3+; 28. Rb1 les Noirs n'obtiennent que l'échec perpétuel.

2) Triste sort.

2) Ouvrant la diagonale : si 28. Ta-b1, Dd4; 29. Fx-d3, Cd5; 30. Tb3, Rg7 et les Blancs sont en suggesseure.

Blancs sont en sugzwang.

y) La scale défense des Blanca consistant en 28. 651, Cx65; 29. Ta-61, Cg6;
30. Fxd3, Db2+; 31. Fc2, Dd4+;
32. Fd3 et les Noirs doivent se contenter de la nullité par échec perpétuel.

z) Profitant de la non surveillance de la case de care de la cultiva par échec perpétuel.

la case 68 par le Fb5, la T noire sort et gagne la D! aa) Mensoe 35..., Fg4, etc. Une belle

SOLUTION DELETUDE # 1301 E.M. PLATOV, 1905. (Blancs: Rh4, Ta8, C66. Noirs: Rc3, Fd6, Pa3 et g2. Nulle.)

Après 1. Txa3+, Fxa3; 2. Cf4, menace 20...... éxf4 avec attaque de la Tal. Si 20. Tçl, éxf4; 21. Dxf4, Dd4! et si 20. Tdl, dxç4!.

7) Fermant la colonne ç et menaçant pointe 1..., Rb2!

Après 1. Txa3+, Fxa3; 2. Cf4, gl=D; 3. Cé2+ les Blancs obtienment la nullité mais les Noirs disposent de la pointe 1..., Rb2!

1. Cf4!, Fxf4; 2. Txa3+, Rb2; 3. Tg3", Fxg3; 4. Rh3, g1=D. Pat.

CLAUDE LEMOINE. ÉTUDE Nº 1302

A. TROITZKY (1910)



BLANCS (8) : Rg1, Td4, C65, Pa2, b2, d5, 64, 12. NOIRS (5): R67, D67, Cg2, Pa6

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1300

CHAMPION INCONTESTE ↑ ADV964 ♥ 7 ♦ 1076 ↑ R 102 • R 102 • R 102 • R 102 • A3 ↑ 653 ♥ RD962 **P**D98 Ann: O. donn. E.-O. vuln. (table I) Ouest Kay I • Nord Wolff

à la lisière de la case rouge Est.

sième coup peu sélectif : un mot

placé perpendiculairement à la

droite du premier permet de tri-

pler dans les deux sens. L'arbitre

n'avait sans doute pas encore lu le

nouveau Guide d'organisation et

d'arbitrage, édité par la FFSC,

96, bd Péreire, 75015 Paris

(30 F) : cet opuscule précise que,

s'il y a possibilité de choix, il ne

faut jamais placer un scrabble ini-

tial à l'extrême droite de la grille

(ni, d'ailleurs, à l'extrême gau-

équivalentes : l'arbitre doit sélec-

3♡

Ouest entama l'As de Pique coupé par Sud qui joua le Roi de Carreau. Est prit de l'As et il continua Pique. Com-ment Hamman, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute

Hamman coupa le retour à Pique, puis il tira la Dame de Carreau et il joua la Dame de Trèfle converte par le Roi et pris par l'As du mort; ensuite il joua le 3 de Carreau, Est coupa et continua Pique. Le déclarant coupa, puis il joua le 9 de Trèfle couvert par le 10 et le Valet. Enfin il rejoua Trèfle pour le 8 maître, coupa un Carretu avec l'As de Cœur et fit encore Roi Dame de Cœur, réalisant au total cinq atouts de sa main, un du mort (la coupe avec l'As de Cœur), un Carreau et trois Trèfles.

Kapian crut à la fin du coup que, s'il avait contre-attaqué atout au lieu de continuer Pique, il aurait fait chuter le

A l'autre table, où Ouest avait ouvert de 2 Piques (faible), Lille, en Sud, jouz le même contrat de 4 Cœurs, mais Est ne contra pas et Lille chuta car il crut bon de défausser un Trèfie sur le second tour de Pique...

Comité de Paris

Depuis le début de septembre les locaux du Comité de Paris ne sont plus avenue Raymond-Poincaré, mais dans l'Hôtel particulier, 89, boulevard Pereire, dans le dix-soptième arrondissement. D'autre part, un nonveau président a été étu à la tête de ce comité : Yves Lesguiller, qui succède à Gaétan

Les Olympiades

Tandis que les VIII= Otympiades se déroulent à Venise, il est bon de rappo-ler que la France avait été victorieuse en 1960 à Turin et en 1980 à Valkenburg.

que Hamman aurait quand même fait En 1984, à Seattle elle avait perdu la dix levées... finale contre les Polonais, notamment à cause de cette donne qui avait été désas-

> ♦A654 VR VR ♦A1073 ♣D1074 VD109653 ♦9 ♦V82 **♦**D93 ♥87 ₱R9653 ♦ V 102 ♥ A V 42 ♦ R D V 54 ΦA

Ann.: S. don. E-O. vuln.

Sud Ouest Nord

Romuniki Palatino Tuszmiki

1 passe I
2 passe 2
4 passe 4
4 passe 4
5 passe 6 Est Coro passe passe passe passe passe Romanski Paladmo Inszinki Coro

1 O passe I O passe
2 V passe 2 SA passe
3 O passe 4 O passe
4 V passe 4 SA passe
5 Ouest a entamé le 3 de Trèfle pour le
4 du mort. Est ayant cru bon de fournir

Tetal 979

le Valet de Trèffe, comment Romanski. en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CARREAU contre toute défense ? Le chelem est-il gagnable si Est fourait le 2 de Trèfle ?

Note sur les enchères

Ces enchères sont logiques : en disant "4 Carreaux » Nord montre un désir d'aller au chelem, et Sud lui indique le contrôle à Cœur. Alors Nord utilise le Blackwood et, après la réponse de « 5 Piques» qui iadique trois As (ce qui n'est pas possible) on deux As et le Roi d'atout. Nord comprend qu'il manque le Rai de Pique et il s'arrête au petit che-

A l'autre table la famense paire Chemla-Perron qui jouait contre Przysbora et Martens (E-O) avait en un malentendu et avait déclaré le grand chelem à Carreau, qui était infaisable.

scrabble •

Nº 304

OUVREZ LA GRILLE

La partie qui vous est proposée sera préféré à ENROUA, car on aujourd'hui commence par un pourra jouer par la suite non seuscrabble que vous poserez en H 8, lement NOUERAI c'est-à-dire avec la première lettre NOUERAS, mais aussi sur l'étoile centrale, et la septième ENOUERA. Vous savez maintenant que le Ce placement générera un troi-

choix des arbitres n'est pas innocent. Quels rajouts possibles, initiaux ou finals, envisagez-vous avec les premiers mots suivants? (Exemple : avec PLACENT on peut jouer PLACENTA: d'autre part PLACENT étant posé en H4, avec le E sur l'étoile centrale, on peut aussi faire un « benjamin », c'est-à-dire jouer REM-PLACENT, mot qui triple sur la case rouge Ouest pour 45 points).

1. OSERAI (5 rajouts d'une lettre - 7 benjamins). 2. URI-QUE (3 r. - 1 b.). 3. CUITE Un point fort de ce brévaire est le choix du premier mot, au cas (5 r. - 2 b.). 4. MISSE (4 r.où il existe plusieurs solutions 9 b.). 5. BRASER (4 r.). tionner le mot qui favorise la meil-6. HUMAI (4 r. - 1 b.). 7. RAYER (5 r. 4 b.), 8. RANleure ouverture de la grille, c'està-dire celui qui comporte le plus GER (5 r. - 2 b.). 9. RESSENT (5. r. - 4 b). 10. QUART (5 r.) de rajouts éventuels finaux, mais aussi initiaux. Ainsi NOUERA Solutions en fin d'article.

N	THRAGE	RÉF.	PTS	
1	RRIOTES			
2	BHEETNI	SIROTER	H8 (66
3	H+UASELX	BENOITE	11E	36
4	HR+KOEJU	LUXAS	15 E	66
5	HOU+IGEP	JERK	10 K	49
6	HO+PEEVG	GUIPE	06	45
7	EGOV+ATD	HEP	G7	24
8	DEG+OLAR	VOTA	F6	28
9	USFLTEO	DELOGERA	13 G	76
10	OS+ECEID	FLUETTES	8 A	36
11	CEQ+TOEN	DIRES	14 F	39
12	CTMESLA	CONQUETE	C4	76
13	LMT+RIAN	CASE	12 A	36
14	LRT+N?IA	MINA	012	33
îš	EENLZVO	LATRINE(S) (a)	1.4	32 75
16	ELV+AASR	ZONE	Di	54
17	ALRS+DUS	AVEZ	1A	49
18	17MBUFO	SOULARDS	îĉ	48 65
19	IMOU+NAE	BR (E) F	มี เ	36
20	I+HIMUWY	AUMONE	l ii l	29
21	HIIMY	WU	M3	24
*	IIMY	H(E)	3 G	17
n	IM	1 202	64	
دھ	TIME	AMG	B 12	14

(a) Un seul scrabble sur le C de CONQUÈTE : CRI(B) LANT, 4 C, 70.

1. B. Bloch, 976; 2 P. Dupny, 975; 3. B. Caro, 938.

Solution des rajouts : 1. D - P - ; -E -S -T; APP - ARR - DEP - EXP - IMP - OPP - REP - 2. A - P - ; -S; DYS - 3. A - ; -E -R -S -Z; BIS - PRE - 4. E - O -; -L -S; BIE - CAL - COM - DOR - PRE - PRE - PRO - SOU -, 5. A - E -; -A -O. 6. R - ; -N -S -T; ENR -. 7. B - D - F - ; -A -E; DEB - EMB - DEF - EFF -, 8. F - O - ; -A -S; EFF - ENG -. 9. D - P - T - ; -E -I; EMP - OPP - RED - PRE - O - S - O

EFF. 5. F. O.; -A. -S; EFF. ENG. 9. D. F. 1-; -E. -1; ENG. GFF. RED. REG.. 10. -A. -E. -O. -S. -Z.

" Tournois homologables: Octobre: 16. Lancauthourg, tdl.: 43-10-66; 23-23, Angers, tdl.: 41-69-35-74; 22, Toulouse, tdl.: 61-35-12-72; 29 octobre au 1* aovembre, Aix-les-Bains, tdl.: 76-96-65-65. 6 novembre, Avignon, tdl.: 90-31-31-13.

" Tournoi pour Annesty International: 13 novembre (2 parties), 177, rue de Charonne, Paris 9. Tdl. 43-00-01-98. MICHEL CHARLEMAGNE.

Scrabble Club joinvilleis (Tournoi au gymnase, rue E.-Moutier, les deuxièn et quatrième vendredi, à 20 h 30).

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15, celles des colonnes par une lettre de A à O.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

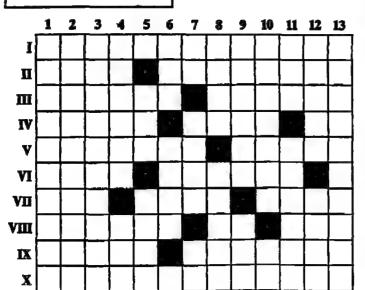
Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'amée.

mots croisés

Nº 530

Horizontalement

I. Ne courent pas les étoiles. —
II. Proche espagnole. Ne prît ou ne
donnât pas tout. — III. Font bien sur
le tableau. Donna son prix. —
IV. Justice à loug terme. Dans la
botte. De chaque côté du lit. —
V. Ne fait pas la fière, Encore faut-il
le transformer. — VI. Coquins. A
perdu sa hauteur. — VII. Il a de
beaux chauts ou il arrache des cris.
Peuvent se conduire comme des
chiens. Pour Joyce. — VIII. Cingient. Conjonction. En chaîne. — Horizontalement gient. Conjoaction. En chaîne. -



IX. C'est du neuf qui vous est promis. On n'en dit pas de bien. — X. Pour choses vues.

1. Il fandrait mieux qu'il fasse la manche. – 2. Ça n'a pas de sens. – 3. Quarts cent ou quarts sang. – 3. Quarts cent ou quarts sang. —
4. N'en fimes qu'un. Eut, non sans mal. — 5. Vous file entre les doigts. Fis disparaître. — 6. Présents. Au courant. — 7. Grecque inversée. Quvert. Note. — 8. Ont un goût d'Arabie. C'est la Hollande. —
9. Font des calculs. Tout à fait à programité — 10. Présiente poudre proximité. — 10. Précieuse poudre. Roule. — 11. Rassemblé. On trouve à s'y nourrir. — 12. Prit tout. Fera-t-elle son chemin ? — 13. Ils out su Se garer.

SOLUTION DU Nº 529

Horizontalement

I. Corporatismes. — II. Avorton. Toast. — III. Néméen. Tourte. — IV. Très. Egoutter. - V. Od. Sioux. Erra. – VI. Nodal. Aisne. – VII. Ason. Gicla. Pi. – VIII. Lester. Oindra. – IX. Aérées. Coin. – X. Saisissements.

Verticalement

1. Cantonales. - 2. Overdose. 3. Rome. Dosai. - 4. Pressantes. -5. Ote. Il. Eri. - 6. Ronéo. Grès. -7. An. Guai. Es. - 8. Toxicosc. - Itou. Sli. – 10. Soutenance. – 11. Martre. Don. - 12. Ester. Prit. -

FRANCOIS DORLET.

anacroisés

№ 531

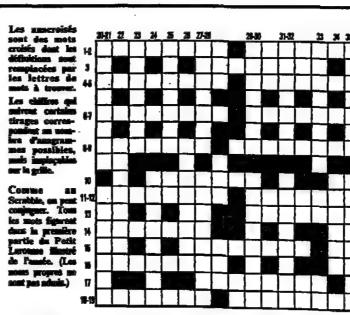
Horizontalement

1. AACEGIST. - 2. AEHINSV
(+ i). - 3. EILORRSU (+ i). 4. EEGLORVY. - 5. EEINPRT (+ 3).
- 6. ABEEHORS. - 7. EILINRT. 8. AELSSUX. - 9. EELLOPST. 10. CEHRTUU. - 11. ACEILORU
(+ 4). - 12. AEEINRS (+ 5). 13. AALOSTU. - 14. AAELNOT. 15. AAINNTZ. - 16. CEILLNOS
(+ 1). - 17. AAEIILRS (+ 2). 18. AALRSTU. - 19. EELNRSTU.

18. AALRSTU. - 19. EELNKSTU.

Verticalement
20. ACEELLRS (+ 2). - 21. AACINOR. - 22. CEIINSTU. - 23. EGIRUVX. - 24. ACCIILNT. - 25. ABCGIIS. - 26. AIILLOSU (+ 1). 27. AEIRSST (+ 3). 28. AEILNNRT. - 29. EGIORTY. 30. EEGILNRS (+ 1). - 31. EHILOPT. - 32. ABINORTZ. 33. BEIILNSU. - 34. AEELRS (+ 3).
- 35. ARSSTUU (+ 1). 36. AAEISSST. 36. AAEISSST.

SOLUTION DUNº 530 1. LOYAUTE - 2. DEPOLLUE - KEES. - 25. EGALISEE. -3. AVANTAGE. - 4. RECOURT. 26. HUNIERS. - 27. UTILISE. -



(CROUTER). - 5. IRISEES. -6.TREVIRE (REVETIR, RIVETER). - 7. TRIPLE. - 8. TUEUSES. -- 7. TRIPLE - 8. TUEUSES. 9. AUBERGINE. - 10. ROSISSEZ. 11. PLEUVOIR. - 12. REGNASSE
(GRENASSE). - 13. RAINERA. 14. RIBOSES, aldoes. - 15. LEZARDEE. - 16. OMIRENT (MOIRENT,
TRINOME). - 17. GOSSES. 18. EVIDENCE. - 19. ETEULES. 20. ASSASSIN. - 21. LAYETTE. 22. PROLOGUE. - 23. RURALES
(LEURRAS, RALEURS). - 24. YANKEES. - 25. EGALISEE. -

28. TARARES (ARRETAS, RATERAS, TARERAS), — 29. EGIDES, — 30. DISERT (EDITS), — 31. EPIEUR, — BOURREE (EBOURRE, CUER), — 33. PESETTES, — 36. NOUAGES (ENGOUAS), — 37. EPOISSES (POISSES), — 38. URSULINE, — 39. REPARTI 38. URSULINE. - 39. REPARTI (PETRIRA, PIRATER). - 40. ETA-LEREZ. -41. ASINIEN.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

حكذا من الأصل

Au facteur gourmand

ES mois de vacances sont favorables à l'épistolaire! Que de lettres de lecteurs qui - encouragement ou reproches - sont toutes d'intérêt particulier ou incitant à des réflexions d'ordre général souvent utiles.

Trick.

F-14. 75. 21. 16.7 Liv. R

The State of the S

** -- -- -- -- ------

a sales his paidle.

aglande : N

a land a series

. . . - 12.

...

1000

그 그들다

L. BALL CAME COMMENTS

1000

200

A 4 4 54.

·* ... 🛬

4 14E

T. Sales

Ainsi, revenant sur mes propos concernant une désaffection pour les légumes, tant de la part des chefs que de celle des clients, un restaurateur des environs de Paris m'écrit : « Ils ne veulent que des frites !» Et il ajoute, désabusé : «Ce ne sont pas toujours les légumes frais qui ont la préfé-rence. » Semblablement, un lecteur se demande où trouver, à Paris, des chonx de Bruxelles cuits craquants à la vapeur, des navets confits, les simples légumes du pot-au-feu retirés chauds du bouillon, en salade, avec œufs durs, oignon et huile d'olive ? Il est vrai qu'un autre correspondant estime qu'il ne va pas au restaurant pour manger « comme chez lui » une salade de pommes de terre, des maquereaux, toutes choses «qu'il peut trouver à la table familiale». Heureux homme! On a presque envie de se faire inviter chez lui!

Passons et venons-en aux bonnes adresses découvertes par ces lecteurs:



lieu-dit La Croix Blanche, à Sologny, sur la nationale 6 - Tél.: 85-36-60-72, maison indiquée d'ailleurs par le Bottin Goormand.

La Solognote, à Brinon-sur-Sauldre (18410). Tél : 48-58-50-29 qui « respire les vertus bourgeoises » selon Gault-Millau

Le Relais du Maconnais, an et est étoilée au Bottin Gourmand.

Le Bouillon (14, av. Robert-Soleau à Antibes. Tél.: 93-34-88-41). Une cuisine de femme dont d'innombrables gourmets s'enchantent autant que de ses prix modestes.

sery (71290), étoilée au Miche-lin. Tél.: 85-40-11-63.

L'Auberge du Rhône, à la Roche de Glun (26600), qui semble inconnue des guides comme le Château Layauga, à Gaillan-Médoc (33340) où la table de Philippe Jorand a enchanté un Luxembourgeois gourmand.

Le Saint-Étienne, 14, rue Fourrier à Auxerre, également introu-vable sur les guides et de petits prix.

L'Espérance, 32, rue Victor-Hugo à Deauville. Tél.: 31-88-26-88 qui figure au Michelin depuis cette année.

Le Relais du Castéra, à Nestier (Hautes-Pyrénées). Tél.: 62-39-77-37, qu'une lectrice enthousiaste compare à André Daguin.

L'Hôtel de la Poste, place de la Mairie à Corps (38970). Tel. : 76-30-00-03, connu certes mais dont les menus (100 francs et 190 francs), le pain «maison», l'accueil, enfin, ont emballé une lectrice attentive autant que gour-

Enfin l'Auberge Bretonne, 2, place Du Guesclin à La Roche-Bernard (56130). Tél.: 99-90-60-28, deux étoiles au Bottin L'Hostellerie Bressage, à Cui- Gourmand, voit ce jugement

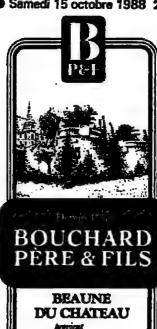
confirmé par un gourmet lecteur, de la potée de homard au «dessert de Solange ».

Quelques critiques concernant les hôtels (plus nombreux que l'on ne pense et tel celui de Dol de Bretagne) où, en saison, on répuane à louer une chambre pour une personne seule. Mauvais points aussi pour les Maritonnes, à èche-Thorins, qui ent son heure de gloire... Mais laissons à ce lecteur la responsabilité de ce iugement tout comme à cet autre, déçu par le Relais Condé de

Combien est passionnante la lettre du Dr Pierre Arland, à propos des ouvrages (multipliés) de recettes (et singulièrement pour la Provence) et l'appétissant tablean qu'il esquisse de la vraie cuisine provençale dépouillée de ses oripeaux folkloriques! Enfin. tout en remerciant ce lecteur parisien des amabilités qu'il m'adresse, je m'étonne de son reproche de me «montrer trop indulgent pour la nouvelle cuisine, ses œuvres, ses pompes ! >.

La question du gigot brayande m'a valu un nombreux courrier. Le pays Brayaud, c'est la région de Saint-Bonnet, autour de Riom, précise un correspondant qui ne veut pas que l'Auvergne (région économique) laisse croire par exemple que Le Puy soit la «vraie» Auvergne et que, par conséquent, on n'y aurait point à servir le gigot brayaude (comme on proposerait un plat marocain ou vietnamien). Et qu'il ne s'agit pas d'un plat gaulois puiqu'il y entre poivre et pommes de terre!

LA REYNIÈRE.



des dimets minutes des DOMAINES DU CHATEAU DE BEAUNE danis en Beznar Premiers Crus: Les Aignes Les Sizaes Les Permisses

Les Assens Les Turilains Les Bélissands Les Bettstams Les Sorrys Les Revenées Cles du Rev Les Cent Vignes En Gouët Les Bressandes



EOUIP'HOTEL PORTE DE VERSAILLES NIV. 2, ALLÉE « N », STAND 2N17.

12 bestelles 1964 : 480 F TTC frame due

York our discussion Till \$5-47-13-64. L. Modele

viticulture, 71500 MERCUREY.

SEMAINE GOURMANDE

La Campanette

Ce petit restaurant agréable pour les déjeuners ou dêners de quartier, avec son menu « For-mule Campanette » (choix entre le café pour 118 F), propose à la carte des rillettes de maguereaux aux fines herbes (40 F), une andouillette rôtie en fauilleté (65 F) et des profiteroles au chocolat (30 F) bien agréables. Petits vins, petits prix.

 LA CAMPANETTE 51 bis, rue Sainte-Anne-75002 Paris. Tél.: 47-03-44-09 Fermé samedi midi et dimanche. Parking Bourse AE-CB-Visa.

Marc Prunières

Cette petite salle est vraiment le fleuron du Quercy, combien meilleure enseigne que celle du Chat grippé conservée. Car Prunières et son chef sont « de làbas », et foie gras, truffes, canard sont au menu i La salade gourmande de mignardises de canard (64 F), le combiné de lobes de

pine d'agneau des Causses de Gramat aux herbettes (96 F), les Clos de la Coutale à 90 F). cabécous et le pastis quercynois en conclusion vous régal RENÉ SOURDEIX arrosés d'un cahors robusta. Apéritif : le quinquinoix l

 MARC PRUNIERES 87. rue d'Assas 75006 Paris. Tal.: 43-54-70-00. Parking bd du Montparnesse

CB - Master Card. René Sourdeix

Je l'ai signalé déjà, René Sourdeix, qui a repris « Ma Cuisine », propose un menu « affaires » : choix d'entrées, plats, fromage, desserts, café et mignardises pour 165 F, qui est bonnement fondements, amusante en ses recherches (comme la fraise de veau au vinaigre de cidre (55 F), le filet de sandre aux choux croquants (110 F), le filet de bœuf su beurre d'oursin (125 F), le pigeon rôti au jus de noix vertes (125 F) et une folie au chocolat qui en ferait faire à Dame Tartine soi-

et belle petite cave (un bourgogne Ma Cuisine 85 à 130 F, un cahors

18, rue Bayen 75017 Paris. Tél. : 45-72-02-19. et dimanche. Parking : Temes. AE-CB-DC.

Le Western

On connaît ce bon restaurant « typé » de l'hôtel Hilton, où l'on peut se dépayser gourmandement avec le T'Bone steak, la côte de boeuf, viandes venues de là-bas. Mais voilà qu'un nouveau chef, Dominique Michou, ajoute sa « touche » personnelle et bien de chez nous de ses rillettes de thon de joues de lotte et langoustines au bourgogne, ratatouille au conseiller, en ce sous-soi (mais éclairé du ciel automnal néanmoins), le menu : une entrée, un plat, un dessert du chariot, café à 155 F (185 F avec vin). Ajoutez-y un fromage à 33 F, vous auraz

moins de 225 F la bonna cuisine du bon Michou.

 LE WESTERN 18, avenue de Suffren 75015 Paris. T&L: 43-73-92-00. Ouvert tous les jours. AE-DC-CB.

Aux délices du chef

.Bien installé maintenant, Jean-Clauda Péan propose une carte très complète d'entrées entre 30 F et 55 F, de quelques poissons - escalope de saumon safranée, haddock beurre blanc, sole sauce morilles (70 F et 80 F) servis avec pâtes fraîches) ~ de quelques viandes classiques (escalope de gigot poêlée à la oraine de moutarde - 70 F). Rothschild n'est pas au kirsch mais à la liqueur de Bantzig, cher

 AUX DÉLICES DU CHEF 48, rue de Clichy 75009 Paris. Tél.: 48-74-25-66. Fermé samedi et dimenche

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aux quatre coins de France

Campagne

CHAMPAGNE de qualité.

Cuvise du Rédempteur brut

Milifeime 1982. Tarif our demende. Vall en toute de chine. Direct de le propriété. Change

gae de Rédempacer Datoin, P. & 1.3 c Las Almanacha ». VENTRUE, 61200 ÉPERNAY, - Tél. : 25-68-49-37.

CHAUMONT-SUR-THARONNE HOTEL*** RESTAURANT*** LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL: 54-88-55-12

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES MOTEL ROI SOLEIL

153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS tt cft. Park., piscine. 2 pers. 1150 F la sem. 1780 F 2 sem. 3100 F 4 sem. t.e. (sanf. juin. juil., août, sept.). Tél. 93-61-68-30.

HOTEL LA MALMAISON Best Westers ****NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort. 50 CH. INSONOMSÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Rensurant de qualité. beulevard Victor-Huge, 66000 NICE Tél. 93-87-62-56 — Tèlez 470-410. Télécapie : 93161799

HOTEL VICTORIA *** eward Victor-Hago, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60

Piein centre-ville, ceime. Petit parking, grand jardin, chambres TV conlent. tél. direct, minibar,

Montagne 05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc régional. Site classé, Stat. village. Piste, fend. Pins hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart. Depuis 650 F pers./semaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. tension compl. 1316 F à 1925 F la sem. Spécial Noël 12 j. 2500 F.

LES BALCONS DE SERRE-PONÇON Entre REALLON et LES ORRES Dominant le lac de Serre-Ponçon. Table et chambre d'hôtes toute l'année. PUY SANIÈRES - 05200 EMBRUN Tôl. (16) 92-44-24-00.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA** 73, rae Saint-Jacques bres avec bain, w.-c., TV couleur. De 250 à 350 F. - TEL 43-54-52-55.

Provence

DRONE PROVENCALE 4 heurs de Paris par TGV (Momelimar). Site except. Micro climat. Idéal
repos, promenades, sports. Cais. à wotre
goût. On ne fume pas à table. Bibliothèque. Chère grand confort. Séminaires.
Prix d'hiver.
AUBERGE DU
VIEUX VILLAGE D'AUBRES
26118 NYONS. TB. 75-26-12-89.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Têtex: 41150 FENICE 1.
Directeur: Danta Apelicaie.
166copiour: 041-520 37 21.

Suisse

LEYSIN 1400 m. Alpes Vaudoit HOTEL SYLVANA*** Skis any pieds devant la porta, Situation penocamique. Chambres tout confort. Pens. compl. dès 75 FS (env. 310 FF). Fans. BONELLI, CH-1854 LEYSIN. Tél. 19-41/25/34-11-36.

ZERMATT

PARKHOTEL BEAU-SITE **** Moderne Piscine, Same, Arrangements speciaux avant/arrie saison, Til. 1941/26/67 12 71 CH 3528 ZERMAIT TX 472 116

connaisseurs » (Bruxelles), Paul Bocuse qualifie-t-il la nouvelle cui-aine. Une cuisine, dit-il, servie sous cloche « de peur sans doute qu'elle Foies gras. Avec les fêtes, le foie gras devient d'actualité. Comment ne pas citer alors le cri 82-00. eu lieu chez Baccarat et fut préparé sont congrues » ! par Patrick Lenôtre. Menu: potage · Cuisine du Berry. Une lec-Argenteuil, sole normande, bosuf

d'alarme d'un producteur artisanal, M. André Minvielle, qui, avec d'autres professionnals landais, entend obtenir une appellation d'origine contrôlée pour les foies autochtones (que les industriels conserveurs, acheteurs de foias hongrois ou israéliens, vaulent nous faire confondre). Parmi ces artisans, citons M. Vincent Sarrazin qui, depuis la ferme familiale de Castelsarrazin (pays de Pierre Perret), élève ses canards en liberté, les gave ensuite traditionnellement de meis cuit matin et soir et, à la 16/17° semaine, en fait (en deux heures de temps) un produit haut de gamme qui a séduit, entre autres,

Alain Ducassa, le super-cuisinier de

Monte-Carlo, Sarrazin, Amou, 40330 LANDES. - Tél.: 58-89-

mode en gelée, salade truffes et ananas, sorbet au thé avec madeleines de Combray. Et arrosé notamment de la cuvée « Baccarat » (Chempagne Herriot 1981).

• Chocolats. Christian Constant (dont le livre sur le chocolat paraîtra prochainement) a ouvert une annexe au 37, rue d'Assas. - Tél: : 45-48-45-51.

è Urie culeine pour ceux qui ont perdu l'appétit l Ainsi, dans le dernier numéro du « Guide des

trice me demande où trouver, à Paris, le poulet au sang, le pâté de Pâques, la tarte à la citrouille, plats berrichons qui lui tiennent au cœur ? Helas, je ne sais pes... Si un lecteur avait une adresse....

A Lacteurs hoursur. Et satis-

faits I D'abord du restaurant Noël (à Réalmont, dans le Tarn. - Tél. : 63-56-52-80). Une étoile au Bottin Gourmand, une étoile au Michelin, une toque chez Gault-Millau qui, curieusement, semblent enchantés de trouver à la carte la langouste Meudeure qu'illa utilinendent ailleurs. wburg gu'ils vilipendent ai

Ensuite de l'Auberge des Deux Signes, 48, rue Galande (5°). - Tál. ; 43-25-46-56, à laquelle M. Pierre Raisonnier dédie un poème.

• Le Château Eza (Eze-Villages)

avait pardu Dominique Le Stanc parti au « pieno » du Négresco. Il vient de faire appel à Bruno Cirino, autre grande toque et qui saura nous régaler en ce magnifique nid d'aigle de la Côte. L'Auberge (ex-Petite Auberge

franc-comtoisa) vient de rouvrir dans un décor tout neuf, tout confortable mais avec la même très belle cuisine régionaliste et savou-reuse de J.-F. Veysset et de ses deux chefs. L'Auberge, 86, av. J.-B.-Clément à Boulogne (tél. : 46-05-22-35). Fermé dimenche.

VOTRE TABLE PENDANT LE SALON EQUIP'HOTEL



ec musicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'à... hou

DINERS

COPENHAGUE FLORA DANICA Tons les jours

RIVE DROITE 142, Champs-Élysées, 8, 43-59-20-41, de 12 heures à 22 h 30 — SPÉCIALITÉS DANOISES et SCANDINAVES HORS-D'ŒUVRE DANOIS, MIGNON DE RENNE AU VINAIGRE DE PIN CANARD SALE, SAUMON MARINE A L'ANETH.

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH Spéc, indicances

43-54-26-07

APRÈS LE SALON, DINEZ... dans le pulsis d'un MAHARAJAH... au 72, be St-Germin, 5, Mr Manbert. 7 j. ser 7. SERV. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, wand., man. j. l h.

Ze Trocope LE RENDEZ-NOUS DES ARTS ET DES LETTRES 13, Rue de l'Ancienne Comédie - 75006 PARIS (1) 43269920 Camelour de l'Odéon La Nouvelle

Brasserie Rive Sauche ACCELLACON ZHEIPESCHIMIN FRUITS DE MER-CLUSME DE TRADITION Ben Johnson a bien besoin de

calme et de tranquillité avant que

la commission, mandatée par le

ministère canadien de la jeunesse

et du sport amateur pour enquêter

sur l'utilisation de substances illé-

gales par les athlètes de ce pays,

n'ouvre ses audiences, à une date

encore indéterminée. Il y a fort à

parier que l'esprit sportif ne fleu-

rira plus guère devant le juge

publiques ou à huis clos suivant ce qu'il décidera.

Les milieux sportifs ne pardon-

nent apparemment pas à Ben

Johnson de chercher à jouer les

victimes innocentes dans cette

affaire, en laissant entendre qu'on

aurait pu lui administrer des sté-

roldes à son insu. Ils acceptent

verse, qu'il se contente pour se

justifier d'une - lettre au peuple

canadien » imprimée dans les

journaux, assortie d'une seule

interview et d'une déclaration

écrite, lue entre papa, maman et

l'avocat, devant les journalistes

privés du droit de poser des ques-

A cette pseudo-conférence de

presse, Ben Johnson est apparu

souriant, confiant, déterminé à

reprendre le collier pour se pré-

senter « comme un champion »

aux prochains Jeux olympiques.

«Big Ben» tel que les Canadiens

l'aiment, ou l'aimaient.

mal que cet athlète fuie la contro-

chargé de présider ces audier

ATHLÉTISME : les suites de l'affaire Ben Johnson

La meute aux trousses

banni des Jeux olympiques pour dopage, le sprinter canadien Ben son, qui est harcelé par les is, est aussi «läché» par les coureurs de son club de que le coach, Charlie Francis, de Ben Johnson connection Toronto. Ces derniers affirment Ben Johnson complète l'entrai-nement avec des stéroïdes ana-

MONTRÉAL de notre correspondante

Ben Johnson peut enfin reprendre son souffle. La saison de hockey, sport national canadien avec la politique, en cette période de campagne électorale, - recommence et occupe les esprits. L'affluence diminue autour du pavillon familial des Johnson à Scarborough, banlieue tranquille de Toronto, qui voudrait, comme son hôte, se faire oublier du reste

Pour Ben Johnson, il était grand temps qu'arrive un répit : harcelé, épié dans ses moindres faits et gestes depuis son retour de Séoul, le dieu déchu de l'Olympe était à bout de nerfs. Impossi malgré ses supplications, de méditer en paix sur son sort en lavant sa Ferrari Testa Rosa sous le soleil automnal.

Coup de poignard

Il avait bien essavé de fuir la mente des curieux à son volant. Mal lui en prit. Le sprinter, qui n'a décidément pas de chance avec les contrôles, a été surpris à 140 kilomètres à l'heure sur une autoroute de la ville, alors qu'il tentait de semer des journalistes caméra au poing. Les policiers n'ont pas fait exception pour l'homme le plus rapide du monde. Amende pour excès de vitesse. Un

Ben Johnson a eu beau changer de bolide pour tenter de se déplacer incognito... dans une Porsche, les choses sont allées de mal en pis. Apparemment excédé, il a pointé un pistolet en direction d'un autre automobiliste arrêté à la même intersection que lui. Sur la plainte de ce dernier la justice vient de l'inculper de « voies de fait et usage d'une arme dangereuse » pour ce qui n'était en fait qu'un pistolet de départ.

Plus de doute possible : vénéré, adulé, trop vite adopté comme un fils héroïque par le Canada en mai de gloire olympique, le « tri-

> LES HEURES **DU STADE**

Athlétisme Championnat de France de relais. - Samedi 15 octobre à

20 kilomètres de Paris.

Automobilisme

Rallye des Pharaons. - Du

dimanche 16 au jeudi 27 octo-

Basket-ball

Championnat de France

Nationale 1 A (6º journée).

Samedi 15 octobre, (A 2 en

Golf

Open féminin de Biarritz. -

Jusqu'au dimanche 16 octobre.

(FR 3 dimanche de 18 h à 19 h).

Parachutisme

Sports équestres

saut d'obstacles. - Jusqu'au

dimanche 16 octobre à Fontai-

de 14 h à 18 h ; finale, diman-

che 16 h de 14 h 30 à 18 h).

dimanche 16 octobre.

direct Monaco-Cholet à 15 h).

Dreux (Eure-et-Loir).

Dimanche 16 octobre.

pour chacun de ses égarements.

Rien n'est épargné à celui qui affirme toujours n'avoir jamais « sciemment » pris de substances illégales, pas même la « trahison » de sa coéquipière qui posait, il n'y a pas si longtemps, avec lui devant les photographes.

Angella Issajenko, championne canadienne du 100 mètres, lui a donné en début de semaine un véritable coup de poignard dans le dos : elle a confié à deux journaux de Toronto que leur médecin commun, le docteur Jamie Astaphan, leur prescrivait des stéroïdes depuis belle lurette. La finaliste des championnats du monde de Rome justifie ses aveux : personne n'a plus rien à perdre dans cette affaire, à commencer par ellemême. A trente ans, elle estime que sa carrière est terminée. Elle pense que Charlie Francis, l'entraîneur de Johnson, parfaitement an courant des faits, est un homme fini - et que le docteur Astaphan ne sera - probablement plus autorisé à pratiquer au

Canada » lorsque l'ordre des

Deux semaines après avoir été cheur » doit maintenant payer médecins de l'Ontario bouclera l'enquête lancée contre lui.

> Reste « Big Ben » qu'elle ne veut plus épargner: « Quand je l'entends dire qu'il est innocent, j'ai mal. Je veux qu'il cesse de mentir et qu'il avoue au monde entier qu'il prend des stéroîdes. (...) Je ne sais quel jeu il joue. (...) Je n'aime pas la façon dont il traite Charlie et je ne vais pas rester là muette. >

Ces bombes à peine lancées, Angella Issajenko s'est pourtant tue. Après avoir reçu, dit-elle, des menaces de mort, elle s'est contentée de faire savoir par son mari qu'elle démentait tous les propos que les journaux lui ont

Au même moment toutefois une autre sprinteuse canadienne. grande rivale d'Angella Issajenko, décidait de surenchérir. Angela Bailey clamait que l'usage de toutes les drogues, et pas seulement des stéroïdes, est plus que répandu chez les athlètes. « Cocaine, héroine, LSD, tout ce qu'ils peuvent utiliser pour gagner ils le font », soutient-elle.

HANDISPORT: les VIII Jeux paralympiques

De vrais champions

Les huitièmes Jeux pera-lympiques s'ouvrent à Sécul samedi 15 octobre. Ils s'achèveront le lundi 24 et réuniront quatre mille sportifs handicapés physiques sur les installations olympiques. La délégation française composée de cent quarante-cinq sportifs et de trente personnes chargées de l'encadrement figurera dans dix des dix-sept disciplines para-

ES habitants de Séoul retrouvent le visage habi-tuel de leur ville, quinze jours après la vague olympique qui vit déferier quinze mille athlètes, dirigeants, journalistes et spectateurs de toutes les nations. A peine remarquent-ils que les fauteuits roulants sont plus nombreux dans leurs rues, que la proportion des handicapés physiques dans la population totale a brusquement augmenté. Quatre mille nouveaux sportifs ont remplacé les Lewis, Biondi et Souleimanoglou, mais ceux-là n'auront jamais sans doute 'auréole des dieux du stade ou de la piscina.

Eux s'en moquent, ils ne veulent surtout pas qu'on leur rebette les oreilles avec le cou-rage et la volonté dont ils font ve, sous prétexte qu'ils ne nédalent qu'avec une iambe ou qu'ils tentent un ippon sans voir eur adversaire. Les sportifs handicapés aimeraient qu'on ne s'intéresse plus qu'à leurs résul-

appartenance au Comité national

à des disciplines que les fédéra-

tions internationales de sport

pour handicapés s'évertuent à

maintenir contre vents et marées

et qui nous éloignent du pro-

gramme olympique. (...) Notre

philosophie de toujours, celle de

la fédération dans son ensemble

et du président André Auberger, chargé de la véhiculer, est de coller à la réalité de la famille

olympique », déclarait le direc-

teur technique national, François

Terranova, dans le dernier

numéro de la revue fédérale.

Ce désir d'alignement

Handisport magazine.

olympique et sportif français.

Une fois le choc de l'émotion passé, l'opinion publique a pres-que absous son héros en dépit des Des critères coups bas qu'il reçoit. Rares sont très stricts ses concitoyens qui ne sont pas maintenant convaincus que le La délégation que conduirs dopage est chose courante chez pendant dix jours M. André les athlètes de haut niveau mis au Aubarger, président de la Fédéradéfi d'accomplir des exploits tion française du handisport, sera la première à défendre cette idée. surhumains. Dans leur courrier Depuis plusieurs années, le credo aux journaux, de nombreux lecfédéral est d'effacer toute spéciteurs réclament « une seconde ficité du handisport, de ne pratichance » pour le coureur qui quer que des sports existants chez les valides. La FFH s'est · mérite qu'on l'aide à se reletoujours enorgueillie de son

Il ne faudrait toutefois pas que Ben Johnson tente de faire avaler trop de couleuvres à l'homme de la rue. Les propos de l'athlète sur les mystérieux remèdes que son médecin lui préparait n'ont guère convaincu. La salsenareille, citée par Johnson comme l'un des ingrédients des tisanes · énergétiques - du docteur Astaphan, n'est après tout que le mets préféré de petits personnages bleus tout à fait fictifs, les Schtroumpfs.

Le public souffle à son idole descendue de son piédestal que, ches les hommes, faute avouée est (souvent) à moitié pardonnée.

MARTINE JACOT.

de sélection et de préparation. Les athlètes français, répartis en dix disciplines aux Jeux paralympiques de Sécul, ant dú satisfaire à des critères de qualification très stricts. « Normalement, nos sélectionnés devraient - sauf accident ou contre-performance - tous obtenir des médailles s, affirme le DTN. Ils ont été regroupés du 10 au 17 septem-bre au CREPS de Vichy pour y affiner leur préparation physique, technique et mentale.

Deux petites nuances ont empêché l'avant-Séoul des Paralympiques de ressembler totale-ment à celui des athlètes valides. D'une part, les dirigeants fédéraux ont texu à représenter équitablement les cinq familles de handicaps inscrites à Séoul. D'autre part, les ressources financières de la FFH - les subventions du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, k fonds national de développement du sport (FNDS) et un unique sponsor — ont failli jusqu'au dernier moment constituer un critère de sélection supplémentaire. Au total, avec les Jeux d'hiver paralympiques qui se sont disputés en janvier dernier à Innsbruck (Autriche), ce sont 4 millions de francs qu'il a fallu trouver pour une compétition dont le budget total s'élève à 28 millions de doi-

Sur place, les sportifs handi-capés ont été logés au village paralympique, différent de celui qu'occupaient les athlètes des Jeux olympiques. Certains aménagements spécifiques des chembres ont nécessité ce changement de locaux. Mais les installations sportives utilisées seront les mêmes. Les contrôles antidopages également.

Le comité d'organisation des Jeux paralympiques (SPOC) et celui des Jeux olympiques (SLOOC) ont travaillé en étroite collaboration. « Depuis Rome. ce seront sans doute les Jeux les plus spectaculaires et les plus proches dans leur conception de ceux des non-handicanés » espérait le président délégué de FFH, André Hennsert, après une mission de reconna xuí en 1987.

Avant même la cérémonie d'ouverture du 15 octobre, la délégation française du handisport s'était pourtant déjà distinguée de son homologi Projongeant les bons résultats de 1984, 186 médailles conquises et le cinquième place au classement des nations, la France obtenu sa première médaille d'or le 30 septembre dernier, Mustapha Badid s'est imposé lors du 1 500 mètres en fauteuil roulant, couru en démonstration entre deux épreuves olympiques, des

THIERRY CERINATO.



Tanino Liberatore a signé quiuze affiches pour l'exposition « Sport et recherche scientifique » visible jusqu'au 15 novembre à la salle d'actualité de la Cité des sciences, porte de La Villette, à Paris.

GOLF: l'inflation des primes de départ

Les greens sur la mauvaise pente

Les dirigeants d'un sport professionnel en pleine euphorie commerciale se trouvent confrontés au même problème que le ministère des finances devant un boom économique: comment maîtriser la croissance? Comment faire cohabiter des golfeurs devenus milliardaires avec des agents rapaces, des médias gourmands d'événements et dévoreurs de stars, et un public de plus en plus exigeant?

côté des déchirements du tennis, des scandales tout frais de l'athlétisme, de la Realpolitik du football moderne. le golf semblait mener jusqu'ici une existence privilégiée. Tout lui réussissait. Il possédait à la fois richesse et élégance morale. Il se renouvelait, trouvait un public Grand Prix international de jeune, tout en conservant le pres-Saint-Tropez. - Jusqu'au tige de sa tradition, la force intacte de ses anciens rites de courtoisie. S'apprête-t-il à son tour à « basculer dans la soupe » Championnat de France de sous la pression de puissants dol-

> Le circuit européen Volvo de cette année offre pour ses trente et un tournois des prix d'un mon-tant global de plus de 100 millions de francs. En deux ans, les prix ont doublé. En 1979, année de son premier titre majeur à l'Open britannique, l'Espagnol Severiano Baliesteros remporta 470 000 F nour sa saison entière, moins que

le chèque qu'il empocha pour sa victoire au Trophée Lancôme il y a un mois, et un peu plus de 10 % de ce qu'il encaissera en simple gain de tournois sur le seul circuit curopéen en 1988.

Bailesteros est une star. Ses primes de départ accumulées (450 000 F au minimum par tournoi) dépassent en Europe ses gains de tournois. Le Britannique Lyle, fort de sa victoire au Masters, qui vint confirmer au printemps son titre à l'Open britannique de 1985, est devenn aussi cher que l'Espagnol. Même en perte de vitesse, l'Allemand Langer, encore sur sa lancée, exige 300 000 F pour participer à un tournoi, et le Britannique Faldo, un minimum de 250 000 F. Le Gallois Ian Woosnam, seul des privilégiés sans titre majeur, a su monnayer sa fabuleuse saison 1987 par l'entremise de la société Mark McCormack, qui demande 150 000 F pour sa participation en Europe.

Woosham a signé, dans la foulée de son année triomphale, son premier contrat avec McCormack cet hiver. Vingt-deux des joueurs du circuit font partie de l'écurie McCormack, précise l'Américain, « mais, ce n'est pas le genre d'arithmétique qui m'intéresse. Ce qui m'importe, c'est le rapport de chacun, et la marge bénésiciaire ».

Cette recherche effrénée de la marge bénéficiaire encouragée

par son agent et un gost particu-lièrement développé chez le Gallois pour les chèques rondelets viennent de provoquer une crise au sein de la PJA (association des

Vainqueur avec le Pays de Galles de la Coupe du monde l'année dernière, Woosnam a renoncé à défendre son titre cette année. Epreuve approuvée par le PJA, la Coupe du monde se trouvait en concurrence avec un tournoi-exhibition offrant 1 million de dollars au vainqueur. Ce tournoi a lieu à Sun-City, enclave de néon et de jeu située dans un territoire-réserve noir », le Bhaphuthatswana au sein de l'Afrique du Sud. Pour permettre à Woosnam de se libérer sans demander la dérogation qui no lui aurait pas été accordée, les organisateurs sud-africains ont avancé leur épreuve d'une semaine. Woosnam y jouera donc. Et prendra des vacances lors de la Coupe du

« Les événements montés de toutes pièces deviennent le cancer du golf, déclare Ken Schofield. directeur du circuit européen. Nous sommes résolument contre les primes de départ et les tournois pirates qui nuisent au jeu officiel. Nous nous trouvons en état de guerre avec les agents. Ils représentent une menace pour l'avenir du golf. Leur cupidité est à la source du mal. >

Cupidité, relayée par Woosnam et aussi, avec sa légendaire âpreté au gain, par Ballesteros lui-même, mais pas par tous les champions bénéficiaires. Certaines voix s'élèvent contre un système de primes qui contraint organisateurs et sponsors à la recherche d'un plateau séduisant de doubler leurs prix per des dessous-de-table.

«11 y a dérapage, déclare le Britannique Sandy Lyle. «100 000 à 150 000 F seraient largement suffisants. Le système commence à nous échapper. » Nick Faldo va encore plus loin : · Le jour où on annulera les primes pour tout le monde, j'accepteral volontiers de m'y plier. Certains sponsors aimeraient que cet argent vienne gonfler les prix officiels. Cela me semble bien plus sain. Au moins on choistrait alors ses tournois sur les bases de la qualité du parcours et de l'accueil, et non sur les pots-de-vin. »

Les sponsors prendront-ils ce risque? Une vedette vendable doit-elle être impérativement achetée ? Peter Urwin, promoteur de l'Open européen, est déjà prêt à sauter le pas. De 3 millions de francs, le montant de ces prix passera à 5 millions en 1989. Mais Urwin refuse de verser un centime en prime de départ. « Les exigences des vedettes ont doublé en deux ans. J'en ai franchement assez d'être rançonné de la sorte.

C'est un pari, mais je le prendrai », déclare-t-il.

Les craquements, plaintes et contradictions d'un circuit par ailleurs florissant trouvent un écho outre-Atlantique. Hord Hardin, directeur et défenseur autocratique du Masters d'Augusta, s'est déclaré cette année optimiste pour l'avenir du tournoi sous sa formule actuelle, autant dire du tournoi tout court. Car la forme du Masters : pas de publicité sur le parcours, parking gratuit, nombre d'entrées volontairement réduit et prix d'entrée bas, contrat d'un autre âge avec la télévision, tout ce superbe archalsme, qui est l'essence même du golf, est

« Soit nous nous compromettons avec le commerce qui a altéré les valeurs du pays, soit le tournoi s'arrêtera, dit Hardin. Si d'ici cinq ans le Masters se trouve coincé entre des tournois qui offrent chacun 5 millions de dollars de prix, certains joueurs opteront pour l'argent. La nou-velle génération est axée sur l'argent et les valeurs de l'argent. Elle est moins consciente des valeurs traditionnelles. . Ces propos ont provoqué des protestations chez cerains joueurs. - J'aimerais avoir tort, ajoute Hardin. Mais je connais la nature humaine. -

Aigreur d'un vieux dirigeant dépassé ou propos prémonitoires ? MARC BALLADE.

Tennis Tournoi de Toulouse. Jusqu'au dimanche 16 octobre. (FR 3, demi-finales, samedi 15

ا حكفا من الأصل

Nouveau directeur, nouveau budget

Le temps du dialogue

Culture

THÉATRE

« Réveille-toi, Philadelphie », de François Billetdoux

Loup y es-tu...

Le Petit Chaperon rouge s'appelle Philadelphie. fille de François Billetdoux élevée par Jorge Lavelli... C'est un conte de fées loufoque,) qui a la cruauté

de l'innocence. Rêveille-toi, Philadelphie cet la

1 - 122-12 12 4 20-13 A

and the state of the state of

77 (10 m) 7 (10 m) 1 (10 m) 1 (10 m) 1 (10 m)

1000

· ··· :

* ** ***

AS SELECT 1 1. .

.:

and the second

.

-- -

4

.., . -

migration of the state of the

April James Lines

per maken in the second

AND THE REAL PROPERTY.

The second second

girangi (1) 1 (Sec. 1997)

Age of the second Marie Company

was the second s

11.11.13

première pièce écrite depuis quinze ans par François Billetdoux (le Monde du 13 octobre). Cela ne veut pas dire qu'il a mis quinze ans pour l'écrire. Mais cette longue période de divorce avec le théâtre a sans doute affiné sa vision du monde et de l'humanité, affirmé ses convictions. Plus simple dans sa construction que, par exemple, il faut passer par les nuages, Réveille-toi, Phila-delphie est un modèle de la « façon Billetdoux », cette façon faussement distraite d'errer d'une idée à l'autre, d'une phrase à l'autre avec l'appa-rent illogisme d'un professeur Nimbus myope, qui parlerait de la pluie et du beau temps, le nez collé sur son microscope.

En réalité, la logique de Billet-doux est très personnelle, mais impa-rable. Elle suit les lois indéfinissables et séculaires du théâtre, qui sont celles des légendes, des contes de fées, de la pensée enfantine. Après la seconde guerre mondiale, plus rien n'a été comme avant, et les auteurs qui ont commencé à écrire en ce temps-là ont en la possibilité d'inventer comme inventent les enfants, avec tonte la cruanté de l'innocence et sans tenir compte des barrières entre fantaisie et réalité.

Réveille-toi, Philadelphie restitue ua parfum de cette fascinante épo-que. D'abord, il s'agit d'un conte de fées. Philadelphie est une lointaine fées. Philadelphie est une lointaine cousine du Petit Chaperon rouge, une petite fille orpheline de mère,

léthargique et pourtant pleine de vitalité carnassière. Endormie on éveillée, elle rêve du loup qui hante la forêt voisine. Pour lui racouter des histoires et l'empêcher de sombrer dans son sommeil de malade, son père – Claude Rich – maire du pays, a fait venir une étrange gouvernante finlandaise - Anna Prucnal... Lui est un doux ahuri, tout l'étonne au point que rien ne pent plus l'étonner. Il fait à sa fille la promesec de - défendre le loup contre tous ». Promesse qu'il oublie de tenir comme il oublie ce que lui a dit Philadelphie, « Si tu pars avec ton fusil, dès que tu auras fermé la porte, à chaque heure qui passera, je vieilliral d'une année... »

Alors quand il revient de la forêt

le corps de la fillette s'est tassé dans sa robe d'organdi, et sous ses tresses sages son visage s'est affaissé. L'apparition de Philadelphie ainsi transfigurée est un moment de grande drôlerie et de grande beauté. Denise Gence compose un personnage émouvant, presque effrayant, une sorte de Baby Jane, mais douce, un pen rêveuse et qui (c'est ahurissant) demeure l'adorable gamine potelée, futée, féroce, despote, dont la «logique» gouverne et débous-sole le monde adulte : un médecin flegmatique soudain seconé de frénésie (Henri Garcin finement burlesque), un préfet borné, dignement farfelu (Jean-Claude Jay parfait) et la charnelle maîtresse du père (Myriam Boyer, Spatante).

Loin des fureurs et des distorsions qui font partie de son univers, Jorge Lavelli se met à l'heure de Billetdoux. Il laisse en arrière-plan quelque chose de très personnel - que Fon trouvait par exemple dans la manière dont il traitait Oberon en magicien satigné dans le Songe d'une muit d'été à la Comédio-



mélée à de la méchanceté blasée, la acteurs mênent le jou avec une tendre indifférence des gens qui en ont trop vu et trop subi pour être encore capables de s'apitoyer - y compris et surtout sur euxmêmes, - mais qui, comme par miracle, sont toujours curieux de la vie... Ainsi l'enfant-vieille dame plus légère qu'un else se dilue dans l'ombre de la sorêt - splendide

image totalement lavellienne. Si le plateau, même fort bien occupé par l'ingénieux décor de Louis Bereat, est un peu vaste pour la poésic aigüe de la pièce, les

teur du théâtre, Bernard Dort, coincide avec l'annonce d'un budget 1989 en sensible augmentation. • Un certain nombre de décisions urgentes s'imposent. Elles risquent de remettre à plus tard le dialogue de fond, pourtant plus que jamais nécessaire », dit Patrick Guinand, président du Syndeac, le Syndical

> bon thérapeuthe », qui connaît bien déjà son patient, le théâtre, pour le fréquenter depuis toujours. Selon hii, la profession est prête à entamer avec lui une réflexion de fond sur la redéfinition du paysage

national des directeurs d'entreprises

artistiques et culturelles. Patrick Guinand salue en Bernard Dort

l'- universitaire indépendant -, et le

théatrai en France. Mais il faut en finir avec un certain nombre d'idées reçues : la dérive des coûts, la crise du théatre, le syndrôme des salles vides. Il y a certes des problèmes de blocage, de dysfonctionnement. Mais pourquoi les lois du marché seraient-elles respectables, et donc prises en compte, en ce qui concerne l'audio-visuel ou le cinéma, et non dès lors qu'on parle du théâtre, en termes de production ..

La crainte de Patrick Guinand, qui se fait le porte-parole de l'ensem-ble de la profession, c'est que l'augmentation effective du bu théâtre en 1989 soit sitôt absorbée pour combler le déficit des entre-

la politique théâtrale de François Léorard : « Il faut tout de même rappeler que le budget du théâtre a diminué de près de 25 % en quatre anx. -

La répartition de la dotation bud-gétaire 1989 est d'ores et déjà décidée pour les théâtres nationaux, qui voient tous leur subvention augmen-ter: la Comédie-Française de 6,8 %. Chaillot de 6,4 %, le Théatre de l'Odéon et le Théatre de l'Europe (confondus sur une même ligne) de 7,8 %, le Théâtre de la Colline de 12,4 % et le Théâtre national de Strasbourg de 7,3 %. Une ligne dite de la création dramatique dans les théâtres nationaux, qui avait été réduite, puis quasiment supprimée, réapparaît dans le budget 89 avec une enveloppe de 13 MF. Pour le reste, il reviendra à Bernard Dort de ventiler au mieux les 10,3 % d'augmentation de la ligne « décentralisation dramatique », terme qui reconnationaux et les compagnies dites indépendantes. Et encore les 10 % d'augmentation de la ligne « Action culturelle », les 16 % de la ligne « Commandes et aides » et la substantielle augmentation de la ligne formation (70%). Mais Bernard Dort a un atout dans son jeu : la sympathie d'une profession qui reconnaît en lui un des siens.

Francophonies à Limoges

Les inégalités fraternelles

Le Festival des francophonies à Limoges réunit des troupes des diversités de langage et marque les inégalités dans les conditions de travail.

Pour donner une image juste des francophonies, il faut évoquer simultanément la dégustation, par près de trois cents personnes, de la génisse limousine, les débats savants sur l'écriture théâtrale, la déambulation de groupes africains dans les rues de la ville et la présence, dans les salles de spectacle, d'un public composé de jeunes qui répond au moindre appel des meneurs de jeu, à la plus modeste sollicitation rythmée des

L'ambition du Festival fondé il y a cinq aus, par Pierre Debauche et Monique Blin est bien de provoquer une rencontre et des échanges sans complexe entre gens qui parient des français très diversifiés, dont la situation matérielle et morale, dans leurs pays respectifs, est très inégale et qui, surtout, font un usage différent du théâtre.

Si les Belges et les Canadiens peu-vent afficher le luxe d'opérations raffinées sur le langage scénique on sur les mots, les Africains, eux, témoignent pour un théâtre d'éducation civique on de contestation très drue. Héros de leurs spectacles, le petit peuple y apparaît condamné à se débrouiller. Il est curieux - et finalement émouvant - d'entendre les chanteurs malgaches dans des litanies amoureuses ou dans des refrains mettant en garde le paysan contre les séductions illusoires de la ville ou rappelant à son devoir l'étudiant négligent. D'apprendre que le groupe Nygolon du Mali, qui joue avec de beaux masques traditionnels le conte du lion marié à la brebis elle ne se laisse pas manger! -interprète habituellement, de village en village, des sketches sur la façon de lutter contre les feux de brousse on de protéger les jeunes pousses d'arbre contre les chèvres.

La ville et la région mobilisées

Il reste que le professionnalisme gagne la partie. L'ensemble Koteba de Côte-d'Ivoire, fondé il y a quinze ans par Soleymane Koly - qui a souligné le dénuement du théâtre en Afrique, - emporte la faveur du public par la virtuosité de ses daneurs athlétiques et de ses musiciens qui chauffent la salle en combinant énergiquement les rythmes de la percussion et les sons du balason, de la guitare électrique et du synthétiseur. Les comédiens transmettent le bonheur de la palabre en racontant, dans Commandant Jupiter et ses black nouchis, les mésaventures d'une bande de loubards d'Abidjan. La comédie musicale, dans un style proche de West Side Story, se déroule sur fond de chômage et de

phent. Une autre troupe ivoirienne travaille avec la même rigueur, celle du Ki Yi Mbock Théâtre de Werewère Liking, une jeune femme poète, romancière et metteur en scène.

Comme chaque année, les Canadiens ont fait recette. La pièce les Feluettes, selon l'aveu du jeune auteur Michel Marc Bouchard, est un . drame romantique ». Plutos baroque même, avec quelques per-sonnages extravagants, très fin de siècle. C'est l'histoire de deux jeunes gens dans un collège religieux et de leur passion l'un pour l'autre par le biais d'une répétition. Théâtre dans le théâtre. La pièce de d'An le Martyre de saint Sébastien est le révélateur de leur trouble. La mise en scène sur un trêteau un d'André Brassard et le talent des comédiens du Théâtre Petit à Petit servent au mieux ce qu'il y a d'original dans la pièce : naturel et pudeur dans l'expression de l'homosexualité, plus quelques vertus comiques que pimeme l'irrésistible accent québé-

Dominique Serron, qui dirige les huit filles de la troupe de la communauté française de Belgique, leur a préparé une adaptation d'Alice bouffonne et rêveuse, dérive poéti-que entre ces huit Alice qui retraversent le miroir pour l'âge adulte.

Courant d'une francophonie à l'autre. Pierre Debauche et Monique Blin ont réussi à mobiliser la ville et la région. Ainsi se développent les « fraternités fragiles » dont parlent les animateurs et que célébrait avec verve M. Cu Huy Can, le ministre de la culture du Vietnam, présent à Limoges (1).

JEAN-JACQUES LERRANT.

dans ce cinquième Festival: des pièces en transit, à l'instigation du Centre d'essai des auteurs dramatiques de Montréal, et la résidence en Limousin, pendant trois mois, de quatre auteurs pensionnés du Centre national des lettres, un stage des responsables de troupes d'intervention, un stage interna-tional de jeunes critiques de théâtre, des spectacles à domicile, donnés dans quelques appartements privés...

+ Festival des francophonies.



MOZART - BEETHOVEN

Française, - une forme de nostalgie «Les Trois Sœurs», par Peter Stein

Une absence de Russie

Le Festival d'automne présente au Théâtre des Amandiers le spectacle superbe et déconcertant de Peter Stein les Trois Sœurs.

Mais ce n'est pas une pièce! A peine un canevas!... On ne peut pas jouer ca, il n'y a pas de rôles!... Juste de vagues suggestions!...

C'est Olga Knipper qui nous dit sa réaction et celle de ses camarades lorsque Tchekhov, en novembre 1900, vient à Moscou leur lire sa pouvelle pièce, les Trois Sasurs.

La première aura pourtant lieu deux mois plus tard, en janvier 1901. Olga Knipper jouera Macha, et épousera Tchekhov en mai.

Tchekhov, lui non plus, lorsqu'il terminait les Trois Saurs à la fin de

l'été 1900, n'était pas trop sûr de lui. Que dit-il de sa pièce, lorsqu'il écrit à ses amis? « Ennuyeuse... Monotone... Peu pratique... Il y a vrai-ment beaucoup de personnages et le cadre est étroit... Humeur lugubre... Une fastidieuse stupidité... Humeur massacrante... Je crains que le résultat soit confus, sans clarté... »

Il est vrai que Tchekhov, cet été-là, à Yalta, qu'il appelle « une Sibérie tiède », voit la vie en noir. Sa aanté ne revient pas. Moscon lui manque. Il a envie de fiche le camp, de partir pour la Chine, avec Gorki. Il est vrai aussi qu'après Oncle Vania, avant la Cerisaie, c'est plutôt une pièce d'attente, un travail un peu machinal, que ces Trois Sœurs.

іся апшешть, п que des uniformes, et Tchekhov constate qu'ils ne font que « philo-sopher », sur la note inévitable : « Ce que ce monde est ennuyeux et injuste, demain il sera meilieur. Philosopher sur l'amour, c'est être incapable d'aimer », ajoute Tchekhov, qui a écrit cette pièce pour faire le portrait de quatre

emmes... Les doutes de Tchekhov sur sa pièce vont s'aggraver chaque fois qu'il va être informé d'une des · bonnes idées » du metteur en scène, Stanislavski. Ce n'est pas nouveau, c'est chaque fois la même chose. Tchekhov doit lutter tout en

restant courtois. Stanislavski, comme d'habitude, met les pouces – il savait bien d'ailleurs que Tchekhov ne voulait per-sonne d'autre que lui, – et les Trois Sœurs, cette «fastidieus» stupidité », furent un formidable succès. L'un des metteurs en scène les

plus notoires de notre temps, Peter Stein, présente aujourd'hui à Nanterre les Trois Sœurs, qu'il avait créées en 1985 à Berlin. C'est superbe. C'est d'une très grande classe et d'une maîtrise entière. A un tel degré d'imagination créatrice, nous en revenons à cette énigme de l'essence de l'art du théâtre, qui est simplement que nos vies sont élevées à la rencontre d'une autre vie, Cette

L'exposition est gauche. Les bavardages traînent. Ah! la ville se met à
brûler, bon (îl est vrai que, juste à
ce moment, le théâtre de Yalta est
détruit par un incendie). La maison
des trois seurs est pleine de milides trois seurs est pleine de des soldats,
et les deux vieu, celle d'îci et celle
des frainent. Ah! la ville se met à
unure vie a son allant, sa lumière, ses
trous noirs, ses appels d'air. Elle a
samovars et des airs de chansons
russes, la Russie de Tchekhov et la
comme des rebondissements d'âme.
Et les deux grands
russes, la Russie de Tchekhov et la
comme des rebondissements d'âme.
Et les deux vieu, celle d'îci et celle
des frainent. Ah! la ville se met à
la samovars et des airs de chansons
russes, la Russie de Tchekhov et la
comme des rebondissements d'âme.
Et les deux grands
russes, la Russie de Cause de cette mise en
comme des rebondissements d'âme.
Et les deux vieu, celle d'îci et celle
des frainent. Ah! la ville se met à
la samovars et des airs de chansons
russes, la Russie tout court sont incroyablement absentes de cette mise en
des frainent. Ah! la ville se met à
la samovars et des airs de chansons
russes, la Russie de Tchekhov et la
comme des rebondissements d'âme.
Et les deux vieu, celle d'îci et celle
des frainent. Ah! la ville se met à
la samovars et des airs de chansons
russes, la Russie de Tchekhov et la
comme des rebondissements d'âme.
Et les deux grands Le théâtre est un déhalement, un dédoublement, il est alors comme une survivance éternelle du monde sensible. Peter Stein est de ceux qui savent atteindre ça.

> Une erreur d'optique

Et pourtant... Et pourtant ces Trois sœurs ne

sont pas un miracle. Les décors, très vastes, très riches, très soignés, no sont pas autre chose que des copies imitatives naturalistes d'un grand salon réel et d'un jardin réel, et pourquoi faudrait-il accepter du lécor de théâtre ce que nous resusons de la peinture et de la sculp-ture, c'est-à-dire le pompiérisme le plus servile ? Or il n'est pas douteux que ces énormes décors simili, empaillés, épatants, comptent pour au moins 80 % dans l'emprise de ce spectacle

Et pourtant la pièce commence à 20 heures et nous quittons le théâtre à minuit, et il y a un entracte interminable et un autre un peu moins long, afin de pouvoir planter ces décors d'une exceptionnelle lourdeur, et dans le courant même des actes le propos de chaque scène est exprimé, pressé, jusqu'à l'écorce, alors la pièce s'étire, se surcharge, se disloque...

l'armée allemande sont en trair de jouer, pour leurs camarades de garnison, une pièce de Gerhart Happimann... Et pourtant le jeu des acteurs est. dans l'ensemble, convenu, traditionnel, machinal, quelconque. Lorsque entre en scène le frère des trois sœurs, Andref (Peter Simonischek), ce grand ours mou qui tient un petit violon, et aussi lorsque arrive en coup de vent se « future ». Natacha

(Tina Engel), en robe de sable rose,

nous avons un choc, le sentiment de

deux présences, de deux arts, mais

assez vite ces deux acteurs se fon-

force, une intelligence qui emporte l'adhésion. Billetdoux cauchemarde

sur le passage du temps, l'oubli, la

fuite de cette période fascinante de

l'après-guerre où « tout le monde

était jeune ». Lavelli est manifeste-

ment, profondément « charmé » par la tendre beauté satinée de la petite

fille qui va vicillir, et son émotion

* Théâtre de la Colline, 20 h 30.

COLETTE GODARD.

dent dans le bon ordinaire d'ensemble, parfaitement exécuté, sans plus. Reste l'actrice Jutta Lampe qui tient le rôle de Macha, celui que jouait Olga Knipper, à Moscou, Jutta Lampe est seale à se détacher du peloton. Hélas beaucoup trop. Elle ne dit pas une ligne sans la souligner d'une posture on d'un geste particuliers, précédés d'un temps d'annonce. Et elle est un petit peu coincée dans ce pathos, parce que Peter Stein lui-même monte en épingle et nous sert sur un plateau d'argent la moindre de ses interventions. Mais l'optique du théâtre ne va pas sans une erreur constante d'optique : entre Macha Prosorov, la jeune femme qui rêve de Moscou et qu'a scrite Tebekhov, et Jutta Lampe, l'actrice qui la joue, il y a un jeu de va-et-vient, comme lorsque s'inverse le dessin d'un dé.

« Les pièces de Tchekhov sont difficiles à jouer, disait Olga Knip-per. Il ne suffit pas d'être un bon acteur et d'interpréter parfaitement son rôle. Il faut entendre cet auteur, et l'aimer. Et c'est cela, peut-être, qui manque à ce spectacle. chekhov disait : « Nous autres Russes, notre prétention et notre égoisme nous viennent des Européens; nos actes et notre degré de culture, des Asiatiques. » Ne fant-il pes dire que cette mise en scène des Trois Sœurs par Peter Stein est une grande chose, dont la gravité et la finesse « chinoises » de Tehekhov ont été entièrement exclues ?

MICHEL COURNOY.

* Sami Frey reprend pour le Festival d'automne son grand succès d'Avignon : Je me souviens, de George Perce.

DU 14 AU 26 OCTOBRE **MAGUY MARIN** COUPS D'ETATS DU 18 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE PHILIPPE AVRON DOM JUAN 2000 48991888



* Théâtre des Amandiers, Nanterre, 20 heures. Jusqu'an 16 octobre (en lan-gue allemando). Jusqu'au 16 octobre, à 20 h 30, à l'Opéra-Comique.

Culture

M. Mitterrand inaugure la pyramide

Le Grand Louvre perce vers Rivoli

Le président de la République a inauguré, vendredi matin 14 octobre, en compagnie de M. Michel Rocard et de plusieurs ministres, la pyramide du Louvre, qui marque l'entrée du musée. A cette occasion, le passage Richelieu, qui débouche rue de Rivoli, sera définitivement ouvert au public. Les jours du ministère des finances dans le vieux palais sont comptés.

Pour la première fois de son his-toire, le musée du Louvre s'ouvre sur la rue de Rivoli. La plaque qui signalait l'entrée du ministère des finances, au-dessus du passage Richelieu, annonce désormais celle du musée. C'est une sorte de victoire personnelle pour Emile Biasini, l'actuel secrétaire d'Etat aux grands travaux, qui a longuement bataillé, au temps de la cohabitation, pour la poursuite du chantier dont il avait la charge. A travers la forteresse des finances, le musée possède ainsi une fenêtre sur la ville. Le « boyau informe » moqué par Théophile Gautier est devenu un quadrilatère. La pyramide, porte monumentale au entre géographique du futur ensem-

ble, prend ainsi toute sa significa-

Après François Mitterrand, qui l'inaugure dans la matinée du vendredi 14 octobre, le public aura accès à la nouvelle place : près de 3 hoctares pavés de grès et de granit. Il pourra, venant du Palais-Royal, tourner autour du polyèdre parfait de l'architecte leob Ming Pet, cerné de bassins d'où jaillissent des jets d'eau. Des petits «pyramidons» éclairent les vastes sous-sols de la cour. Ceux-ci ne seront pas livrés immédiatement. En revanche, l'accès au musée par la porte Denon sera rétabli. Dès 1989, les façades lépreuses seront progressivement remises en état, tandis que débuteront, place du Carrousel, les travaux du futur parking, précédés, comme il est maintenant d'usage, de fouilles

archéologiques. A l'intérieur, le grand chambardement va enfin pouvoir commencer. Le deuxième étage du palais sera entièrement consacré à la peinture française. Du côté de la cour Carrée, Italo Rota commence l'aménage-ment de salles à l'éclairage zénital. Au fur et à mesure du décrochage des collections françaises, la grande galerie sera progressivement fermée,

agner dans les sous-sols les espaces qui leur sont attribués. Fin février 1989, l'entrée se fera par la

Avant d'attendre les volumes neufs du musée, ou se perdre dans les fossés dégagés de la forteresse de

Emile Biasini compte bien célé-brer le bicentenaire du décret fondsteur par l'ouverture totale du musée rénové. Un pari difficile à tenir. En revanche, une Bastille administrative tombera certainement le 14 juilfaire leurs adieux définitifs au vieux

Philippe Auguste, les visiteurs pour-ront contempler un panorama histo-rique du château présenté par Richard Peduzzi et s'attarder dans la première exposition temporaire, dédiée aux donateurs du musée qui l'ont enrichi, depuis sa création par la Convention le 27 juillet 1793.

let 1989 : celle des finances. Les fonctionnaires du ministère devront palais avant cette date... Il reste à trouver maintenant l'œuvre qui sera installée sous la pyramide de verre. Peut-être un symbole républicain, face au Louis XIV du Bernin placé dans l'axe de l'arc du Carrousel et au Napoléon III du fronton, drapé dans

EMMANUEL DE ROUX.

taient pas de la banalité. Quant au

final, on se demande pourquoi les chœurs avaient été placés si loin, au fond de la scène, où ils hurlaient pour se faire entendre, alors que la fosse d'orchestre, recouverte et inoc-

cupée, créait une coupure entre le

Les solistes étant aussi au fond,

nous n'avons pas perçu une note de Trudeliese Schmidt, et le tonnant

Gary Lakes disparaissait parfois der-rière l'âpre voix noire de Siegmund

Nimsgerm, tandis que Julia Varady, si elle dominait le quatuor, devait

durcir quelque peu sa voix vibrante.

Pour tout dire, malgré la ferveur du

public, on avait quelque mai à se croire dans les espaces intersidéraux.

volant comme les soleils du Créa-

JACQUES LONCHAMPT.

plateau et la salle.

MUSIQUE

Barenboim et l'Orchestre de l'Opéra

Match en tout point nul

cette perspective (le Monde du

Franc succès pour la 9e Symphonie de Beethoven, interprétée par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra. dirigés pour la première fois par Daniel Barenboïm. Mais qui gagnera la partie de poker menteur engagée entre eux?

Il y a huit mois, Daniel Barenboun et Pierre Vozlinsky, directeurs du futur établissement, décidaient, à la stupéfaction générale, de constituer un « nouvel orchestre » pour la Bastille, en acceptant seulement de recruter individuellement certains instrumentistes de l'Opéra après audition. L'orchestre en corps consti-tué opposait un « refus définitif » à 11 février) et, pour protester, inau-gurait chaque représentation en jouant sans chef une version bâtarde de l'Hymne à la joie... Pierre Vozlinsky parti en mai, la situation restait au point mort, et. à la rentrée, Barenbolm s'avisait, à

juste titre, de travailler avec l'orchestre avant de songer à le démanteler. Mieux, on apprenait, non sans étonnement, que le chef et les instrumentistes vivaient une «lune de miel» et qu'il allait paraître en public avec eux jeudi 13 octo-bre, justement dans la Neuvième Symphonie de Beethoven!

On ne peut que le regretter : jamais le directeur de l'Orchestre de Paris n'aurait dû prendre le risque de cette audition quelconque d'un chef-d'œuvre qui mérite quelque respect, encore mai et dont il n'a pu façonne la couleur. Et pour les musiciens, la démonstration est ratée : quelle tristesse que cette masse orchestrale lourde, terne, peu cohérente, quelques jours après la miraculeuse Phil-

harmonique de Berlin! La gestique saccadée et forcenée de Barenbolm ne correspond vraiment pas au geste ample et au lyrisme supérieur de la Neuvième. L'allegro restait comme englué dans un marécage, le phrasé manquait d'ampleur et de modelé. Dans le scherzo, on guertait une élasticité joyeuse, une étincelle divine; en vain : la guirlande du fugato était trop dure pour être élégante, et le trio, trop détendu, laissait échapper

A quoi bon poursuivre? L'adagio pesant ne progressait guère, et même les sonneries prophétiques ne sor-

Chante

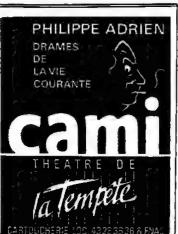
la Révolution

au TLP / Dejazet du 18 au 28 Octobre

41, bd du Temple

métro : République









Communication

Un entretien avec M. André Rousselet

«Le câble et le satellite ont besoin de Canal Plus pour gagner leur pari»

On le retrouve dans le capital d'Havas, la construction et la programmation des réseaux câblés, la fabrication de décodeurs, la production de fiction télévisuelle et de cinéma, la télévision par satellite. Depuis quelques mois, le président de Canal Plus, fort de ses 600 millions de francs de bénéfices, mène une offensive tous azimuts. Sa

«Canal Plus dispose d'un réseau hertzien national. Faut-il, pour satisfaire ses appétits, lui donner aujourd'hui le satellite de télévision et un poids prépondérant dans les réseaux câblés ?

- Canal Plus, dont les téléspectateurs ne perçoivent que la partie émergée, a dû pour atteindre ses objectifs résoudre des problèmes objectifs resoudre des problèmes aussi divers que la gestion des abonnés, les techniques de codage et du décodage, la fabrication de ses programmes, la prospection commerciale et bien d'autres encore. Tous ses acquis en font un ensemble capable de développer d'autres applications dans d'autres secteurs voisins de l'audiovisuel.

Or notre conviction est que le succès des diffuseurs, des industriels, des sociétés de programmes et l'équilibre économique général de l'audiovisuel passent par une approche globale et croisée de problèmes que pose l'avenir du satellite, du câble et de l'hertzien.

 Se polariser sur un seul support conduit ou conduirait à des aberra-tions dont le câble risque demain de nous offrir le spectacle, s'il n'y est pas rapidement remédié. Je n'aurais pas la cruauté d'insister sur la situa-tion comparée du câble en Allemagne avec 3,8 millions d'abonnés, et en France avec ses 37400 abonnés pour 12 milliards d'investissements, alors que les deux pays ont com-mencé ensemble en 1983 l'exécution de leur plan câble.

- Pourquoi cette situation? Parce que les câblo-distributeurs français sont ou ont été contraints de proposer des prix d'abonnement trop élevés. Parce qu'ils n'ont pas su ensemble concevoir à temps des pro-duits thématiques originaux d'un niveau de qualité suffisant à offrir à leurs abonnés, face à la concurrence hertzienne des grandes chaînes généralistes. Parce que leur politique commerciale est par trop essa-cée.

» Canal Plus doit-il, pour ne pas heurter quelques observateurs politi-ques mal informés des réalités, assister en spectateur aux revers d'un support indispensable à notre audiovisuel national ou doit-il mettre à profit son succès et son expérience pour tenter de participer au redres-sement du câble et à la réussite du

Abonnement trop cher

 A vous croire, Canal Plus va sauver le câble et le satellite... - Si le câble et le satellite peuvent mieux concourir à l'harmonieux développement de Canal Plus, ces deux supports ont bien davan-tage besoin de nous pour gagner leur

» Parlons du satellite. TDF 1 et TDF 2 constituent une chance inespérée pour la France. Ils devraient être l'instrument essentiel pour imposer les nouvelles normes euro-péennes de télévision D 2 Mac Paquet face à la redoutable offensive industrielle haute définition japonaise qui nous menace. Mais pour que ce satellite soit un succès, pour que les Français aient envie d'acheter les antennes de réception et l'appareillage, il faut que TDF i puisse diffuser des programmes attractifs. C'est dans cet esprit que depuis deux ans nous avous mis au point un programme destiné aux jeunes, « Canal Plus-Famille », et qu'une autre chaîne spécialisée dans le sport est en chantier.

 Ces deux programmes nécessi-tent des investissements considérables qui ne pourront être rentabilisés tant que le satellite n'aura pas généré un parc d'antennes suffisant, m huit à dix ans. Dans l'intervalle, nous avons, sauf à nous ruiner, un besoin impérieux de disfu-ser simultanément ces images en hertzien sous forme de télévision payante. Elles devront aussi trouver leur place sur les réseaux câblés. Nous étudions la possibilité d'en faire des produits d'appel exception-nels pour le câble en les incluant dans le prix de l'abonnement au

- Pour la première fois, un téléspectateur trouverait ainsi un intérêt à s'abonner au câble puisqu'il y recevrait gratuitement une chaîne qu'il paierait si elle lui parvenait par son antenne hertzienne. Voilà qui démontre l'intérêt d'une interaction entre tous les supports.

» Pourquoi en effet se livrer à une guerre où il n'y aurait que des vaincus alors que notre marché ne pourra supporter de tels affrontements. Toute comparaison que l'on pourrait être tente de faire à cet égard avec l'Amérique doit être nuancée pour tenir compte de la dif-férence d'échelle géographique et démographique entre nos deux pays. An lieu de courir aux plus grandes

difficultés financières, les acteurs du câble en France seraient mieux inspirés d'unir leurs efforts et de parti-

ciper avec nous, comme nous le leur proposons, au capital des nouvelles chaînes thématiques multimédia. - Mais vos ambitions ne se linzitent pas aux programmes. Vous créez Visicable, une filiale qui, avec Thomson et France Télécom, va illez avec France Télécom sur un décodeur commun à tous les médias. Les opérateurs du câble out donc quelques raisons de redouter votre impérialisme.

- Si Canal Plus investit dans la technologie, c'est encore une fois pour faciliter la croissance du câble et assainir son économie. Comment voulez-vous séduire les téléspectateurs avec un abonnement de 150 F par mois, soit 300 F si on y ajoute Canal Plus? Il suffit de regarder les autres pays câblés pour s'apercevoir que de tels tarifs sont prohibitifs.

» En Amérique, le prix de l'abon-nement « basic » est de 12 dollars (75 F), en Allemagne l'équivalent de 80 F. A Metz, où la pénétration du câble est de 50 %, l'abonnement a été longtemps de 50 F, il est aujourd'hui de 80 F. Oui, le prix de l'abonnement au câble est un élément fondamental de sa pénétration et il est bien trop élevé. C'est pourquoi nous nous intéressons à un système de câblage nouveau, beaucoup plus économique et interactif : le système bi-filaire de Visicable. Si nous l'avons fait, c'est parce qu'aucun câblo-distributeur n'avait qu'aucun cabio-distributeur n'avait paru intéressé par ce nouveau pro-cédé. A Lingolsheim, en Alsace, où Visicable construit son premier réseau, l'abonnement sera de 30 F par mois pour neuf chaînes et ne dépassera pas 160 F si on y ajoute Canal Plus.

» La stratégie bâtie autour du décodeur est aussi purement économique. France Télécom, qui a besoin de ces appareils pour les réseaux câblés, n'aurait pu en commander au maximum que cinquante mille par an dans les premières mander d'un coup près de trois mil-lions. Ce décodeur pourra recevoir les nouvelles formes D2Mac. Là encore. l'effet de série permet de diviser par plus de deux les prix que les industriels avançaient pour les équipements de réception du satel-lite. Canal Plus met son succès, son potentiel d'abonnés au service du câble et du satellite. Est-ce l'impé-

Convaincre

le législateur Que pensez-rous du rôle des striels dans la construction de l'environnement audiovisuel de

- Les industriels attendent aujourd'hui trop prudemment que d'autres leur apportent le fabuleux pactole qui, de 1989 à l'an 2000, ir permettra de s'ouvrir à travers le renouvellement des postes télé, l'équipement en antennes, les décours, etc., un marché qui, pour la seule France, sera de plus de 150 milliards de francs. Ils devraient se mouiller - davantage.

- En prenant leur part des

lourdes pertes initiales des sociétés de programme qui vont se battre principalement pour leur bénéfice futur. En consentant également des sacrifices sur leurs marges de profit pour les premières séries de matériels qu'ils mettront sur le marché Enfin, en participant avec les opéra-teurs et les banquiers aux sociétés de crédit qui devront être mises en place pour réduire l'incidence de coûts mensuels d'acquisition par les

 Les fréquences bertziernes que vous demandez sont convoitées par la chaîne musicale ou par TF1 qui a aussi des projets sur TDF1. - Les fréquences hertziennes

constituent un bien « commun » (comme les gisements publicitaires d'ailleurs, mais c'est un autre aspect du même problème) suffisamment rare pour qu'on en réserve l'usage à ceux qui ont quelques chances de survivre dans la compétition économique et œuvrent dans le sens de l'intérêt général. Il ne s'agit pas de céder à la complaisance mais de rechercher dans la cohérence les voies les plus rapides pour faire évo-lucr le paysage audiovisuel. Quant à TF1, nous sommes en négociation avec elle pour constituer une société commune qui assurerait l'exploita-tion des chaînes sport et jeunesse. Nous avons en termes de ressources et de savoir-faire des compléments-

- Les opérateurs de câble out lancé eux aussi des chaînes thématiques. Ils out même des projets sur le

puissance commence à inquiéter nombre de ses concurrents et même quelques-uns de ses amis

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. André Rousselet affirme que la croissance de Canal Plus peut sauver les grands paris industriels de l'audio-visuel français.

cinéssa. Aussi out-ils l'impression que Canal Plus cherche anjourd'hui à étouffer la concurrence et à « yampiriser » le câble.

theatre

- Il existe deux programmes thématiques actuellement diffusés sur le cable. Planète est fabriqué entièle cable. Flanete est labrique entitrement pour le compte d'un câblodistributeur par Ellipse, filiale de
Canal Plus! Canal J dispose d'un
budget dix fois inférieur à celui de
« Canal Plus Famille» envisagé par
nous pour le câble et le satellite! Il existe par ailleurs deux projets de existe par ailleurs deux projets de chaîne cinéma. Comparés aux investissements de Canal Plus (460 millions de francs pour l'achat des seuls films français et presque autant pour le cinéma américain), les investissements envisagés sont élégi investissements envisagés sont déri-soires. Comment pourrait-il en être autrement quand la situation financière générale des réseaux câblés est aujourd'hui à ce point difficile.

- Même s'il œuvre pour la « bonne cause », Canal Pius risque de devenir dominant dans l'audiovisuel français. N'est-ce pas contra-dictoire avec le souci du législateur d'éviter une trop forte concentra-tion dans ce secteur ?

- Quel que soit le respect que l'on doive au législateur, notre devoir est de le convaincre que, dans l'affrontement que se livrent autour du monde les grands groupes de communication, notre pays doit être en mesure de résister aux assauts venus de l'extérieur. Pour y réussir, il lui faut des entreprises à la taille suffisante pour défendre avec quelques chances ses couleurs. Savez-vous que le bénéfice du groupe Berlusconi déjà présent en France dans la «5» est proche du chiffre d'affaires global de Canal Plus? Savez-vous que le groupe Murdoch, présent en Éurope dans Sky Chan-nel et prêt à lancer une chaîne sport par satellite couvrant la France, a lui un chiffre d'affaires trente fois supérieur au nôtre. Que M. Maxwell (et ce n'est pas une critique de l'homme), présent à 12 % dans TF 1, peut offrir 20 milliards de francs pour racheter un groupe américain, ta temps il s'offre 5 % de Bouygues et 5% d'Havas ?...

» Et l'on voudrait contraindre une chaîne comme la nôtre, poids plume parmi les poids loui renoncer anx armes indispensables pour la défense de notre industrie culturelle nationale ici et à l'étranger. Je ue peux croire à un tel aveu-glement. Savez-vous encore que dans quelques années il y aura plus de quatre-vingt-dix satellites qui couvriront une Europe sans fron-tières pour y véhiculer les défer-lantes venues d'ailleurs ?

. Un seul vœu : que notre législateur ne s'égare pas dans une régle-mentation tatillonne hexagonale et accepte au moins de considérer que toute restriction (si défendable qu'elle puisse apparaître à certains égards) doit trouver sa place dans le cadre de l'Europe et donc ne pas atteindre soulement les entreprises françaises, ce qui serait mortel pour elles. Cela dit, Canal Plus est prêt à partager, il serait même prêt à s'effacer (avec beaucoup d'amertume) pour peu que d'autres aient le souffie et la capacité de reprendre le Propos recueillis par

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

M. Bernard Mivet est nommé responsable d'Eurêka audiovisuel Le gouvernement a décidé de

de France à Los Angeles depuis 1986, comme responsable pour la France du projet Eurêka audiovi-suel. M. Mitterrand a souhaité récemment relancer ce projet euro-péen, qui doit être pour les pro-grammes audiovisuels le pendant des coopérations technologiques Eurêka. Le chef de l'Etat a eu à ce sujet, le 13 octobre, un long entre-tion avec M. Jacques Delors, A sa sortie de l'Elysée, le président de la Commission européenne a indiqué qu'Eurêka audiovisuel serait à l'ordre du jour du Conseil européen de Rhodes en décembre.

Enarque de quarante et un au. M. Miyet est à la fois diplomate et spécialiste de l'audiovisuel. Premier secrétaire de la mission permanente auprès de l'Office des Nations unies de Genève, à partir de 1979, il rejoint en 1981 le cabinet du ministre socialiste de la communication, M. Georges Fillioud. Quittant la direction de ce cabinet en 1983, après le vote de la loi sur l'audiovisuel de 1982, il prend la tête de la Sofirad jusqu'en 1984, Avant de rejoindre Los Angeles en 1986, il fut l'artisan du lancement de la cinquième chaîne pour le compte de MM. Seydoux et Berlusconi.

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

nmunication

R Roce 11. Indré Roussela

L'HABIT DES LETTRES. Espace Acteur (42-62-35-00), 20 h 30. LES KINKAS. Théarre du Bec Fin (42-96-29-35), 20 h 30. LES ANCIENNES ODEURS. Bastion de Paris. Selle I' (42-78-46-42), 18 h 30.

PARIS-NORD, ATTRACTIONS POUR NOCES ET BANQUETS. Jar-din d'hiver (42-62-39-40), 21 h. AEROLISTOS. Lucernaire Forum (45-44-57-34), 18 h.

(45-44-57-34), 18 h.

LE MINOTAURE. Theatre des
Petits Matharins (42-65-90-00), 19 h.

JE ME SOUVIENS. OperaCounique (42-96-06-11), 20 h 30.

LA VHRILLE DAME INDEGNE
Vincemes. Theatre Duniel Sorano (4808-60-83), 21 h.

LE CABARET DE L'ORUF BEISE
MORSTERIL SINGLE BRITSHEY (48-53).

Montreuil. Studio Berthelot (48-57-06-55), 20 h 30. LE LIEUTENANT GUSTEL. Vanyes, Thélire (46-45-46-47), 20 b 30.

GERARD SETY. Théire de Dir. Heures (42-64-35-90), 20 h 30. LE PARES D'ARAGON. Maison de la Poésic (42-36-27-53), 20 h 30. AVANTI. Théitre Astoine-Sh Berrian (42-08-77-71) 20 h 30. ANTOINE M'A VENDU SON DESTIN. Saint-Deais. Théire Gérard-Philipe (42-43-17-17), 21 ls.

Les autres salles

The second secon

2 12

1 . 255

2.0

. - "

- ; -

. 2.

100

1. al. 1. E. B. o.

A FALL

74 March 756

CANA

* * 200000

. . .

-- 姫

d at the

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Bullo ou la voix de l'océan : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). \$\phi\$ Avanti: 20 \(\text{b} \) 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). O La Motif

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Le Timide au palais : 20 h 30. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Ariane ou l'Age d'or; 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Birard. Souvenirs assessins: 20 h 30. Salle Louis Jeavet. Surplement compliqué, Pestival d'automne à Paris 1988; 20 h 30.

BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). Une absence: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Notes en duo : 20 h. ♦ La Trilogie du mythe (en entier) : 22 h. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Théodore : 20 h 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Zone :

LEIL (43-74-24-08). Trakinist: 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle L Cami, drames de la vie courante : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira ... : 21 k. CENTRE CULTUREL SUBSE (42-71-

Haldas Rencontre : 20 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19), O Journal Lectures that le cadre des Voix et des Images : 18 h 30. O Je ne reviendral jamais, Pestival d'au-tonne à Paris 1988 : 21 h.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). L'Ombre de la vallée : 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Orage: 20 h 45.

CIRQUE D'HIVER (42-66-20-75). Addirix: 20 b 30.

TRY: 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSETAIRE (45-89-38-69). Grand Thistre.
Pession Mariomethes gluntes: 20 h 30.

La Galeria. La Seconda Surptise de
Pemour: 20 h 30. La Resserva. Homy
Brillard: ma vie: 20 h 30.

COMEDINE CAUMA DETEN. (47-42)

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). ♦ Voltaire's Folies: 21 h.
COMEDIE TRALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Mossieur Ma-

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût de Gardita: 20 h 30.

DIX-HUIT THEATER (42-26-47-47). Le EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 27 h dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Glengarry Glen Ross: 21 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). L'Ha-

bit des lettres: 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Salle I. Les Anciennes Odeurs: 18 h 30.
Voyance: 21 h. Salle II. Paroles d'or:
18 h 30. L'Ansonce de Matthials: 21 h.

18 h 30. L'Annonce de Matthiah: 21 h.
FONTAINE (48-74-74-40). \$ L'Housse prodest: 21 h.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Nocternes: 20 h 45.
GALERIE SS-THE ENGLISH THEATRE OF PARTS (43-26-63-51). Signel Man's Apprentice (les Aignilleurs): 21 h.

GAVEAU-THÉATRE (SALLE GA-VEAU) (45-63-20-30). Le Neufregé :

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Le Merle blanc: 20 h 30. GURCHET MONTPARNASSE (43-27-83-61). Eux souls le savent: 18 h 45. o Délire à deux: 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), L'Ange gardien : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trico chauvo : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

JARDEN D'HIVER (42-62-59-40). Paris-Nord, attractions pour noces et benquets; 21 b.

JARDIN DES PLANTES (AMPHI-THÉATRE DE PALSONTOLOGIE) (43-57-57-89). ♦ Le Beffon des fa-miles: 18 h 30:

LA BASTILLE (43-57-42-14). ♦ Temporairement épuisé : 19 h 30. Le Criminel, Festival d'automne à Paris 1988 : 21 h.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Les Armoires: 21 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Valardy: 20 h 15. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si cai

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si on falsait le noir juste une minute ?; 21 a. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Aérolistos : 18 h. Théâtre neir. Le Petri Prince : 20 h. Mort à crédit : 21 h 30. Théâtre reuge. Contes érotiques arabes de XIVe siècle : 20 h. Pour un oui, pour un non : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Q Les Sopt Miracios de Jésus : 18 h. Le Feire d'am-poigne : 21 h. MAISON DE LA POÉSSE (42-36-27-53), © Le Paris d'Aragon ; 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53), Le Grand Laviné :

MARIE STUART (45-08-17-80). La Monto-Pists: 18 h 30. Monologues de Jean Coctona: 20 h 30. Sept Comiss crueis: 22 h.

crises: 22 ft.

MARIGNY (PEITT) (42-25-20-74). Si
c'ast pas Montagné, j'en veux pas : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). La Femme
à contre-jour : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Le Minotaure: 19 h. MECHEL (42-65-35-02). Pyjema pour six:

MUCHODUÈRE (47-43-95-23), Ma consine de Varnovie ; 20 k 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret: 21 h.

MUSÉE DE CIRE HISTORIAL DE MONTMARTRE (46-06-78-92). ♦ Après-midi su Chat noir : 16 h, 14 h 30 et 17 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Paris accordéon, Fêtes d'automne du Ve arrondissement : NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30.

ODEON (43-25-70-32). O Les Railés : ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Toile de

fond: 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je no seis pes Rappeport: 20 h 45 OFFICE NATIONAL SUBSE DU TOU-RISMÉ (47-42-45-45). O La Prose du Trapsaibérien et de la petite Jehanne de Prance : 10 h, 14 h 30 et 20 h 15.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). O Rigoletto: 19 h 30. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). O Je me souvissa Festi-val d'automac à Paris 1948 : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (PÉTIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Kilowett : 20 h 15. Les Vamps : 21 h 30. PALAIS BOYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos ; 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Le plus heuroux des trois :21 b. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Opéras Tenor: 20 h 30. RANELAGH (42-83-64-44). L'Emange Rister Knight: 21 h.

REPAISSANCE (42-08-18-50). A ta mants, Derothée : 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le Lavoir : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Delle de comie : 20 h 45.

de compie : 20 à 45.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-0621-93). L'Ex-Ferance de ma vie : 20 à 30. SQUARE RÉJANE (43-79-90-90), Baroque II : 20 h 30. THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). ♦ Gérard Sety : 20 h 30. Bras-sens, Brel : 22 h.

cinéma

Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Le Comte Obligado (1934), de Léon Mathot, 16 h; The Young Mr Pitt (1942, v.o.), de Carol Road, 19 h; les Sans-Espoir (1965, v.o.s.t.f.), de Miklos Jaa CENTRE POMPIDOU GRAND FOYER

Vidéodanse: 200 vidéos en non saop, un panorama de la danse contamporaine depuis dix aus. Jusqu'au 21 novembre, tous les jours de 14 h à 21 h — gratuit. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57)

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Le Cinéma français des années cin-quante: le Désoutre et la Nuit (1938), de Gilles Grangier, 14 h 30; Maigret et l'affaire Saint-Fiacre (1959), de Jean Delannoy, 17 h 30; les Trois font la paire (1957), de Sacha Guitry et Clément Duhour, 20 h 30.

Les exclusivités

GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (Fr.): Rez. 2 (42-36-33-93); Gaumont Ambassade, 3 (43-59-19-08); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

ADA DANS LA JUNGLE (Fr.): Forum Hortzon, 1st (45-08-57-57); Pathé Marignan-Coucorde, 8 (43-59-92-82); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvetts, 13 (43-31-56-86); Pathé Montpermasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

48-18).
LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82).
L'AUTRE NUIT (Fr.): L'Estropét, 14
(45-43-41-63).

(45-43-41-63).

BAGDAD CAPÉ (A., v.o.): Gaumous Las Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumous Copéra, 2" (47-42-60-33): 14 Inillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Gaumous Ambassade, 9" (43-87-90-8): Saumous Capacides, 1" (43-87-35-43): 14 Inillet Bastille, 11" (43-57-90-81): Gampous Parmanne, 14" (43-35-30-40): v.f.: Fanyette, 13" (43-31-56-86): Misstral, 14" (45-39-52-43): Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79).

SEC. (A. v.o.): Forum Orient Express. 1"

(42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-(0-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Optra, 9

(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Pathé Montparasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-

ETRD (A., v.o.): 14 Juillet Paransse, 6-(43-26-58-00); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). MONDOUR L'ANGOISSE (Fr.): UGC CHOCOLAT (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-

CROCOLAT (Fr.): Conselex, 6° (46-33-10-82).

COLORS (*) (A., v.o.): UGC Ecentrage, 8° (45-63-16-16).

LA COMMESSAIRE (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Cosmos, 6° (45-44-28-80); Le Triumphe, 8° (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14° (43-43-41-63).

43-41-63).

LE COMPLOT (Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); v.f.: George V, & (45-62-41-46); Trois Parassisons, 14 (43-20-30-19).

DE BRUIT ET DE FUREXIR (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5= (43-37-57-47).

LE DEPRINER EMPRORETIR (**) (Reic-lt.) LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It.

v.o.): Les Trois Belzac, 3 (45-61-10-60). 10-60).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2-(47-47-60-33); Ciné Beaubourg, 3-(43-71-52-36); Saim-Michel, 5-(43-26-79-17); Gaumont Chemps-Elysées, 8-(43-35-04-67); v.f.: Gaumont Parranee, 14-(43-35-30-40).

DEOLE D'ENDROIT FOUR UNE RENCONTERE (Er.): Res. 2-(42-36-

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Rex, 2: (42-3683-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-7152-36); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Ordon, 6: (42-2510-30); UGC Champs-Elysics, 9: (4562-20-40); UGC Opéra, 9: (45-7495-40); Les Nation, [2: (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-340); UGC Maillee,
17: (47-48-06-06); images, 18: (45-2247-94); Le Gambetta, 20: (46-3610-96).

DECOWNING BY NUMBERS (Brit.,

10-96).

DEOWNING BY NUMBERS (Brk., v.o.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Ché Renubourg, 3 (42-42-72-52); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Le Triomphe, 8 (45-62-48-76); La Bestille, 11 (43-54-07-76); Escarrei, 13 (47-07-28-04); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Trois Pernasions, 14 (43-27-84-50); Idulet Benugrenelle, 15 (45-75-79-79).

EMMANUELLE 6 (**) (Pr.): Gamme EMMANUELLE 6 (**) (Pr.): George V, & (45-62-41-46).

THEATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). O Use petite sirbse: 21 h.

THÉATRE DE L'EST PARISHEN (43-64-80-80). La Résistible Ascension d'Arturo Ut : 20 h 30.

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-25-29-61). Le Monologue de Molly Bloom, d'après Ulyano: 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89).

Franty: 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Cage, d'après Communication à une scadémie : 20 h 30.

THEATRE DU BEL AR (43-46-91-93). Les Essez et Fortes: 20 h 30. THEATRE MODERNE (43-59-39-39).
La Dume de Bayrouth : 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Théitire Gémier. Sophonicle : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grando sallo. Réveillo-toi, Philadeiphie: 20 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Le Ratour an désert, Pentival d'autonne à Paris 1988 : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 19 h. Les majorettes se cachest pour mourir : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Identités :

TRESTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rififoin dans les labours : 21 h.

VARIÈTÉS (42-33-09-92). O Le Sant du lit : 20 h 30.

Les concerts

BASILIQUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES. Ensemble Per Cantar e Sonar, 20 h 30, van. Ensemble vocal Stéphane Caillat, ensemble Ludi Musici. Dir. S. Caillat. (Envres de Goudinel, de Lasses, Sweetinck. Dans le cadre du Pes-tival d'art sacré de la Ville de Paris. CONSERVATOIRE NATIONAL SUPE-METUR PER MESIMIR. (4) 32 16 2000.

REEUR DE MUSIQUE (42-93-15-20). Jeanne Loriod, 20 h 30, ven. Œuvres de Féncien, Levinns, Menimen. Salle Bor-ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Kammerensemble de Paris, 20 h 45. Dir. Jean-Claude Bouveresse, J. Postet (pis-noforte). Œavres de Mozart, Haydu, Beethoven, Schubert. MAISON DE RADRO-FRANCE (42-30-15-16). Ensemble InterContemporaia, 20 h 30, ven. Dir. Peter Edivis, E. Lan-rence (mezzo-sograno), E. Ophèle (II.), P.-L. Aimard (piano), J.-M. Conquer (vi), Cenvres de Boulez, Cage, Berio. Studio 104.

dio 104. TAC STUDRO (43-73-74-47). Deno Perez, Otivier Blardons, 21 h. Violon, piano. Œuvres de Mozart, Ravel. penno. Cravyes de Mozert, Ravel.
THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-20-36-37). Loudon Symphony
Orchestra, 20 h 30, wan. Dir. Loonard
Bernstein. Œnvres de Bernstein,
Copland.

OPERA DE PARIS. PALAIS GARNIER OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Rigoletto, 19 h 30. Ópéra en trois actat de Giuseppe Verdi. Dirmssicale Alain Guingal, Alain Lombard. (Merc. 12, dim. 16.) Miss en selve Jean-Marie Simon. Chor. Françoise Gràs. Avec T. Ichilbara. (ven., hm.). N. Shicoff (mer., dim.). A. Fondary (mer., dim.). M. Managaerra (ven., hm.). C. Barbaux (ven., hm.). A. Ferratini (mer., dim.). 3 h 30. Jules César. 19 h 30, sam. (dern.). Opéra de Georg Friedrich Haendel. Dir. masicale Jean-Clande Malgoire. Mise en solne Nicholes Hymer. Avec G. boles Hytner. Avec G. Pushoe, M. Philippe, G. Laureus, S. Quittmeyer. 3 h 15.

Vendredi 14 octobre

ENCORE (*) (Fr.) : Stadio 43, 9= (47-70-

63-40).

1. **TUDIANTE* (Fr.): Gaumont Les Halles, 1** (40-26-12-12); Rex. 2** (42-36-83-93); 14 Juillet Odém, 6** (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8** (43-59-19-06); George V, 8** (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8** (43-87-35-43); Pathé Français, 9** (47-70-33-88); Les Nation, 12** (43-43-01-59); Fauvette, 13** (43-35-36-86); Gaumont Partasse, 14** (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14** (43-27-84-50); Mintenar, 14**

Parnesse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-34-50); Miramar, 14* (43-20-38-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 15* (48-22-46-01).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.): Cluny Palaca, 5* (43-54-07-16); UGC Ermitage, 5* (45-63-16-16).

FRANCIC (A., v.o.): George V, 5* (45-62-41-46).

FRANCIC (A., v.o.): George V, \$\footnote{8} (24.1-46).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Chempolion, \$\footnote{9} (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Param Horizon, \$\footnote{1} (45-08-57-57); \$14 Juillet Odéon, \$\footnote{6} (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, \$\footnote{9} (45-99-92-82); UGC Biarriz, \$\footnote{1} (45-62-20-40); \$14 Juillet Bastille, \$11^* (43-57-90-81); \$14 Juillet Bastille, \$11^* (43-37-91); \$15 Juillet Bastille, \$11^* (43-31-56-86); \$15 Juillet Bastille, \$11^* (43-39-52-43); \$15 Juillet Bastille, \$11^* (43-20-12-06). \$15 Juillet Bastillet, \$11^* (43-22-24-22); \$15 Juillet Bastillet, \$11^* (40-26-12-12); \$15 Juillet, \$15

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lace 6 (45-44-57-34) ; Goorge V, & (45-62-41-46).

LES FILMS NOUVEAUX

PRISONNIÈRES. Film français de PRISONNUÈRES. Film français de Charlotte Silvera: Forum Arces-Ciel, 1* (42-97-53-74): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52): Pathé Hautafestille, 6* (46-33-79-38): Pathé Mariguan-Concorde, 8* (43-49-282): UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-61-59): Fairvette Bis, 13* (43-16-60-74); L'Entrepôt, 14* (45-43-41-53): Sept Parnassicas, 14* (43-20-32-20): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Cambetta, 20* (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER
RABBIT ? Film américain de
Robert Zemeckis, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex (Le
Grand Rex), 2" (42-36-83-93);

UGC Danton, 6" (42-25-10-30);

UGC Normandic, 9" (45-63-16-16);

Missense 144 (42-20-80-32). UGC Normandie, 9 (45-63-16-16);
Miramar, 14 (43-20-89-52); 14
Juillet Beangreneile, 19 (45-75-79-79); v.f.: Rex (Le Grand Rex),
2 (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Los Nation, 12 (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44);
Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40);
UGC Maillot, 17 (47-48-06-06);
Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01);
Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79);
Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA GUERRE D'HANNA (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). HAIRSPRAY (A., v.o.) : Épéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

HOMEBOY (A., v.o.): Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47): Le Triomphe, 8- (45-62-45-76). 45-76).
L'HOMME QUE PAI TUÉ (A., v.a.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).
HOTEL TERMINUS (Fr., v.a.): Le
Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6 (42-22-87-23); Elysées
Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parma-

siens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoche, 6 (46-33-10-82) ; Trois Parnessiens, 14 (43-20-30-19).

IRONWEED (A., v.o.): UGC Odées, 6-(42-25-10-30); UGC Rotonia, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-

20-40).

LA LECTRICE (Fr.): Forum Arc-enCiel, 1º (42-97-53-74): Pathé Impérial,
2º (47-42-72-52); Pathé Hautefouille, 6º
(46-33-79-38): Pathé MarignanConcorde, 8º (43-59-92-82): UGC Lyon
Bestille, 12º (43-43-01-59); Gaumont
Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14º (43-20-12-06); Sopt Parmassiens, 14º (43-20-32-20); Convention
Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Pathé
Clichy, 18º (45-22-46-01).

LA LOI DU DESTR (°) (Esp., vo.): Les

LA LO! DU DÉSIR (*) (Esp., v.a.): Les Trois Luxenbourg, 6* (46-33-97-77). MA VIE DE CHIEN (Su., v.a.): 14 Juil-let Parnasse, 6* (43-26-58-00). MASQUERADE (A., v.o.): Forum Hori-zon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Ambessade, 8 (43-59-19-08).

ADDESSING, 6 (43-59-19-46).

MÉRE TERESA (Brit., v.o.): Epéc do
Bois, 5 (43-37-57-47).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLASS (Brit., v.o.): 14 Juillet Purnesse, 6 (43-26-58-00).

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); La Bestille, 11° (43-54-07-76); Sept Parmassicus, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beangronelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéria, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-33-62-344); Mistral, 14° (43-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Imagea, 18° (45-22-47-94); La Gambetta, 20° (445-610-96).

LES MODERNES (A., v.a.): Forum

LES MODERNES (A., v.a.): Forum Orient Express, I* (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Les Trois Balzac, 9* (45-61-10-60); Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, \$ (45-62-45-76). NICKY ET GENO (A., v.a.): UGC Nor-mandia, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC

OEUF (Hol., v.o.) : Reflet Logos I, 5' (43-54-42-34).

LA PETITE AMIR (Fr.): Path Mariguan-Concords, 3 (43-59-92-82). Mangaan-Concorus, 5 (43-33-34-24).
PIÈGE DE CRISTAL (A., v.a.): Forum
Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Dam-son, 6 (42-25-10-30); UGC Normandia,
8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-\$\(\frac{43-6-10}{3}\); V.I.; K.Z. \(\frac{1}{2}\) (45-6-10); V.I.; K.Z. \(\frac{1}{2}\) (45-74-24-24); Paramount Opéra. \(\frac{9}{2}\) (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13-(43-6-23-44); Pathé Montparague, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00); Images, 18-(45-22-47-94).

(45-22-47-94),
PRESIDIO (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); Sept Parmanient, 14 (43-20-32-20); v.f.: Paramonat Opira, 9 (47-42-56-31); Miransac, 14 (43-20-32-52).

PUBLIVORE (Pr.) : Epée de Bois, 5- (43-QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danson, 6* (42-25-10-30); UGC Mostparname, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

Stint-Charlet, 17 (45-79-15-40); LE REPAS DU DRAGON (All., v.a.); Forum Anoco-Ciel, 1º (42-97-53-74); 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts II, 6º (43-26-

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr. va.) : ALAAM BOMBAY ! (indo-Fr. v.o.):
Gemmont Les Halles, !" (40-26-12-12);
Les Trois Luxembourg. 6" (46-3397-77); Gemmont Ambussede, & (43-5919-08); 14 Juillet Bastille, 11" (43-5790-81); Gaumont Parmasse, 14"
(43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra. &
(47-42-60-33); Convention SaintCharles, 15" (45-79-33-00).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82).

SAVANNAH (Fr.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

STORMY MONDAY (Brit-A., v.a.):
Ganmont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
Saint-Michel, 5* (43-26-79-17): Ganmont Ambassade, 8* (43-59-19-08);
Ganmont Alésia. 14* (43-27-84-50);
v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88);
Bienvenile Montparnasse, 15* (45-44-25-02); Ganmont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

TERRE SACREE (Fr., vo.) : Latina, 4

(42-78-47-86). LE TEST (Fr.-Snis., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LE TOCSIN DE TCHERNOBYL (Sov., v.A.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LE. TURNIN DE TCHERNOBYL (Sow., v.A.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).

TROIS SŒURS (IL-Fr. All., v.A.): Ciué Beaubourg. 3° (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Les Trois Balzac, 3° (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-54-67-76); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Les Monipernos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 19° (48-28-42-27).

UN MONDE A PART (A., v.A.): Gaumont Convention, 19° (48-28-42-27).

UN MONDE A PART (A., v.A.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Les Trois Luxambourg, 6° (42-71-52-36); Les Trois Luxambourg, 6° (42-71-94); UGC Biurriz, 2° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Escurial, 13° (47-47-28-04); I Juillet Beaugrenelle, 19° (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Aléxia, 14° (43-27-24-50); Images, 18° (45-24-79-4).

UN PRINCE A NEW YORK (A. v.A.): Forum Orient Express, 1° (42-33-24-66); Carrel M. (46-60-41-66).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); George V, 8" (45-62-41-46);
Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-5992-82); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93);
Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31);
Fanvetto Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé
Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Gaumout Convention, 15" (48-28-42-27);
Pathé Clichy, 18" (43-22-46-01).

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
Forum Horizon, 1s (45-08-57-57): Rex.
2 (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6s (43-25-59-83); Bretagne, 6s (42-22-57-97); La Pagode, 7s (47-05-12-15); Gaument Ambassade, 8s (43-59-19-08); George V. 8s (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8s (43-87-35-43); Pathé Français, 9s (47-03-388); 14 Juillet Bustille, 11s (43-87-90-81); Les Nation, 12s (43-36-46-7); Fauvette, 13s (43-31-56-86); Ganzmont Alésia, 14s (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugranelle, 15s (45-75-79-79); Gaument Convention, 15s (48-28-46-27); UGC Maillot, 17s (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18s (45-22-46-01); Trois Secrétae, 19s (42-06-79-79).

Montpersame, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31).

EUF (Hol., v.o.): Reflet Logas I, 5' (43-97-52). 97-34).

IA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Forum Aro-caCiel, 1" (42-97-53-74): George V, 9(45-62-41-46); Les Montparsot, 14*
(43-27-52-37).

Les grandes reprises

ACTION JACKSON (A., v.f.): Holly-wood Bouloverd, 9 (47-70-10-41). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Pr.): Panthéou, 5 (43-54-15-04). LES ARISTOCHATS (A. v.L): Cino ches, & (46-33-10-82).

ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Reflex Logos II, 5- (43-54-42-34). AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Utopie Champollion, 9 (43-26-84-65).

L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL (Bp., v.o.) : Laties, 4 (42-78-47-86). LA BELLE ENSORCELEUSE (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

v.o.): Action Ecolos, 5° (43-73-72-07).

EIRDY (A., v.o.): Studio Galande, 5° (43-54-72-71).

ELLIE-JEAN COP (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

EEAZIL. (Brit., v.o.): Studio Galande, 5° (43-54-72-71): Sept. Parmasions, 14° (43-20-32-20). LES 191 DALMATIENS (A. v.f.) : TEP,

20 (43-64-80-80).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30).
DISTY DANCING (A., v.a.): George V.

F (45-62-41-46).

DOCTEUR FOLAMOUR (Briz., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). ELLE ET LUI (A., v.a.) : La Champo, 5 (43-34-51-60).

LA FEMME, ET LE PANTIN (A., v.o.):
Action Christine, 6' (43-29-11-30).

HAMBURGER HILL (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9' (47-70-10-41).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52). HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.a.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40). MA LA DOUCE (A., v.o.): Reflet Médicis Lagos, 9 (43-54-42-34); Ely-séet Lincoln, 9 (43-59-36-14).

JUDEX (Pr.): Studio 43, 9 (47-70-LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6" (46-33-10-82). LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Club,

MANON DES SOURCES (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It-All, v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). L'OEUL AU NEURRE NOIR (Fr.): Chub, L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : Lucer-

L'OELIVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): Lucer-maire, 6° (45-44-57-34). LE POISON (A., v.a.): Action Christine, 6° (43-29-11-30). PREDATOR (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41). REBECCA (A., v.o.): Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34). LE RETORIR DU CHHNOIS (Brit., v.f.); Hollywood Boulevard 9° (47-70-10-41).

LE RETOUR DU CHENORS (Brit., v.l.);
Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

ROBOCOP (*) (A., v.l.): Hollywood
Boulevard, 9* (47-70-10-41).

LA SOURIS QUI RUGRSSAIT (Brit.,
v.o.): Le Champo, 5* (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (AAll., v.o.): Unopia Champolifion, 5* (4326-84-65).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Let Treis Luxemboarg, 6 (46-33-97-77). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). UN ZOO LA NUIT (*) (Can., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (*) (All., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h. L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30. AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Studio des Urmlines, 5 (43-26-19-09) 13 h 45.

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.f.):
Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) 21 h.
L'AUTRE NUIT (Fr.): Reflet Logas I, 5

L'AUTRÉ NUIT (Fr.): Reflet Loges I, 5(43-54-42-34) 12 h.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Accatone (ex Studio Cujas), 5- (46-3386-86) 19 h 40.

BLADE RUNNIER (*) (A., v.o.): Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 15.

BORIS GODOUNOV (Sov., v.o.): Epéc
de Bois, 5- (43-37-57-47) 15 h.
CARABET (A. v.o.): Saint-Lumbert, 15-CABARET (A., v.o.) : Saint-Lumburt, 15-(45-32-91-68) 18 h 45.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 15 OCTOBRE

«Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 9 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (Michèle Pohyer). «La Cour des comptes », 10 h 30, 13, rue Cambon (La France et son passé). «Exposition Cézanne», 13 h, 1, rue de Bellechasse, sons l'éléphant (Mario-Christine Lasnier).

«Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Evelyne Bourdais). «Les salons de l'Hôtel de la marine », 14 h 30, 2, rue Royale (Ars Coufé-

левсев). «La pyramide de verre et l'aménage-ment du Grand Louvre», 14 h 30, mêtro Tuileries (C.A. Messer).

«Hôtels et cours de l'Ue Srint-Louis», 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flâneries). « Paul Chémétov : techniques et matériaux nouveaux » , 14 h 30, sortie métro Duroc (Arcus). «Cimetière Montmartre», 14 h 20,

cotrée, avenue Rachel (L'art pour -Salors des hôtels d'Augny et de Botterel-Quintin », 14 h 45, mêtro Richelieu-Drouot, sortie rue Drouot.

- Appartements royaux du Louvre». 15 b, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme culturel). « Le couvent des Carmes et ses pri-sons », 15 h, 70, rue de Vaugirard (Isa-belle Hauller).

 L'étrange quartier Saint-Sulpice »,
 15 h, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). « Musée des monuments français », 15 h, musée, place du Trocadéro (Approche de l'art).

(Approche de l'art).

Mystères des Templiers », 15 h, sortie métro Temple (Art et flistoire).

Académie française et Institut », 15 h, 23, quai Conti (Christine Merle).

Salons du ministère de la culture », 16 h, 3, rue de Valois (Paris et son histoire).

MONUMENTS HISTORIQUES «Crypte archéologique», 14 h 30, entrée parvis de Notre-Dame. «La Villette contemporaine : Cité des sciences et de l'industrie, pare...», 15 h, mêtro Corentin-Cariou, sortie

CONFÉRENCES

18, rue de Varenne, 14 h 30 : «Demain, quelle protection sociale? Yvon Chotard». Débat animé par Claude Cambus (Centre Varenne). Caude Cambes (Centre Varenne).

Collège de France, 11, place Marcellin-Berthelot (salle n° 8), 14 h 30 : «Hommage à Henri-Charles Puech et Paul Vignaux» (Section des sciences religieuses. Ecole pratique des hautes Etudes).

Palais de la Découverte, avanue Franklin-Rocsevelt, 15 h : « Les images ultra-conoces », par Mathies Fink.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-handi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter » Ou peut voir u u Ne pas annquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

Vendredi 14 octobre

TF 1 28.49 Variétés : Avis de recherche. Émission présentée par Patrick Saba-tier. Invitée : Annie Girardot.

Vendredi 22 h 35 DESTINÉES une prestation NETWORK-Studio BONAPARTE Tél. : 45.49.20.25

22.35 Magazine: Destinées. De Patrick Jeudy. Marilyn Mouroe. 23.40 Journal et Mésée. 23.55 Série: Les eurahis-seurs. De 0.45 à 6.45 Rediffusions 0.45 Documentaire: Histoire du rire. 1.40 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.05 Documentaire: Histoires anturelles. 4.15 Musique. 4.25 Docu-mentaire: Histoires automolies.

A 2

28.35 Femilieton: La belle Anglaise. De Jacques Besnard, avec Daniel Ceccaldi, Catherine Rich, Pierre Tornade.



➤ 21.35 Apostrophes. Magazine litté-raire de Bernard Pivot. Sur le thème «Revel. (l'autre Jean-François, cham-pion d'escrime», sont invités : Jean-François Revel (la Connaissance inu-tile), Philippe Alexandre (Paysage de campagne), Jacques Juliard (la Répu-blique du centre), Noël Mamère (la Dictature de l'audimat). 22.55 Journal.

23.10 Cinéma : le Pirate unu Film américain de Vincente Minnelli (1948). Avec Judy Garland, Gene Kelly (v.o.). 0.50 Magazine: Du cêté de chezFred

20.30 Fenilleton: Tourbillons. Proposé par Pierre Grimblat et réalisé par Josée Dayan. Avec Fabienne Babe, Johan Leysen. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. 22.15 Joannal et Météo. > 22.35 Documentaire: Brésil, dernière frontière. De Jean-Jacques Flori. 23.30 Musiques, aussique. Étude de concert de Félix Godefroid, par Marielle Nordmann. harne. Marielle Nordmann, harpe. 23.35 Temis : Grand Prix Olympia de

CANAL PLUS

20.30 Football. Matra Racing-PSG.
22.40 Flash d'informations.
22.45 Magazine: Exploits.
23.00 Chéma: Tandem ## Film français de Patrice Leconte (1987). Avec Gérard Jugnot. Jean Rochefort, Sylvie Granotier. 0.25 Chéma: Si le soleil se revenait pas ## Film franco-suisse de Claude Goretta (1987). Avec Charles Vanel. Catherine Mouchet. Claude Goretta (1987). Avec Charles Vanel, Catherine Mouchet.
2.15 Cinéma: le Conformiste BEB Film franco-italien de Bernardo Berto-lucci (1970). Avec Jean-Louis Trintiguant, Stefana Sandrelli, Dominique Sanda (v.o.). 4.00 Cinéma: SOS faminames. Film français classé X de Michel Jean et Mike Strong (1986).
5.15 Cinéma: le Châtiment de la pierre magique B Film australien de Tim Burstall (1985). Avec John Stanton.

20.30 Téléfilm: La mit de tous les courages. D'Elliot Silverstein, avec Bermard Hughes, Daniel Hugh Kelly, David Hernandez. 22.20 Série: Matiock. 23.20 L'inspecteur Derrick (rediff.). 0.00 Journal de minnit. 0.05 L'inspecteur Derrick (suite). 0.25 Capitaine Furillo (rediff.). 1.15 Les Boussardel

(rediff.). 2.45 Journal de la suit. 2.50 Janique aimée (rediff.).
3.15 Senie à Paris (rediff.). 3.40 Voi-sin, voisine (rediff.). 4.40 Femilieton : Le clam Beaulien. 5.05 Série : Voisin,

20.35 Feuilleton : Dynastie. 21.30 Série : Clair de lune.
22.30 Magazine : Charmes.
23.00 Journal. 23.15 Série : Poigne de fer et séduction. 23.40 Série : Messieurs les jurés. 1.35 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip.
2.30 Musique: Boulerard des clips.
4.05 Série: Messieurs les jurés (rediff.). 6.00 Musique: Boulerard des

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Les cent vingt journées de Sade. 21.30 Musique : Black and blue. Le jazz en Hongrie. 22.40 Nuits magnétiques. Architectes et bâtisseurs. 4. Mystique et futurologie. 6.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique : Coda. Ailleurs de l'Europe. World

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Donau-halle): Landschaft der Vergangenheit pour orchestre, de Braas; Flucht punkte pour quinze instrumentistes, de Stein-berg; Concerto pour piano et orchestre nº 1, de Delz, par l'Orchestre symphoni-que du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Matthias Bamert; sol.: Christophe Delz, piano. 22.29 Premières loges. Avec la participation de Ginette Guilla-mat. Tristesse, Aurore. En sourdine, Le Avec la participation de Ginette Gulla-mat. Tristesse, Aurore, En sourdine, Le parfum impérissable, En prière, Soir, de Fauré, par Vlado Perlemuter; Au bord de l'eau, Nell, Automne, Les roses d'Ispaban, Clair de Lune, de Fauré, par Pierre Sancan, piano. 23.07 Cub de la musique ancienne. Les carnets de Bále. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Demps-les Webb Kongen, à 1.30 Les caries. ter, Webb, Knussen; à 1.30, Les pois sons d'or du passé : William Alwyn.

Samedi 15 octobre

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Piaf-comme elle vécut, de Didier Philip et Marc Bulka. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série : Matt Houston. 14.45 La Une est à vous. (suite). 15.45 Tierce à Auteuil. 15.55 La Une est à vous. (suite). 18.30 Treate millions d'amis. pour lumbago des quatre pattes; Le père canard du Borreiy. ▶ 19.00 Feuil-leton : Salut les housards. Feuilleton interactir réalisé par Georges Bensous-san. 19.25 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal. 20.30 Mévo. Tapis vert Lot. 20.45 Vanishiés : Concernite et Loto. 20.45 Variétés: Cocoparadise, Emission présentée par Stéphane Col-laro. Avec Début de soirée, Sandy, Sabrina, Martine Saint-Clair, Luc Pla-mandon, Matt Bianco, Danièle Gilbert, Serge Gainsbourg, Anémone, Guy Mon-tagné, Sim. 22.30 Magazine: Ushunia. Magazine de l'extrême de Nicolas Hulot. Sommaire : Peinture sous-Hulot. Sommaire: Peinture sous-marine; Docteur Spong; Wind runners; Apofa; Le temps retrouvé; Airships à air show. 23.30 Fenilleton: La Mafia. Avec Michele Placido, Nicole Jamet, François Périer (3º épisode). 0.35 Jour-nal et Mézéo. 0.50 Série: Les incorrup-tibles. De 1.40 à 6.43 Rediffusions 1.40 Documentaire: Histoire du rire. 2.35 Fenilleton: Les Moineau et les Piuson. 3.00 Documentaire: Histoires naturelles. 5.50 Documentaire: His-toire du rire.

A 2

Présente par Bernard Rapp. L'invité: Plantu. Le Trac mode d'emploi, de Daniel Schick; Si vous avez manqué le début, de Stéphane de Rosnay; Attention danger..., enfin..., peu-être!..., de Thierry Hay; les Dessous de la pub, de François Bernheim; 14.10 Samedi pas-sion. Voltige afrienne; Octisme: Tour de Lombardie; Basket: Monaco-Cholet (championnat de France). 18.10 Série: L'Interrete qui tembra à né. 12.55 [Dic. ee qui tombe à pic. 18.55 INC. Fenilleton : Auses et louve L'homme qui tombe à pic. 18.55 INC. 19.00 Feuilleton: Anges et loupu. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: Alf. La grande tentative. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Varlésés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker, Avec Jean-Jacques Annaud, Demis Roussos, Josiane Balasko, Jane Birkin, Thierry Lhermitte. Small. La conne. Thisrry Lhermitte, Smain, La compagnic créole, les ballets de Rhéda, Jacques Bastello, Sandra, Christophe, et une vidéo de George Michael. 22.15 Série: Crime stery. Les parieurs de Las Vegas. 23.05 Journal. 23.15 Magazine: Lunettes noires pour moits bianches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry

13.15 Champiounats du monde d'ortho-graphe. Demi-finale présentée par Caro-



line Tresca et Bernard Pivot, en direct inte Tresca et Bernard Privit, en direct du Palais des festivals de Cannes. 14.00 Magazine : 12-14 (suite) 14.30 Temis : Grand Prix Olympia de Toulousa. 18.15 Championnats du monde d'orthographe Résultats de la demi-finale, en direct du Palais des fes-tivals de Cannes. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le jour-nal de la région. 19.52 Dessis animé : H était une fois la vie. La maissance. 20.02 Jen : La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Dissey Claumel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Picsou, Render vous retardé, Le vieux séquoia; et à 21.05, un épisode de la série : Superflics. 21.45 Journal et Météo. 22.10 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Jacques Séguéla.

22.30 Magazine: Musicales. D'Alain
Duault. Invitée: Kiri Te Kanawa.

23.30 Magazine: Sports 3. Spécial
Alain Prost. Actualité du sport: Tennis
(Grand Prix Olympia de Toulouse);
Forcheil

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi I houre. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Fré-dérick L. Boulay. 14.00 Téléfilm: La maison dans la dune. De Michel Mees, avec Tchéky Karyo, Sylvie Fennec. 15.20 Court métrage. Le dîner des bastes, de Mosse Maatouk. 15.45 Docu-mentaire: Les allumés du sport. Alain Jardel, l'homme basket. 16.10 Série: Paire d'as. 16.55 Série : Ohara. 17.45 Série : La malédiction du loup-garon. 18.10 Cabou cadin. Moi, Renart ; SOS fantômes ; Comte Mor-Renart; SOS fantômes; Comte Mor-dicus; Trip trap. 19.30 Flash d'infor-mations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Téléfilm: La vérité cachée. De Simon Langton. Les décou-vertes d'un ex-policier désabusé: l'assassin de sa mère n'est pas celui qu'il croyalt. 22.15 Les seperstars du catch. 23.05 Flash d'informations. 23.10 Cinéma: Leur m Film américain 23.10 Cinéma: Joey w Film américain de Roland Emmerich (1986). Avec Joshua Morrell, Eva Kryll, Tammy Shields. Un petit garçon de neuf ans, inconsolable de la mort de son père, inconsotable de la mort de son père, reçoit une communication de celui-ci sur son téléphone jouet. Doué de pouvoirs magiques, il donne vie à des jouets. Le scénario de ce film fantastique n'est pas d'une originalité folle. Mais la réalisation évite les effets trop violents, va plutôt vers le surraturel. Mais la réalisation évite les effets trop violents, va plutôt vers le surnaturel. 0.25 Cinéma: Out of Africa mu Film américain de Sydney Pollac, (1986). Avec Meryl Streep, Robert Rediord, Klaus Maria Brandauer (v.o.). 3.05 Cinéma: Deux files à Chicago m Film américain de Peter Hyams (1986). (1986). Avec Gregory Hines, Billy Crystal, Steven Bauer. 4.45 Cinéma : Fou à tuer | Film américain de David Schmoeller (1986). Avec Klaus Kinski, Talia Balsam, Barbara Whinnery. 6.05 Document: Julio Iglesias, le

13.15 Le best off. 13.30 Série : Supercopter. 14.20 Série : K 2000. 15.15 Série : Au ceear du temps. 16.45 Karine, l'aventure du Nouveau Monde, 17.10 Van-y Julie! 17.35 Cyn-Mosde. 17.10 Vas-y Jufie! 17.35 Cynthia ou le rythme de la vie. 18.03 Série: Captain Power. 18.30 Dessin animé: Ofire et Tom, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Jeu: La porte suggique. 19.30 Boulevard Benvard. 29.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Danger intuminent. Arrestations, incarcération, évasion, libération: le long parcours d'un détenu. 22.00 Magazine: Télé-matches. Résultats du champion5.30 Voisin, voisine

12.45 Série : La petite m prairie. 13.40 Série : Messieurs les jurés. L'affaire Lieutort (rediff.). 15.40 Série : L'aventurier. 16.00 Hit, hit, hit, bourra! 16.10 Série : Drôles de ant, no courar: 10.10 Serie: Drotes de dames. 17.05 Série: Vegas. 18.00 Informations: Mé express. 18.05 Magazine: Adventure. Sommaire: Marée basse; Chasseur de crocodiles; La mangense d'hommes; Le marathon des sables. 18.35 Musique: His 97 Hit. parade empréen 19.54 Siv. persuadé que sa femme n'est pas vrai-

FRANCE CULTURE

20.30 Photos-portrait. Nicole Wies-niak, directrice du magazine Egolste. 20.45 Dramatique. Derniers remords avant l'oubli, de Jean-Luc Lagarce; La-vantour, de Robert Pinget. 22.35 Musi-que: Opus. Les voix d'Edith Piaf. 0.05 Chair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

nat de football. 22.05 Supercopter (rediff.). 23.05 Les enquêtes du commissaire Maigret (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Les enquêtes du commissaire Maigret (suitc.). 0.40 Téléfilm: le père Goriot. 2.55 Journal de la mit. 3.00 Boulevard Bouvard (rediff.). 3.25 Seule à Paris. (rediff.). 3.50 Voisin, voisine. (rediff.). 3.50 Voisin, voisine. (rediff.). 3.50 Voisin, voisine.

Hist 92. Hist-parade européen. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Bizarre. 20.35 Téléfilm : Ma femme a dispara. De Glen Jordan. Avec Jack Klugman, Elisabeth Ashley, James Franciscus. Le cauchemar d'un homme persuadé que sa femme n'est pas vrai-ment sa femme mais une lutruse. 22.10 Téléfihn: Les forces du mal. De Paul Wendkos, avec Doc Rambo, Elyasa Davalos. Un démon nommé Astroroth. 23.20 Journal. 23.35 Sexy ellip. 0.05 Magazine: Midnight chaud. 0.35 Feuilleton: Richellen. 1.30 Série: Erreurs judiciaires. Témoins dignes de foi. 200 Magazine: Charmes (rediff.). 2.25 Musique: Boulevard des clips. 4.40 Richelien (rediff.), 5.35 Erreurs judiciaires (rediff.), 6.00 Musique: Boulevard des clips. orderard des clius.

20.05 Opéra (donné le 13 juin au palais Garnier): La Célestine, tragi-comédie lyrique en neul tableaux, de Ohana, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. Arturo Tamayo. 23.08 Musique de chambre. 0.30 La terranse des andiences su clair

Dimanche 16 octobre

Tennis : Grand Prix Olympia de Tou-TF 1
6.43 Métés. 6.45 Boujour la France, boujour l'Éurope. Spécial Pologne : Dix ans de pontificat de Jean-Paul II. 7.50 Magazine : Boujour monsieur le maire. Présenté par Pierre Bonte. 8.00 Jardinez avec Nicolas. De 8.15 à 10.30 Dorothée dinanche 8.15 Densis animé : Galaxie express. 8.40 Variétés : Jacky show. 9.00 Série : Tarzam. Le vol du soleil levant. 9.55 Pas de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine : Les animaux du monde. De Marlyse de la Grange. Le peuple de la mer. 11.00 Magazine : Auto-Moto. 11.28 Météo. 11.30 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo. 11.30 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Texas police. 14.15 Variétés : Interchallenges. De Guy Lux. 14.55 Rick Hunter, Inspecteur choc. 15.50 Tiercé à Longchanop. 16.00 Variétés : Musique parade. 17.05 Série : Pour l'amour du risque. Trop de cuisiniers sont criminels. 18.00 Mondo Dinga. 18.30 Série : Vivenneat lundi! 19.00 Magazine : 7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair. Invitée : Catherine Tasca. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Canéma : María's Tennis: Grand Prix Olympia de Tou-louse; Golf à Biarritz. 19.05 Série: Lady Blue. Le bourreau. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Benny Hill. > 20.35 Fenilleton: Federico Garcia Lorca, mort d'un poète. De J.-A. Barden, avec Nickolas Grace. (2 épisode). 21.30 Océaniques: Le magazine. De Pierre-André Boutang. L'actualité culturelle. 21.55 Journal et Méssie. 27 220 Megazine: Saorts en L'actualité culturelle. 21.55 Journal et Méséo. 22.20 Magnzine: Sports en scène. Enduro party, de Jean-Pierre Mocky. 22.35 Cinéma: Marie-Antoènette mm Film américain de W-S Van Dyke (1938). Avec Norma Shearer, Tyrone Power, Robert Morley, John Barrymore (v.o.). L'histoire de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, de son mariage, en 1770, avec le dauphin de France, futur Louis XVI, jusqu'à sa mort sus l'échafaud en 1793. Le scénario, pourtant inspiré du livre de Siefan Zweig, prend de grandes libertés avec l'histoire de grandes libertés avec l'histoire de France, tout en mettant l'accent sur le caractère de Marie-Antoinette et ses rapports avec le comte suédois Axel de rapports avec le comte suédois Axel de Fersen. On sera surpris — le film n'ayant jamais été repris depuis sa sortie en France en 1939 — par le luxe des décors, la qualité de la réalisation et de l'interprétation de Norma Shearer. Anita Louise, qui était Marie-Antoinette dauphine dans Madame du Barry, de William Dieterle, présenté au début de ce cycle, tient ici le rôle de l'infortunée princesse de Lamballe. 0.55 Court métrage. Le roi sans couronne, de Jacques Tourneur. 1.05 Musiques, unusique. Spécial Manu Dibango. sportif. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma : Maria's lovers BB Film américain d'Andrei lovers ww Film américain d'Andrei Konchalovski (1984). Avec Nastassja Kinski, John Savage, Robert Mitchum, Keith Carradine. A son retour de la guerre et d'un camp de prisonniers japonais, un Américain d'origine yougoslave épouse celle qu'il aime. Perturbé par ce qu'il a vecu, il devient impuissant à consommer l'union physique. L'épouse frustrée cède à un vagabond. Premier film tourné par Konchalovski (émigré avec l'accord des autorités soviétiques) hors d'URSS. Une nouvelle d'un écrivain russe, Platonov, transposée en Pennsylvanie, une brûlante histoire d'amour où l'on cherche l'harmonie entre la chair et l'âme. Ce n'est pas, comme on l'a dit, un sim-

CANAL PLUS

Ce n'est pas, comme on l'a dit, un sim-ple mélodrame. 22.35 Magazine :

ple mélodrame. 22.35 Magazine: Sport dimanche. 23.15 Journal et Météo. 23.45 Documentaire: Frédéric, une deuxième naissance. 1. Ouvrez-moi cette porte ou je frappe en pleurant. De 0.55 à 6.27 Rediffusions 0.55 Documentaire: Histoire du rire. 1.45 Festilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.10 Documentaire: Histoires naturelles. 3.30 Musique. 3.55 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Documentaire: Histoires naturelles.

8.30 Magazine: Călin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Mimi Cracra; Non, non, non et non; Alex; Quick et Flupke; Barnabulle. 9.00 Commitre l'islam. 9.15 Emissions israélites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. Avac l'abbé Pierre. 11.00 Messe, en l'église Saint-Saturnin de Pont-Saint-Esprit, célébrée par l'abbé Pierre. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. émis-

sion de Jacques Martin, présentée par Claude Sarraute. 13.00 Journal Météo. 13.25 Le monde est à vous. De Jacques Martin. 15.00 Série : Magnum. 15.50 L'école des fans. ▶ 16.40 Docu-

mentaire : A propos de... l'ours. Repor-tage de Michel Parbot sur le tournage

du dernier film de Jean-Jacques Annaud. 17.35 Documentaire : Le com-mandant Constean. A la redécouverte

du monde. L'héritage de Cortez.

18.25 Magazine: Stade 2. Parachutisme à Saint-Tropez; Basket; Rugby; Cyclisme: Tour de Lombardie; Tennis à Toulouse; Rallye auto de San-Remo;

a l'oniouse; kanye auto de San-Komo; Alpinisme: ascension de l'Everest; Hip-pisme; Football; Golf à Biarritz. 19.36 Série: Maguy. Mise au point. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Saeurs froides. Black mélo, de Philippe Setbon, avec Roland Girand et Candice Descon. Les travas de la parit. d'Esic

Patou. Les yeux de la nuit, d'Eric Barch, avec Bruno Cremer et Clémentine Célarié. A la mémoire d'un ange, de Claire Devers, avec François Chizet et Marie Trintignant. 22.15 Magazine:

Musiques an cœur d'Éve Ruggieri. José

Carreras. Avec des extraits du récital

donné par le ténor espagnol le 13 août au château de Perelada. 23.15 Journal.

23.35 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 23.50 Documentaire : Le com-

7.09 Magazine: Sperts 3 (rediff.). 8.02 Amuse 3. Mickey, Donald et Cle; Les Gummi; Les merveilles de la nature; Petit ours brun; Raconte-moi la

nature; Petit ours brun; Raconte-moi la Bible. 9.00 Magazine: Easemble supourd'ind. Invité: François Cavanna, la Couronne d'Irène, son dernier roman. 10.30 Magazine: Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Finsh d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'antre. Magazine agricole de Jean-Claude Wickenann. 13.30 Magazine: Montagne. De Pierre Ostan et Jean-Pierre Locatelli. Aux armes citoyens! La danse du feu. Un reportage de Pascal Verdeau et Christos Camilieris. 14.00 Magazine: Sports leisirs.

dant Constean (rediff.).

FR 3

A 2

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca.
7.50 Cabou cadin. Moi, Renart; SOS fantômes; Comte Mordicus; Grison le petit dragon. 9.30 Cinéma: Spirale. W Film français de Christopher Frank (1987). Avec Richard Berry, Claire. Nebost, Tcheky Karyo. 11.09 Cinéma: Tandem un Film français de Patrice Leconte (1987). Avec Gérard Jugnot, Jean Rochefort, Sylvie Granotier. 12.30 Série: Max Headroom.

Dimanche 13 h MON ZENITH A MOI une prestation NETWORK-Studio BONAPARTE Tél.: 45.49.20.25

13.00 Flash d'informations. 13.00 Frash d'informations.

13.05 Magazine : Mon zénith à moi.

De Michel Denisot. Invitée : Danièle
Mitterrand. 14.00 Série : Taggart.

15.45 Magazine : Exploits. Présenté
par Marc Toesca. 16.05 Spectacle :
Surprise sur prise. 17.00 Football américain. 18.00 Cinéma : Touche # Film américain de Jeff Kanew (1985). Avec Anthony Edwards, Linda Fjorentino, Nick Corri. 19.35 Flash d'informations. 19.45 Des Présentés par Philippe Dana. Présentés par Philippe Dana.
20.30 Chéma: Opération Tomperre a
Film anglais de Terence Young (1965).
Avec Sean Connery, Claudine Auger,
Adolfo Celi. Un avion de l'OTAN disparati avec deux bombes atomiques. Le
Spectre, organisation de terrorisme
international, exige une énorme rançon
des Anglo-Américains. James Bond est
appelé à la resourse Ce quatrième appelé à la rescousse. Ce quatrième film de la série (et le trolsième réalisé par Terence Young) se distingue par ses aventures spectaculaires (ainsi la bataille sous-marine d'hommes-grenouilles) et ses nombreux gadgets. 22.35 Flash d'informations. 22.45 Cinéma: le Voyon mu Film fran-çais de Claude Lelouch (1970). Avec Jean-Louis Trintignant, Danièle Delorme, Christine Lelouch, Charles ner. Un truand évadé de prison récupère un magot qu'il avait caché autrefois. Mais, après cela, l'histoire réserve une fameuse surprise, en fai-sant, en quelque sorte, marche arrière. Ce premier film policier de Lelouch est, en fait, une brillante comédie à tiroirs dans laquelle Jean-Louis Trintignant se présente en dandy de l'arnaque. La vir-tuosité du cinéaste se manifeste des la àtuer DFilm américain de David Schmoeller (1986). Avec Klaus Kinski, Talia Balsam, Barbara Whinnery. 1.50 Concert : B.B. King et ses cope

LA 5

6.30 Le journal permanent. 7.30 aventures du petit koaln. 7.55 Vans et la magie des rêves. 8.15 Le magicien er in magie des reves. 8.15 Le magicien d'Oz. 8.40 Flo et les Robinson suisses. 9.00 Le magicien d'Oz. 9.30 Robotoch. 10.15 Série: Captain Power (rediff.). 10.45 Série: Matthew Star. 11.25 Série : Captala Power (rediff.). 11.55 Série : Insiders. 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm : Pièces à conviction. De

mery, Ron Karabatsos. Le détective charge de l'enquête est une femme. 14.55 Téléfilm : Les règles du jeu. De Lee Phillips, avec Loretta Swit, Sam Waterston. Une femme d'affaires dans un environnement professionnel mascu-lin. 16.30 Série: Amicalement vôtre. 17.30 Magazine: Télé-matches. Football; Moto; Parachutisme; Hippisme; ball; Moto; Parachutisme; Hippisme; Le journal du tennis; La semaine du sport. 13.30 Série : Nuits secrètes. 18.55 Journal images. 19.05 Série : Nuits secrètes (suite). 20.06 Journal. 20.30 Téléfiba : Giris commando. De David A. Prior, avec Lynda Aldo, William Zipp. Onze femmes: une troupe de choc pour anéantir une organisation paramilitaire menaçante. 22.15 Série : L'enfer du devoir. 23.15 Pièces à paramilitaire menaçante. 22.15 Série : L'enfer du devoir. 23.15 Pièces à conviction (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Pièces à conviction (suite). 1.00 Magazine : Reporters (rediff.). 1.30 Boulevard Bouvard (rediff.). 1.55 Journal de la muit. 2.00 Voisin, voisine. 4.45 Feuilleton : Le clau Benufien.

7.00 Clips à la carte. 8.45 Dessin animé : La lucarne d'Amilcar. 9.00 Jeu: Clip décience. 10.30 Revenez quand vous voulez. 11.30 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Infoconsommation. 12.10 Maga-12.05 infoconsommation. 12.10 Magazine: Ciné 6. 12.35 Variétés: Hexagone 60-80. 13.30 Femilieno: Richelien (rediff.). 14.20 Erreurs judiciaires (rediff.). > 14.45 Documentaire: Reagan per Reagan. Portrait de Ronald Reagan, écrit par Godfrey Hodgson et réalisé par Kathy O'Neill. 16.05 Hit, hit, hit, hourne! 16.15 Série : Clair de lune. 17.05 Série : Brigade de muit. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Magazine : Turbo (rediff.). 18.35 Variétés : Studio 22. 19.54 Six. minutes d'informations. 20.00 Série : Bizarre. 20.35 Cinéma : les Tueurs de l'éclipse » Film américain de Ed Hunt (1980). Avec José Ferrer, Susan Stras-berg, Lorin Lethin. Dans une petite ville de Californie, trois bébes naissent simultanément au cours d'une éclipse de soleil. Quand ils arrivent à leur dixième anniversaire, une série de meurtres plonge la ville dans la terreur. Humour noir sur le thème de l'enfance sudique et cruelle. Une curiosité.

22.05 Journal. 22.20 Capital (rediff.).

22.30 Cipéma: The Intercine Project & Film américain de Ken Hughes (1974). Avec James Coburn, Lee Grant, Harry Andrews. Le PDG d'une multinationale, appelé à de hautes functions consumentales part élimifonctions gouvernementales veut élimijonctions gonvernementales veus cumi-ner quelques témoins génants de son passé. Un mélodrame politique et cri-minel, habilement construit (avec des citations de Hitchcock) et bien joué. citations de l'iteracket et den joue.

0.00 Revenez quand vous voulez
(rediff.). 1.00 Le glaive et la balance
(rediff.). 1.25 Musique: Boulevard des
clips. 2.00 Sexy clip (rediff.).

2.30 Massaine. Admense (rediff.). 2.30 Magazine : Arvenure (192011.).
2.55 Les télécrénteurs. Des images inattendues réalisées par douze dessinateurs devant une palette graphique.
3.45 Le glaive et la balance (rediff.).
4.10 Magazine : Charmes (rediff.).
4.40 Série : Le Saint. 5.30 Musique :

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. 22.35 Musique : Le concert. La passion de Carmina Burana. 0.05 Clair

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 sofit à Lucerne) : La scala di seta : ouverture, de Rossini; Symphonie nº 40 en sol minear, K 550, de Mozart; Les maîtres chanteurs de Nuremberg (prélude du 2º acte), de Wagner; Symphonic nº 2 en 1º acte), de Wagner; Symphonic nº 2 en 1º majeur, op. 36, de Beethoven, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Claudio Abbado. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. La Chine, les fifites. 0.30 Archives dans la nuit. André Cluytens dirige l'Orchestre natio-nal : Suite pastorale, de Chabrier : Pel-léas et Mélisande, de Fauré : L'Arlésienne : la suite, de Bizet ; Les amours de Jupiter, d'Ibert.

> STAGES **INTENSIFS ANGLETERRE**

ALLEMAGNE Toussaint/Noël/Février 5° A TERMINALE de 24 à 30 heures de cours SPÉCIAL "PRÉPA" 30 heures de cours et 6 de T.D. Toute l'année : étudiants, adultes. **EUROLANGUES**

Tél.: (1) 42 615335

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme

1.1

(non vendu dans les kiosques) LES

FONCTIONNAIRES Emoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifient le doscier demandé ou 130 F pour l'abontement ensuel (80 % d'éconordal, qui d'éconordal

LITERIES CAPELOU Drix TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI

مكذا من الأصل

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du tenue en France entre le vendreil 14 octobre à 8 heure et le dimanche 16 octobre à agréable.

Partout aillours, maigré la présence de queiques musges, la journée sera agréable.

Un courant de sud à sud-est pessistera sur la France apportant encore un tempe médiocre sur oes régions les plus méri-dionales mais avec une nette accalmie des pluies.

des pluies.

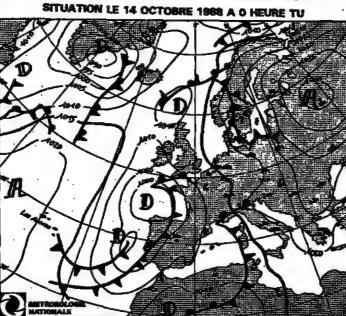
Sassedi: de la Bretagne et du Cotentin aux Pyrésées le ciel sera très mageux et il y aura quelques pluies surtout
près des côtes aquitaines. Une notte
amélioration sera observée l'après-midi
sur la Bretagne et le Cotentin.

De la Méditerranée au Massif central
aux Alpes jusq'aux régions du Nord-Est
le ciel sera également très nuageux avec
encore quelques pluies orageuses de la
Cosse à la Provence, à la Côte-d'Azur et
aux Alpes. Le vent d'Autan souffiera
sur le Languetoc-Roussillon. Une nette
amélioration se produira en cours
d'après-midi sur les régions du NordEst.

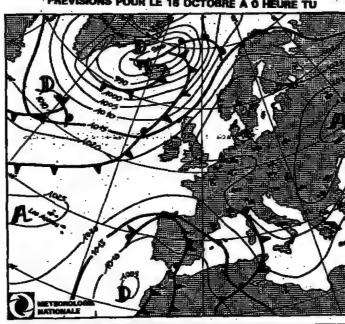
Le matin il fera 10 à 14 degrés en général sauf sur la Haute-Normandie, le Bassin parisien, le Nord-Picardie, la Touraine et le Centre où il fera 5 à 8 degrés. L'après-midi le thormomètre marquera en général 17 à 22 degrés excepté la Bretagne et la Normandie où il dépensera pas 14 à 19 degrés.

Dimanche : au sud d'une ligne ordeaux-Embrun, le ciel sera très aux-Bordeaux-Embrun, le ciel sera très una-geux mais il ne devrait plus pleuvoir. Le vent d'Autan soufflera assez fort sur le Languedoc-Roussillon. Au nord de cette ligne, après une matinée fraiche, le dimanche sera agréable, car le soleil règners.

plus méridionales il fora 9 à 14 degrés au lever du jour, ailleurs seulement 2 à 8 degrés. L'après-midi partout on pourra s'attendre entre 17 et 24 degrés.



PRÉVISIONS POUR LE 16 OCTOBRE A 0 HEURE TU



4 - 14B 10

PAGE 201

· A STE

a an reality

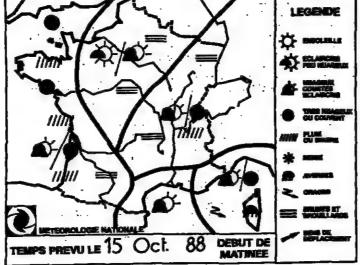
45.00

0.800 0.000

, *

E

.... 8 : 28 %



TEMPÉRATURES Valeurs cot le 13-10-1988 à 6 haures	ertne seèvoles actre	•	:	in 14-			6
FRANCE	TOURS			ANGELES .	22	16	ç

A	B		(D	N		C)	P	T		. *	1
STRANCO	IG	15	12.	C	LONDRES .		15	<u>.</u>	N	AEIGE"	******	u	13	N
ST-ETTERN		IJ	11	C	TROOPE	no _a llibe	19	11		YEARS		22	15	C
MENES		16	12	Ñ	ÉNEALE		23	11	D	VARSOVE		19	.7	D
PERGA)		18	. 9	Ď	STANGUL.		21	13	D	TUNES		34	21	И
BARIS-HON BAU		15 21	10 14	Ď	BNGCN		27	24	Č	TOEYO	-		11	D
NCE		19	15	A	CENEVII		15	10	Ĉ	SYDNEY .		34	13	C
NAMES		17	12	N	DERBA		32	25	N	STOCKED	M	12	3	7
NANCY		18	10	N	DAKAR		72	29	n	SDIGAPOL	B.,,,,,,	30	34	A
MARSHILL	MAR.	22	16	A	COPEIERS		12 32	10 24	N	100G	. iteesti	25	19	7
LYON		18	12	B	LE CARE .		29	27	D	RIDDEM		25	12	D
LBACCES .		17	10	Ď	MITTELL			1	D.	PER		15	-3	D
CHIR		14	7	î	SENLEY	******	15	13	Ç.	PALMAJE	MAL .	21	12	N
BOON		18 19	12	- [MEGRATE		24	13	D	080		1	7	č
CENON		19	7 10	Ņ	MARCELON	E	20	13	D	DEN-YOU			-7	D
CHEROTH		13	11	C	BANGEOK			25	C	MARON .	******	27	14	D
CAEN		14	7	C	ATTENES.			17	Ď	MONTRÉA Moscou	L 300000	3	-1 -3	N
REI		16	12	P	AMSTERDA			5	X	MILAN	*********	19	16	P
HOURGES .		18	•	N	ALGER			14	37	MEXICO .	**********	22	ш	3
MARRITZ.		22 20	12	N	6	TRAN	G	-		WARRACE		21	12	D
AMCCED		25	16 15	O N	KODITEAR	THE	32	23	A	MADRID .		19	12	C
					TOULOUSE		20	13	D	THE PERSON		15	11	r

PHILATÉLIE

Serge Poliakoff

La poste mettra en vente géné-rale le lundi 24 octobre un timbre à 5 F de la série artistique consacré à Sorge Poliakoff.

Originaire de Russie, né à Moscou en 1906, Serge Poliakoff quitte son pays en 1918, traverse l'Europe pour finalement s'établir à Paris en 1923. Il joue de la guitare pour vivre, peint à le Grande-Chaumière » et donne d'abord dans le figuratif, avant de se convertir à la peinture abstraite en 1937. Il fréquente alors Robert et Sonia Delaunay, Wassili Kan-dinaki et Otto Freunslich.



Sa première exposition personnelle date de 1945, à Paris. Les œuvres de Poliakoff, dont le timbre est une illustration, se composent de formes simples, comme découpées irrégulièrement.

Serge Poliakoff est décédé à Paris en 1969.

Le timbre, d'un format borizontal 52 x 40,85 mm est dessiné par Odette Baillais d'après l'œuvre de Poliakoff et imprimé en héliogravure en femilles de trente.

* Vente anticipée, à Lille (Nord), les 22 et 23 octobre, de 9 houres à 18 houres, au bureau de poste « premier jour » ouvert au Musée des beaux-arus, le 22 octobre, de 8 houres à 12 houres, au bureau de poste de Lille RP et à l'Age-in 180, 167 me de Moline. rip. 159-167, rue du Molinel.

Rubrique réalisée par la rédacti da Monde des philatélistes, 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-98.

CAMPUS

Marketing universitaire

l'économiste Pierre Uri, a mis en place des groupes de travail, dans les différents secteurs de l'activité économique, pour permettre aux industriels et aux universitaires de mieux connaître les évolutions et

les besoins des uns et des autres, L'un de ces groupes,consacré aux

activités de l'industrie aéronautique, de l'espace et du transport aérien, vient de réunir, à l'université Peul-Sabstier de Toulouse, des

représentants des grandes universités parisiennes, des IUT et des uni-

versités de la région toulousaine, des écoles spécialisées comme Sup

Aéro ou l'ENAC de Toulouse et des représentants de l'industrie aéro-nsutique (Dassault, Aérospatiale...) du CNES et des transporteurs

Catte rencontre a permis d'échanger des informations sur les

besoins de ce secteur, qui sera sans doute en croissance dans les

années qui viennent, et sur l'évolution nécessaire des formations par example. La fillère des études de qualité paraît appelés à un brillant avenir. Les industriels ont mis l'accent sur le besoin d'ingénieurs

ayant une formation polyvalents. L'anglais est indispensable, ainsi que des comaissances en économie et en gestion.

Les participants ont souhaité une plus grande flexibilité dans l'organisation universitaire pour faciliter les relations avec l'industrie,

per exemple dans l'organisation de atages en usine ou la venue de

diants qu'ils forment - de ne pas « savoir se vendre », de ne pas encore maîtriser les techniques de « marketing et communication » qui jouent un rôle croissant dans l'univers économique. Vaste pro-

gramme, qui sera sbordé, lors de la réunion organisée par l'Associa-tion Université et Entreprise, le 6 décembre à la Sorbonne, sur le thème : « Entre universités et entreprise : la communication. Vars un

Bac + 4,

Santé

Enfin, les industriels reprochent aux universitaires - et aux étu-

L'Association Université et Entreprise, animée depuis 1985 par

En filigrane

 La France à l'étranger.

- Le Paraguay, dans une série cale philatélique portuisienne

- Le Paraguay, dans une série cale philatélique portuisienne de « timbres sur timbres », émise le 1" soût, qui retrace l'histoire de la Coupe du monde de football, reproduit sur une des valeurs un timbre français



Le Dominique, qui célèbre les vedettes du monde du spectacle, a choisi, pour illustrer les dix timbres de la série, Joséphine Baker et Maurice Chevalier, en compagnie par ailleurs de Gary Cooper, James Cagney, Clark Gable, Louis Armstrong, Władzio Liberace, Spencer Tracy, Elvis Presley et Humphrey Bogart.

 Un « hors-programme français. — La Poste mettra en vente générale, le lundi 12 décembre, un timbre à 2,20 F dessiné par Michel Durand-Mégret à l'occasion du quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Ce « horsprogramme » accompagne les cérémonies de cet armiversaire organisées à Paris en présence de M. Javier Perez de Cuellar.

organise les samedi 15 et dimanche 16 octobre le congrès régional du Grospement philatéfique Marseille-Provence avec une exposition et un bureau de poste temporaire à la salle des fêtes de Pertuis, Vauctuse (renseignements: Georges Reynaud, 110, rue Ampère, 84120

A l'occasion de son cinquantensire, le Cercle philatélique lexovien organise les 15 et 16 octobre une exposition et la congrès « Jeunesse 88 » à Lisieux (Calvados), avec bureau de poste temporaire. Des souvenirs philatéliques seront transportés au moyen d'une malle-poste, de l'Espece Victor-Hugo à Lisieux au château de Saint-Germain-de-Livet (renseignements: Claude Kerrien, 1, résidence du Parc, 14100

L'Association philatélique ladévoise propose, en collaboration avec l'Association lodévoise du train de l'amitié. le 15 octobre, une exposition philatélique itinérante dans un train spécial affrété de Lodève (Hérault) à Toulouse (Haute-Garonne), vis Báziers et Narbonne, avec bureau de poste temporaire en gare de Lodève-

Le Cercle cartophile bordelais organise sa grande bourse annuelle les 15 et 16 octobre, salle Bellegrave, rue du Pin-Vert à Pessac (Gironde) avec une exposition, « Pessac hier », et pour les soixante-dix ans de l'armistice « La guerre 1914-1918 à travers les cartes postales » (édition d'une carte Cercle philatélique bordelais, 30. avenue Saint-Amand. 33200 Bordeaux).

TÉLÉMATIQUE

Un minitel qui se fait entendre

La société Vidéatec et Franco-Télécom viennent de présenter un procédé qui permet, à partir d'un minitel, de transformer un texte en message andible sur un poste télé-phonique classione. phonique classique. Le système bap-tisé Vocale, lit phonétiquement le texte et le transmet au gré de celui qui émet le message, avec un voix féminine ou une voix masculine. Un voix synthétique, bien outendu.

Etudié an départ pour aider les malentendants ou les personnes qui connaissent des difficultés d'élocuconnaissent des difficultés d'élocu-tion, et qui, à ce titre, sont coupés des relations phoniques normales, le système peut avoir bien d'autres applications. Il fonctionne sur 3614 Vocale 1 et permet aux handicapés cités plus haut de communiquer avec leur famille, leurs amis, d'aler-ter un médecin ou un service

Le système fonctionne également Le système fonctionne également sur 3617 Vocale et correspond alors à un répondeur téléphonique commandé par minitel. Vocale fonctionne des lors que le récepteur du message dépend d'un central téléphonique numérique.

Hors de nos frontières, les Cana-diens sont d'ores et déjà intéressés par cette nouvelle application de la télématique.

★ Vidéatec, 10, rue des Resende 75017 Paris.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

documents de l'amiral Mouchez : dimanche 16, 14 h : art contemporain, tableaux modernes, livres, sculptures, tapisseries, disques de collection, outils anciens, archéologie, hijoux, fourtures, hijoux, brouze, cartes postales, tapis d'Orient, dessins, collection de l'amiral Monches.

ILE-DE-FRANCE Samedi 15 octobre:

Argentesii, 14 h : armes, tableaux, tapis d'Orient ; Compiègue, 14 h : arts africains, archéologie ; Corbell, 14 h : tableaux, mobilier ; Fontainebleau, 14 h 30 : vin, alcool ; Rambouillet, 14 h;

Disamelae 16 octobre

Chartres, 14 h : photographics anciennes; Ramboeillet, 10 h 14 h 30 : vins; Scenax, 14 h 30 : tableaux, objets d'art, mobilier; Senlis, 14 h 30 : tableaux, objets d'art, mobilier; Sens, 14 h : objets d'art, mouner; Sem, 14 h : objets d'art, meubles; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h : Extrême-Orient; Verrière-le-Belaten, 11 h : bijoux; 15 h : atelier Tarkohoff; Versellies, Chevan-Légers, 14 h : tableur medernes; 14 h : 15 · lieres Versailles, Rameau, 14 h : tableaux.

PLUS LOIN

Samedi 15 octobre Abs-on-Provence, 9 h 30, 14 h 30 : Akson-Provence, 9 h 30, 14 h 30; objets d'art, tableaux, mobilier; Ambaux, 14 h : objets d'art, mobilier, bronze, livres; Cahers, 15 h : affiches; Cahala, 14 h : grands vins; Clermous-Ferrand, 15 h : affiches; I.a Rochelle, 14 h : monnaics, bronze, argenterie; Sains-Nazaire, 14 h : objets d'art, argenterie, mobilier; Viry-le-François, 10 h et 14 h : arts populaires, voitures.

Dimanche 16 octobre

Dimanche 16 octobre

Avranches, 14 h : dentelles, vênments : Resançon, 14 h : fourrures ; Reifert, 14 h : arts nouveaux, art déco,
mobilier, tableaux : Rétimae, 14 h 30 :
mobilier 1900, verrerie ; Biarritz,
14 h 30 : tableaux modernes, mobilier ;
Chelon-sur-Sadan, 10 h : argentoria,
bijoux ; 14 h 30 : mobilier, objets d'art;
Epinal, 14 h : mobilier, objets d'art,
tableaux ; Limogas, 14 h : tableaux
modernes ; Louviers, 14 h : srmes,
objets scientifiques ; MarsailleCastellane, 21 h : cariosités, science
marine ; Nancy, 14 h : tableaux,
objets d'art, mobilier ; SaintChristophe-en-Brionenis, 14 h : mobi-Christophe-en-Briosonia, 14 h : mobiler, objets d'art, tapis d'Orient; Salat-Dié, 14 h : tableaux, sculptures, mobilier; Troyes, 14 h : objets d'art, mobiller, tableaux.

FORES ET SALONS Paris, benievard Blamqui; Bennaçon, Bleis, Auxerre, Lille, Pentault-Combault, Saussur, Deuli-la-Barre, Onot-le-Chitesu, Rosen.



MATER CAMPUTE 22 DC10

EN BREF

. EXPOSITION - Corps à cour. - Naître infirme moteur cérébrel est un destin bien redoutable dans notre société vouée au culte de l'apparence. Stéphanie de Boutray, photographe, a choisi de vivre plusieurs mois auprès d'enfants polytion. Son témoignage bouleverse nos idées reçues per se rigueur et son acuité. Elle nous offre une nouvelle image de l'univers mai connu de l'enfance handicapée. Un monde pourtant proche et bien réel où les enfants repoussent, cheque jour un peu plus, les limites de leur infirmité.

« Corps à cour », Institut de l'enfance et de la famille, 3, rue Coq-Héros, 75001 Paris. Sauf dim., de 9 h à 19 novembre.

. COLLOQUE SIMONE WEIL. - L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Well organise, du 29 octobre au 1º novembre, à Baume-laz-Aix (chemin de la Blaque, 13090 Abs-en-Provence), un colloque sur le thème : « Rencontres et quelques grands écrivains contempo-

* Renseignements et inscriptions au bureau de l'association, chez 'M. Georges Chame, les Buis B, 38, ave-nue Philippe-Sožari, 13090 Aix-en-Provence. Tél.: 42-23-25-13.

 Collectivités territoriales. ~

Le DELEX Service (service de documentation des élus locaux et de l'expension régionale) rappelle aux élus et fonctions en desfeuer et régionales communes consolies déséeuer et régionales consolies déséeuer et régionales. munes, conseils généraux et régio-naux, les dates de ses prochaines

Journées de travail sur le terrein (techniques) : comprabilités analytiques comparées (26 octobre, Montrouge); troisième âge : loge-ment, restauration, télé-alarme (8 novembre, Montrouge); sécurité des personnes et des biens : moyens techniques, police municipale (9 novembre, Montrouge); concep-tion et réalisation d'un centre technique municipal : garage, atellers (15 novembre, Montrouge).

- Club de gestion municipale service eau-assainispernent (19 octobre, Montrouge); centres techniques municipaux : mise au point d'un compts technique d'exploitation (16 novembre, Montrouge); le service des fêtes : organisation, gestion (23 povembre, Béziera); le service des sports : maltrise des coûts d'entretien (6 décembre, Montrouge).

Programme et renseignements à DELEX Service, 36, rue de Long-champ, 75116 Paris. Tél.: (1) 45-53-90-01.

(Association Université et Entreprise, 11, rue Bernard-Palissy,

et métiers. Il est ouvert aux titu-

laires d'un diplôme de niveau

(CNAM, 292, rue Seint-Martin, 75141 Parts Cadex 03, til. 40-27-

La direction générale de la santé organise, du 1° janvier au

31 mars 1989, une formation

aur la statistique, la comptabilité

et l'analyse économique. Cet

enseignement s'adresse aux

cadres des secteurs publics et

privé de la santé. Inscription

jusqu'au 25 octobre.

Thomas Sankara

es à titre d'enseignants.

comme Air Inter.

Un colloque sur l'ancien président du Burkina-Faso, Thomas Sankara, est organisé, à l'occason assassinat, le samedi 15 octobre da 9 h 30 à 19 h 30, à l'université de Créteil (nouvel emphithéâtre, métro Créteil-

(Association internationale Thomas-Senkara, 56, rue de Louvre, 75002 Paris, 16, 40-26-95-79 ou 42-96-41-12),

Histoire de l'informatique

Un enseignement sur l'histoire de l'informatique est créé eu 75014 Paris. Tél.: 40-44-10-33.)

Economie

Le mouvement des infirmières et les tensions

Seize heures d'allées et venues

Drôle de « journée », commencée jeudi 13 octobre à 11 heures dans la rue et terminée à l'hôtel Matignon vendredi à 4 h 30 du matin : plus de seize heures d'allées et venues, d'émotions, de faux bruits et de vrais coups de théâtre. • 11 h : début de la manifestation des infirmères de la coordination nationale.

• 14 h : les représentants des fédérations syndicales CFDT, FO, CGC et CFTC se dirigent vers l'avenue de Ségur. A 16 heures, coordin tion et syndicats se croisent dans les couloirs du ministère. Entre les deux, une CGT heureuse d'avoir un strapontin du côté des plus forts dans

• 17 h: panse, ou presque: on apprend que M. Rocard va intervenir à 20 heures sur TF 1, • 18 h 30 : remeur. M. Rocard recevrait vers 22 h 30 la coordination.

• 19 h: début des régociations entre les dicats et le gouvernement; passage de l'UNASIIF, regroupant des associations et des syndicats dont les réactions à contre-courant jusqu'à samedi 8 octobre, date du renouvellement de son bureau, n'ont pas cessé d'étonner.

• 20 heures : M. Rocard fait comprendre à TF1 qu'il pourrait recevoir les infirmières à

• 21 heures : arrivée de la coordination, qui vient de décider de reconduire la grève jusqu'à lundi et rappelle la tenue d'une assemblée générale nationale samedi à Paris.

• 21 h 2 : tentative du responsable de la CCT santé de semer la perturbation dans les négociations. Il propose à la coordination de monter avec elle dans la salle des négociations. Certains hésitent, d'autres saissesent immédiatement le danger. Entrer ainsi serait obliger d'antres syndicats qui se sont toujours opposés à la présence de la coordination à s'en aller. La coordination cherche quelqu'un pour recueillir l'avis des autres syndicats. Un haut fouctionnaire sert d'intermédiaire. La réponse revient, négative. Alors, la coordination monte avec plus d'une demi-heure de retard chez M. Evin.

• 23 h : les événements se précipitent. Il faut que cette muit se dégage un texte d'accord. • 24 h : la coordination fait venir les « spé-

dépasser leur grille actuelle : tel est l'essentiel des

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la

santé et de la protection sociale, au terme de

quinze jours de larges consultations et d'une

semaine de négociations menées tout d'abord

auprès des seuls syndiqués, pais, jeudi soir, en parallèle, avec la coordination nationale des infir-

res formulées le jeudi 13 octobre par

Une profession dans la rue

Leurs slogans rappelaient

favorable à une action commune entre la coordination des infirmières et les syndicats. Mais ca sont deux manifestations qui ont été organisées à Paris : d'un côté celle des fédérations santé de la CFDT, de FO, de la CFTC et de la CGC avec environ 15 000 manifestants, et de l'autre celle de la coordination ron 80 000 personnes) à laquelle s'étaient joints la CGT. les autres coordinations (aidessoignants, kinés, anesthésistes, personnels de santé), l'UNASIIF (regroupement d'associations de syndicats et d'infirmiers non organisés), des médecins et aussi plusieurs sections CFDT et FO. Ne voulant pas choisir entre la chèvre et le chou, une partie de ces dernières ont d'ailleurs profité du décalage horaire entre les deux manifestations (11 heures et 14 heures) pour se rendre de l'une à l'autre... la base ignorant les dissensions du sommet !

Tout le monde se déclarait

Banderoles jaunes, bleves, rouges, vertes... les dizaines de milliers d'infirmières de la coordination avaient placé sous le signe de la gaieté leur manifesde toutes les régions de France, parfois accompagnées de militants syndicaux et d'autres personnels de la santé, les infirmières de la coordination ont parcouru d'un pas allègre le trajet de la Bastille au ministère de la santé. « Une bagatelle pour nous », plaisantaient ces femmes habituées à courir dans les couloirs... Un peu trop habituées à leur goût d'ailleurs, et elles ne se sont pas privées de le souligner avec humour en chantant sur l'air du furet « Elle court, elle court l'infirmière ».

qu'elles manifestaient autant pour de meilleures conditions de travail que pour des augmentations de salaires : « Infirmières en colère, il y en a marre de la galère. » Elles insistaient sur la question d'un nouveau statut pour revaloriser leur profession:

« Nous sommes dans la rue

pour avoir un statut. >

En blouse blanche ou en capote bleu marine, en veste et pantalon verts, portant parfois de longs tabliers bleus et des masques, leurs différents « uniformes » marquaient la diversité de leurs missions dans les services hospitaliers. Quant aux seringues, symbole de celles que l'on a trop longtemps appelées des ∢ piqueuses », elles étaient partout, dans la manifestation géante, dessinées sur des badges, accrochées en série à l'effigie d'un malade.

Une frustration de plus de quinze ans

les multiples aspirations de ce mouvement qui a éclaté après une frustration de plus de coordination nationale, qui, depuis le début, spécifie qu'elle réunit des syndiqués, des associés et des inorganisés, les délégations des établissements, la Pitié-Salpêtrière, Cochin, Laennec. etc. D'autres venues de Blois, d'Auxerre ou de la région Aquitaine. Certains, qui tenaient à rappeler leur appartenance syndicale, se retrouvaient en milieu et en fin de cortège mêlés aux représentants de l'UNASIIF, de la Mutuelle générale de l'éducation nationale, des personnalités du monde médical, dont un ministre de la

santé éphémère, M. Léon

A deux reprises, des incidents mineurs mais significatifs ont troublé le cours paisible de la manifestation : l'un avec la CGT, jugée un peu trop envahissante. l'autre avec la toute nouvelle coordination des personnels de santé, qui prétendait rassembler toutes les professions hospitalières jusques et y compris « des infirmières qui refusent le corporatisme ».

Epargné dans les précédentes manifestations, le ministre de la santé, M. Claude Evin, s'est attiré de nombreux slogans hostiles : « Evin t'es foutu, ta santé est dans la rue l », pas toujours élégants : « Si tu savais, ton aumône, où on s'la met i », parfois plus ironiques : « Evin, Évin, Evin, on en a marre d'êtra souspayées et exploitées », sur l'air d'e Etienne, Etienne ».

Les deux banderoles de la

coordination nationale, déployées côte à côte, fermaient encore l'avenue de Breteuil au moment où les manifestants débouchèrent sur la place Vauban ; ils étaient étonnés de se retrouver si nombreux. Une sono les attendait là, distillant de la musique pop. Bref moment de détente avant les discours des membres du bureau : fermeté sur les revendications, désir de solidarité avec le secteur privé et ouverture aux autres professions de santé... Un pas que la base n'a nas

Versailles, les militants syndicalistes commençaient leur marche. Un défilé plus triste, même si les slogans ressemblaient à ceur de la base même si le nombre des participants était plus élevé que prévu.

Ch. Ch.

Le gouvernement propose des hausses de salaires et une revalorisation du statut

Hausses de salaires effectives dès le 1º juillet 1988, allant de 550 francs bruts et primes comprises la première année à 956 francs avec dix ans meté et 1 400 francs en fin de carrière; amélioration des conditions de travail par le biais notamment d'une meilleure représentation au sein des organes de décision hospitaliers; meilleur niveau de recrutement pour les écoles; possibilité pour les aides-soignantes en fin de carrière de

Conformément à ce que l'ensemble des représentants infirmiers souhaitait, c'est donc une refonte totale de la grille des infirmières que le ministre de la santé a proposée et que les délégnés devaient présenter à la base dès vendredi dans les hôpitaux. La nouvelle grille s'organise autour d'une carrière en dix-sept ans qui permettra aux jeunes infirmières (dont la vie professionnelle dure environ huit ans) de grimper plus vite les échelons, et donc de voir leur salaire augmenter plus rapidement. A titre d'exemple, le salaire de la première année, qui est de 6046 F, prime «Veil» comprise, passera à 6575 F. Pour celles qui out cinq ans d'ancienneté, il passe de 7 340 F à 8 178 F, et pour celles qui travaillent depuis dix ans, de 7 935 F à 8 892 F.

Au-delà de dix-sept ans d'ancienneté, certaines infirmières, dans la limite de 28 % des effectifs, pourront progressivement « chevron-ner », c'est-à-dire dépasser leur grille pour passer sur celle des sur-Afin que ces dernières ne soient pas lésées, il est prévu de leur offrir une prime men elle de 300 F. Par ailleurs, les infirmières débutantes nlémentaires de 100 F chacune, qui seront octroyées l'une en 1989 et l'autre en 1990. Ces primes seront ndexées sur l'évolution des traitements de la fonction publique. Enfin, la prime « Veil » qui allait de 100 à 250 F est fixée à 350 F pour

Un nouveau mode de recrutement

Désirant récompenser tous ceux et celles qui travaillent pendant que d'autres dorment, le ministre propose une augmentation de 10 % des primes de nuit. En ce qui concerne les conditions de travail, M. Evin, qui persiste dans la voie du redéent (fermetures de services inadaptés au profit d'autres), accepte toutefois de mettre en place upe structure permettant d'informer les instances des établissements de l'état des procédures de redéploie-ment et d'en évaluer les effets.

Afin de mieux assurer le financepériodes de congés, le ministère est prêt à dégager des crédits suppléfrancs, qui correspondent au financement de mille cinq cents postes.

D'autre part, M. Evin envisage surtout de modifier la représentation des personnels non médicaux dans les organes de décision des établissements hospitaliers en faisant passer le nombre de leurs représentants de un à trois dans les conseils d'admi-

 Mineurs en grève. — Environ un miliar des deux mille trois cents mineurs de fond des Mines de potasse d'Alsace (MPDA) se sont mis en greve le vendredi 14 octobre au matin dans le bassin potassique alsacien près de Mulhouse (Haut-Rhin), à l'appet d'une intersyndicale CFDT, CGT, FO. Ils réclament un réejustement de leurs salaires, le maintien de leur pouvoir d'achat, un réexamen de leurs classifications et une prime de nuit.

• RER : traffic perturbé sur la ligne A. - A 9 heures du matin, le 14 octobre, le trafic a été assuré à 70 % sur la ligne A du RER. En début de metinée, la situation eveit été plus difficile. 36 % des trains circuleient à 7 heures, 60 % à 8 heures, Vers 11 h 30, de nouvelles perturbations devraient se produire mais c'est er fin de service, entre 17 heures et 20 heures, que le trafic devrait être

nistration des centres hospitaliers, ficatives », même si chacun en soulide un à cinq dans ceux des CHU et gnait également les faiblesses ; de un à trois an Conseil supérieur salaires encore trop bas en début de

Pour ce qui est de la formation, le ministère, tenant compte du mécon-tentement de l'ensemble de la profession à propos de l'article 4 de l'arrêté du 23 décembre concernant les conditions de candidature au concours d'entrée des écoles, propose d'importantes modifications : les postulants devront instifier, soit da baccalauréat ou d'un diplôme équivalent, soit d'une présélection permettant de valider les formations acquises mais uniquement pour les personnes ayant au moins cinq ans d'activité professionnelle. Alin de faciliter les conversions et

ermettre notamment à un plus grand nombre d'aides-soignantes ou autres personnels de santé de se présenter à ce concours, le ministère désire réactiver la promotion professionnelle par, notamment, la mise en place d'un plan de cinq ans destiné à tion des infirmières recrutées par promotion interne. Le ministère s'engage à faire respecter les 1% num de la masse salariale des établissements hospitaliers à la formation et à consacrer 0,1 % de cette masse à des congés formation. Les aides-soignantes, soutennes par la. CFDT et FO n'ont pas été oubliées. Elles bénéficieront de la création d'un avancement au grade d'« aidesoignant principal » avec passage dans le groupe supérieur de rémunération. Quinze pour cent des aides soignants, soit 18 870 personnes, seront concernés immédiatement par cette mesure. Le gain en salaire variera de 593 F à 622 F par mois. Les infirmiers spécialisés, quant à eux, se voient offrir un bonus aneté d'un an et six mois (deux ans pour les anesthé réanimateurs). Enfin, M. Evin a promis d'élaborer un calendrier pour étudier rapidement les problèmes des autres personnels de santé.

L'accueil de ce texte a été mitigé, tant chez les syndicats qu'à la coordination. Seule la CGT a estimé en sortant de la réunion chez le premier ministre que « les négociations n'avaient pas abouti ». La CFDT, FO, la CGC et la CFTC s'accordaient à reconnaître des « qualités » aux propositions du ministre, les qualifiant même d'« avancées signi-

carrière, poids trop grand des mesures sur les primes, inconvé-nients des chevronnements (accordés au mérite et avec parcimonie)... La coordination, quant à elle, a pris acte des nouvelles propositions, tout en rappelant qu'elles étaient « très loin » de ses revendications. Elle a souligné cenendant. non sans plaisir, que cette nuit de consultations et cette invitation du premier ministre étaient une victoire des infirmiers. En fin d'après-midi la coordination avait réuni son bureau national et décidé, avant qu'on lui soumette les dernières propositions, de reconduire le mouvement de grève jusqu'à lundi compris. Ce sera également l'assemblée générale nationale convoquée samedi à Paris qui décidera des suites du mouveat. Vendredi devaient commencer une large information et une consultation de la base, provoquées tant par la coordination que par les

M. Evin, intervenant à la fin de l'entretien de Matignon, a déclaré que si le texte élaboré après cette semaine de négociations ne rénondait pas à l'ensemble des revendications, il marquait tout de même une grande avancée vers celles-ci. Selon lui. « il n'est pas possible d'aller plus loin », compte tenu des contraintes de la Sécurité sociale, des problèmes de l'ensemble de la fonction publique et des grands équilibres économiques qu'il convient de préserver. « C'est une chance offerte au personnel hospitalier, a-t-il expliqué, il faut savoir à certains moments saisir sa chance. »

Les infirmières l'entendront-elles

ainsi? Jeudi soir, en fin de manifestation, beaucoup d'entre elles, dont certaines faisaient partie du bureau national, estimaient que les mesures proposées par le min qu'on s'y attarde. La plupart reconnaissaient en outre que la revendica-tion de 2000 F d augmentation n'était guère réaliste. Elles auraient, en revanche, souhaité davantage en ce qui concerne les effectifs, les conditions de travail, la formation continue, et des promesses fermes sur les révisions des conventions avec le privé. Les jours à venir montreront comment a penché la

CHRISTIANE CHOMBEAU.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

DÉLÉGATION A LA RÉFORME DU SECTEUR PARAPUBLIC

> COMMISSION SPÉCIALE DE SUIVI DU DÉSENGAGEMENT DE L'ÉTAT

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Cession partielle des actions détenues par l'État dans la Société Nouvelle des Salins du Sine Saloum (S.N.S.S.S.)

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL lance un appel d'offres pour la vente d'un bloc de 9399 actions représentant 13 % du capital actions de la Société Nouvelle des Salins du Sine Saloum

La S.N.S.S.S. exploite et vend du sel marin. Elle réalise la grande majorité de ses ventes sur les marchés extérieurs. La Direction de la société est assurée par l'actionnaire majoritaire. La S.N.S.S.S. térnoigne d'excellents résultats d'exploitation depuis de nombreuses années.

Le bloc de 9399 actions offertes sera attribué comme suit :

- 7230 actions à des personnes physiques et morales sénégalaises.

2 169 actions à des personnes physiques et morales quelle que soit leur nationalité.

Pour que l'offre soit jugée recevable, toute personne devra avoir retiré le dossier d'appel d'offres - ellemême ou par son représentant, à l'adresse ci-dessous.

Toutes les offres doivent parvenir au Secrétariat de la Commission de suivi du Désengagement de l'État : rue Béranger FERAUD X rue des Essarts, BP 1477 DAKAR - Téléphone : 221-21-65-68 ou 221-21-01-68 - Tálex 21410 au plus tard le lundi 7 novembre 1988 à 15 heures (heure de Dalkar). Elles devront être accompagnées d'une caution égale à 10 % du montant de l'offre. Cette caution sera restituée aux soumissionnaires dont les offres n'auront pes été retenues.

> Le Président de la Commission Spéciale de Suivi du Désengagement de l'État,

. Tijene SYLLA

LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT lance un appel de candidatures pour le

Prix BEI 1989

Pour la troisième fols depuis l'institution du Prix BEI en 1983, la Banque européenne d'investissement offre un prix de 10 000 Ecus pour une thèse de doctorat portant sur un sujet se rapportant à l'investissement et au financement. La date limite de présentation est le 1er février

Le règlement du Prix BEI 1989 a été publié au Journal Officiel des Communautés Européennes N° C 261 du

Pour obtenir des exemptaires supptémentaires du règlement et de plus amples renseignements, s'adresser à: M. Cees Post

BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT L-2950 Luxembourg Tél. (352) 4379-4223

et de négociations

cialistes » (parmi lesquels de vieux militants de la CRC-CFDT et de la Ligne communiste révo-lationnaire) qu'elle vient consulter régalièrement. Il est chair que des négociations sont menées en

res d'allées et ren.

me proprime des hausses de sub

e revalorisation du statut

Section 2 Section 2 Section 2

100 2250

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Walter Man

1000

 0 h 30 : PUNASHF s'en va définitivement. o 1 h : pause. Peu de concessions ont été ennes par rapport an texte de 19 h, mais tout

• 2 h 30 : c'est officiel : le premier ministre souhaite recevoir toutes les parties prenantes.

 2 h 40 ; la coordination redescend, s'isole et vote : elle accepte de se rendre à Matismon.

• 3 h : les syndicats viennent à leur tour, suivis du ministre sourisest. « On a bien arancé. »

3 h 15 ; arrivée à Matignon. Pour la première fois sont réunis autour d'une même table la coordination nationale, les syndicats, le ministre de la santé et le pressier ministre en per-

• 4 h 20 : tout le monde quitte Matignon. « C'est la base qui décidera. »

Les déclarations du premier ministre à TF1

« Si on va trop loin, ce sont toujours les salariés qui perdent »

M. Michel Rocard est longue-ment intervenu, au journal de TF1, le jeudi 13 octobre, à 20 h, pour expliquer sa position dans les conflits sociaux.

Evoquant d'abord la grève des infirmières, il a déclaré : « Le minis-tre des affaires sociales conduit [la] négociation. Il faut qu'elle réussisse. J'espère qu'elle réussira cette mult. Je ferai tout ce qui est nécessaire. «Il a jugé « tout à fait normal » que le mouvement vienne de la base, et expliqué : « En étudiant cè dossier, je découvre des choses invraisemblables ». Après avoir souligné » le découvement des infire tigné « le dévouement des infir-mières », « la dureté de leurs conditions de travail », il a expliqué que la loi créant la fonction hospitalière ne datait que de janvier 1986 et qu'elle n'avait reçu aucun décret d'application ni en 1986 ni en 1987. Il a donc constaté : « C'est un métier qui n'a pas vraiment de carrière. Ça aussi je le sais depuis huit jours. Nous sommes en train d'organiser une carrière hospitalière. Le premier ministre a reconnu que les infirmières avaient « eu raison de mettre en évidence des quantités de

Parlant de l'ensemble de la fonction publique, il a expliqué que les perte d'emploi (...). C'est le cercle dans des conditions de progrilles de salaires « sont d'une cer-vicieux (...). Si on va trop loin, ce tion sur un certain temps. »

taine façon une sécurité. Mais il y a un immense besoin de modernisa-tion du secteur public et de valorisation de beaucoup de ces métiers. Nombreux sons les fonctionnaires, je le sais aussi pour les enseignants, mais ce ne sont pas les seuls, qui considèrent que leur métier n'est pas reconnu par la société. »

M. Rocard a déclaré que puisqu'il est « le chef d'une entreprise de plus de 2 millions de salariés » il sait qu'il aura «beaucoup à négocier, métier par métier, entreprise publi-que par entreprise publique (...). Cela nous prendra beaucoup de temps. Mais ma décision est prise de commencer ce travail dans les prochains mois pour mettre à plat des non-reconnaissances de métier, des inégalités injustifiées de rémunération. » Mais il a ajouté que « la priorité des priorités (...) c'est tou-jours l'emploi, et si nous dépassons la limite tolérable pour l'équilibre actuel, la bonne santé actuelle, encore un peu fragile, de l'économie française, nous risquons fort de relancer le déficis budgétaire, la hausse des prix, l'inflation, et qui dit inflation dit immédiatement

sont toujours les salariés qui per-

Le premier ministre a reconsu

qu'il y avait eu pour les salaires moyens de la fonction publique, par rapport à ceux du privé, « une érosion, une amputation ... mais il a nic qu'elle soit de huit à neuf points. En dehors « des cas particuliers, des métiers sous-qualifiés ou mal reconnus», il a demandé que pour le rattrapage on his donne « un peu de temps: faisons une programmation et donnons-nous rendez-vous pour et donnons-nous remez-vous pour un bilan au milieu de l'année pro-chaine ». Il a expliqué : « Je ne lôche pos un petit peu par-ci, par-là, je ne lâche que lorsqu'il y a une situation d'injustice, ouverte et claire, et reconnue par l'opinion en plus. Et pas plus. » Il a prévenu que faire veux dire lei que je ne mettrai en aucun cas en cause les grands équilibres de l'économie française. C'est bien clair et tout le monde doit en être convaincu. Mais nous avons du temps devant nous. Je ne suis pre-mier ministre que depuis cinq mois et quelques jours. Je ne peux pas immédiatement corriger des années de retard pris (...), mais nous pou-vons mettre cartes sur table (...) dans des conditions de programma-

La pédagogie du « pompier volant »

décidé de renoncer aux grandes emissions télévisées, la nécessité de préciser un message économi-que jugé, pendant les mois d'été, flou, parfois contradictoire et, surtout, susceptible de distiller de vains espoirs, était ressentie depuis plusieurs semaines à l'hôtel Matignon. L'impact des urgente cette pédagogle de la rigueur maintenue, en même temps qu'elle a imposé le cadra de l'explication.

La nécessité d'offrir des perspactives aux négociateurs sociaux, en « lächant » la minimum, au coup par coup, sur le pouvoir d'achat, donne toute son actualité à une idée exprimée à maintes reprises per M. Rocard, avant même qu'il ne devienne premier ministre : remplacer, en partia, le « quantitatif », devenu denrée rare, par du « qualitatif » dans le cadre d'un nouvenu « contrat » incluent la formation ou les conditions d'embeuche. Dans cat asprit, l'idée de l'annonce à la télévision d'un calandrier de remise à plat du cadre de la fonction publique était admise depuis lundi. La coîncidence entre les grances mantessature de sint-mières, jeudi, et la reprise des négociations avec les fonction-naires, vendredi, a, in fine, décidé du choix du moment : jeudi soir. Comme d'habitude, l'opération, dont les militaires de l'armés de terre ont été les premières vic-times, s'est faite dans le secret : l'annulation de la visite au camp de Meilly n'a été annoncée que jeudi en début d'après-midi.

Dans l'entourage de M. Rocerd, on fait valoir que le premier ministre ne pouveit pes laisser filer les choses sans intervenir. Bien que l'annulation subite venir, isen que l'amission subte du déplecement à Meilly elt intro-duit, de fait, un élément de dra-matisation, l'hôtel Matignon affirme qu'il s'agissait, de la part du premier ministre, e plus d'une forme de vigilance que d'inquié-tude ». Il valait mieux, dit-on, que M. Rocard soit à Paris, à l'écoute son avec M. Claude Evin, plutôt

qu'en visite chez les militaires. Dans l'esprit du premier ministre, son intervention dans le conflit des infirmières ne viseit pas à se substituer au ministre en charge des négociations, mais à le renforcer. Quant à son intervention télévisée à TF 1, elle visait à « recadrer » le champ global des négociations sociales. Il s'agissait de définir un véritable « projet

d'entreprise », précise l'entourage de M. Rocard.

Le premier ministre paye sinsi alliant le sérieux économique (priorité aux grands équilibres) et la générosité sociale, en même temps que sa franchise coutu-mière, lorsqu'il avoue que, « il y a huit jours », il ignorait la situation

Catte hyper-activité du premier ministre n'est pas, exempte d'effets pervers. Les militaires de l'armée de terre sont très mécon-tents de l'annulation de la pre-mière visite: — déjà remise plu-sieurs fois — que le premier ministre devait leur rendre.

de surenchère

L'intervention de M. Rocard risque, par ailleurs, d'avoir des effets pervers sur diverses catéla vie civile : en venant au secours des catégories « injustement trai-tées », en introduisant le critère - discutable - de la reconnais-sance par l'opinion publique, M. Rocard ouvre une compétition social : tout le monde sait que, en France, chaque catégorie sociale estime injustement traitée... Et, s'il s'agit de le faire savoir à l'opinion, l'imagination va se donner

En outre, M. Rocard prend le risque d'encourager la mobilie tion an montrant qu'elle paie, il remet ainsi à l'honneur un vieux principe des organisations syndi-cales, avec la différence que les syndicats sont, aujourd'hui, sou-vent débordés par les « coordinagers de surenchère en sont rendus d'autant plus grands.

En intervenant directement dans le conflit des infirmières, M. Rocard joue un coup de poker : et de son image, il est compré-hensible qu'il intervienne dans un conflit issu tout droit de la « société civile » profonde, qui doit être, dit-il souvent, entendue dit, en revenche, serait entamé si, passé l'échéance de lundi, la bese restait mécontente et décidait de prolonger le mouvement. Si celuici s'arrête, M. Rocard en tirera, évidemment, les bénéfices. Mais cela ne va pas non plus sans ris-

jours, se refusait à ce que le premier ministre monte en première ligne dans tous les conflits tant, non se substituer au ministre négociateur, mais lui donner sa caution. Dès lors, les animateurs des conflits sociaux à venir peuvent, s'ils obtiennent une mobilisation importante, avoir tendance à juger que leur véritable interlocuteur est le premier ministre.

Sur le plan des équilibres internes du PS, M. Rocard est obligé de corriger l'erreur initi (ne pas recevoir la coordination) commise par l'un de ses proches, et non par un ministre extérieur à la mouvance rocardienne, qui aurait été insensible aux charmes du *« gouverner autrement ».* Dans les rivalités qui agitent le PS, cet ápisode peut être utilisé contre

En revanche, M. Rocard répond aux attentes du PS telles qu'elles s'étalent exprimées lors qu'elles s'étaient expresses auqui, mercredi, avait demandé au gouvernment d'« entamer dans les meilleurs délais une réflexion, dans la plus large concertation, sur la modernisation de la fonction publique », mais, aussi, de

tion publique », mais, aussi, de « préserver le maintien du pouvoir d'achet des fonctionnaires ». Au-delà des rangs du PS, le premier ministre attend, désor-mais, l'effet de ses déclarations, à la fois sur les infirmières et sur les fonctionnaires, qui devaient ren-contrer, vendradi, M. Michel Durafour. Les enseignants pour-raient être le prochain « chairaient etre le procum d'ener-lenge » de M. Rocard. La grogne, qui montait déjà dens les rangs des professeurs de l'enseigne-ment secondaire, risque d'être attisée par les déclarations de jeudi sur les catégories sociales « injustament traitées ».

Les professeurs peuvent maintenant tenter d'impliquer M. Rocard lui-même dans le règlement de leurs problèmes. Or l'hôtel Matignon est formel : questions d'enseignement. Les plus proches colleborateurs du premier ministre ne cachent plus leura critiques vie-è-vis de M. Lio-nel Jospin, ministre de l'éducation nationale, mais ils ont le ferme intention de laisser le ministre d'Etat se débrouiller seul avec les problèmes des enseignants. Cette fois, le « pompier volent » Rocard risque de ne pas sortir de sa

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

Négociations et risques de blocage

Vers une grève nationale dans la fonction publique

de monter au crêncau pour se faire, au niveau de l'ensemble de la fonction publique, l'apôtre de la rigneur salariale. Tout laxisme sur les salaires jouerait contre l'emploi, a dit en substance le premier ministre aux fonctionnaires. Et tout gain de pouvoir d'achat ne peut venir que d'une pourtuite de la désimilation.

Le premier ministre a défini avec une certaine clarté sa doctrine : L'Etat est prêt à des rattrappages salariaux « lorsqu'il y a une situation d'injustice », recomme comme telle par l'opinion publique. En revanche, les fonctionnaires, dont les syndicats devaient rencontrer, ven-dredi 14 octobre, M. Michel Durafour pour une difficile négociation, sont invités, comme l'avaient fait auparavant M. Mitterrand et M. Bérégovoy, à la patience.

En plaidant pour la rigueur, au nom des « grands équilibres », tout en reconnaissant les « distorsions » entre le secteur public et le secteur privé et en admettant les pertes de pouvoir d'achat subies par les foncpouvair d'actait subles par les tonc-tionnaires ces dernières années, M. Rocard joue sur la compréhen-sion d'une opinion publique dont il espère qu'elle reconnaît dans la lutte contre le chômage la priorité des priorités. Ce faisant, il court un dou-ble risque.

Le premier est d'inciter, après les contrôleurs aériens et les gardiens de prison, d'autres catégories se sentant victimes d'injustice à entrer dans la danse revendicative. Le second est de ne pas réussir à convaincre les fonctionnaires que, sous prétexte d'être à l'abri du chômage, ils doivent être sur le plan salarial moins bien traités que les salariés du sec-

Relachement dans le secteur privé

Car, dans le secteur privé, le fait est incontestable : les patrons ont bel et bien lâché du lest, ce qui explique l'actuel calme social dans les entreprises. Ils se sont «acheté de la paix ociale». Comme l'a noté une enquête récente du ministère du travail pour le premier semestre 1988, « la variation annuelle des salaires ouvriers s'établit à la fin de ce premier semestre à un niveau supérie de 0,6% à celui de l'année précé-

Officiensement, le patronat admet cette « détente salariale » tout en s'attendant, du fait des tensions actuelles dans le secteur public, à avoir « six semaines indécises». Sans accabler le pouvoir, il critique sa méthodo: « Cela va coûter plus cher de répondre au coup par coup aux revendications catégo-

rielles que si l'Etat accordait un point global à l'ensemble de la fonc-tion publique ».

C'est dans ce contexte que le CNPF s'apprète pour 1989 à reconduire exactement les mêmes recom qu'il avait faites pour 1988, en insis-tant sur une approche « réaliste » de l'individualisation des salaires.

Pour la fonction publique, le rendez-vous entre M. Durafour et les sept fédérations de fonctionnaires, vendredi 14 octobre, risquait maires, vendredi 14 octobre, risquait fort de déboucher sur une rupture au moins temporaire. Le 13 octobre sur TF1, M. Rocard, en appelant des syndicats très pressés – et très « remontés » – à la patience, a renouvelé l'idée émise deux jours plus tôt par M. Bérégovoy d'un « rendez-vous de la confiance » à la fin du printemps 1929 pour examifin du printemps 1989 pour exami-ner d'éventuels rattrapages salariaux. Le chef du gonvernement a préféré écouter le discours insistant ur la contrainte économique du

redressement.

- La tendance, disait-on à Mati-gnon le 13 octobre au soir, est plutôt au maintien d'une politique non laxiste, car si on lachait 0,8 % comme le demandent les fonction-naires (...), il y aurait des pro-blèmes du côté de Bâle et de Turich.

Sans illusions

M. Rocard 2, en revanche, écarié le discours insistant sur la contrainte sociale - avec les risques liés au mécontentement d'une partie de la base sociale de la majorité présidentielle - qui était désendu par M. Mauroy et le PS.

Pour la réunion du 14 octobre, les syndicats étaient donc sans illusions. Ils savent qu'ils n'obtiendront pas les 0,8 % de hausse en miveau qu'ils demandent pour 1988 afin d'arriver à un total de 2,8 % correspondant à la hausse prévue pour le glisseme des prix. Le gouvernement se bornera-t-il à «lacher» 0,2 % avec en plus une mesure pour les bas salaires? - afin d'arriver aux 2,2 % accordés à la SNCF, à la RATP et aux Charbonnages de France?

Une talle proposition débouche-rait sur un blocage immédiat et un appel à une grève nationale pour le 20 octobre dans la fonction publique, organisée en commun, et avec par la FEN, la CFDT, FO, la FGAF, la CGC et la CFTC. M. Rocard parie-t-il aussi sur l'échec de cette grève ?

MICHEL NOBLECOURT.

Derrière la « grille » huit millions de personnes...

Lorsque le ministère de la correspondance avec les échefonction publique décide d'une augmentation générale des traitements et des pensions, cela touche 8 millions de personnes : agents de l'Etat ; 2 millions de retraités de l'Etat : 1,4 million locales; 600 000 agents hospitaliera ; 1,5 million de retraités des collectivités locales et des

Qu'ils relèvent de la fonction publique d'Etat, de la fonction publique territoriale ou de la fonction publique hospitalière (dont le titre IV de la loi de janvier 1986 concernant les infir-mières n'a jamais au de décret d'application), l'ensemble des corpa, grades et emplois de l'une sont classés sur une grille commune, done unique.

Il est révolu le temps où, comme en 1924, il y avait 483 échelles de traitement, regroupant 1775 catégories de personnels. La complexité du système demeure cependant, puisque la fonction publique d'Etat regroupe des fonctionnaires répartis en 1 300 corps.

Aux termes de l'article 20 de la loi du 13 juillet 1983, « les fonctionnaires ont droit, après comprenent le traitement, l'indemnité de résidence, le supplément familiel de traitement ainsi que les indemnités instituées per un taxte législatif ou rateire ».

Les traitements des fonctionnaires se trouvent donc déterminés par rapport à un traitement de base et à une grille « en lonnements indiciaires figurant au classement hiérarchique des grades et emplois ». Quatre catégories correspondant grosso ont été créées par la loi du 19 octobre 1946 : A pour le baccalaurést, C pour le niveau BEPC ou CAP, et D pour les niveau », une poignée d'agents de l'Etat (moins de 1 %) se trou-∢ grille-lettre » dont la hiérarchie va de A à G. Les grades et emplois se trouvent également en correspondance avec une échelle indiciaire de traitements, soit la fourchette entre un indice

Dans le système actuel, le fonctionnaire appartient à un corps qui se trouve classé, stricto sensu, dans une catégoria l'intérieur du même corps, on trouve une autre hiérarchie, celle

Toutefois, un fonctionnaire appartenent au même corps et au même grade qu'un autre fonctionnaire n'aura pas automati-quement le même traitement car ce niveau-là. Ce sont le grade et l'échelon qui aboutissent à l'attribution de tel indice.

Les classifications datent ainsi de quarante ans. Si M. Rocard ne veut pas « faire seuter » la grille de la fonction publique, il devre pour le moins la faire « éclater » s'il veut procéder à une remise à plat permettant de reveloriser les métiers de la fonction publique qui an ont le plus besoin.

En vertu des « grands équilibres »

E maintien des grands équili-bres ? Voilà un mot qui ne fleurisseit pas dans la bouche des socialistes il y a sept ans. Accédant au pouvoir, ils jouèrent du déficit budgétaire - qui s'éleva rapide-ment au-dessus de 3 % du produit intérieur brut, - relevèrent le SMIC, diminuèrent le temps de travail et firent tent et si bien que la France connut en 1982 son plus fort déficit commercial (93 milliards de francs), qui entraîna un endettement record et fit besculer le franc à plusieurs

La dernière dévaluation de mars 1983 sonne l'heure de la rigueur et contraignit le gouvernement à procéder, selon le langage des économistes, à des réglages macro-économiques. Il y parvint en grande partie, l'une de ses plus grandes réussites portant précisément sur les salaires. Grâce notamment à un système de désindexa aux prix que l'on doit à Jacques Delors, l'inflation recula de 14 % en 1981 à 2,7% en 1987. Dans le même temps, les Français appretions. L'augmentation des taux de salaire horaire, qui avait été de plus de 12 % en 1982, n'était plus que de 3,5 % en 1987. La lutte contre la vie chère avait été gagnée à ce prix. Le déficit budgétaire restait contenu, à la demande du président de la République, à hauteur de 3 % du PIB, et la production industrielle, longtemps étale, a maintenant repris son souffle.

Les entreprises, il est vrai, sprès la terrible année 1982 où leur marge était tombée au plus bas (24 % de la valeur ajoutée), avaient progressivement retrouvé leur santé d'antan, ce taux de marge s'élevant à 29 % en 1987.

Malheureusement, ni le gouver nement Fabius ni le gouvernement Chirac ne parvensient à rétablir daux équilibres fondamentaux, calui du marché du travail et celui du commerce extérieur. Si quelques espoirs apparaissent à propos du premier, grâce à une légère reprise de l'emploi, les plus vives inquiétudes subsistent à propos du second. Le gouvernement est ment trop, qu'il faut laisser la priorité aux investissements industriels (source de déséquilibres extérieurs car la plupart des biens d'équipement s'achètent à l'étranger) et peser sur la pouvoir d'achat des ménages afin d'éviter de trop grandes dépenses sur les produits de consommation courante, source

Relever les salaires dans la fonction publique au moment où l'on constate des dérapages dans le secteur privé peut en effet constituer une menace sur certains grands équilibres. C'est ce qu'explique M. Rocard. C'est ce que les salariés ont du mai à entandre.

FRANCOIS SIMON.

Hausse des salaires de 1 % chez Renault La direction de Renault a fait

nion avec les syndicats, jeudi 13 octobre, pour tenir compte de la hausse des prix en France supérieure aux prévisions. L'augmentation générale des salaires prévue au 1- octobre sera de 1 % au lieu de 0.5 % (après celle de 0,5 % en février). L'allocation de fin d'année versée en décembre est fixée à 972 F an coefficient 100, c'est-à-dire en réalité de 1 652 F pour les salariés les moins payés de la Régie (coefficient 170).

D'autre part, un acompte sera versé en décembre prochain sur la prime d'intéressement au titre de l'année 1988 (normalement payée en 1989) : cet acompte, d'un tiers du montant total, devrait, compte tem des résultats escomptés de la firme, être de 400 F an cuefficient 100, mais avec un minimum de 940 F. Parallèlement, le solde de la prime d'intéressement pour 1987 sera payé le 25 novembre prochain au lieu du 15 décembre, Des « miettes » selon les syndicats,

A la suite de la reprise du travail à l'atelier 81 de l'usine du Mans, mercredi 12 octobre au soir, les chaînes de montage ont recom-mencé à tourner vendredi 14 octobre à Flins, Billancourt et Haren (BeigiCet emprunt ayant été souscrit, le présent avis est publié à titre d'information seulement

Electricité

de France

Electricité de France

Paris

DM 300.000.000 Emprunt obligataire 6% % 1988/1998

Garantie inconditionnelle de la

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Prix d'émission: Intérêt:

Interet: Prix de Remboursement: Cotation en Bourse: 6%% par an payable annuellement à terme échu le 12 Octobre au pair le 12 Octobre 1998 Francfort sur le Main

> Deutsche Bank Aktiengesellschaft

BNP S. A. & Co. (Deutschland) oHG

Bayerische Vereinsbank

Dresdner Bank

Nomura Europe GmbH

Banque Paribas Capital Markets GmbH

Commerzbank

Generale Bank

Schweizerische Bankgesellschaft (Deutschland) AG

Westdeutsche Landesbank Girozentrale Bayerische Landesbank Girozentrale

CSFB-Effectenbank

Morgan Stanley GmbH

Schweizerischer Bankverein (Deutschland) AG

LE RENDEZ-VOUS RENAULT

REPRISE ARGUS* +5000 F

RENAULT reprend votre véhicule 5000 F au-dessus de L'ARGUS, si vous le passédez depuis au moins 6 mois, de L'ARGUS, si vous le passédez depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une Supercinq, Renault 9, 11, 21 au pour tout achat d'une Supercinq, Renault 9, 11, 21 au pour tout achat d'une Supercinq, Renault 9, 11, 21 au pour tout achat d'une conditions générales ARGUS. Diminuée des charges et mois professionnels et des éventuels irois de remise et l'état standard. Offre non cumulable avec l'affre Equipements.

ÉQUIPEMENTS A PRIX FOUS

Économisez 90% sur le prix des équipements en option dans la limite de:3 000F pour une Supercinq, 4 000F pour une Renault 9, 11, 21 ou 21 Nevada, 5 000 F pour une Renault 25 neuves V.P. Réservé aux particuliers.

CRÉDITS FANTASTIQUES

Du 14 octobre au 18 octobre, sur les véhicules neuls et sur les occasions, vous pouvez bénéficier de toute une gamme de crédits, à des toux vralment incroyables. Sous réserve d'occapitation du dossier par la DIAC-SA ou capital de F 321 490 700. 27/33 Quai Le Gallo au capital de F 321 490 700. 27/33 Quai Le Gallo 92512 Boulogne Cedex - RCS Nonterre B 702 002 221.

CRÉDIT "NOUVEAU DÉPART" 4 MOIS SANS LE PAYER

Partez et payez-le dons 4 mois. Crédit sur toute la garrene VN (VP-VU). Apport comptant minimum de la garrene vn (VP-VU). Esta par la garrene vn (VP-VU). Esta par la B. 70%. Coût total 12 482.70 E. Sous réserve d'acceptation du dossier total 12 482.70 E. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - SA ou copital de F 321 490 700. 27/53 Quai par la DIAC - 92512 Boulogne Cedex - RCS Nonterre B 702 002 22 .

OF

C'est une location avec option d'achot sur 60 mols sur toute la gamme V.P. Moyennant un versement initial de 30% du prix TTC (dont 15% de 1 loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achot 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achot finale). 12 loyers à 0 F. 47 loyers à 2,409%. Coût finale). 12 loyers à 0 F. 47 loyers à 2,409%. Coût d'acceptation du dossier par la DIAC - SA au capital d'acceptation du dossier par la DIAC - SA au capital de F 321 490 700. 27/33 Quai Le Gollo -95512 Baulogne Cedex - RCS Nanterre B 702 002 221.

ortes réserve d'occapitation au 27/33 Quai La Gallo capital de F 321 490 700. 27/33 Quai La Gallo capital de F 321



CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

REVAULT

Économie

BANQUES

Saisi par le Conseil national du commerce

Le conseil de la concurrence oblige le GIE cartes bancaires à modifier ses règles de fonctionnement

Saisi le 15 septmbre 1986 par le Conseil national da commerce (CNC), qui accusait le groupe d'intérêt économique des cartes bancaires de pratiquer une entente caractérisée, le conseil de la concurrence a rendu public son jugement jeudi 13 octobre. Apparemment, les décisions du conseil semblent satisfaire tout le monde, les commerçants, les banquiers et le gouvernement,

Le conseil de la concurrence a enjoint le GIE cartes bancaires qui regroupe la totalité des émetteurs français de cartes bancaires — « de modifier substantiellement plusieurs règles essentielles de son

Jonctionnement ».

M= Véronique Neiertz, socrétaire d'Etat chargé de la consommation, indique, dans un communiqué, qu'elle « a pris connaissance avec intérêt de la décision » du conseil.

M. Michel-Edouard Leclerc, coprésident des centres Leclerc a estimé, pour sa part, que la décision du conseil permettrait de « mettre fin aux pratiques anti-concurentielles du GIE cartes bancaires » et qu'elle constituait « une belle victoire des distributeurs français et du Conseil national du commerce ».

Les deux protagonistes directs du conflit, le CNC et le GIE cartes bancaires, sont plus modestes. M. Jacques Demargne, le président du CNC, a déclaré qu'il n'entend pas considérer la décision du conseil de la concurrence « comme une viotoire, mais comme un engagement irréversible pour les banques à coopérer activement et réellement avec le commerce.

le commerce ».

De leur côté, les dirigeants bancaires insistent sur le fait que le conseil n'a pas prononcé « una condamnation du GIE. » « Le conseil n'a pas pris de sanctions pécuniaires, mais a seulement émis des injonctions », a relevé M. Masson, le président du GIE, à l'occasion d'une conférence de presse.

Menacés d'amendes par le conseil s'ils ne se soumettent pas à ses décisions, les banquiers ont en tout cas fait savoir qu'ils entendaient bien respecter les injonctions du conseil d'ans les délais prescrits. Comme ils l'avaient déjà envisagé depuis quelques semaines, plusieurs règles de fonctionnement du GIE vont ainsi être modifiées rapide-

ment.

Dès le la décembre prochain, le minimum fixé jusqu'à présent pour la cotisation payée par les porteurs de cartes bancaires va être supprimé. Chaque banque sera donc

libre de déterminer ce prix. Com-

mentant cette décision, M. Masson a jugé qu'il ne serait pas souhaitable que les établissements bancaires diminuent sensiblement cette cotisation, déjà l'une des plus faibles au

monde.

M. Dominique Chatillon, président de l'Association française des banques (AFB), a pour sa part estimé que les banques disposaient désormais et en cette matière d'« une liberté tout à fait spéciale et sous haute surveillance » : elles sont libres de baisser leurs prix, mais ne semblent pas l'être lorsque'il s'agit de les augmenter, comme on l'a vu erfoemment lorsque M. Bérégovoy a enjoint la BNP et le Crédit lyonnais de ne pas augmenter leur cotisation.

Pour les relations entre les banques et les commerçants, le conseil indique que, en cas de modification du contrat, le commerçant doit pouvoir disposer d'un délai d'un mois pour réagir, et non plus de cinq jours sculement. En outre, il oblige le GIE à motiver ses refus d'adhésion.

ves eurochèques

Avant le 1^{et} mai 1989 ensuite, le groupement devra modifier son système de tarification auprès des commerçants, notamment la commission d'interchange, c'est-à-dire la somme que la banque du commerçant paie à la banque du titulaire de la carte. Cette somme ne devra plus être calculée en fonction du chiffre d'affaires généré par la carte, mais davantage en fonction de l'équipement de sécurité mis en place par le commerçant pour lutter contre la frande.

Les membres du GIE cartes bancaires se sont d'ores et déjà engagés dans une réflexion dans ce sens, mais jugent très court le délai qui est accordé par le conseil pour la mise en œuvre de cette dernière décision.

Avant la fin de 1989 enfin, l'interdiction faite aux membres du GIE d'émettre des eurochèques pour un usage en France devra être supprimée. « Nous acceptons cette décision, mais nous pensons que ce système n'a pas d'avenir », ont commenté les responsables du GIE.

Les banquiers sont en définitive rassurés : le système national de paiement par cartes — et son pivot central, le GIE — n'est pas remis en cause par la décision du Conseil de la concurrence. Les commerçants sont, eux aussi, satisfaits : une plus grande clarté devrait être établie dans leurs relations avec les banquiers.

Le difficile sauvetage de la Saudi Banque

Les établissements français paieront moins

Dans le plan de soutien qui a été élaboré sous l'égide de la Banque de France pour le sauvetage de la Saudi Banque, et qui fait appel à la « solidarité » des banques françaises ou installées en France, la part de ces banques sera allégée, grâce au crédit d'impôt dont elles bénéficieront. Créée en 1976, avec le concours des principales familles princières saoudiennes, la Saudi Banque, dont le siège est à Paris, avenue George-V, avait emprunté près de 6 milliards de francs à quarantequatre banques françaises et étrangères installées à Paris et 3,2 milliards de francs hors de France.

Dans la masse des crédits qu'elle a accordés, figurent un certain nombre de créances douteuses : prêts à des pays en voie de développement insolvables, à des PME du golfe Persique et à des promoteurs en difficulté.

Depuis 1984, la commission bancaire l'avait dans son collimateur, lui enjoignant d'angmenter son capital et d'obtenir de nouveaux concours, ce qui fut fait à hauteur de 300 millious de francs, mais se révéla tont à fait insuffisant. Au point qu'en décembre 1987, après l'envoi d'un impecteur, les créances de la banque furent gelées, plus personne ne voulant l'ander. A l'heure actuelle, les pertes latentes sont provisionnées à hauteur de 2,1 milliards de francs, et la Banque de France, pour éviter un krach qu'elle estimait trop préjudiciable à la place de Paris, a demandé à la dite place de payer.

En conséquence, les 3,1 milliards

En conséquence, les 3,1 milliards de francs empruntés hors de France seront remboursés grâce à un prêt sans intérêt de 1,6 milliard de francs sur quatre ans consenti par les banques françaises non créancières, auquel s'ajoutera le capital antérieur de la Saudi Banque et 600 millions de francs apportés par le groupe saoudien Hariri, 300 millions de francs par Indosuez (sous diverses formes) et par Thomson.

Per ailleure les grantes que product de la consent de par Thomson.

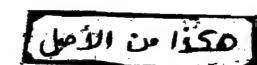
Par ailleurs, les quarante-quatre créanciers, dont la Caisse nationale de crédit agricole, la Société de banque Thomson, le Crédit foncier de France, le Crédit national et le CIC vont prolonger pendant quatre ans leurs prêts de 2,7 milliards de francs, sans intérêt également. Ce faisant, elles espèrent ramener à 20 % leurs pertes finales au lieu des 50 % redoutés au départ, ce qui leur coûterait, quand même, environ 400 millions de francs, plus les 800 millions de francs que représente l'abandon des intérêts pendant quatre ans.

Pour les banques non créancières appelées à la rescousse, l'abandon des intérêts est chiffré, en brut, à 460 millions de francs, ramenés à 200 millions de francs grâce au crédit d'impôt évoqué précédemment. Au total, la facture de sanvetage de la Saudi Banque pourrait s'élever à environ 1,4 milliard de francs, dont une partie aux frais du contribuable : le plus gros « plouf » bancaire de ces quarante dernières années.

F. R

Un colloque franco-italien sur la formation

Le Corriere della Sera et le Monde organisent le mercradi 19 octobre, à l'université de Milan, un colloque sur le thème : « Quels cadres, quels dirigeants pour l'entreprise européanne de 1992 ? ». En présence des directeurs des deux quotidiens, MM. Ugo Stille et André Fontaine, ce forum sur la formation et la qualification profession-nelles est placé sous la présidence du recteur Paolo Mantagazzo. Introduit par le maire de Milan, M. Paolo Pillitteri, le débet comportera quatre intervenants : MM. Philippe Cabanettes, directeur des relations humaines chez Schlumberger, Giancardo Lomberdi de la Confindustria, Alberto Martinelli, professeur d'université, et Jean-Luc Sigeat, responsable des resacurces humaines à la CGI.



Économie

to the functions

Les erablessements frame



Tout baigne dans l'huile. Et si les taux glissaient?

Dans un monde où les taux d'intérêt sont volatils, le risque est là. Du jour au lendemain, une affaire prospère, une entreprise dynamique, peuvent devenir fragiles ou déficitaires à cause d'une politique de taux d'intérêt inadaptée.

Ce risque, NatWest peut vous aider à le neutraliser. Nos trésoriers, en liaison avec le Directeur de Compte qui sera votre contact personnel, peuvent vous aider à trouver la stratégie de taux la mieux adaptée.

Peut-être devriez-vous passer d'un taux fixe à un taux flottant - ou l'inverse. Peut-être devriez-vous déterminer aujour-d'hui, pour l'avenir, un taux favorable.

Nous trouverons ensemble la solution qui vous donnera le plein bénéfice des mouvements positifs en limitant au minimum les variations de taux qui pourraient pénaliser votre société.

Swaps, FRA, Cap, Floor: ces produits nous sont familiers. Notre expérience des marchés internationaux sera un atout pour votre société.

NatWest, un groupe bancaire représentant plus de 850 milliards de francs d'actifs, une présence dans 36 pays, un rating AAA, l'un des tout premiers noms de la finance internationale.

NatWest & The Action Bank La Maîtrise du Risque

Contacter: International Westminster Bank PLC, 18, place Vendôme 75001 Paris. Tél. (1) 42 60 37 40. Télex: 210393 · Australie 177326 · Bahamas NS20111 · Bahrain 8559 · Belgique 21208 · Brésil 2180051 · Canada 06-22572 · Corée du Sud K33 282 · Espagne 23572 · Grèce 216673 · Hong Kong 61672 · Irlande 25166 · Italie 320663 · Japon 28292 · Malaisie 33044 · Mexique 17 71 786 · 2180051 · Canada 06-22572 · Corée du Sud K33 282 · Espagne 23572 · Grèce 216673 · Hong Kong 61672 · Irlande 25166 · Italie 320663 · Japon 28292 · Malaisie 33044 · Mexique 17 71 786 · 2180051 · Canada 06-22572 · Corée du Sud K33 282 · Espagne 23572 · Grèce 216673 · Hong Kong 61672 · Irlande 25166 · Italie 320663 · Japon 28292 · Malaisie 33044 · Mexique 17 71 786 · 2180051 · Canada 06-22572 · Corée du Sud K33 282 · Espagne 23572 · Grèce 216673 · Hong Kong 61672 · Irlande 25166 · Italie 320663 · Japon 28292 · Malaisie 33044 · Mexique 17 71 786 · 2180051 · Canada 06-22572 · Corée du Sud K33 282 · Espagne 23572 · Grèce 216673 · Hong Kong 61672 · Irlande 25166 · Italie 320663 · Japon 28292 · Malaisie 33044 · Mexique 17 71 786 · 2180051 · Canada 06-22572 · Corée du Sud K33 282 · Espagne 23572 · Grèce 216673 · Hong Kong 61672 · Irlande 25166 · Italie 320663 · Japon 28292 · Malaisie 33044 · Mexique 17 71 786 · 2180051 · Suisse 812186 · URSS 413258 · USA 233563 · Monaco 489588 · Nouvelle-Zélande NZ3903 · Pays-Bas 50641 · République Fédérale Allemande 416500 · Royaume-Uni 885361 · Singapour 28491 · Suède 15050 · Suisse 812186 · URSS 413258 · USA 233563

ETRANGER

12,18 milliards de dollars de déficit en août

Rechute du commerce extérieur américain

Pourtant anticipés, les mauvais résultats du commerce extérieur américain en soût - un déficit de 12.18 milliards de dollars - out donné lieu, dans les misutes qui ont suivi leur aunonce, le jeudi 13 octobre, à une vive glis-sade du dollar. L'intervention de la réserve fédérale américaine et les propos du président de l'assitut d'émission Alan Greenspan sur la persistance d'un accord entre les sept principaux pays visant à stabiliser les mounaies ont calmé le jeu.

En cette veille de week-end, les investisseurs adoptaient une attitude prudente. Après avoir ouvert à 127,66 yens à Tokyo, le hillet vert se

Sans être catastrophique, la rechnte du commerce extérieur américain, dont le déficit a atteint 12,18 milliards de dollars en août contre 9,47 milliards en juin, renforce les arguments de ceux qui annoncent un redressement plus leut de la balance commerciale durant le second semestre. Le représentant spécial au commerce, M. Clayton Yeutter, a tenté de calmer les marchés en soulignant que les résultats d'août n'allaient pas à l'encontre des prévisions, un déficit de l'ordre de 140 milliards de dollars cette année contre 171 milliards l'an dernier. De fait, durant les lauit premiers mois de 1988, les exportations sont res-

tées dynamiques avec une progression de 28,7%, alors que les importations n'augmentaient que de 9,3% par rapport à la période correspondante de 1987; à partir d'un nivean il est vrai déjà fort élevé. An total, c'est une amélioration de 20 milliment de de dellers en corporanicon liards de dollars, en comparaison avec les huit premiers mois de 1987, que les Américains ont d'ores et déjà engrangée. Reste à savoir si ce rythme d'amélioration pourra être lengteeurs maintenu longtemps maintenu.

Les indications du mois d'août poussent sur ce point à un certain scepticisme. Certes, la machine

9.77

LA BALANCE COMMERCIALE

DES ÉTATS-UNES

JASONDJFMAMJJ.

-12.2 -12.4

enregistrent même un niveau record, les ventes de produits manu-facturés bénéficiant désormais largement d'une vive demande étrangère. Mais les importations aussi atteignent un montant record (39,7 milliards), reflet d'une crois-sance intérieure qui ne se dément pas. Tous les éléments qui avaient permis au commerce extérieur de juillet de retomber en dessous de la barre des 10 milliards de dollars de déficit se sont inversés. Les achats de machines électri-

ques, de voitures, notamment cana-diennes ou japonaises, de pièces détachées, qui s'étaient alors tassés, ont repris en août une courbe ascendante. En ce sens, l'administration américaine n'a pas tort de rappeler que les résultats de juillet étaient atypiques. Mais si le rebond des importations de biens d'équipement conforte l'impression d'un net effort d'investissement, porteur à terme de nouvelles capacités d'exportation, les entrées de biens de consommation demeurent à un niveau trop élevé pour rassurer les économistes ou les marchés financiers. Le volume même des importa-

tions de pétrole est là pour le rappeler. En août, il a augmenté de 12,6 %. Sans la baisse des cours de l'or noir, qui a limité à 8,2 % la note pétrolière effectivement payée, le solde (un déficit de 3,4 milliards de dollars) aurait été nettement plus préoccupant. La situation actuelle laisse prévoir de nouveaux atouts sur les prix pour le commerce extérieur de septembre ou d'octobre. Les cours du pétrole ne cessent de chuter. Mais cette nouvelle manne

redressait légèrement pour clôturer à 128,25 yeas, vendredi 14 octobre. Un mouvement similaire se dessinait en Enrope, où la devise américaine s'échangeait en début de journée à 127,80 yens, 1,8190 DM, 6 2126 FF. Mais depuis le début de la semaine le dollar aura perdu 4,4 % vis-à-vis du yen après une

sions inflationnistes qui se font len-tement jour ourre-Atlantique, ne peut masquer un fair essentiel : l'activité économique reste supé-rieure aux moyens financiers des

inattendue, si elle limite les pres-

longue période de stabilité et 2,6 % face au mark. Sur les marchés des changes, les opérateurs ne voient guère de raisons d'inverser une tendance orientée foudamentalement, à la haisse pour le moment. Cette évolution pèse sur le système monétaire européen (SME). (Lire page 36.)

faibles des Etats-Unis en ce domaine. En un mois, le déficit américain s'est aggravé de 400 milatteindre 4,8 milliards, et de Etats-Unis.

Les zones géographiques qui ont les plus pesé dans la détérioration du commerce extérieur en août sont lement creusé avec les pays de l'OPEP, le solde négatif américain ayant été réduit de plus de moitié, à 500 millions.

d'ailleurs significatives des points s'inscrivant à 1,2 milliard en sofit contre 900 millions un mois plus tôt. Les exportateurs américains semblent par contre marquer des points en Europe, le déficit, de 1,4 milliard de dollars, étant inférieur à celui de juin, déjà relativement modéré comme au Canada, le solde négatif

Illusionnisme

Il y a une part croissante d'illu-sionnisme dans les déclarations des dirigeants des pays industriels. Le représentant spécial au commerce américain Clayton Yeutter n'a pas tort de souligner les progrès réelisés par son pays pour réduire ses déficits. Ces derniers sont passés d'une moyenne mensuelle de 14,2 milliards de dollars en 1987 à 11,6 milliards durant les trois derniers mois connus. Le ministère japoneis des finances a quelque raison de souligner que l'accroissement de l'excédent de septembre ne peut masquer une réduction des surplus accumulés par le Japon. Mais si nul ne remet en cause le réalité de la correction des grands déséquilibres qui ont fait chanceler sur ses bases le système finan-cier international il y a un an, le processus se raientit et suscite de

nouvelles inquiétudes. En se fondant sur les prévisions les plus optimistes, le déficit américain, de quelque 130 miltera considérable alors que l'excédent japonais, selon l'OCDE, pourrait se réduire de 6 milliards seulement pour représenter 90 milliards. Pire encore, celui de la RFA risque de s'accroître pour s'élever à 75 milliards de dollars. Laborieusement rassurés par les efforts des derniers mois, les marchés ne vont-ils pas finir per perdre à nouveau patience et

Dépassant les déclarations traditionnelles et apaisantes, le secrétaire général de l'OCDE, M. Jean-Claude Paye a récemment souligné les implications d'une telle hypothèse : « Le scénario catastrophe qu'affection-nent les Cassandre - chute du des taux d'intérêt, récession bru-tale - redeviendrait crédible. » Sans parler des « frictions de toutes sortes a que provoquerait un nouveau cycle d'augme

des excédents du Japon ou de la RFA. Les exportateurs japonais et allemands ont apporté suffisamment de preuves de leur capacité d'adaptation aux handicape d'une appréciation de leur monnaie pour que la question puisse être posée.

Une évolution particulièrement préoccupante pour l'Europe. Les déséquilibres se creusent entre les surplus de l'Allemagne et les déficits britanniques, espagnols ou italiens sans parler de la détérioration du commerce extérieur français. L'apparition de nouvelles contraintes de gestion économique provoquera-t-elle des remous au sein du système monétaire européen ? Inévitable pour les uns, simplistes pour les autres, les rumeurs de réalignements monétaires renaissent sur les marchés. Ces derniers ont horreur des incertitudes, tous les gouvernements le sevent. Il pourrait leur âtre de plus en plus difficile de les

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

les marches

Créez un lien privilégié avec vos prospects pour développer votre chiffre d'affaires.

Votre Numéro Vert est un fantastique outil de développement commercial.

En offrant à vos clients la possibilité de communiquer facilement, rapidement et gratuitement avec votre entreprise, vous améliorez considérablement votre dynamique commerciale.

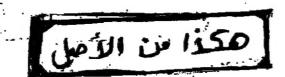
Passer une commande, s'informer sur la disponibilité d'un produit ou sur ses délais de livraison, demander une intervention urgente... avec votre Numéro Vert, vous développez la qualité de vos relations avec vos prospects, vous analysez mieux vos besoins, vous renforcez votre image de marque et augmentez votre chiffre d'affaires.

Le Numéro Vert vous permet d'adapter vos offres par une meilleure connaissance des besoins de votre clientèle.

Avec le Numéro Vert, le succès répond à l'appel

Si vous souhaitez des informations supplémentaires, contactez votre Agence Commerciale FRANCE TELECOM ou appelez notre Numéro Vert national:

مكذا من الأصل



CHEFRIE &

Illusionnisme

- An. Z. 52 5 22.7 ... ~*3 Est

- F. 73-18 * ** ** *4 \$ 75 * * WEARI " A # " " For Dega

> 34 G 150 DO MICH

Économie

AFFAIRES

Une conjoncture excellente

La sidérurgie française pourrait gagner 4 milliards de francs en 1988

La sidérargie française va-t-elle dépasser les 4 milliards de francs de bénéfices en 1988, après treize ans de pertes et de crise? Seule la prudence, de mise dans cette industrie sinistrée, motive le caractère interro-gatif de cette proposition. Car, tout semble l'indiquer aujourd'hui, an vu des performances affichées par Usinor-Sacilor au premier semestre, le résultat net frôle les 2,2 milliards et le résultat courant atteint 3,3 mil-

S'il se refuse à avance un chiffre officiel pour l'ensemble de l'année, le groupe laisse espérer que les bounes performances des six pre-miers mois se réproduiront au cours des six derniers : « L'activité des six deraiors: « L. activité actuelle laisse prévoir un bon deuxième semestre, alors que, en conjoncture normale, les six deniers mois sont généralement en retrait sur le premier semestre », écrit-il dans un communiqué.

L'acier français, regroupé an sein d'Usinor-Sacilor, recueille done, enfin, les fruits des restructurations enfin, les fruits des restructurations drastiques opérées depuis dix ans (le Monde du 21 mai 1988). Mais il bénéficie anssi, et il faut le souligner, de la tenue exceptionnelle de la sidérurgie mondiale, elle-même dopée par une conjoncture internationale euphorique. Les chiffres s'en ressentent: réumis à Séoul pour leur congrès annuel, les experts de l'Insti-

tut international du charbon et de l'acier (IISI) annonçaient, au début de cette semaine, que la demande sidérurgique mondiale allait battre tous ses records en 1988, avec un volume dépassant de 34 millions de tonnes (à 782 millions de tonnes) le précédent score historique vieux de neuf ans.

Contrairement aux tendances de ces dernières années, la lente érosion de la consommation d'acter dans les pays industrialisés a été stoppée en 1988 : elle devrait s'accroître de 7 % 1988: elle devrait s'accroître de 7 % au total (le Monde du 11 octobre). La France suit le mouvement: en septembre, la production affiche une hausse de 9,2 % par rapport au même mois de 1987, ce qui porte à 8 % la croissance sur les neuf premiers mois de l'année. Le chiffre d'affaires d'Usinor-Sacilor progresse donc: à structure comparable, il s'inscrit en progression de 17 % au premiers mestre 1988 sur celui des six premiers mois de 1987 six premiers mois de 1987.

Ces facteurs, accompagnés par une hausse de prix de l'acier, expliquent les bonnes performances d'Usinor-Sacilor cette année. Reste à savoir s'ils dureront : les experts de l'IISI s'attendent à un ralentisse-ment de la croissance de la demande

Déjà numéro un mondial

L'Oréal devient propriétaire d'Helena Rubinstein

L'Oréal a de la suite dans les idées. Neuf ans après l'échec de sa tentative pour racheter la célèbre firme américaine de produits de beauté Helena Rubinstein à Colgate Palmolive, le groupe français numéro un mondial des cosmétiques (24 milliards de francs de chiffre d'affaires avec Cosmair, l'asent d'Amérique du Nord) récil'agent d'Amérique du Nord) réci-dive et réussit. « Pour quelques centaines de millions de francs ». selon la direction, le groupe vient de racheter la totalité du capital

de la firme convoitée.

Il n'a pas eu cette fois beaucoup d'efforts à déployer. A la faveur des problèmes de succession surgis en 1983 au sein de la famille Rubinstein, L'Oréal avait déjà réussi à y mettre un pied en s'appropriant le prestigieux label pour le Japon et l'Amérique du Sud avec tous les actifs correspon-dants. Il ne lui restait plus qu'à la société. C'est chose faite aujourd'hni avec le rachat, cette fois, du holding américain Helena Rubinstein inc., dont l'activité s'exerce essentiellement en Europe (Grande-Bretagne, France, RDA, Italie). En devenant l'unique pro-priétaire de Helena Rubinstein, L'Oréal reprend les liceaces de Jean-Louis David (produits capil-laires fabriqués en Allemagne) et le parfum Giorgio Armani.

L'Oréal se propose de réorgani-ser l'affaire, qui compte une bonne quinzaine de filiales, et de regrouper en RFA toutes les productions de la marque avant de consolider ses comptes avec les siens. Quand la restructuration sera achevée,

• RECTERCATE. - Una erraur dre dans notre article sur les services financiera de la posta (le Monde du la poste. C'est bien à ce dernier éta-

L'Oréal a de la suite dans les L'Oréal ajoutera un bon milliard de francs de chiffre d'affaires au sien, renforçant ainsi sa suprématie sur le marché mondial face à son concurrent japonais Shiseido, dont l'appétit s'aiguise.

Les dirigeants à l'affiche

(Suite de la première page.)

Cest la revanche d'Aristote sur Platon » avait expliqué Claude Allègre, car nous redécouvrons la méthode expérimentale. Selon lui, « la clé de demain, c'est l'adapta-

Les entreprises doivent apprendre à s'adapter très rapidement aux évolutions technologiques. Cela se traduit par exemple par la mise en place d'observatoires destinés à anticiper les transformations, par des efforts de formation, encore par la volonté d'encourager la mobilité des cadres au sein du groupe.

Les débats organisés par des grandes écoles et des centres de formation continue prolongeaient cette réflexion théorique et permettaient d'aborder d'autres thèmes comme les carrières des femmes ou la création d'entre-

A noter, enfin, les consultations offertes par les cabinets-conseils en recrutement ou de valorisation de carrière, qui ont affiché com-

2° COLLOQUE INTERNATIONAL RENCONTRES PROFESSIONNELS - DÉCIDEURS LOCAUX

CRÉER ET GÉRER UNE

20/21 OCTOBRE

Sous la présidence de PIEDRE JOXE

REPÈRES

Prix

en septembre en France

l'année, les prix ont progressé de 2,5%. En glissement annuel, la hausse s'établit, à la fin du mois de septembre, à 3 %. « Ce résultat rand septembre, à 3 %. « Ce resutat rend possible le maintien de la hausse des prix en 1988 à un niveau égal ou inférieur à 3 % », estime le ministère de l'économie dans un communiqué.

des protocoles avec Israel et la Syrie

l'entrée de l'Espegne et du Portugal, mais ne prévoit pas d'aide financière.

Légère baisse

Le chômage britannique a légèrement baissé en septembre pour toucher 2 266 900 personnes, une diminution de 5 700 sur le mois pr cédent, indique le ministère de l'emploi. Une petite amélioration qui ramène le taux de chômage à 8 % de la population active salariée contre 8,1 % en août mais constitue le vingt-sixième progrès mensuel consécutif. Le nombre des sansemplois retrouve ainsi son niveau du printemps 1981 après avoir plafonné à l'été 1986 avec 3.2 millions de

des salaires

CREUSOT-MONTCEAU 71

CASE OF THE PROPERTY OF THE P

Ministre Délégué chargé de l'Aménagement du Territoire et des Reconversions

juillet à 5,7 % en août.

à la consommation

Hausse de 0,2 %

sugmenté en France en septembre de 0,2%, contre 0,3% en août, d'après l'estimation provisoire de l'INSEE publiée jeudi 13 octobre. Au cours des neuf premiers mois de

L'écart d'inflation avec la RFA se L'écart d'inflation avec la RFA se maintient en septembre au même niveau qu'en août (1,6 point). Le ministère souligne qu'en août, la hausse annuelle des prix était inférieure à la moyenne de nos huit principaux partenaires et sensiblement plus faible que celle de la CEE... l'amélioration de la position de la France constatée en août s'est maintenue en sentembre ».

Coopération

commerciaux et financiers, conclus en décembre 1987 mais bloqués depuis lors pour protester contre la politique israélienne dans les terri-toires occupés. Le feu vert donné par les dirigeants israéliens aux agricul-teurs palestiniens de Cisjordanie et de Geza pour qu'ils exportent direc-tement vers la CEE a levé les der-nières hésitations des parlemen-taires. Deux des trois protocoles CEE-Israël tiennent compte de l'élargissement du Marché commun et offrent un meilleur accès aux produits agricoles israéliens. Le troisième autorise l'Etat hébreu à emprunter à la Communauté quelque 75 millions de dollars sur cinq ans. Les textes ratifiés avec la Syrie prévoient également l'aménagement des relations commerciales compte tenu de

Grande-Bretagne

du chômage...

...accélération

La poussée salariale ne se dément pas en Grande-Bretagne. Sur les gression a atteint 9,25 % contre 9 % le mois précédent. Contenue à 7,75 % en rythme annuel durant l'été 1987, la hausse des salaires n'a cessé depuis lors de s'accentuer et de rester au-delà de l'inflation qui, elle-même s'est aggravée, pour pas-ser de 4,8 % en rythme annuel en

Les prix à la consommation ont

Le dernier trimestre devrait être exoclient, avec la commercialisation de produits complets attendus, tels que : les logiciels dBase IV et Framework III, la carte Modem LCE 124, disques durs amovibles Passport, Quantum, et la réalisation de marchés publics importants pour les micro-ordinateurs LCE Mîtac.

La CEE ratifie

Le conseil d'administration s'est réuni favorables et permettent d'envisager, le 11 octobre 1988 pour approuver la aituation comptable arrêtée au 30 juin 1988 et examiner l'évolution de l'activité de la société.

Les engagements nouveaux souscrits depuis le 1 junvier 1988 à ce jour s'élè-Le Parlement européen a ratifié, mercredi 12 octobre, trois protocoles

Poer ce premier semestre, les recettes locatives (loyers de crédit-bail et de locatives (loyers de crédit-bail et de location simple) progressent de 135,1 MF à 138,3 MF. En revanche, les produits de cession (pour l'essentiel plus-values et reprises de provisions financières suite à des levées d'option d'achat d'immeubles données en crédit-bail), qui avaient atteint au cours de cette même période de 1987 un niveau exceptionnellement élevé, reviennent de 47,1 MF à 29,3 MF. De ce fait, le résultat bénéficiaire avant impôt ressort à 85,5 MF, contre 90,5 MF pour le premier semestre 1987.

Les perspectives d'évolution des résultats de la société pour l'ensemble de l'exercice 1988 restent néanmoins

Ce dernier montant est à rapprocher de celui de l'ensemble des fonds propres de la société qui ont été portés, en juilne hi societe qui ont ete portes, et jun-let 1988, de 496 MF à 579 MF à la suite du paiement du dividende de l'exercice 1987 réalisé, selon le choix opéré par les actionssires, à près de 75 % sons forme

La Commande Electronique

RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1988

ACTIVITÉS ET RÉSULTATS

As cours du premier semestre, le chiffre d'affaires de notre société a poursaivi sa croissance à un rythme annuel de 15.8% (croissance 87: 18,3%). Ce chiffre a été réslisé en l'absence de nouveaux produits et à un niveau de marge commerciale renforcé par rapport à l'exercice 1987.

Par socteur d'activité, le chiffre d'affaires a été le suivant :

Micro-informatique: 46 MF contre 35,4 MF, soit + 30 %.
Industriel: 7,3 MF contre 5,8 MF, soit + 24 %.
Le résultat net ne suit pas l'augmentation du chiffre d'affaires (15,88 %) et de la trge commerciale brone (23,77 %) pour plusieurs raisons:

marge commerciale brute (23,77%) pour plusieurs raisons:

— De nombreax nouveaux produits ont dû être lancés;

— La société a notablement structuré ses capacités en locaux et personnels en vue de la très forte croissance prévue en 1989. Témoin de la vitalité de la société, la marge brute d'autofinancement s'accroît de plus de 10%.

PERSPECTIVES 1982

RAPPORT D'ACTIVITÉ ET DE RÉSULTATS

En milliers de francs 1" semestre 1988 1" semestre 1987

Logiciel: 76,5 MF contre 70,7, MF au 30 juin 1987, soit +8 %.

129 880

Chriffre d'affaires

LLOYD TRIESTING DI NAVIGAZIONE SPA ITALIA DI NAVIGAZIONE SPA **ADRIATICA** DI NAVIGAZIONE SPA

Informent leur simable clientèle que leur contrat d'agence avec SOFAR-AMG, agence maritime générale, a pris fin à compter du 7 octobre 1988

Nous invitous en conséquence notre aimable clientèle à bien vouloir prendre contact, dès maintenant, avec l'agence ACE, agence de consignation européenne, 4, quai d'Arene, 130002 Marseille, tél.: 91-91-91-26. TLX 440331, qui lui fournira tous services et informations.

tions.

Nous vous précisons que toutes les opérations confléet antérieurement à la SOFAR-AMG seront maintenant exécutées par l'agence ACE. Il en va de même de toutes les opérations qui n'ont pas encore été soldées, notamment des opérations de paiement et d'encaissoment qui seront effectuées directement par l'agence ACE. Les représentants des armateurs suprès de l'agence ACE, se tiennent à votre disposition pour vous fournir toute l'assistance et les informations qui vous sersient nécessaires à l'occasion de ce changement d'agence.

Nous tenons à confirmer à notre

Nous tenons à confirmer à notre Nous tenons à confirmer à notre clientèle que nous consinerous, comme dans le passé, à lui offrir un service effi-cace et sommes sêrs que la confiance qui nous a été jusqu'à maintenant témoi-gnée se manifostera dans le futur.

le iournal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue

(non vendo dans les kiosques

POURQUOI UN SECTEUR PUBLIC?

wac notamment des articles de : P. BÉRÉGOVOY - M. CHARZAT

L. LE FLOCH-PRIGENT - C. PIERRET chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Doient, 75014 Paris, en Sean-Donant, 755ier de rans, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement anouel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Ourarticles

progression satisfaisante du dividende.

Les engagements nouveaux souscrits depuis le 1st janvier 1988 à ce jour s'élèvent à 250 MF répartis à raison de 131 MF pour le crédit-bail et 119 MF au titre d'acquisitions d'immembles destinés à la location simple.

Après réalisation définitive de ces opérations, et compte tenu des cessions opérées, le total des engagements de la société atteindrait 2 318 MF, dont 870 MF correspondant au patrimoine locatif.

Economisi

Independent Views of World Affairs, Finance, Science. Every Friday

TRADUCTION DU TEXTE CI-DESSUS:

« NOS ARTICLES PARLENT VOTRE LANGUE » The Economist, des analyses indépendantes sur les affaires du monde, de la finance, de la science. Tous les vendredis

Dîner-débat autour de **PIERRE-YVES COSSÉ**, Commissaire Général du Plan.

CONTACTS, RENSEIGNEMENTS: 85675050 ou 85808050

Suez augmente à nouveau ses fonds propres

tantiel de ses fonds propres.

M. Remand de La Genière, le président, en a révélé les modalités jeudi
13 octobre à Lille.

Deux augmentations de capital réservées, pour un montant global de 3,1 milliards de francs, vont être réalisées. La première – 1,1 milliard de francs – sera souscrite par la SUREC, une filiale de la société CEPLIS de M. Corle De Reprodetti CERUS de M. Carlo De Benedetti. La participation de l'Italien dans le capital de Suez sera ainsi portée de 1,25% à 4,5%. La seconde, de 2 milliards de francs, permettra à la Compagnie de renforcer son auto-

En effet, elle sera réservée à la SODECOM, société de droit belge, détenue à 75% par Suez. La SODE-COM possède 42% de la Société générale de Belgique.

La Compagnie va en outre émet-tre des bons autonomes de souscrip-tion d'actions (100 millions de bons). Valables pendant cinq ans, ces bons pourront être transformés en actions à raison d'une action nouvelle pour quatre bons détenus.

L'ensemble de ces opérations vise trois objectifs. D'abord, elles doivent faciliter le réaménagement de la participation du groupe dans la SGB. M. de La Genière a confirmé l'intention de Suez de réduire, à terme, sa participation dans la Générale de Belgique « par la remise sur le marché de titres ». Cette part pourrait être ramenée de

Bayer rachète Technicon et devient numéro deux du diagnostic médical

Le groupe chimique allemand Bayer va racheter la division « maté-riel de diagnostic médical » Techni-con de la firme américaine Cooper. L'opération se fera par l'intermé-diaire de la filiale de Bayer aux Etats-Unis, Miles Inc. Elle coûtera au total 500 millions de dollars (3 milliards de francs) à la firme de Leverkusen, qui reprend à sa charge la totalité de la dette de Technicon (288 millions de dollars, soit 1,79 milliard de francs).

Par cette acquisition, Bayer deviendra le numero deux mondial du diagnostic médical, avec un chiffre d'affaires de 6,2 milliards de francs environ dans cette branche d'activité, derrière l'américain Abbott Laboratories et devant l'autre allemand, Boehringer Mann-

Comme au printemps dernier, la Compagnie financière de Suez va procéder à une série d'opérations lui permettant un renforcement subsensuite permettre « une gestion aussi souple que possible de l'évolution des fonds propres » de Suez. De 18 milliards de francs à la fin de 1987, les fonds propres de la Compagnie sont actuellement de 25 milliards et devraient être portés à 32 milliards, à échéance de cinq ans.

Enfin, l'ensemble de ces opérations doit permettre au groupe de - consolider son actionnariat stable nécessaire à l'indépendance de son action », selon le communiqué publié par la Compagnie jeudi 13 octobre.

Chargeurs SA devrait se porter au secours d'Epeda-Bertrand-Faure

Pour contrer l'offensive de Valeo, qui a lancé une offre sur les deux tiers de son capital, la société Epeda-Bertrand-Faure (EBF) aurait finalement trouvé un défenseur en la personne de M. Jérôme Seydoux, patron de Chargeurs SA.
Une alliance qui ne serait pas purement financière, puisque Chargeurs
SA est un important fournisseur de
textile d'EBF, numéro un du siège automobile en Europe. Le fait que Lazard, chargé de trouver un « chevalier blanc » à EBF, soit également un des principaux actionnaires de Chargeurs SA n'est sans doute pas étranger à ce choix. Cette contre-offensive doit être lancée officiellement lundi 17 ou mardi 18 octobre.

Solvay déploie um parapluie anti-OPA

Le groupe belge Solvay, un des plus anciens et des plus grands chimistes du monde, se met à l'abri des OPA. Il vient, pour ce faire, d'émettre un emprunt de 500 millions de francs belges (80 millions de francs français), assorti de 2,4 millions de warrants.

Dans un communiqué, il précise que ces warrants permettraient, en cas de tentative inamicale de prise de contrôle, de souscrire à un même nombre d'actions pouvelles nominatives libérées à 100 % par la société.

Cet emprunt a été souscrit à 100 % par Solvay, qui en conservera 25 % après rétrocession de titres à quelques institutions financières européennes et internationales pour défendre la stratégie à long terme

NEW-YORK, 13 octobre =

Raffermissement

Wall Street s'est ressaisi, jeudi, wan Street s'est ressaist, jeud, dans un marché calme. Après avoir perdu 30,23 points la veille, le Dow Jones s'est apprécié de 7,12 points pour c'éturer à 2 133,36 (+0,33 %). Le volume d'échanges est demeuré faible. Il a porté sur 154,3 millions d'actions, contre 154,84 millions mercredi. Le nombre des volents en passes et démeuré 154,84 millions mercredi. Le nom-bre des valeurs en hausse a dépassé celui des baisses (766 contre 665) et 508 titres sont restés inchangés. La séance a, toutefois, été contrastée. La réaction aux 12,8 milliard de dollars de déficit commercial américain pour le mois d'août a d'abord été négative, les investisseurs s'inquiétant de la chute susbtantielle du dollar. Toutefois, la stabilisation du billet vert a entraîné ensuite un raffermis-sement de la Bourse. D'antre part, sement de la bourse. D'autre part, la détérioration de la balance commerciale avait été anticipée par les opérateurs dès le mercredi, ce qui expliquerait, en partie, la faible réaction de la place. Parmi les valeurs les plus actives de la séance figuraient Puget Sound Power (5,438 millions de titres échangés), Phillips Petroleum (2,562 millions), Kroger (2,542 millions) et Sears Roebuck (1,866 million).

ANTORES	12 ocz.	13 oct.
Alcte	55 3/8	55 1/4
A.T.T	26 1/2	26 1/4
Boeing	84 1/2	643/8
Chase Manhattan Bank	29 3/8	29 1/2
Du Pont de Nemours	81 7/8	82 1/8
Eastman Kodak	47	47 1/2
Expn	45	45
Ford	517/8	507/8
General Bectric	43 1/8	43 1/4
General Motors	737/B	74 5/8
Goodyner	54	53 3/4
1B.M	1175/8	118 3/4
LT.T.	50 3/8	50 7/8
Motel Oil	44 5/8	44
Pfizzer	545/8	55 1/4
Schlomberger	33	33 1/8
Tiucaco	44 5/8	44 5/8
UAL Corp. ex-Allegis	967/8	96 3/4
Union Carbide	25 1/2	25 5/8
usx	27 3/8	27 1/2
Westinghouse	53 3/8	53 1/4
Xerox Corp.	58 1/8	58 1/4

LONDRES, 13 octobre Hausse

Après trois séances de baisse, la tendance s'est inversée, jendi, au Stock Exchange, et l'indice Footsie des cent valeurs industrielles a gagné 16,4 points, à 1830,7 (+ 0,9 %). Le marché était sensiblement plus actif que la veille avec 464,2 millions d'actions échangées, contre 394,3 millions la veille. La Bourse londonienne s'est donc montrée bien orientée mals'est donc montrée bien orientée, mal-gré l'annonce d'une accéleration de la gre l'angunce à une accercation de la lausse des salaires au Royaume-Uni, de l'aggravation du déficit commercial américain et l'attente des chiffres de l'inflation en Grande-Bretagne publiés vendredi. En effet, la fermeté de Wall vendredi. En effet, la fermeté de Wall Street à l'ouverture et l'appel à la lutte contre l'inflation du chancelier de l'Echiquier, Nigel Lawson, encoura-geaient la tendance.

geaient la tendance.

La plupart des secteurs progressient, à commencer par les industrielles (BOC), les pétrolières (Lasmo), les titres liés à la construction (Blue Circle), les bancaires (Natwest) et les magasins (Great Universal Stores). Toutefois, certaines valeurs se repliaient. La compagnie d'assurances General Accident était en net recul en raison des indemnités à verser après les dégits du cyclone Gilbert. La groupe hôtesier Queen Moats se dépréciait légèrement après l'ammonce d'une augmentation de capital de 57 millions de livres (600 millions de francs) pour financer l'acquisition de sept hôtels allemands du groupe Bass.

Nord-Est cède à Metal Box sa participation dans Ferendeal. — Nord-Est (groupe Paribas) a vendu pour 18 millions de livres (environ 200 millions de francs) an groupe britannique MB Group Plc (Metal Box) la participation majoritaire qu'il détenait dans Ferembal. Ferembal, deuxième fabricant français d'emballages métalliques derrière Carnaud, table, cette année, sur un résultat de 18 à 19 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 950 millions de francs. Le fabricant

tan cantre d'ariantes de 930 mil-tions de francs. Le fabricant emploie un millier de salariés dans quatre usines, à Ludres, près de Nancy (Meurthe-et-Moseille), Roye (Somme), Moelan (Finis-tère) et Veauche, près de Saint-Etienne (Loire).

Preusag devient le principal actionaire de Penarroya. – Le groupe ouest-allemand Preussag (métaux non ferreux) vient de procéder à une augmentation de capital réservée de 315 millions de frances concernant son homologue français Rengrayas dont il est

français Penarroya, dont îl est devenu le principal actionnaire devant îmétal. Pour sa part, Penarroya a acquis les activités métallurgiques de Preussag — plomb, zinc et métanz spéciaux, — conformément aux accords

termes desquels les deux groupes fusionnent leurs activités dans les métaux non ferreux pour créer un

nouvel ensemble baptisé Metaleu-rop SA. Cette nouvelle dénomina-

tion de Penarroya sera adoptée, le 7 novembre prochain, au cours d'une assemblée générale.

43 % du capital d'Air

Canada aus en vente. — Plus de
30 millions d'actions ordinaires de
la société Air Canada, représentant environ 43 % du capital de la

cés en avril dernier, aux

PARIS, 14 octobre = Etonnante fermeté

A l'image des autres grandes places internationales, Tokyo et Londres, la Bourse de Peris a fait preuve d'une étonnante fermeté au lendemain de la publication de la belance commerciale américaine du mois d'août. L'indicatour instantané, après s'être apprécé de 0,6 %, revenait à + 0,4 % vers 14 heures. Dans un marché actif, les intervenants sont apparennanter restrés insensibles au mauvels chiffre du commerce extérieur et à le chute du dollar qu'il a entraînée. Ils ont également peu n'aigi à l'affaiblissement du franc par repport su mark, à la tension des taux efférents bruits de réaménagement monétaire. Le climat restait donc serein, les opérateurs étant plus sensibles aux bonnes nouvelles venant des Etats-Unis (prix de gros, vente de détail et de France, comme celle de la réduction de l'inflation au mois de septembre. L'activité de le séance était une fois encore centrée sur les opéaune fois encore centrée sur les opea-bles. Docks de France, Facom, Crouzet et la Compagnie du Midi emmensient les hausses. Des rumeurs persistantes feisaient état d'un renforcement nota-ble de la position des Generali dans le capital du Midi. Leur perticipation, qui était de 12 %, dépassantit les 14 %... capital du Midi. Leur participation, qui était de 12 %, dépassamir les 14 %... Bis n'échappeit pas non plus à la vegue d'achats. Le groupe de Travail tempo-raire avait déjà défrayé le chronique su début du mois de septembre avec l'entrée dans son capital de la firme suisse Adie à hauteur de 10,3 %. Les sulese Adie à hauteur de 10,3 %. Les achats de vendredi pourraient peut-être contribuer à renforcer cet actionneire surprise. Aussedat-Rey était également recherché, la firme pepetière serait convoitée par le groupe koweitien lison-cière de Suez et Bouygues au lendemain du conseil d'administration du géant du BTP, qui finalement aura porté un démenti sur l'état de senté de Francis Bouygues.

Après l'intense activité observée autour de Pernier durant ces demières semaines, le calme semble être revenu.

autour de Perrier durant ces demières semaines, le calme semble être revenu. La société Exor, déjà actionnaire a franchi le seuil des 20 % et détient directement et indirectement 22,40 % du capital. Elle a affirmé ne pas envisager de prendre le contrôle de cette firme, tout en souterant la majorité existente. Enfin, sur le MATIF, la fermeté était également de mise. Le contrat de décembre s'appréciait de 0,2 %.

TOKYO, 14 oct. = Légère progression

Legere progression

La Bourse de Tokyo a ciótoré, vendredi, en hausse, l'indice Nikker gagnant finalement 33,27 yens (+ 0,12 %), à 27 306,57 yens. Les échanges sont demeurés modérés avec 700 millions de tirres négociés, contre 850 millions jendi. Les valeurs japonaises ont fini en légère progression, après une journée irrégulière où les investisseurs ont consolidé leurs positions en fin de semaine. A l'image de l'ensemble des places mondiales et de Wall Street en particulier, le Kabuto-Cho a bien résisté à la publication du déficit commercial américain du mois d'août. Les opérateurs avaient anticipé d'août. Les opérateurs avaient anticipé cette sensible aggravation. Toutefois, ils demeurent cependant prudents et surveillent avec attention l'évolution du dollar. Sa chate, qui a été freinée vendredi, a encouragé le retour des investisseurs institutionnels. Le titre NTT (Nippon Telegraph and Telephone) est repassé au anveau des 2 millions de yens après quatonze séances de baisse.

Cours de Cours de 13 oct. 14 oct. **VALEURS** 521 520 1260 1230 1280 1290 3 700 9 1390 1 980 1 980 2 250 2 250 953 950 5 980 5 950 2 490 2 470

plus importante compagnie

plus importante compagnie aérienne du pays, ont été mises en vente, le 13 octobre, sur les principaux marchés boursiers canadicas, marquant ainsi une nouvelle étape dans le processus de privatisation progressive de cette société d'Etat, engagé en août dernier. Cette émission d'actions devrait rapporter 246 millions de dollars canadiens (environ 1,3 milliard de francs), qui serviront à éponger.

francs), qui serviront à éponger, en partie, la dette de la compagnie et à financer l'achat de nouveaux

mercredi 12 octobre, pour abus de confiance quatre salariés de la société de Bourse Tuffier, Ravier,

Py et leurs deux complices, qui avaient réussi, par des manipula-tions informatiques, à détourner plus de 10 millions de francs (le Monde du 19 mai). Le tribu-nal les a également recommus cou-pables de faux et usage de faux

en informatique. Jean-Louis Hyvart, vingt-quatre ans, Steve Sowamy, vingt-cinq ans, Eric Dominguez, vingt-six ans, ont été coodamnés à treate mois d'empri-

sonnement, dont vingt-quatre avec sursis. Eric Boucheron, vingt-deux ans, a été condamné à trente mois

de prison, dont vingt-sept avec sursis. Les deux complices, Phi-

lippe Blot et Jacques Caristan, ont 616 condamnés, respectivement, à

deux ans de prison avec sursis et à trente mois de la même peine, dont vingt-sept avec sursis. Tous devront participer an rembourse-ment des 10,5 millions de franca détournés.

FAITS ET RÉSULTATS

PARIS:

Second marche placed								
VALEURS	Cours préc.	Durnier cours	VALEURS	Cours préc.	Deriver cours			
AGP.SA	29540	266	La gel inne de secie	295	290			
Armels & Associás		506	Loca Investigaement	250	261			
Asretal	251	252	Location		171			
BAC	430	430	Nario imentilier					
B. Demacky & Assoc	464	464	Mentag Maire	130	131 10			
BUCH	543	543	Missionia laterat	495	495			
B.I.P	****	540	Microsopica	133 50	139			
Boiron ,	386	•	MARKET	549	549			
Ballaré Technologies	855	855		229	220 10			
Buitoni	1050 1406	1060 1436	Molex	223	734			
Calbarran	712	712	Olimati-Lossbur		170			
Cardi	858	952			343			
CALOFE CCU		253	Orn. Gest. Fish	433	418			
CATC		137 80	PFASA		97			
CDME	1127	1125	Prosbourg (C. In. & Fin.)	****	410			
C. Emit. Bect	315	315	Présence Asterance	408				
CEGID	745		Publicat. Filipsochi	••••	426			
CEGEP			Razai	301	739			
CEP. Communication .	1520	1520	St-Gobain Emballago	****	1500			
CGL Informatique	819	819	Se Honoré Metignon	222	222			
CHLM	540	330 10	SCGPM		280			
	234	244	Segin	380				
Concept	234	911	Same-Helm	479				
Creeks	496	490	SEP		1480			
Defas	178 60	183	SEPR		1210			
Deschio	1152	1106	S.M.T.Gospi		309			
Devenier	1007	1006	Socialorg	892	900			
Deville	609	606	Supra		310 10			
Decaded Labif	1047	1048	IF1	270	277			
Editions Belland	109	110		165	170			
Byseles Investige	27	28	Unitog	400	405			
Financer	223	231 90		338	335			
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	238	237 80	Valence du France	335	335			
Gaistoli	497	517		A115 A	***			
ICC	218	230 50 225	LA BOURSE	SUK N	MINI I EL			
IGF.	103 90	104		TAP	E7			
B2	170	175	75_15					
Int. Metal Service		400	- JU-12	LEM	ONDE			
Le Commande Bestro.	317	320	~~~		ALTE			

Second marché (4)(colon)

Marché des options négociables

		le	13	octobre	198
de	contrate	• 11	690		

Nombre de contrat	s: 11 689						
	PRIX	OPTIONS D'ACHAT			OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	CXCTCCCC	Décembre	Mars	Décembre	Mars		
	CALLUNC	demier	dernier	dernier	dernier		
Accor	440	85	-	2,58	8		
CGE	320	30	41	6,18	-		
Elf-Aquitaine	400	1	-	78	-		
Lafarge-Coppée	1 400	54	-	75	-		
Michelia	200	5,40	11,74	22	-		
MG	1 500	160	210	60	_		
Paribus	440	37	55	11	-		
Pergeot	1 200	56	90	70	-		
Saint-Gobain	489	95	101	6	6		
Société générale	400	65	-	6,50	-		
Thomson-CSF	180	16	23.50	8	_		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 oct. 1988 Nombre de contrats : 67 965.

COURS		ÉCHÉ/	NCES	-	
	Déc. 88	Mar	89	Juin 89	
Dernier	106,25 106,55	105 106		105,35 105,60	
	Options	sur notionn	eľ		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
MAN D ENERCICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89	
100	6,40	6	0,03	0.12	

INDICES

CHANGES Le deutschemark s'emballe : 3.4127 F

Le fait saillant, vendredi, sur les Le fait saillant, vendredi, sur les marchés des changes internationaux a été l'emballement du deutschemark, qui a clotaré à 3,4127 F (contre 3,4091 F la veille). La Banque de France n'est pas intervenue. Des rumeurs à Paris d'un réalignement dans le SME circulaient avec insistance comme toujours en cas de fusion. Le dollar a coté 6,2195 F (contre 6,2080 F).

FRANCFORT 13 cct. 14 cct. Dollar (ca DM) ... 1,8366 1,82 TOKYO TOKYO 13 oct. 14 oct. Dollar (en yens) .. 127,55 128 MARCHÉ MONÉTAIRE (cffcts privés)

Paris (14 oct.). 71/3/15/85 New-York (13 oct.). \$1/1641/85

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 12 oct. 13 oct. Valeurs françaises ... 132 133.6 Valeurs étrangères . 118,4 (Sbf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 376,6

(Sbf, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 488,57 1 428,28 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 12 oct. 13 oct. Industrielles 2 126,24 2 133,36 LONDRES (Indice e Financial Times ») 12 oct. 13 oct.

Industrielles 1471,9 1487,9 Mines d'or 176 Fonds d'Etat 88,34 TOKYO ' 13 oct. 14 oct. Nikker Dow Joses 27 273,30 27 306,57 Indice général ... 2 109,36 2 109,30

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			011 21010) DEU	A MICES	SEX MOSS			
	+ bes	+ heat	Bep. 1	on dip	Rep. +	ou dip	Rep. +			
\$ EU \$ cm Yen (100) DM Flacin FB (190) FS L (1 000)	5,1424 4,8559 3,4137 3,6285 16,2788 4,6351 4,5761 16,6244	6,2179 5,1596 4,8627 3,4178 3,4334 16,3065 4,9409 4,5131 16,8393	- 35 - 127 + 129 + 79 + 57 + 47 + 140 - 152 - 394	+ 152 + % + 69 + 129 + 158 - 167	- 65 - 236 + 262 + 166 + 117 + 167 + 283 - 274 - 759	- 35 - 191 + 302 + 192 + 137 + 261 + 324 - 219 - 612	- 190 - 624 + 777 + 476 + 371 + 562 + 812 - 729 - 1991	- 90 - 591 + 898 + 562 + 436 + 979 + 988 - 616 - 1777		

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	411/16 413/16 411/16 413/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 5 5/16 7 1/8 7 7/16 7 1/8 7 7/16 18 3/4 11 1/4 18 7/8 11 13/16 11 15/16/11 1/8 11 13/16
------	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

ENTREPRISE D'HÔTELLERIE, DE RESTAURATION, ET DE SERVICES

ACCOR: UN BON PREMIER SEMESTRE

	RÉSULTATS DU	PREMIER SEMESTRE	1988
_			

année	PROMER!	VARIATION	
1987	1987	1988	88/87
14618,2 11120,4	6992,6 5273,9	7924,8 6356,5	+ 13,3 % + 20,5 %
760,5	185,9	425,6	+ 128,9%
334,3 0	53,6 0	157,3 45,9	+ 193,6 %
	1987 14618,2 11120,4 760,5	1987 1987 14618.2 6992.6 11120.4 5273.9 760.5 185.9	1987 1987 1988 14618.2 6992.6 7924.8 11120,4 5273.9 6356.5 760,5 185,9 425,6 334,3 53,6 157,3

Au premier semestre de l'année 1988, les niveaux d'activité et de résultats de ACCOR sont satisfaisants et dans l'ensemble conformes aux prévisions, avec une rentabilité en notte progression. Celle-ci est due notamment :

aux bonnes performances de l'hôtellerie en Europe, malgré un deuxième trime tre un peu décevant en France ;

en restauration collective, à la croissance de 19,7 %, en un au du volu

d'affaires accompagnée d'une amélioration des marges opérationnelles;

aux restructurations interveques en restauration publique et dans les services depuis un an (cession de Scafood Broilers aux USA, et de Freetime et Vitatop en France); sion de 26 % en un an du nombre d'utilisateurs de titres de services

à la progression de 26 % en un au du nombre d'utilisateurs de titres de qui dépasse 3,1 millions par jour.
De plus, au premier semestre 1988, le groupe a bénéficié de l'augme capital réservée de 1 338 millions de franca effectuée fin juin 1987.

Pour cet ensemble de raisons, la prévision de résultat net consolidé pour 1988 de

450 millions de francs, part du groupe, hors éléments exceptionnels est mainte-nue, ce qui doit représenter un résultat par action de l'ordre de 28,20 F en pro-gression de + 16 % par rapport à l'exercice précédent.

Depuis le début de l'année, le développement de ACCOR s'est poursuivi dans ses métiers de base :

• En hôtellerie, 67 établissements (5830 chambres) out été ouverts à la chontel et le nombre d'hôtels en exploitation à la fin de l'année devrait dépasser les 700 unités (80 000 chambres) et conforter la position de ACCOR dans les tout premiers groupes mondiaux d'hôtellerie et dans sa place de leader en Europe.

En restauration collective, les nouveaux contrats signés depuis le début de l'exercice représentent une croissance potentielle de plus de 23 % en nombre de repas/jour, avec des développements significatifs en Allemagne, an Brésil et en France, notamment par la réalisation de cuisines centrales au service des munici-

Dans la restauration publique, après les restructurations opérées depuis la fin de 1987, la croissance de l'activité se poursuit sur autorontes (l'Arche en France et Meda's en Espagne), dans les grills (Bœuf Jardinier en France et Churrasco en Allemagne) et dans les Pizza del Arte en France et en Espagne.

Dans les activités titres de service, de nouveaux contrats représentant un accroissement de 370 000 utilisateurs/jour ont été signés au premier semestre de 1988, contre 248 000 en 1987 (+ 51,7%), une partie de cette progression étant due au développement de nouveaux produits tels que le ticket-essence au Mexique, le ticket-alimentation au Brésil, les chèques-cadeaux en Belgique et au Royaume-Uni. Par ailleurs, l'activité ticket restaurant vient d'être lancce en Argentine.

Enfin. des associations avec des groupes financiers ou industriels étrangers ont été récemment conclues pour accélérer le développement de ACCOR en Italie, en Espagne, au Portugal, en Corée, au Japon, en Turquie et en Inde.

Second marche

Le Monde • Samedi 15 octobre 1988 35

Marchés financiers

BOURSE DU 14 OCTOBRE										Cours reinvés à 14 h 53
	Companiation VALELIPES Cours Provider cours	<u>*</u>		Rè	glemen	t mens	uel		Compen- sation VAL	ELURES Court Premier Dumber % court court +-
	1025 R.N.P., T.P	+ 002 Company VALE + 019 Selion VALE - 022 Sels CSE Sel - 030 385 Count + 008 2780 Desert - 174 1800 Del Patil	Senix 540 549 550 380 406 405 A ± .2805 2805 2813 1875 1885 1810	% Compan- action 3120 + 370 3120 + 385 2500 + 029 345 2100 - 347 860	VALEURS pricid. Lagrand & 3080 Lagrand (DP) & 2480 Lagrand (DP) & 228 Lagrand (DP) & 528 Lagrand (DP) & 558 Lagrand (Lagrand (DP) & 558 Lagrand (Lagrand	921 941 2090 2020 682 685	* Company + - USSEE VALEUR: + 0 58 750 SAT. * 0 20 240 Saul-Chit; is + 1 40 1280 Sempique (Mar 0 74 480 Schmidter * 0 50 57 SC.0.A 1 57 SC.0.E. *	753 773 751 ± 233 231 50 236 1275 483 487 53 53 10 53 95 53	+ - 51 Drieftest 520 Du Paul - 0 27 285 Essinus + 0 86 28 Essinus - 0 18 285 Essen C	FBunk 1025 1042 1042 + 1 66 sin Gad 55 65 55 40 65 20 + 0 45 - 14 65 15 65 55 40 65 20 + 0 45 - 14 65 15 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65
•	2700 Akzale	176 430 D.A.C	425 20 429 80 431 382 80 387 90 388 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	+ 0 97 1460 - 1 25 67 + 0 43 230 - 0 33 365 - 2 47 186 + 0 16 2920 - 0 35 189 - 0 18 450 + 1 80 68 + 1 80 68 + 0 53 115 + 0 59 1110 + 0 23 138 - 2 26 575 + 0 28 420 + 0 10 7 750 + 5 18 1110	Lociardum	348 10 358 3348 3172 1477 1480 0 59 58 0 0 347 50 348 186 10 188 3020 3080 0 182 180 30 1865 1675 0 177 10 177 1 80 80 81 0 114 114 1245 1255 0 123 20 122 20 452 481 90 771 77 78	- 1 42 820 Sto \$\frac{1}{2}\$ Sto \$\frac{1}{2}\$ 6 28 380 Softway \$\frac{1}{2}\$ 0 36 1400 SF.LM 1 0 54 35 S.E 2 11 710 Size 450 Size 1 12 1010 Size 1 2010 Size 1 20 Size \$\frac{1}{2}\$ Size \$\frac{1}{2}\$ 1 33 435 Sociato \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 39 2880 Softway \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 139 2880 Softway \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 142 2000 Somm-Allb. \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 152 575 Swelor \$\frac{1}{2}\$ 1 13 280 Sottway \$\frac{1}{2}\$ 1 180 Softway \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 181 3 3 5 Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 182 2000 Somm-Allb. \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 183 3 5 Softway \$\frac{1}{2}\$ 1 180 Softway \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}\$ 1 180 Softway \$\frac{1}{2}\$ Softway \$\frac{1}{2}\$ So		+ 973 41 François - 0 - 0 74 81 Ganous + 0 72 275 Ganous - 2 12 690 Ganous - 2 12 690 Ganous - 1 30 53 Galilion - 0 46 34 House - 1 30 53 Galilion - 0 46 34 House - 1 30 83 Galilion - 0 46 34 House - 1 30 83 Galilion - 0 46 34 House - 1 30 House - 1 30 House - 1 30 House - 1 35 200 House - 1 36 275 Motion - 2 26 House - 3 23 445 Motion - 3 23 445 Motion - 1 77 34700 Moteti - 1 77 34700 Moteti	1
	5500 B.S.R.4*	7 0 24 950 Fishes in Francisis Francisis Francisis Francis Francis	### 948 843 942 195 90 185 80 ## 185 10 185 90 185 80 ## 182 80 182 150 ## 183 1375 1385 1389 ### 1120 1117 1140 ## 183 1621 1544 ### 414 415 438	- 0 83 320 + 0 21 3800 - 1 90 435 + 1 75 415 + 1 79 120 	Oldo-Caby it	349 80 256 3830 3840 459 466 423 428 1067 1066 418 429 1280 1280 1183 1183 571 576 1083 1082	+ 2.89 820 Trica Lumana + 1 11 4800 TR. Euct. + 1 18 130 Tr. Euct. - 0 47 330 Tetal (CFP) ± - terrifico + 0 58 380 U.F. ± + 1 19 710 U.I.C. ± - 0 82 780 U.I.S	4480	195 Manuk H + 0 54 190 Odel . 2570 Petrolin 190 Odel . 2570 Petrolin 190 Odel . 2570 Petrolin 190 Philips H + 2 50 78 Petrolin 190 Odel . - 0 13 250 Odel . - 0 94 380 Rendio . - 1 11 47 Re Tai Re Tai	mais 808 818 819 + 7 81 91
	1800 C.F.A.O.\(\psi\)	- 0.35 600 GTM-Entr - 0.16 600 Guyerra 0.16 230 Helman ½ - 1.23 600 Hemm ½ - 1.23 Indian ½ - 1.24 1.25 Indian ½ - 1.24 1.25 Indian ½ - 1.24 1.25 Indian ½ - 1.25	Gas. ± 720 719 710 ± 250 253 70 250 ± 250 563 565 565 ± 1108 1110 1180 ± 256 261 267 261 267 an ± 308 308 308 302 10 k 367 368 90 367 max 4450 4400 4470 x 538 633 534 iqua 1120 1116 y 965 962 975 x 894 875 875 x 1380 1379 1386	+ 3.70 2840 + 0.75 335 - 1.92 1230 - 0.19 850 + 0.45 3800 - 0.74 164 - 0.36 1830 + 1.04 540 - 2.13 940 + 0.98 1800	Primarage	612 810 2180 578 65 10 3080 3050 1346 881 519 1628 596 1020 1012	- 141 785 LLC.B. \(\p' \) . Lieball	880 980 986 573 574 571 194 50 183 70 181 70 374 376 370 710 720 710 122 50 135 70 134 8 196 184 80 187 8 198 184 80 187 8 431 425 425 930 936 936 1040 1084 1064 76 76 76 192 50 182	1 116 36 Seet & 1 16 42 St Main and a 16 42 St	Santhi 37 50 36 36 36 36 36 4 2 27 46 Co . 45 50 46 46 56 - 0 99 heaper . 205 50 205 50 205 50 + 0 96 heaper . 205 50 108 50 + 0 47 heaper . 205 50 108 50 + 0 47 heaper . 205 26 296 + 0 47 heaper . 205 26 296 + 0 68 heaper . 205 20 40 20 + 1 44 heaper . 205 205 205 205 205 205 108 50 - 0 81 heaper . 247 251 251 4 1 62 heaper . 247 251 251 4 1 62 heaper . 248 244 2490 424 90 + 0 21 heaper . 248 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
		Comptant (effect)					SICAV			13/10
	all notes. coupon	préc.	cours TALLONS	Cours Demier préc. cours 618 618	VALEURS Tette Assiss	Cours Densier prifc. cours	VALEURS Freis in	 	Pras sici. ng	VALEURS Eminion Rechet net Parimina Metals 1736 57 1705 46
ş	C.J.C. Fin C.J. Markis St. 1213 Colonial St. 13,25 % 20/50 108 45 4 864 13,30 % 21/20 101 38 4 4 864 13,30 % 21/20 101 38 4 4 864 13,30 % 21/20 101 38 4 4 864 13,30 % 21/20 101 38 4 4 864 13,30 % 21/20 101 38 4 4 864 13,30 % 21/20 101 38 4 4 864 13,40 % 21/20 113 15 5 11 22 16 Comp 113 16 3 4 454 13,40 % 21/20 % 22 4 11 % 21/20 % 22	me. da)	176	070 2080 345 1325 92 50 136 136 117 120 125 325 360 118 118 119 120 20 244 40 385 394 10 387 394 10 587 540 675 575	Toe Sife! Uther S.M.D. ULAP. U.T.A. Vice Vicipits Vice Witness S.A. Brong, de Blance	345 716 325 718 2016 2025 1739 1131 128 128 651 130 130 130 130 130 130 130 130	Action Flores 488 Action Flores 488 Action officeirus 557 Action officeirus 685 Action officei	44 297 44 Francis Nigite 55 442 07 Fracti-Assacle 537 15 Fracti-Engage 15 1004 41 + Fractions 15 1004 41 + Fractions 16 580 22 + Fractions 17 102 80 + Fractions 18 102 91 + Fractions 18 11 76 + Fractions 19 11 1004 65 + Fractions 11 1000 91 + Fractions 11 1000 91 + Fractions 11 1000 91 + Fractions 12 1004 65 + Fractions 13 1000 91 + Fractions 14 1000 91 + Fractions 15 1000 91 + Fractions 16 1000 91 + Fractions 17 1004 65 + Fractions 18 1000 91 + Fractions 19 1000 91 + Fractions 10 1000 91 + Fractions 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	5 1006 42 1008 23 1008 23 27 85 27 88 27 88 27 82 27 82 28 82 28 87 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	Fundar
	ORT 12,75 % 83 1884 1884 Dagmann ORT 10 % 2000 107 15 3 883 Dalahada ORT 10 % 2000 108 61 8 304 Dalahada ORT 8,80 % 1996 106 68 6 805 East Nee Car, Figure 3 % 100 25 2 679 East Vitin OR Parkes 103 25 2 679 East Vitin OR Parkes 103 25 2 679 East Vitin ORT 11,20% 85 103 25 2 679 ELAL Lei Crf 10,30% 96 103 25 2 679 ELAL Lei Crf 10,30% 96 105 EO 6 813 Esmilli	257 50 2 SA	Particle Particle	201 201 417 e 229 230 230 218 322 250 270 1248 2800 2800 148 481 481	Algument Bank Ammician Brands Am, Patrolise Ached Asthrinen Mines Benco de Santeader Boo Pop Espanol Bungo de Ciconane B. Righ Internet B. Lambert Congalen-Pacific Citysier corposition CIR Congalen-Pacific Date, and Kin	125 E0 127 312 10 329 420 185 354 420 10 420 10 2050 40510 570 585 107 50 105 10 103 103 103 105 103 105	Abd 256	51 179 77 10 62 54 10 62 54 10 62 54 10 656 93 1186 01 136 02 136 42 136 42 136 42 136 42 136 42 136 53 136 62 136 62 136 62 136 62 136 63 136 65 136	1104 RB 1074 35 11778 83 11778	Self-conf Fundament 1920
	CNGA T.P	2290 229 229 229 229 229 229 229 229 229		445 445 195 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Dow Chemical Gifu, Sulpipor Genera Ge	590 579 701 700 1240 1240 118 115 380 340 164 30 188 50 253 396 282 216 225 725 38 38 45 46 71 70 10	Rend Associations	2503-30 1727 18 1727 18 18 1727 18 18 28 97 10 04 28 10 0	### 298 01 227 22 32 31 32 47 32 31 32 47 32 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	Silenten Coinence 512 99 497 95 Scenies Canten IP1 735 68 722 94 Sen Austricites 1431 51 1429 37 Sen Foot 483 64 346 15 SLEet 1337 35 2276 71 SLEet 785 22 748 27 Silenten 523 38 537 90 Silent 2137 75 482 72 Silenten 221 75 Silente
	Applic. Hydrael	283 20	Subject	258 258 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329	Horards Cliveti Cliveti Phitosof Holding Piter Inc. Procar Genble Hisch Cy Ltd Robero Hisbero Hisbero Selpen Seens Groep Salin (port) S.E.F. Aksisholes Shell Cy of Cam. Squibb Tenenco Thom Bill Tony Indust. Inc.	113	Econnil Mondain 90738 Econnil Mondain 988 Econnil Mondaine 220 Epocie 200 Epo	307.08 31 + Newsymbol Section Newsymbol Newsymbo	423 61 402 40 5078 14 5078 14 5078 14 5078 14 5078 14 5078 14 5078 14 5074 73 5074 7	Sopietr
	Come-Pockst	inion	Souther Astrop	549 571 	Visite Monages Wagana Lite West Reed Hors Banque Hydro-Erwyin .	1310 1310 875 8 50 8 35 -Cote 247 195 200	Spanger Provides	23 182 82 Natio, Sécurit Mario, Sécurit Mario, Volume 1873 75 e 1873 75 e 1873 94 Natio, Volume 1873 94 Natio, Volume 1873 94 Natio, Volume 1873 95 National	11686 55 116	Uni Rightes
-	Cote des chan MARCHÉ OFFICIEL COURS préc. 14/10 Enth-Unie (\$ 1)	COURS DES BILLETS Achest Ventes 5 980' . 8 460 331 . 351 15 800 . 16 500 292 . 312 85 . 92 38 . 96 10 450 . 17 150 3 800 . 4 500 4 300 . 4 300 391 . 413 96 . 49 850	MONIMAES ET DEVISES Or in this on here)	OURS COURS 14/10 500 81700 800 81700 844 481 516 518 478 604 801 985 2890 600 1470 000 3065 480 400 60	Charbourty DA.) Cockny Cockny Coperior C. Oreld, Fountille Coperior Duboin inv. (Courts.) Gelete Gny Dagunna Hoogovana Matroservice (boss) Heales Puridip, Puridi Riony at Associáe Rovanto Jl.Y. Sart. Espip, Web. S.P.R. Shi Lectura do Monde Uliese Union	978 221 214 110 110 180 337 874 77 70 558 560 16 720 352 259 177 177 90 351 359 550 351 359 550 357 10 710 117 10	Excitowat Columnia 1148	89 1088 80 Chilgations Q 1020 92 Chilga toutes 1020 94 Chilga toutes 1020 94 Chillian Children 105 107 108 Children 105 107 108 Children 106 11040 08 Children 107 108 Children 107 108 Children 108 11040 08 Children 108 11040 08 Children 108 11040 08 Children 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	American	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:
	Eurogen (100 pes.) 5 162 5 168 Portugal (100 mm.) 4 132 4 133 Canada (\$ cist 1) 5 110 5 166 Japon (100 ymm) 4872 4870	4 860 5 350 3 700 4 400 4 970 5 370 4 710 4 930	Or Zarich	406 50 406 50 408 96 407 25			ert - • : droit détaché	~ d : demandé -	→ : prix précédent —	★: merché continu

Le Monde

ÉTRANGER

3 à 6 Algérie : la reprise en main de la situation. 6 A l'UNESCO : Israël sur la

DÉBATS

2 La France et l'Algérie Guerriche, Claude Roy et Joseph Rovan.

POLITIQUE

12 La campagne pour le référendum sur l'avenir de la Le projet de budget du ministère de la justice.

- M. Joxe consultera les partis sur le regroupement

SOCIÉTÉ

13 Le mystère demeure sur l'origine du suaire de Turin. 4 L'arrestation du «Baron

- noir ».
- «Journal d'un amateur», per Philippe Boucher.

15 Lettres : le prix Nobel de littérature à Naguib Mahfouz. 23 Révaille-toi, Philadelphie, de François Billetdoux; les Trais Sœurs mis en scène par Peter Stein.

24 L'inauguration de la pyramide du Louvre. Communication : un entretien avec M. André Rousselet.

ÉCONOMIE

28-29 Le mouvement des infirmières et les tensions dans le secteur public. 30 Le conseil de la concurrence oblige le GIE cartes bancaires à modifier ses règles de fonctionnement.

32 La rechute du commerce extérieur américain. 34-35 Marchés financiers.

SERVICES

Charasse Ier

Abonnements Annonces classées 16 Météorologia 27

TÉLÉMATIQUE

• Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeu 36-16 tapez LMBOURSE Chaque matin : le mmi-

journal JOUR

Abonnez-vous au Monde

ABO

L'actualité française et

Premier voyage à l'étranger du président de l'Assemblée

Les autorités de RFA ont réservé à M. Fabius un accueil exceptionnel

En visite officielle en RFA, M. Laurent Fabius a déposé, le vendredi matin 14 octobre, une gerbe an pied du mur de Berlin après avoir visité le Reichstag et après avoir été reçu, la veille, à

de notre envoyé spécial

Le président de l'Assemblée nationale ayant choisi l'Allemagne fédérale pour son premier voyage à l'étranger, les autorités de Bonn ont réserve à M. Laurent Fabius un accueil tout à fait exceptionnel, allant au-delà du protocole adapté à

sa scule fonction. Hôte de M. Jenniger (CDU), président du Bundestag, le président de l'Assemblée nationale a eu également des entretiens avec le chef du SPD, M. Vogel, mais aussi avec M. Genscher, ministre des affaires étrangères, avec M. von Weizsäcker, président de la République, et, à plusieurs reprises, avec le chancelier Helmut Kohl.

Ce dernier, avant de rencontrer vendredi à Vézelay M. François Mitterrand (pour la soixantième fois, a-t-il précisé) a prononcé, jeudi soir à Berlin, en présence de M. Fabius, une conférence devant l'Institut Aspen, sur un thème qui illustrait parfaitement le voyage des parlementaires français : la coopéraparlementaires français : la coopéra-tion franço-allemande et l'avenir de

Le chanceller a notamment assuré : « Quand la coopération franco-allemande fonctionne bien, toute l'Europe en profite. Il importe donc de développer l'espace social et monétaire commun et une plus grande concertation en matière de défense et de politique européenne entre les deux pays. » Il a proposé que « pour lutter contre la crimina-lité », on envisage « une police fédé-

M. Kohl a évoqué les relations avec l'Est en souhaitant que l'Europe trouve - une base de coopération sans crise afin d'arriver à une grande amélioration des relations Est-Ouest », souhaitant que « la

Le franc faiblit par rapport à un mark à son plus haut cours historique

Vendredi 14 octobre 1988, le cours du mark à Paris a battu tous ses records à 3,4150 F, avec, même, une pointe temporaire à 3,4180 F, avant de revenir un peu au-d 3.41 F. Cette hausse reflète à la fois la vigueur de la devise allemande, dopée par d'énormes excédents de la balance commerciale outre-Rhin, et un accès de faiblesse du franc, déprimé par les mouvements sociaux et les mauvais résultats du commerce extérieur français.

Ce phénomène contraste avec la bonne tenue du franc observée jusqu'à la fin de l'été, face à un mark qu'affaiblissait la remontée du dollar. Le fléchissement de ce dernier (voir p. 32) crée un mouvement de bascule favorable à la devise allemande et défavorable à la devise française.

A la veille du week-end, la Banque de France s'est abstenue d'inter-venir, pour laisser s'enferrer la spéculation. Ce faisant, elle évite de gaspiller ses munitions, après avoir vendu environ 2,5 milliards de marks en deux jours (8,5 milliards de francs). La Banque centrale a, toutefois, fait discrètement monter le loyer de l'argent au jour le jour à Paris, dont le taux est passé de 7 1/4 % à plus de 7 3/4 %.

• LIBAN : l'explosion d'une voiture piégée fait trois morts. -L'explosion d'une voiture piégée a fait trois morts, dont un soldat syrien, et trente-trois blessés, vendredi 14 octobre, dans un quartier très fréquenté de Beyrouth-Ouest, le secteur à majorité musulmane de la ville sous contrôle syrien, selon un bilan fourni de source hospitalière.

• MEXIQUE : un consul américain pris en otage. - Le consul des Etats-Unis en poste à Veracruz, M. Edward Culp, ainsi que le personnel du consulat, ont été pris en otage jeudi 13 octobre dans les locaux du consulat par trois hommes non identifiés, a annoncé la police de Vera-CRUZ. - (AFP.)

CDEFGH

France et l'Allemagne se décident conjointement vis-à-vis de l'Est ». Il a également souligné que la défense devait s'élaborer étape par étape pour arriver, « je le dis avec beau-coup de prudence, à une défense européenne.

M. Fabius a fait écho à ces propos en déclarant, lors d'un diner offert en son homeur: « Le bilan de nos relations est positif et impressionnant, l'actif est considérable, l'amitié profonde, les orientations irréversibles ». S'adressant directement au chancelier, il a assuré: « Il faut alles par à ses considérable. aller pas à pas sur le plan de la défense en sachant qu'il n'y aura pas d'Europe véritable tant qu'il n'y aura pas de défense, de diplomatie et de politique communes. »

De ses multiples entretiens à Bonn, M. Fabius avait retenu une sorte de morale après que M. Weizsacker lui eut dit: « Au fond, entre Français et Allemands, l'amitié est encore plus forte que la compréhen-sion », ce qui a permis à M. Fabius d'en conclure : « Il faudrait que la compréhension rejolgne l'amitié car parfois nous avons encore des pro-blèmes pour tout bien comprendre entre nous. »

Pour illustrer, à travers leurs fonctions, cette volonté de rapproche-ment, les présidents des deux Assemblées sont convenus de com-mencer le même jour – sans doute entre le 7 et le 15 novembre – à l'Assemblée nationale et au Bundes-tag le débat de ratification des pro-tocoles additionnels (finances et désense) au traité franco-allemand de 1963, conclu entre de Gaulle et

ANDRÉ PASSERON.

Le supplément du « Monde » sur les entreprises face au marché unique européen est diffusé en France métropolitaine.

GRATUIT DANS LE N°:

DU LOGICIEL WORKS

un logiciel de communication

N° I DE LA PRESSE INFORMATIQUE

UNE DISQUETTE

DE MICROSOFT.

EGALEMENT AU SOMMAIRE

Choisir un modem et

Les outils de création

graphique sur Amiga

D'ESSAI

Après la spéculation à la Bourse

M. Francis Bouygues désigne un dauphin : son fils cadet Martin

En faisant nommer son fils cadet Martin vice-président-directeur général du groupe Bouygues (un poste qui n'existait pas auparavant), M. Francis Bouygues, âgé de soixante-cinq ans, désigne implicite-ment son dauphin, ce qu'il s'était refusé à faire jusque-là. Mais, dans un entretien accordé à notre confrère le Figaro, il affirme bien haut que « [sa] succession n'est pas ouverte », car il est » PDG du groupe Bouygues et entend bien le

Il est très probable que les remous observés sur les cours du titre en Bourse ces dernières semaines ont dù précipiter sa décision, qui ne fera pas que des heureux dans le groupe. Car son fils Martin est jeune, tres six ans, et son ascension a été très rapide. Né en 1952, seul des trois fils Bouygues à ne pas posséder de diplômes de l'enseignement supérieur, il entre dans le groupe en 1974 comme gestionnaire, puis comme directeur de travaux sur le chantier des Halles, pour devenir, easuite, directeur adjoint en 1978, directeur général en 1982 et PDG en 1984 de

la filiale Maison Bouygues, nº 1 de la maison individuelle en France (1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires). Administrateur du groupe Bouygues en 1983, vice-président en octobre 1987, il préside également, depuis 1984, une autre filiale, la SAUR, nº 3 français de la distribution d'eau.

Cette ascension - de par la grâce paternelle – le place désormais au-dessus des grands directeurs du roupe, tels que Michel Derbesse division construction, 27 milliards de francs de chiffre d'affaires), Patrick Le Lay, désormais PDG de TF1, Philippe Montagner (division développement). Signalons que le fils aîné, Nicolas, a repris sa liberté il y a trois ans.

Dans ce même entretien, Francis Bouygues, évoquant la spéculation boursière sur son titre, assure : • La spéculation qui a acheté à 715 F [cours actuel, un peu au-dessus de 600 F] est aujourd'hui collée. Il faudra bien qu'elle se dégage et prenne éventuellement sa perte.

-Sur le vif -

Non, mais qu'est-ce qu'il se croit ? Pour qui il se prend, ce charretier de Charasse, ce simple serviteur de l'Etat, ce commis qu'on a chargé - bravo, bien joué ! - de notre budget. Vous savez ce ou'il a fait, c'était marqué ce matin dans « Libé », il a elles bossent sur la Cinq - de « petites salopes » I Si, si, je vous jure. Tout ca parce qu'elles ont rapporté à l'antenne les propos qu'il a tenus hier au Palais-Bourbon, on les a d'ailleurs tous cités : « Les mecs qui empoisonnent la jeunesse avec la drogue et qui font du fric là-

Quel style ! C'est beau, hein ! Ça sonne fort, ça sonne bien, ça a de la gueule ! C'est autre chose que les fameuses petites phrases genre rogne, grogne, volapük et l'ONU, ce machin, dont de Gaulle avait le secret. Je vous entends d'ici : s'agit de savoir ce que tu veux. Tu peux pas leur reproche de nous assommer à coup de

dessus, on ve la leur faire bouf-

langue de bois et puis leur taper dessus quand ils essayent de parler peuple. Et toi, alors, tu te gênes, peut-être ? S'ils écrivalent tous comme toi au « Monde », ce serait du joli.

.

Objection, votre honneur t Moi, je suis le bouffon, je suis pas le roi. J'ai pas l'ombre d'une trace de pouvoir. Pas plus ici qu'ailleurs. Lui, ce Charlot, il en a. Des tas. Il est ministre des impôts, attention I Au cas où on l'aurait oublié, il s'est chargé de nous le rappeler en ajoutant à l'intention des collègues : « Les journalistes de la Cinq, je vais tous me les payer. C'est moi qui m'occupe des contrôles fiscaux. Je vais les éplucher et s'il y en a un en cause, je le loupe pas ».

Ca ressemble à quoi ? Je vais yous le dire : au Centrafrique du temps de Sa Majesté l'empereur Bokassa Ir. Voilà où elle en est, la France du bicentenaire de la Révolution. C'était vraiment bien la peine de la faire l

CLAUDE SARRAUTE.

• Le juge de Rennes ordonne

Au comité central du PCF

L'action de la CGT est mise en cause par certains de ses cadres

A l'issue de sa réunion, mer-credi 12 et jeudi 13 octobre, le comité central du PCF a adopté, à l'unanimité, une résolution aux termes de laquelle il refuse le finan-cement public des partis politiques, une seconde résolution confirmant son appel à répondre « oui » à la question soumise à référendum, le 6 novembre, et une proposition que M. Charles Fiterman avait pour

tâche de présenter, repoussant, en substance, les suggestions de M. Anicet Le Pors en matière titutionnelle. Le parti publiera, cependant, un projet de Constitution

à l'occasion du bicentenaire de la

Revolution.

Enfin, l'équipe de M. Georges

Marchais a fait adopter par le « parlement communiste » une preposition qui, selon un membre du comité
central, « donne les pleins pouvoirs
au bureau politique pour régler le
conflit avec la fédération du
Doubs ». L'Humanité précise que la
direction disposera des « movens de direction disposera des - moye rassembler les communistes du Doubs afin de mettre en œuvre la politique du vingt-sixième

Un dirigeant proche du secrétaire général a indiqué qu'il n'y aura « ni mesure administrative ni exclu-

sion ».

Alors que le point fort de la première journée avait été la réponse de
M. Marchais à M. Mauroy au sujet
de la préparation des élections municipales (le Monde du 14 octobre),
la seconde journée a été marquée
par une très longue discussion sur les
relations de la CGT avec les coordinations personnels hospitaliers,
débat qualifié par le secrétaire générel d'« échange d'idées particulièrement riche ». nent riche ».

Certains dirigeants cégétistes se sont élevés contre « la frilosité » ou « les réticences » de leur confédération à coller aux coordinations. Cette démarche critique est analysée, par certains, comme une offensive camouflée contre le secrétaire général de la CGT, M. Henri Krasucki, à quelques mois de son rem-placement à la tête de la centrale syndicale.

taire de la CGT, a-t-il déclaré : « Nous devons faire de grands pro-grès. Pour être des poissons dans l'eau, il faut plonger, même si on se sent faible et si on a le souci de ne pas se dissoudre. » M. Jean-Pierre Page, «patron» du PCF et de la CGT dans le Val-de-Marne, a déclaré, quant à lui, que - le mouve-ment des infirmières interpelle directement la CGT et sa pratique ». « La coordination, 2-t-il dit, s'est faite en dehors du syndicat, il a manqué le rendez-vous (...). Sou-vent, le syndicat est replié sur luimême, bureaucratique, et apparaît comme un repoussoir. >

de nouvelles mesures d'instruc-tion sur le dossier Michel Droit. -Les informations récentes sur les liens financiers entre le groupe Hersant et l'académicien Michel Droit, membre de la CNCL, ont conduit le juge d'Instruction du tribunal de Rennes, M. Philippe Boiffin, à ordonner de nouvelles mesures d'instruction alors que le dossier, considéré comme clos, avait été remis au parquet le 8 juillet dernier. Saisi pour avis, ca demier a demandé au juge, par voie d'un réquisitoire supplé de poursuivre son information judiciaire, les investigations effectuées à Rennes autour du chef de corruption santes. Le magistrat semble avoir en effet concentré son attention sur l'inculpation de forfaiture dont souffre toujours Michel Droit et qui devrait aboutir à un non-lieu, mais pas ou peu sur les autres raisons de la plainte de la radio Larsen FM. à savoir la corruption et le trafic d'influence. M. Boiffin a d'ores et déjà demandé au juge Greilier, qui instruit une autre plainte déposée contre l'académicien - inculpé de de pièces de son dossier.

CE QUI VA SANS DIRE VA MIEUX EN LE DISANT... ET LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN SIGNE DES GRANDS COUTURIERS à des prix E-TON-NANTS (de - 25 % à - 35 %) C'EST STEPHANE MEN'S de leze

2 MAGASINS « RÉVOLUTIONNAIRES » A PARIS A VOTRE SERVICE

Ouverts (en fond de cour) de midi a 19 h 30 du lundi au samedi, Champs-Elysees : 5. rue de Washington - Metro George-V Rive gauche: 130, bd Saint-Germain - Metro Odeon A Strasbourg: 19, faubourg National (1 etage)

PIANOS DAUDÉ 47-65-34-17 — 42-4

VOTRE PLANO depuis 8 500 F TTC En location-vente 190 F/mois - 61 mois LIVRAISON GRATUITE **GARANTIE 10 ANS**

LOCATION depuis 200 F/mais + Frais de transport **OUVERT LE DIMANCHE**

> DÉPÔT E. KHANH

HOMMES ET FEMMES DES GRIFFES DE QUALITÉ DES PRIX AVANTAGEUX

UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATRLET-LES HALLES (sortie Pierre-Lescot) Parking Forum du lundi au samedi de 10 h à 19 h, 6, rue Pierre-Lescot, 1º étage. 75001 PARIS

Le numéro du « Monde » daté 14 octobre 1988 a été tiré à 526 298 exemplaires

M. Edmond Alphandéry invité dn « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Edmond Alphandéry, député UDC de Maine-et-Loire, sera l'invité de l'émission hebdoumdaire « Le grand jury KTL-le Monde », le dimanche 16 octobre, de 18 h 15

à 19 h 30.

M. Alphandéry, qui est proche de M. Pierre Méhaignerie, président du groupe de l'Union du centre, et qui sera l'orateur de ce dernier dans le débat budgétaire à l'Assemblée nationale, répondra aux questions d'André Passerou et d'Eric Izraelewicz, du Monde, de Paul-Jacques Truffant et de Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étaut dirigé par Olivier Mazerolle.

Pour la première fois depuis son inauguration en 1953 Rodin vons offre:

D'ESCOMPTE*

SUR SES TISSUS **D'AMEUBLEMENT** EN STOCK

> * sauf articles déjà soldés ou en promotion.

offre à durée limitée, pouvant être close sans préavis. Profitez-en sans tarder!

÷

مكذا من الأصل